



Avec les Nuls, tout devient facile !

La Langue des signes française

pour
les nuls



- L'alphabet et les signes de base pour commencer
- L'essentiel de la grammaire de la langue des signes
- Un dictionnaire thématique pour se débrouiller au quotidien
- Plus de 800 mots et expressions illustrées en pas à pas

Betty Nikolic
Antoine Bonnet

Préface de Sophie Vouzelaud



La Langue des signes française

pour
les nuls

Betty Nikolic

Antoine Bonnet

*Préface de Sophie Vouzelaud,
première dauphine Miss France 2017
et candidate à « Danse avec les stars ».*

FIRST
 Editions

La Langue des signes française pour les Nuls

« Pour les Nuls » est une marque déposée de John Wiley & Sons, Inc.

« For Dummies » est une marque déposée de John Wiley & Sons, Inc.

© Éditions First, un département d'Édi8, 2017. Publié en accord avec John Wiley & Sons, Inc.

Éditions First, un département d'Édi8,

12, avenue d'Italie

75013 Paris

Tél : 01 44 16 09 00

Fax : 01 44 16 09 01

Courriel : firstinfo@efirst.com

Internet : www.editionsfirst.fr

ISBN : 978-2-7540-8370-6

ISBN numérique : 9782412033043

Dépôt légal : août 2017

Correction : Anne-Lise Martin

Illustrations : Stéphane Martinez

Couverture et mise en page : KN Conception

Modèles photos : Levent Beskardes, Rodolphe Boucher,
Agnès Couraudan, Betty Nikolic, Sylvia Tasic

Graphiste : Carine Morel

Photographe : Deborah Bénisty

Infographiste : Sylvia Tasic

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

Ce livre numérique a été converti initialement au format EPUB par Isako www.isako.com à partir de l'édition papier du même ouvrage.

Préface

La langue des signes est composée de systèmes de gestes, de mimes, d'expressions faciales, elle est magnifique. Elle vole à travers les mains comme un papillon. Les signes représentent des idées complètes et pas seulement des mots individuels. Cette langue permet de communiquer entre sourds, mais elle peut aussi être utilisée par des entendants pour apprendre à parler au bébé avant qu'il n'acquière la parole, ou par toute personne ayant subi un AVC, ou encore simplement dans une discussion entre entendants et sourds. Elle est reconnue comme une langue à part entière et surtout elle peut être choisie comme épreuve optionnelle aux examens et concours. Je suis particulièrement heureuse de voir que le regard des gens sur les différences changent, la preuve en est avec l'édition de ce livre, qui est pour moi le plus beau des cadeaux, car la langue des signes est de plus en plus utilisée et aimée à travers le monde. Merci mille fois pour cet ouvrage qui représente un

soutien au monde des sourds et une belle ouverture
d'esprit.

Sophie Vouzelaud.

Ex dauphine de Miss France, sourde de naissance

Remerciements

Betty

D'abord, merci beaucoup aux éditeurs Laure-Hélène et Raphaël, qui nous ont beaucoup écoutés, guidés.

Merci aussi bien sûr aux Éditions First qui ont accepté notre projet. Mais je n'oublierai jamais l'éditrice Laure-Hélène qui m'a ouvert la porte en premier. Ensuite, j'ai pu proposer à Antoine de travailler avec moi.

Merci à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce livre :

À Levent, Agnès, Rodolphe, Sylvia, Carine et Deborah, pour les photos ;

À Sophie Vouzelaud (ex-première dauphine Miss France sourde), Noémie Churlet (comédienne sourde), Yann (doctorant sourd), Jérémie Boroy (politicien sourd), pour leurs interventions ; À Yves Delporte (entendant) pour son extrait de sociologie ;

À Yann Cantin, doctorant, pour nous avoir aidés sur l'histoire des sourds.

Antoine

Merci à tous ceux qui ont permis la création de ce livre : les éditeurs, bien évidemment, qui nous ont beaucoup guidés, conseillés avec patience et pédagogie.

Merci à Anouchka, Sylvia, Carine, Deborah, Levent et Rodolphe pour les images.

Merci aussi aux intervenants : Sophie, Noémie, Yann, Jérémie, pour leur expertise.

Merci à Yann pour nous avoir apporté ses connaissances historiques et aussi à Pascale qui nous a relus.

Merci à Delphine et à ma famille pour leur soutien.

Introduction

En parcourant le catalogue de la collection « Pour les Nuls », nous nous sommes aperçus qu'il n'y figurait aucun titre sur la langue des signes française (LSF)... Comment ? Cette langue serait si hermétique qu'aucun ouvrage n'avait pu être écrit sur la question ? Il existe de nombreuses méthodes de langue dans la collection « Pour les Nuls », mais pas celle-là.

Il est vrai que la LSF est fascinante mais souvent méconnue, exotique. Cela expliquerait-il cette absence ? L'écriture de cette méthode nous a paru indispensable. Comme la reconnaissance d'une LSF égale aux autres langues, pleinement inscrite dans le paysage linguistique mondial.

À propos de ce livre

La collection « Pour les Nuls » propose des ouvrages de vulgarisation. Nous avons donc souhaité écrire un ouvrage « grand public » mais complet historiquement, méthodologiquement,

linguistiquement, tout en essayant de diffuser une pédagogie plutôt ludique.

Il s'agit de démocratiser cette langue. Notre objectif est que chacun connaisse quelques signes, quelques enjeux concernant les personnes sourdes, afin de leur assurer une meilleure intégration. Une connaissance de la langue des signes permet également une plus grande ouverture aux autres, comme nous le verrons dans cet ouvrage, notamment avec le développement des bébés signeurs.

Mais cet ouvrage sera insuffisant. Autant vous le dire tout de suite, il n'est pas possible (ni souhaitable) d'apprendre une langue avec un manuel. Il s'agit d'une sensibilisation. Afin de vous perfectionner, de maîtriser pleinement les gestes, il faudra vous inscrire dans une des formations LSF qui sont dispensées un peu partout en France. Sinon, ce serait comme apprendre le russe sans jamais se rendre en Russie. Et puis, vous pourrez suivre l'enseignement de professeurs sourds, ce qui est... une expérience unique.

Cet ouvrage se veut une synthèse historique, une méthode renouvelée et quasi complète sur la LSF

actuelle, mais aussi une boîte à informations sur les sourds, la culture sourde.

Nous avons choisi de donner la parole à des scientifiques, militants, artistes sourds. Merci à Sophie Vouzelaud, ex-dauphine Miss France sourde, d'avoir bien voulu préfacier ce livre.

Comment ce livre est organisé

Nous sommes partis du principe que vous êtes un lecteur débutant, que vous ne vivez pas auprès de personnes sourdes et ne connaissez pas la langue des signes française. Mais nous supposons aussi que vous êtes un être humain logique, de bonne composition... Autrement dit, vous savez qu'une personne sourde n'entend pas ou entend moins bien, qu'il faut prendre son temps pour communiquer avec elle, et vous la respectez comme une personne « normale ».

Cela dit, nous avons organisé notre ouvrage de la façon suivante.

Première partie : Voyage au pays des sourds

Dans cette partie, vous aurez l'occasion de découvrir la langue des signes française et la communauté sourde. Vous verrez qu'il existe une très grande variété de langues des signes, tout comme il existe une culture et une communauté sourdes très importantes.

Un aperçu de l'histoire des sourds depuis la Préhistoire vous fera découvrir la façon dont la surdité a été perçue à travers les époques, et vous comprendrez mieux comment la langue des signes est apparue et s'est développée.

Deuxième partie : Premiers pas en LSF

Nous aborderons dans cette partie les connaissances de base de la langue : découverte de quelques signes iconiques, composition des signes, alphabet, signes de base, nom signé, grammaire, chiffres... Ces bases fondamentales sont nécessaires pour approfondir votre connaissance de la langue des signes française, développée dans les parties suivantes. C'est en quelque sorte le b.a.-ba de la LSF !

Troisième partie : Se situer dans le temps et l'espace

Nous ouvrirons la partie lexicale de cet ouvrage par une présentation de la syntaxe spécifique de la LSF, à savoir l'importance primordiale du temps et des lieux, pour vous aider à vous repérer non seulement dans le temps et dans l'espace, mais également pour créer des phrases en respectant la syntaxe de la LSF.

Vous découvrirez aussi le vocabulaire lié au passage du temps (journée, semaine, mois, saisons...) et aux principaux lieux que vous rencontrez au quotidien (à la maison, dans la rue, les grandes villes...).

Quatrième partie : Les univers de la vie quotidienne

Cette partie sera consacrée au vocabulaire de la vie quotidienne, comme un véritable dictionnaire : les personnes qui nous entourent, les adjectifs descriptifs, les émotions, les différents métiers, les sports et les loisirs, la faune et la flore, l'alimentation... Bref, tout ce que vous devez

connaître pour avoir une conversation sur un sujet du quotidien en langue des signes.

Cinquième partie : Mise en action !

Cette partie se concentre plus particulièrement sur les verbes et la grammaire spécifique à la LSF. Vous apprendrez à utiliser les différents types de verbes existant en langue des signes, en les conjuguant dans les temps et les modes les plus fréquents. Vous en saurez également plus sur les autres éléments grammaticaux composant une phrase.

Sixième partie : Pour en rajouter

Cette partie vous donne des informations pour aller plus loin et approfondir votre connaissance de la langue des signes française. Vous enrichirez vos phrases grâce aux transferts personnels et situationnels, parsèmerez votre discours de pronoms et d'adjectifs, et saurez utiliser prépositions et conjonctions comme personne !

Septième partie : La partie des Dix

La partie des Dix est une tradition dans les livres de la collection « Pour les Nuls », et cet ouvrage ne fait pas exception ! Dans cette partie, vous découvrirez 10 expressions argotiques ou familières, 10 signes issus des langues des signes étrangères, 10 personnalités sourdes dans l'histoire, 10 livres et films à connaître et 10 choses qui amélioreraient la vie des sourds.

Annexes

En annexe, ce livre vous indique les coordonnées des centres de formation ou d'animation et des associations liés à l'apprentissage de la langue des signes et à la promotion de la culture sourde, sous toutes ses formes.

Les icônes utilisées dans ce livre



À retenir

Cette icône est un pense-bête relatif à une notion importante.



Astuce

Ce symbole indique un conseil. Vous trouverez des informations utiles pour faciliter ou améliorer votre pratique de la langue des signes.



Culture

Cette icône vous présente un élément important de la culture sourde.



Configuration

Cette icône vous aide à repérer d'un coup d'œil la configuration d'un signe.



Attention

Cette icône caractérise des informations qui vous permettent d'éviter les faux pas ou les pièges qui pourront se dresser sur votre chemin.



Étymologie

Cette icône indique l'étymologie d'un signe, qui vous permet généralement de mieux l'assimiler.



Exercices

Cette icône vous signale quand c'est à votre tour de pratiquer la LSF !

Et maintenant, par où commencer ?

Dans un premier temps, nous vous conseillons de suivre le déroulé du livre pour une première approche, mais par la suite, vous pourrez le lire chapitre par chapitre selon vos besoins.

Allez, en route ! Embarquez pour le pays des sourds !

Voyage au pays des sourds



DANS CETTE PARTIE...

Nous vous accompagnerons dans la découverte d'un monde nouveau et intrigant, celui de la langue des signes française (LSF).

Nous commencerons par vous présenter la LSF et ceux qui la pratiquent en France, mais aussi à travers le monde. Cette introduction sera également l'occasion de vous faire découvrir une multitude de langues des signes ainsi qu'une langue internationale, tel un espéranto des gestes.

Vous apprendrez à connaître l'histoire et la culture sourdes, en remontant jusqu'aux premiers hommes de la Préhistoire. Après un voyage à travers les siècles, vous aurez une vision plus complète de l'évolution de la langue des signes française jusqu'à nos jours.

Chapitre 1

Qu'est-ce que la langue des signes française ?

DANS CE CHAPITRE :

- » Une courte introduction à la LSF et à ses spécificités
 - » État des lieux des signeurs en France et dans le monde
 - » Pas une mais plusieurs langues des signes
 - » La culture et la communauté sourdes
-

Que ce soit lors de rencontres avec des personnes sourdes, en tant que témoin d'échanges en langue des signes dans les transports ou dans la rue, ou bien encore en regardant certains programmes télévisés sous-titrés en langue des signes, nous avons tous été en contact, plus ou moins directement, avec cette langue intrigante, sans forcément la connaître réellement. Ce chapitre vous aidera à entrer dans le monde de la langue des signes en douceur en vous présentant ses

principales caractéristiques ainsi qu'un aperçu de la culture sourde.

La LSF, késako ?

Tout d'abord, une brève définition...

Tout d'abord, attachons-nous aux mots. La langue des signes française est une langue, et non un langage. Selon Ferdinand de Saussure, le célèbre linguiste (1857-1913), la langue est un système structuré de signes articulés propres à une communauté humaine. Le langage est la capacité spécifique des humains de communiquer.

Maintenant le signe ? Une langue de signes ? Nous savons que toute langue est une articulation de signes sonores, écrits... Pour cette langue, il s'agira de gestes : une articulation de signes gestuels.

Et enfin, une langue des signes française ! Française ? Eh oui, cela veut dire qu'il existe différentes langues des signes dans le monde ! Bien évidemment, au-delà du mythe d'une langue universelle qui dépasserait les frontières, la langue des signes est culturelle et s'est développée dans

chaque région du monde. Et c'est peut-être mieux comme cela ! Imaginons un sourd finlandais et un sourd marocain partageant la même langue : elle serait appauvrie, dépourvue des particularismes culturels qui composent la surface du globe.

C'est le sociologue Bernard Mottez (1930-2009) qui a parlé le premier de la « langue des signes française » en 1975. Après un voyage à Washington pour le congrès mondial des sourds, il remplace la désignation « langue gestuelle », couramment utilisée, par « langue des signes française », marquant encore un peu plus le « réveil sourd » que nous verrons dans la partie historique (cf. [chapitre 2](#)). Dans un monde qui a le « fétichisme de la parole », Bernard Mottez affirme que la LSF est verbale et qu'« elle utilise d'autres canaux que le langage oral ». « Sans la parole des signes, les sourds resteront muets », annonce-t-il.

Quelles spécificités ?

Selon Christian Cuxac, linguiste à Paris 8, les langues « permettent de reconstruire des expériences selon des stratégies variées ». Ainsi, la « stratégie » de la LSF se caractérise par une grande « iconicité », à savoir une faculté à tout

mettre en image. C'est cette mise en image que nous essaierons de développer tout au long de ce livre. Il s'agira de sortir de la langue orale, de « dé-verbaliser » pour trouver, maîtriser l'image qui est derrière le signe.

Autre spécificité, la capacité à faire des « transferts », c'est-à-dire à « incarner », prendre la place de... En cela, on dit souvent que les utilisateurs de la LSF sont des comédiens. En effet, nous allons lors d'un dialogue, par exemple, « incarner » les deux personnages qui parlent, y ajouter leurs mimiques, leur comportement... et ceci dans le but de bien suivre la conversation et de la rendre visuelle.



Mettons fin à un autre « malentendu », la langue des signes française n'est pas pratiquée uniquement par des personnes sourdes ! Cette langue étant non orale, elle est naturelle chez les sourds mais n'en est pas pour autant réservée à ceux-ci et peut se développer partout dans le monde. On entend souvent parler de « langue des sourds » et c'est une erreur.

Un autre débat porte sur le qualificatif « française ». Pierre Guitteny, dans sa thèse de sciences du langage à l'université de Bordeaux,

récuse cette appartenance. En effet, il préfère la nommer « langue des signes de France » ou « langue des signes en France ». Il soutient en effet que la langue des signes appartient, comme toute langue orale, à une famille de langues (Guitteny dénombre plusieurs dizaines de familles de langues de signes). Or, la LSF a des processus morphologiques ou syntaxiques analogues à beaucoup d'autres langues des signes (ce qui permet d'apprendre plus facilement certaines langues des signes étrangères). Ainsi, réduire la LSF à un « substrat territorial » ôte la dimension culturelle propre à la LSF en l'indexant sur la langue française¹.

Qui parle la langue des signes ?

Bernard Mottez s'interroge dans la première partie de son ouvrage *Les sourds existent-ils ?* Comment les nommer ? Malentendants, sourds, déficients auditifs...? Nous sommes en pleine période du politiquement correct qui, parfois, mène à l'absurde. Mottez constate que la plupart des terminologies les qualifiant comportent un aspect négatif : malentendant, déficient... Il prend le parti de nommer les Sourds avec une majuscule. Les

nommer ainsi avec une majuscule revêt une connotation politique dans les années 1970, où la communauté sourde est stigmatisée par un siècle de discrimination, comme nous le verrons dans le [chapitre 2](#).

Quelques chiffres maintenant !

En France, il y a peu de statistiques concernant le handicap. C'est culturel, il est difficile de comptabiliser des personnes selon ce type de critère, et nous retrouvons ce débat avec les statistiques ethniques. Comptabiliser, c'est regrouper, et donc stigmatiser. Cependant, nous avons quelques outils utilisés par l'UNAPEDA (Union nationale des associations de parents d'enfants déficients auditifs).

Ainsi, en 2005, d'après le ministère de la Santé, on évalue à 6,6 % de la population le nombre de Français victimes d'un déficit auditif. Cela correspond à 4 092 000 personnes se répartissant ainsi :

- » 111 600 personnes atteintes de déficience auditive profonde (perte supérieure

à 90 décibels), soit 1,8 pour mille de la population, dont 80 000 pratiquant la LSF ;

- » 372 000 personnes atteintes de déficience auditive sévère (perte comprise entre 70 et 90 dB), soit 0,6 % de la population ;
- » 1 300 000 personnes atteintes de déficience auditive moyenne (perte comprise entre 40 et 70 dB), soit 2,10 % de la population ;
- » 2 308 400 personnes atteintes de déficience auditive légère (perte comprise entre 20 et 40 dB), soit 3,72 % de la population.

De plus, nous constatons que les personnes « devenues sourdes » et les personnes âgées représentent 88 % de cette population, 600 000 malentendants portant un appareil auditif.

La surdité congénitale touche un nouveau-né sur 1000, soit 700 enfants sourds chaque année.

Et dans le monde ?

Dans le monde, il existe 360 millions de sourds. Chez les enfants, les otites non traitées figurent parmi les principales causes de pertes auditives – notamment dans les pays en voie de

développement. Par ailleurs, certaines maladies infectieuses comme la rubéole, les oreillons ou encore la méningite peuvent être à l'origine de troubles auditifs sévères. Mais surtout, le vieillissement de la population mondiale en raison des progrès de la médecine accroît ce chiffre d'année en année.

Selon la *World Federation of Deaf*, qui représente 70 millions de sourds, plus de 80 % d'entre eux vivent dans des pays en développement, « où les autorités sont rarement au courant de leurs besoins ou désirs »².

Pas une, mais une multitude de langues des signes ?

La langue des signes française est reconnue à part entière, au même titre que l'anglais, l'allemand ou le français parlé...

Il existe différentes langues des signes selon les pays, comme la langue des signes anglaise (*British Sign Language*), la langue des signes italienne (*Lingua dei Segni Italiana*), etc. Il existe également une langue des signes internationale !

La reconnaissance légale des langues des signes

Chaque pays a sa propre interprétation. Dans certains pays, la langue des signes nationale est une langue officielle de l'État. Concernant la France, le décret de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005 reconnaît la langue des signes française comme « langue à part entière » dans le code de l'éducation :

« Art. L. 312-9-1 : La langue des signes française est reconnue comme une langue à part entière. Tout élève concerné doit pouvoir recevoir un enseignement de la langue des signes française. Le Conseil supérieur de l'éducation veille à favoriser son enseignement. Il est tenu régulièrement informé des conditions de son évaluation. Elle peut être choisie comme épreuve optionnelle aux examens et concours, y compris ceux de la formation professionnelle. Sa diffusion dans l'administration est facilitée. »

Combien de langues des signes dans le monde ?

On en dénombre plus d'une centaine ! Même si répertorier toutes ces langues est difficile, ce sont des langues qui se développent à travers le monde. Henri Wittmann (né en 1937) a fourni une classification des langues des signes. Il existe en fait, tout comme pour le langage oral, autant de langues des signes que de communautés différentes de sourds, chaque langue des signes ayant son histoire, ses unités signifiantes et son lexique. Le développement d'une langue des signes dépend de la vivacité de la communauté des personnes qui la composent, comme pour une langue vocale.

En plus des langues des signes « officielles », il existe des argots, des langues de la rue, des dialectes...

Rassurez-vous ! Nous allons aborder dans cet ouvrage uniquement la langue des signes française... et un peu d'argot, évidemment.

Il existe une langue des signes internationale !

Les sourds signeurs du monde entier ont mis en place une stratégie de communication, la LSI (langue des signes internationale), qui leur permet

de communiquer lors de rencontres internationales. Il s'agit, en quelque sorte, d'un « anglais international ». Après la Seconde Guerre mondiale, les sourds ont essayé d'unifier leur langue mais, après de nombreux débats, ce projet a été un échec. En 1975, un compromis permet la parution d'un dictionnaire international des sourds : le *Gestuno*. Aujourd'hui, la LSI est pratiquée et se développe notamment par les nombreux échanges des communautés sourdes à travers le monde.

Comment s'est-elle constituée ? La plupart des réunions sur le sujet ayant eu lieu en France, le linguiste français Bill Moody estime que la LSF est la base de la LSI et que chacun des participants (Asger Bergmann, C. Padden...) y a ajouté des signes : les plus pertinents ont été gardés. Voici comment se crée une langue ! À noter qu'actuellement, il existe une Fédération mondiale des sourds : la *World Federation of Deaf* (WFD), qui fête la journée mondiale des sourds le dernier samedi du mois de septembre !

La culture sourde et la communauté sourde

Existe-t-il une « culture sourde » ? Cette communauté constituée possède une langue, une histoire (nous le verrons) et des valeurs propres. Est-ce que cela constitue une « culture » ? L'ethnologue Yves Delaporte explique que les sourds distinguent les gens qui s'expriment oralement et ceux qui s'expriment avec des gestes. Il s'agit donc d'une différence culturelle plutôt que d'une « déficience physiologique ».

Est-ce suffisant pour établir une « culture sourde » ? En effet, les personnes sourdes d'un pays mangent, s'habillent, vivent comme les autres membres de cette communauté nationale. Il n'y a pas de vêtements caractéristiques des sourds, ni de traditions culinaires... Une langue commune fait-elle une culture commune ? Étymologiquement, le mot « culture » signifie « habiter » : existe-t-il un pays des sourds comme nous vous l'avons suggéré dans notre invitation au début de ce livre ? Non.

Philosophiquement, on détermine ce qu'est une culture en la différenciant de la « nature » ; l'acquis s'oppose à l'inné.

Le sociologue québécois Guy Rocher définit une culture comme ceci : « un ensemble lié de

manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte ».

Cela semble très bien s'appliquer à la communauté sourde. On peut donc raisonnablement identifier une « culture sourde », comme il existe la culture ouvrière, la culture paysanne... mais en distinguant bien ce qui est propre à la culture « civilisationnelle » : la culture française, la culture russe... Cela reviendrait à revendiquer une terre pour cette communauté : un véritable pays des sourds ! Cela paraît difficile à envisager. Ou alors, sommes-nous plus proches d'une culture transnationale comme on le voit chez les Tsiganes ou les Yiddishs ?

¹ Pierre Guitteny, *Le passif en langue des signes*, thèse de sciences du langage, université de Bordeaux, mars 2006.

² <http://wfdeaf.org/whoarewe>. La Fédération mondiale des sourds (WFD) est une organisation internationale non gouvernementale qui représente environ 70 millions de personnes sourdes dans le monde entier.

Chapitre 2

L'histoire des sourds en France de la Préhistoire à nos jours

DANS CE CHAPITRE :

- » La transformation du statut des sourds à travers l'histoire
 - » L'évolution de la langue des signes
-

Il a toujours existé des personnes sourdes depuis l'apparition de l'espèce humaine. Le développement, si complexe et si fragile, du corps humain a nécessairement engendré des différences à la naissance de celui-ci ; de plus, nos sens, nos organes s'abîment, s'usent, s'affaiblissent tout au long de la vie.

Pour les personnes « entendants », la difficulté première de la surdité est de ne pas entendre les sons qui nous entourent, de ne pas entendre la musique... mais en réalité, pour les personnes sourdes, la fracture essentielle réside dans la communication avec le monde entendant. À cet

égard, elles ont, pendant très longtemps, été considérées comme sous-humaines ou, pour reprendre une expression à la mode, des « personnes non humaines ».

Ainsi, cet obstacle à la communication a incité les sourds à créer de nouvelles manières d'échanger avec autrui. La langue gestuelle pose toutefois la question de savoir si la communication orale est constitutive de l'espèce humaine, comme cela a été affirmé pendant de nombreux siècles. Les débats autour des méthodes d'apprentissage pour les enfants sourds sont, en fait, emblématiques de la vision que nous pouvons partager de l'espèce humaine : « Dis-moi comment tu vois les sourds, et je te dirai qui tu es. »

En ce sens, l'interdiction d'enseignement en langue des signes française, prononcée en 1880 lors du congrès de Milan, et les débats consécutifs établissent le caractère essentiel de la langue dans la vie d'une communauté ; nous pourrions d'ailleurs faire un parallèle avec les langues régionales : basque, breton...

Cette vision des sourds a donc évolué à travers les siècles depuis les premiers hommes jusqu'à nos

jours, en connaissant, comme vous allez le voir, des « hauts » mais aussi des « bas ».

La Préhistoire

Il est bien difficile de faire des recherches sur la surdité durant la Préhistoire. Peu de sources sont à notre disposition. Mais essayons d'imaginer une histoire... Nous sommes au Paléolithique supérieur. Deux chasseurs partent en quête de gibier, malheureusement, l'un d'eux est sauvagement dévoré par un lion des cavernes.   son retour, le survivant doit nécessairement « narrer » les faits et expliquer pourquoi il revient seul. Ainsi, un « langage » gestuel, fait de mimes probablement, a d  être mis en place. Et si l' v nement se reproduit, un langage gestuel commun est créé. De nombreux chercheurs pensent que le mime est le premier « art » et constitue la base de la communication.

Il existe donc un mode de communication pré-langagier, gestuel, qui est le socle de la communication humaine. Alors pourquoi pas une langue gestuelle composée de signes ?

L'Antiquité

D'un point de vue philosophique, l'Antiquité n'est pas une période facile pour les sourds-muets. En effet, ceux-ci étaient considérés comme des « sous-humains » par des philosophes comme Aristote. Le logos (qui signifie à la fois « parole » et « raison » en grec) et l'éloquence étaient prisés. L'expression orale jouait un rôle central dans la hiérarchie sociale et les joutes verbales étaient fréquentes. Ainsi, suivant le double sens du mot grec *logos*, Platon (428-348 avant J.-C.) considère qu'une personne qui ne peut pas parler est incapable de raisonner. Aristote (384-322 avant J.-C.) établit, lui, que les sourds sont irrémédiablement ignorants, et ne peuvent, par conséquent, être éduqués¹.

Socrate, dans le *Cratyle*, XXXIV, définit la langue des sourds comme une « peinture des objets par gestes », « ils reproduisent nos comportements à leur égard ». Mais, dans *De la sensation et des sensibles*, Aristote définit l'intelligence animale par la vue et l'intelligence humaine par l'ouïe. Une parole déficiente signifie une absence de logique.

Toutefois, Pline l'Ancien (23-79 après J.-C.) fait état de l'existence d'un sourd appelé Quintus Pedius, petit-fils de Quintus Pedius Publicola, sénateur et orateur. Comme il est issu d'une famille importante, on lui enseigne la peinture, domaine dans lequel il excelle. C'est la première mention d'une éducation d'un sourd dans l'histoire.

Malgré tout, notamment pendant la période des grandes conquêtes (entre le IV^e et le I^{er} siècle avant J.-C.), mais aussi dans ce qui est devenu la première « mondialisation » commerciale, le mime, le langage gestuel demeurait primordial dans les relations extérieures. Ainsi, Xénophon (355 avant J.-C.) explique que les soldats grecs étaient formés au mime pour communiquer avec les soldats arméniens. De plus, au I^{er} siècle, Néron offrit un mime au roi arménien Tiridate pour qu'il devienne son interprète ; enfin, Julien l'Apostat (331-363) demanda, après la capitulation d'une ville, trois pièces d'or et un sourd expert en mime².



L'histoire est ironique et parfois cruelle : l'aveugle est « divinisé », comme le montre la figure d'Homère, il est l'incarnation du sage... tandis que le sourd est considéré comme une personne non-instructible.

Tout ne restera pas noir pour les sourds, l'implantation du catholicisme en Occident va amener à porter un nouveau regard sur ce handicap.

Le Moyen Âge

Au Moyen Âge, les sourds sont davantage « tolérés », au même titre que les idiots du village. Ils travaillent aux champs, sont ouvriers, drapiers, parfois même acceptés dans les institutions religieuses où le silence est roi.

En 534, le Code justinien définit cinq catégories de sourds-muets, ce qui est une avancée considérable puisque, étant soumis à un Code, les sourds disposent donc aussi de droits. Malgré ce semblant d'égalité, il interdit surtout à toute personne n'ayant pas « la parole » de pouvoir hériter, ce qui exclut donc, de fait, les personnes atteintes de surdité.

QU'EST-CE QUE LE CODE JUSTINIEN ?

Connu sous son nom latin de *Corpus iuris civilis*, le Code justinien est une grande compilation du droit antique, dont la seconde version date de 529 après J.-C. C'est une réunion des différents droits présents sous l'Antiquité afin d'unifier le royaume régi par l'empereur Justinien. Et c'est une première dans l'histoire juridique de l'Occident. Notre droit civil en est l'ancêtre et en reprend les rouages, notamment les différents types de droits : droit pénal, droit privé, droit administratif...

Les citoyens sont donc tous égaux devant la loi et certains historiens estiment que le Code justinien constitue les premiers droits de l'homme, même si cette affirmation est à nuancer.

Ce Code va se répandre grâce à de nombreuses traductions. Certains spécialistes relèvent des incohérences, des répétitions et surtout le fait que l'on ne peut discuter ce texte. Pourtant, à la fin du Moyen Âge, on qualifie encore ce texte comme « le plus précieux après la Bible ».

Au IV^e siècle, saint Jérôme préconise d'amener les sourds à la foi par les signes. Saint Augustin « innocente » les enfants sourds et les accueille dans la foi. Il cite, notamment, un langage

« gestuel et pantomimique » qui exprime nos sentiments et qui est donc universel.

Il faut noter que la pantomime est un spectacle de loisir apprécié des Romains. Saint Augustin et saint Jérôme étant deux aristocrates romains, il est évident pour eux d'admettre cette langue comme moyen d'instruction religieuse.

La création en 1098 du monastère cistercien, par Robert de Molesme, à Cîteaux, est déterminante puisque les moines ont ordre de faire silence, selon le modèle de saint Benoît de Nursie. Ils vont donc s'intéresser aux signes. Parfois même, certains moines vont les utiliser pour échanger entre eux, lors du dîner par exemple. Plus tard, les sourds seront acceptés dans les monastères bénédictins. Au XII^e siècle, le pape Innocent III autorise même les sourds à se marier en faisant un signe pour dire « oui ». Le sourd s'humanise, on lui reconnaît des droits.

La Renaissance

La peinture comme reconnaissance

La Renaissance voit un attrait particulier aux langues, à la diversité linguistique mais aussi à l'art pictural. Les sourds, ayant une acuité visuelle et une concentration atypiques, développent des talents pour la peinture ; ainsi des peintres comme Navarette ou Pinturicchio vont côtoyer les têtes couronnées de l'époque et impulser un intérêt nouveau pour la surdité. Peintre du roi Philippe II, Navarette suivra le même chemin que les grands maîtres et on le surnommera le Titien espagnol³ ou, bien évidemment, « le sourd ». Pinturicchio, quant à lui, a participé au décor de la chapelle Sixtine avec Michel-Ange !

Les nobles espagnols retournent à l'application du Code justinien par un décret nommé *Corpus juris civilis*. Or, les mariages consanguins étant responsables de nombreuses surdités, leur descendance n'est pas assurée. Ils décident donc de faire éduquer les enfants sourds par des précepteurs. C'est une véritable révolution qui va s'opérer, d'autant plus que les médecins de l'époque dissocient, contrairement à leurs prédécesseurs, la surdité du mutisme ! On découvre que ce n'est pas le sourd qui ne parle pas mais que ce sont les entendants qui ne comprennent pas.

C'est la fin du « sourd-muet » – même si le mythe perdure encore malheureusement aujourd'hui...

Anthoine de Lancel, sourd, seigneur et seigneur, communique avec un interprète et participe aux différentes guerres du royaume. Ses comptes et écrits sont dessinés essentiellement, mais son autorité n'est pas remise en question.

Les philosophes français s'interrogent

De plus, le développement de l'imprimerie et la démocratisation de la lecture iront de pair avec une fascination naissante pour les sourds qui « lisent sur les lèvres » ; l'aveugle est relégué au rang d'infirme et c'est le sourd, ironie de l'histoire, qui devient le détenteur de la sagesse.

Au XVI^e siècle, Montaigne (1533-1592) écrit durant la Renaissance : « Nos muets disputent, argumentent et content des histoires par signes. J'en ai vu de si souples et formés à cela qu'à la vérité, il ne leur manque rien à la perfection de se savoir faire entendre » (*Essais*, livre II, chap. 12). L'intérêt de Montaigne, philosophe majeur du XVI^e

siècle, nous montre l'attrait des intellectuels pour les sourds de l'époque. Julien Offray de La Mettrie, dans *L'Homme machine*, suppose même que la langue gestuelle serait un chaînon manquant entre l'homme et le singe. On a d'ailleurs longtemps, par la suite, surnommé la langue des signes « langue des singes ».

Par ailleurs, durant la première moitié de la Renaissance, on s'intéresse de plus en plus aux réflexions sur la langue, sur le fait qu'une langue puisse exister, et sur la diversité linguistique. Cela fait partie de tout un processus de réflexion philosophique, initié à l'époque de la Grèce antique.

L'éducation des sourds espagnols

Au ^{xvi}e siècle, en Espagne, un moine bénédictin, Pedro Ponce de Leon (1520-1584), commence à éduquer quelques enfants issus de la noblesse et fait alors des présentations publiques de ses succès en la matière. Ce travail de Ponce est poursuivi par un autre ecclésiastique, Juan Pablo Bonet (1579-1623).

Dans *Arta para enseñar a hablar los mudos*, Pablo Bonet développe une langue « d'action » pour créer une langue naturelle : « Deux sourds-muets qui se rencontrent [...] se comprennent parce qu'ils emploient l'un et l'autre les mêmes signes. »

Ramirez de Carrion fut précepteur des enfants sourds de la noblesse castillane et ses résultats furent des plus surprenants. En effet, sa méthode, basée sur la phonétique des lettres mais aussi sur quelques gestes, leur permettait un apprentissage des langues étrangères très rapide. Le prince de Galles, en visite, fit l'expérience de ces découvertes et les exporta au Royaume-Uni.



Cependant, il pratiquait parallèlement une méthode des plus barbares nommée le peigne de Ramirez : en effet, il faisait pratiquer une diète cathartique, rasant alors le sommet du crâne pour parler à l'enfant par la fontanelle ; il cherchait d'autres voies de transmission du son !

Ainsi, en Angleterre, en 1653, John Wallis (1616-1703) publie un traité d'instruction des sourds et, selon lui, il serait utile d'apprendre les « gestes naturels » des sourds et de s'en servir pour leur enseigner « notre langage ».

En Hollande et en Allemagne, les premiers enseignants de sourds connus rejettent complètement les gestes naturels : les gestes ne peuvent pas être un outil valable pour exprimer la pensée humaine et ne pourront jamais en eux-mêmes former une langue.

En France, Jacob Rodrigue Pereire (1715-1780), précepteur dans de riches familles d'enfants sourds, utilise l'alphabet manuel de Bonet et quelques gestes de son invention pour certaines syllabes, mais il refuse lui aussi d'utiliser les gestes naturels des sourds. Ainsi, l'élève touche la gorge du professeur et essaie d'imiter à la fois les vibrations qu'il sent et l'articulation des organes qu'il voit⁴.

La communauté sourde se structure

Au XVIII^e siècle, ce sont les sourds eux-mêmes qui vont prendre leur destin en main et affirmer la pertinence de leur langue. Vers 1710 à Amiens, un sourd de naissance, Étienne de Fay dit « le vieux sourd d'Amiens », parvenant à être professeur, architecte et dessinateur, crée une école en gestes

pour des enfants sourds dans l'abbaye Saint-Jean. En 1779, Pierre Desloges, relieur, devenu sourd à l'âge de 7 ans, écrit l'un des premiers livres rédigés par un sourd non noble : *Observations d'un sourd et muet*. Il y explique qu'une langue des signes est utilisée en France et précise quelques fondements de sa structuration : « Dans les commencements de mon infirmité et tant que je n'ai pas vécu avec des sourds et muets, je n'avais d'autre ressource pour me faire entendre que l'écriture ou ma mauvaise prononciation. J'ai ignoré longtemps le langage des signes. Je ne me servais que de signes épars, isolés, sans suite et sans liaison. Je ne connaissais point l'art de les réunir, pour en former des tableaux distincts, au moyen desquels on peut représenter ses différentes idées, les transmettre à ses semblables, converser avec eux en discours suivis et avec ordre. Le premier qui m'a enseigné cet art si utile est un sourd et muet de naissance, Italien de nation, qui ne sait ni lire, ni écrire ; il était domestique chez un acteur de la Comédie italienne » (*Observations d'un sourd et muet*, préface, p. 12-13).

Pourtant, les intellectuels s'interrogent encore à cette même période sur la possibilité ou non

d'éduquer les sourds-muets. Tel Diderot dans la célèbre *Lettre sur les sourds et muets* adressée à l'abbé Batteux : « On n'est jamais sûr, dit-il, d'avoir fait entendre au sourd et muet de naissance la différence des temps *je fis, j'ai fait, je faisais, j'avais fait.* »

Les temps nouveaux

L'abbé de l'Épée

Selon une anecdote – certains historiens doutent de sa véracité mais son aspect légendaire a permis de créer en quelque sorte un mythe –, l'abbé de l'Épée (né le 24 novembre 1712 à Versailles et mort le 23 décembre 1789 à Paris), religieux proche de Louis XVI, se retrouve démuné, sous la pluie, un soir, et cherche un abri pour se protéger. Sous un porche, il se sèche et entreperçoit dans l'embrasement d'une porte deux jeunes filles jumelles qui communiquent étrangement. Intrigué, il tente de comprendre cette communication gestuelle et, sous le choc, voit une véritable langue se dessiner sous ses yeux. En effet, les deux jumelles ayant une manière semblable de « signifier », il s'agit donc des mêmes signes et donc d'une langue. Passionné,

il demandera à leur mère de prendre en charge leur éducation, et le « mythe » de l'abbé de l'Épée prendra forme.

En effet, Laurent Clerc en 1818, lors d'un discours aux étudiants de Gallaudet, l'université américaine pour les sourds, donne une autre version de cette histoire : « Une dame de Paris, dont je ne me rappelle plus le nom, avait, parmi ses enfants, deux filles sourdes muettes. Le père Fannin [en réalité Vanin], membre de la doctrine chrétienne, qui connaissait cette famille, essaya, sans méthode, de remplacer chez les deux infortunées l'ouïe et la parole. Mais il fut enlevé par une mort prématurée... »⁵

Au-delà de cette approche romancée, l'abbé de l'Épée va écrire de nombreux ouvrages sur les sourds et leur éducation. Proche de Louis XVI, il portera la cause en haut lieu (comme on le voit dans le film *Ridicule* de Patrice Leconte) ; ce qui engendrera la création de la première école pour enfants sourds en langue gestuelle : l'école des Sourds-Muets, établie rue des Moulins à Paris, qui fut transférée rue Saint-Jacques, dans un magnifique lieu encore visitable aujourd'hui.

Mais c'est aussi un grand retentissement dans le monde, l'empereur d'Autriche Joseph venant en personne assister aux séances de l'abbé de l'Épée. Frère de Marie-Antoinette, celui-ci a entendu parler de sa réputation et il a même amené avec lui une jeune fille de Vienne. À son retour, il reste sidéré et envoie à l'abbé de l'Épée une lettre qui le couvre d'éloges. Son humanisme est loué, ainsi que son approche méthodologique. Joseph supplie l'abbé de diffuser sa méthode dans toute l'Europe.

L'ABBÉ DE L'ÉPÉE

Charles-Michel de Lespée est né le 24 novembre 1712 à Versailles ; son père est architecte des bâtiments royaux pour Louis XIV. Après des études de droit et une rencontre avec un philosophe janséniste, il se dirige vers l'Église.

Entre 1760 et 1762, il commence l'instruction de deux jumelles sourdes qui communiquent par signes et s'installe rue des Moulins à Paris où, très vite, une trentaine d'élèves vont le rejoindre.

Il popularise sa méthode, qui a un écho dans toute l'Europe. À Vienne, on envisage de créer une école semblable. Son approche a tellement de succès qu'un vaste débat s'engage, en 1771, entre les partisans de l'abbé de l'Épée et les tenants d'une éducation oraliste.

L'abbé de l'Épée meurt le 23 décembre 1789, reconnu comme « bienfaiteur de l'humanité ». En 1791, il est décidé que son école sera prise en charge par la nation. Les sourds accéderont aux droits de l'homme et sera créée l'école Saint-Jacques (Institut national des jeunes sourds).

« Je ne fais d'exclusion pour personne : ma vie appartient à tous les sourds-muets, de quelque classe, de quelque pays qu'ils soient. Que les enfants des riches viennent chez moi, je les recevrai par tolérance, mais c'est pour les malheureux que

j'enseigne ; sans eux, je n'aurais jamais entrepris d'ouvrir une école pour instruire les sourds-muets » (Charles-Michel de L'Épée, dit l'abbé de l'Épée).

L'intérêt de l'abbé de l'Épée pour la langue des signes va créer un véritable élan dans la communauté scientifique, et chez les religieux notamment. L'abbé Sicard écrit dans sa *Théorie des signes* : « L'analogie a fait imaginer aux hommes parlants quelques rapports de ressemblance entre les objets sonores et les autres objets et, aussitôt, d'autres objets ont enrichi leur nomenclature : pourquoi la même analogie ne viendrait-elle pas enrichir la nomenclature mimique des sourds-muets ? » Il ajoutera : « Qu'attendre d'un sourd-muet qu'on laisse végéter sans culture, à l'autre bord d'un fleuve qui le sépare de nous, sans nacelle, sans esquif, pour le traverser et venir jusqu'à nous ? »

Yves Delaporte, dans son ouvrage *Aux origines de la langue des signes française* paru en 2002, insiste sur un fait déterminant pour la LSF. Les tentatives par l'abbé de l'Épée et par Desloges d'« écrire » les signes font entrer la LSF dans le monde des langues occidentales puisqu'on souhaite en garder une

trace. Un dictionnaire sera écrit ; en fait, il s'agit d'un dictionnaire de français où sont dessinés, voire expliqués certains signes. Il faudra attendre 1913 pour voir éditer aux États-Unis un véritable dictionnaire digne de ce nom.

À la même période, Engel refuse toute idée d'une « langue » gestuelle ; ainsi, dans *Idées sur le geste*, il affirme la nécessité d'un certain niveau de culture pour que la pantomime devienne une langue à part entière, le chemin pour y parvenir étant encore long.

Dans le contexte révolutionnaire, avec la Déclaration des droits de l'homme et la remise en question du Code justinien, l'égalité de *tous* amène à considérer désormais les sourds comme des « citoyens » ayant des « droits ».

Après l'abbé de l'Épée, l'âge d'or

En 1817, Bébien (1789-1839) écrit *Essai sur les sourds-muets et sur le langage naturel*. Originaire de Guadeloupe, filleul de l'abbé Sicard, il fut accueilli par l'abbé Jauffret et devint surveillant à l'école Saint-Jacques où il se liera d'amitié avec un élève,

Laurent Clerc (1785-1869). Une véritable élite intellectuelle va se former dans l'institution.

Malgré des débats toujours prégnants autour de l'éducation des jeunes sourds, notamment à l'Institut Saint-Jacques, le XIX^e siècle demeure encore une période que l'on qualifie d'« âge d'or » pour les sourds. De nombreuses personnalités sourdes occupent des postes à responsabilités dans la société, la communauté sourde est structurée autour des instituts mais aussi de journaux tels que *La France silencieuse*, fondé par René Despierriers. En 1848, les sourds ont le droit de vote, ils sont autorisés à se marier et Ferdinand Berthier, candidat à la Constituante, reçoit de Napoléon III la Légion d'honneur en 1849.

Dans la lignée des théories de Charles Fourier ou d'Eugène Cabet, est imaginé un phalanstère, c'est-à-dire un bâtiment communautaire composé uniquement de personnes sourdes, la « Colonie agricole », prônant le retour à la terre. Joseph-Nicolas Théobald obtient une entrevue avec Napoléon III pour acquérir des espaces à défricher, assainir, assécher. Ferdinand Berthier est même reçu par le pape Pie IX pour s'entretenir d'un « Projet d'association littéraire, scientifique,

artistique, industrielle et agricole de tous les sourds-muets du globe ».

De nombreux enseignants sourds prennent en charge l'éducation en langue des signes française qui, elle aussi, se structure. Hector Volquin dénombre 29433 jeunes sourds scolarisés dans les institutions.



FERDINAND BERTHIER

Fondateur de la Société centrale des sourds-muets, Ferdinand Berthier est né le 30 septembre 1803 à Louhans en Saône-et-Loire. Il incarne parfaitement l'âge d'or des sourds de la première moitié du XIX^e siècle par son implication politique. Victor Hugo le surnommera même « le Napoléon des sourds ». Il structure la communauté sourde par ses écrits en appelant chaque fois les sourds « mes frères ». Sourd à 4 ans, il entre à l'école Saint-Jacques où il est élève de Bébien, de Laurent Clerc.

Son ouvrage sur l'abbé de l'Épée, *Sa vie, son apostolat, ses travaux, sa lutte et ses succès*, est considérable dans la défense de la langue des signes française.

Napoléon III lui remet la Légion d'honneur en 1849, une première pour un sourd à l'époque.

En 2013, en hommage à l'apport primordial de Berthier à la culture sourde, Armand Pelletier a inauguré le musée des Sourds à Louhans-Châteaurenaud en Saône-et-Loire. Il est géré par l'association Culture et langue des signes

Ferdinand Berthier. Vous y découvrirez des archives sur l'histoire des sourds et des expositions thématiques. Il est installé dans une annexe de l'hôtel-Dieu de Louhans-Châteaurenaud, où le père de Ferdinand Berthier exerçait les fonctions de chirurgien.

La langue des signes française s'exporte

Laurent Clerc, répétiteur à Saint-Jacques, est contacté par Gallaudet pour créer une école aux États-Unis. En juin 1816, il part fonder ce qui est la première école américaine pour enfants sourds ; elle fera des « petites » puisque naîtront plus tard une quarantaine d'écoles et, pour finir, en 1863, une université « Gallaudet » à Washington, entièrement pour les sourds et en langue des signes (qui existe toujours).

Parallèlement, Alexander Graham Bell, afin de communiquer avec son épouse sourde, perfectionna le téléphone, ce qui lui assura une certaine fortune. Il mit à profit cet argent pour poursuivre les recherches autour de la surdité et publia de nombreux articles sur la consanguinité,

notamment. Il crée le Volta Bureau, un institut pour la diffusion des connaissances sur les sourds-muets. À travers ses écrits, Bell prônait la suppression des institutions de sourds, la fin de l'enseignement en langue « gestuelle »...

La France, et son choix d'une méthode gestuelle, sera montré du doigt. Friedrich Moritz Hill (1805-1874), un éducateur allemand, introduira l'enseignement de la parole aux enfants sourds-muets.

Un vif débat va animer la communauté sourde dans les années 1870. Deux approches s'affrontent : la méthode gestualiste de l'abbé de l'Épée et la méthode oraliste de Perreire. Auguste Houdin en 1866 fonde une école oraliste à Passy et préconise de suivre Perreire dans les établissements : « La mimique est une langue sommaire. Elle n'est à nos langues analytiques que ce que l'ébauche est au dessin. » Édouard Seguin fustige l'utopie française et déclare que seule la science peut permettre aux sourds d'être égaux aux entendants⁶.

L'interdiction de la langue des signes

Après la défaite de 1870, la République tente de préserver l'unité nationale, on exclut ainsi les langues régionales (basque, breton, corse...). La langue des signes n'est pas en reste. Dans le sillage de la médicalisation des sourds et des méthodes oralistes, 250 congressistes préconisent à Milan, en 1880, la méthode oraliste et, par conséquent, l'interdiction de la langue des signes dans toutes les écoles françaises. Notons que seuls trois sourds étaient présents à ce congrès, sans disposer d'interprète. À la suite de ce congrès, les enseignants sourds signeurs sont licenciés et on attache les mains des élèves dans les institutions. C'est un véritable coup de tonnerre pour la communauté sourde, qui va entrer en conflit avec l'État, comme le feront les défenseurs des langues régionales au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

Le XX^e siècle

L'après-congrès, l'âge sombre

C'est le début d'un âge sombre pour cette communauté. Les méthodes pédagogiques ayant

changé, le niveau scolaire des jeunes sourds-muets va considérablement chuter. Les adultes sourds ne peuvent plus exercer de métier avec leur langue ; les enseignants « entendants » non plus d'ailleurs.

Dénonçant ce net recul social des sourds en France, le congrès mondial des sourds en 1900 à Paris revendique la suppression du rattachement des sourds au ministère de l'Intérieur, car ils sont associés... aux fous, malades mentaux et autres délinquants.

Frappée par cette interdiction, la communauté sourde se reconstitue petit à petit : autour du sport et des créations de clubs sportifs sourds, autour de la création de foyers dans le 20^e arrondissement de Paris, mais surtout à Reims où le fondateur des champagnes « Mercier », qui a un fils sourd, crée le premier foyer de France. En 1924, les premiers Jeux olympiques sourds se déroulent à Paris.

Mais peu à peu, le militantisme des sourds s'effrite, tandis que l'absence d'« autorité » linguistique (professeur, institutions, chercheurs...) déstructure la langue, qui se diversifie de plus en plus. C'est pourquoi on retrouve encore des différences majeures de signes en France en fonction des

régions, voire des villes ! De plus, la communauté sourde signante, elle aussi, est mise à mal, car elle reste peu soutenue. Toutefois, dans le sillage de Ferdinand Berthier, Henri Gaillard publie *L'Écho de la société fraternelle des sourds-muets* en 1889 et des figures politiques vont soutenir la communauté sourde, notamment Paul Deschanel, président de la République, au nom de la justice sociale.

L'entre-deux-guerres demeurera une période terrible pour la communauté, qui se voit réduite à des emplois peu qualifiés (imprimerie, agriculture...) et à un niveau scolaire très bas.

Les années 1970 et le retour de la langue des signes

Dans le sillage de Mai 68, du retour « *al pais* » et aux langues régionales, la langue des signes redevient populaire auprès des entendants. Le droit des « peuples » à disposer d'eux-mêmes et les critiques contre une Éducation nationale trop centralisée vont engendrer une véritable révolution dans le système éducatif pour les enfants sourds. Les parents d'élèves se constituent en associations

et militent pour un retour de la langue des signes dans l'enseignement.

Un sociologue, Bernard Mottez, va impulser ce renouveau. Après trois voyages à Gallaudet, il participe à ce « réveil sourd » et crée le terme de « langue des signes française », qui nous intéresse particulièrement...

De plus, en 1971, le 6^e congrès de la Fédération mondiale des sourds se déroule à Paris. Les sourds français prennent conscience de la richesse et de l'efficacité des traductions simultanées en langue des signes par quelques entendants français. L'énorme fossé entre les sourds français et les autres se révèle enfin ; c'est un véritable choc. En effet, les sourds américains, notamment, utilisent pleinement la langue des signes et ont des métiers valorisants : avocat, chef d'entreprise. Dans le sillage des travaux de William Stokoe, linguiste, les États-Unis ont une bien meilleure connaissance de leur langue des signes ! L'élève a dépassé le maître ?! Deux ans plus tard se constitue l'Union nationale pour l'intégration sociale des déficients auditifs (UNISDA) pour représenter auprès des ministères l'ensemble des organisations de sourds, devenus sourds et parents d'enfants sourds. Leur

but est d'obtenir le droit de faire valoir leurs propres solutions et de participer pleinement à l'éducation des sourds. C'est à l'UNISDA que l'on doit le premier journal télévisé hebdomadaire pour les sourds traduit en langue des signes sur Antenne 2.



Cette même année, Margaret Mead propose la langue des signes comme langue diplomatique à l'ONU ; l'idée sera retenue mais jamais appliquée.

Le congrès de la Fédération mondiale des sourds à Washington de 1975 est décisif : les Français découvrent le développement social et intellectuel des communautés sourdes américaines où la langue des signes est autorisée. Les sourds américains peuvent devenir avocats ou policiers, ce qui est presque impossible en France. Mais ce sont surtout le militantisme actif et les interprètes professionnels qui marquent les esprits. Dès lors, plus rien ne sera comme avant.

À Poitiers, en 1979, se crée l'association 2LPE, 2 langues pour une éducation. Avec l'aide de sourds américains, l'objectif est de faire revenir la LSF dans l'enseignement. Cet apport de jeunes Américains est une sorte de juste retour des choses puisque ce sont les sourds français qui ont

« créé » les écoles aux États-Unis. Jean-François Mercurio devient le premier professeur sourd à Poitiers.

Parallèlement, Alfredo Corrado, artiste sourd américain, et Jean Grémion, metteur en scène français, créent à Paris un centre de recherche pour l'expression théâtrale de la culture sourde. Plusieurs personnes sont réunies, entre autres : Bill Moody, comédien américain et interprète professionnel de l'ASL (*American Sign Language*) ; Ralph Robbin, autre comédien américain chargé de l'entraînement corporel des comédiens sourds et d'un atelier de théâtre pour enfants sourds. Ils s'installent dans les salles d'une tour du château de Vincennes fournies par le ministère de la Culture : c'est ainsi que naît IVT (*International Visual Theatre*).

Le combat militant des années 1980 portera ses fruits puisqu'en 1991, la loi dite « Fabius », ministre de la Santé de l'époque, autorise la scolarisation bilingue des enfants sourds. On laisse au chef d'établissement le choix du mode d'enseignement dans son école. Cette loi entérine une situation déjà existante mais constitue une véritable victoire pour les associations militantes.

En 1993, Emmanuelle Laborit remporte le César de la meilleure révélation théâtrale féminine de l'année pour son rôle dans *Les Enfants du silence* ; c'est un véritable coup de tonnerre dans la communauté sourde qui vient de se trouver là une porte-parole très médiatique. Emmanuelle Laborit va prendre la direction du théâtre IVT qui s'installe en 2005 à Paris, rue Chaptal. La culture sourde s'implante de plus en plus dans le paysage culturel français.

IVT

L'International Visual Theatre est un théâtre qui se veut véritable laboratoire sur la langue des signes, les arts visuels et corporels.

Il a été créé en 1976 par Jean Grémion, metteur en scène français, et Alfredo Corrado, artiste sourd américain. Installé au château de Vincennes (94), il devient la première compagnie de théâtre professionnelle composée de personnes sourdes, puis un lieu important de l'enseignement de la LSF. Sa création marque un moment déterminant dans ce que l'on appelle le « réveil sourd » en France. Il est toujours un centre de diffusion et de transmission de la culture et de l'art sourd.

Installé maintenant impasse Chaptal à Paris (9^e), dans l'ancien Grand-Guignol, et dirigé par Emmanuelle Laborit, IVT propose des formations LSF ainsi que des spectacles gestuels souvent bilingues.

Mais, surtout, IVT est devenu un laboratoire linguistique autour de la LSF et participe à la reconstruction et reformalisation de cette langue après un siècle d'interdiction. Actuellement, 1000 personnes viennent suivre les formations proposées et de nombreux spectacles sont à découvrir.

Depuis plus de trente ans, IVT propose des spectacles créés par des sourds, des entendants, et totalement accessibles ; de plus, près de 900 personnes en moyenne viennent apprendre la LSF chaque année.

Le XXI^e siècle

Sous le deuxième mandat de Jacques Chirac sera élaborée la loi de février 2005 sur le handicap. Cette loi proclame, à l'article 75 : « La langue des signes française est reconnue comme une langue à part entière. » Enfin ! vous me direz. Elle met en place les MDPH (maisons départementales des personnes handicapées), la règle du 6 % de travailleurs handicapés dans les entreprises, mais aussi l'accessibilité des institutions publiques, le sous-titrage des programmes télévisuels, et la langue des signes est enfin reconnue comme une langue à part entière.

Sophie Vouzelaud est première dauphine des Miss France en 2007, ce qui constitue une nouvelle visibilité pour les sourds, malgré une mauvaise traduction pendant la cérémonie.

L'année 2014 marque un regain d'intérêt pour la langue des signes et la surdité ; en effet, plusieurs films traitant de ces thèmes sortent cette année-là : *The Tribe*, film ukrainien totalement en langue des signes, non sous-titré, sidère la croquette durant le Festival de Cannes. En France, *Marie Heurtin* nous parle d'une jeune femme sourde et aveugle, et surtout *La Famille Bélier* rassemble près de 7 millions de spectateurs au box-office.

« LA FAMILLE BÉLIER » : UNE POLÉMIQUE ?

Malgré un succès qui ne se dément pas, le film *La Famille Bélier* a été le sujet d'une polémique dans la communauté sourde. En effet, les acteurs Karin Viard et François Damiens, qui jouent respectivement Mme et M. Bélier, sont des « entendants » qui ont appris la LSF spécifiquement pour le tournage. Or, leur niveau n'étant pas satisfaisant, il a été reproché au film de ne pas avoir fait tourner des comédiens sourds.

L'équipe du film a rétorqué que des acteurs sourds moins connus auraient peut-être attiré moins de monde que Viard et Damiens et que le film aurait eu un succès plus mitigé et donc un impact moins important pour la communauté sourde.

Il a été reproché aussi au film de « se moquer » des sourds et de « caricaturer » certains de leurs travers : obsédés sexuels, impolis, émotifs... Le film donne une image peu reluisante des sourds et fait la part belle aux entendants.

Quel impact aura eu ce film ? Qu'il ait été positif ou négatif pour la communauté sourde, il semble que son succès ait permis de porter la parole des sourds dans un très large public.

LE POINT DE VUE DE YANN CANTIN SUR LA CULTURE DES SOURDS

Yann Cantin, sourd, est docteur en histoire (EHESS), spécialiste de l'histoire des sourds et du noétomalalien de France.

La question de la culture sourde reste fortement problématique, car la définition même de la « culture » est sujette à de nombreuses interprétations qui font débat chez les sociologues et anthropologues. Par exemple, quel lien entre la culture de Star Trek et celui des Papous ? Cela n'a rien à voir, justement, et donc, donner une définition de la culture sourde est hautement plus complexe par la double lecture entre le regard sur une communauté particulière et le regard sur la surdité. La dualité communauté/handicap brouille la grille de lecture.

Il faudrait de nombreuses recherches en France pour comprendre ce qui caractérise la culture sourde, et ce qui la différencie de la vie dans la surdité. C'est un point essentiel, car la surdité et être Sourd (dans le sens de Mottez, où le S majuscule définit une identité) sont assez distincts. Paddy Ladd disait que cela n'a rien à voir, comme être Camelot et Shangri-La.

Par conséquent, il est nécessaire d'éliminer ce qui est la caractéristique du handicap, la surdité, pour se concentrer sur le fondement crucial de la communauté, sans lequel elle

n'existerait pas. Il s'agit du noétomalalien (ou langue des signes). Il semble clair que le noétomalalien a permis le développement de la communauté sourde et donc de sa culture, et non l'inverse. Or, qu'est-ce qui permet le développement d'une communauté ? Son attraction auprès de nouvelles générations. Cette langue est ainsi particulière et attractive au point que la communauté sourde a pu continuer à exister au fil des générations. Sans le noétomalalien, la communauté sourde n'existerait tout simplement pas, et on n'aurait que la surdité. Ainsi, dans toute définition de la communauté sourde, il faut donc inclure cette langue, et la caractéristique de la surdité n'est qu'une des caractéristiques, non pas la seule.

Or, cette spécificité d'une communauté structurée autour d'une langue particulière lui a attiré les foudres des oralistes. J'insiste sur le terme oraliste pour désigner ceux qui sont partisans d'une éducation exclusivement orale, à la différence des oralisés, qui sont ceux qui ont reçu une éducation orale. Donc, les oralistes considèrent que cette particularité fait séparer les Sourds de la société, à une époque où le français est considéré comme la langue civilisatrice. Ainsi, bannir le noétomalalien de l'éducation du Sourd, cela revient ainsi à le rendre à la société française. C'est la base même de la pensée du congrès de Milan. Or, cette volonté de rendre le Sourd à la société a été une constante dans les politiques autour de l'enfant sourd. Ainsi, l'abbé de l'Épée voulut éduquer les enfants sourds afin de les rendre à la société,

il considérait le noétomalalien comme chaotique et voulut imposer les « signes méthodiques », auxquels une grammaire française était appliquée.

Pour mieux connaître l'abbé de l'Épée, il existe de nombreux ouvrages, comme celui de Maryse Bézagu-Deluy², qui est très complet et dont je recommande la lecture. Cependant, d'après ce que l'on peut comprendre, il n'a fait que reprendre les tentatives précédentes dans l'éducation des enfants sourds. Il a eu la possibilité de fournir une éducation gratuite à tous les enfants, grâce à sa fortune personnelle. Cette volonté de la gratuité était dans l'esprit des temps, cela explique pourquoi la Révolution a repris son œuvre. Cette gratuité permet justement de rendre les enfants sourds à la société. C'est tout l'esprit de son œuvre.

Cette volonté de rendre les sourds à la société est donc une constante depuis des siècles. Cependant, on oublie souvent l'avis des intéressés, qui se sont révoltés dans les années 1970. Le « réveil sourd » peut être considéré comme une révolution sourde où la communauté se débarrasse du poids de la honte d'être différent, et d'avoir une langue différente. Cette honte pesait sur elle depuis la fin des années 1920. Le « réveil sourd », dans le droit fil des mouvements en faveur des minorités, et des langues non majoritaires, permet à la communauté de revendiquer l'égalité dans la différence. Cette volonté d'avoir des

droits égaux tout en gardant sa différence est une des caractéristiques du « réveil sourd ».

Ainsi, tout en précisant que l'éducation par le noétomalalien permet de donner une place au Sourd dans la société, les militants réclament le droit à vivre au sein d'une communauté spécifique, tout en vivant dans la société. On assiste à un refus du handicap, au profit de la différence. Car le handicap est un regard médicalisé qui dénie la caractéristique de la différence linguistique.

Ce mouvement revendiquant la différence, le Deaf Power, est particulièrement puissant aux États-Unis, et nettement moindre en France. Cependant, on assiste, après quarante années de « réveil sourd », à une évolution chez les nouvelles générations, qui semblent habituées à vivre dans ce bain linguistique double, noétomalalien-français écrit, alors que cela n'était pas le cas au début des années 1970.

On constate également toute une vie artistique vigoureuse, avec un développement du nombre de publications, d'enseignants sourds, et surtout de chercheurs. Cela donne espoir en l'avenir, mais sur l'avenir même, je ne me prononcerai pas.

¹ Politique, livre VII, chap. 14. Aristote déclare que « celui qui est sourd est incapable de raison ».

- 2 Cité dans *L'esprit des sourds* d'Yves Bernard, Éditions du Fox 2014, p. 77.
- 3 Yves Bernard, « La gestualité des précepteurs espagnols d'enfants sourds aux XVI^e et XVII^e siècles : un chemin vers la parole, un vecteur de l'abstraction », . *Connaissance Surdités*, juin 2009, n^o 28.
- 4 Jean-René Presneau, « Le son "à la lettre". L'éducation des enfants sourds et muets avant l'abbé de l'Épée », *Le pouvoir des signes*, Paris, Éditions Borel, 1989.
- 5 Discours à Gallaudet en mai 1818.
- 6 Florence Encrevé, *Les sourds dans la société française au XIX^e siècle*, Éditions Créaphis, 2012, p. 218.
- 7 Maryse Bézagu-Deluy, *L'Abbé de l'Épée, instituteur gratuit des sourds et muets, 1712-1789*, Seghers, 1990.

II

Premiers pas en LSF



DANS CETTE PARTIE...

Préparez-vous à faire votre entrée dans le monde fascinant de la langue des signes française en signant vos premiers mots !

Vous commencerez à deviner quelques signes courants et faciles d'accès, puis vous apprendrez que signer n'est pas aussi facile que cela en a l'air : en effet, il vous faudra respecter cinq paramètres pour former un signe complet et correct. Il vous faudra prendre en compte non seulement votre main, mais également votre expression faciale.

Vous aurez ensuite l'occasion d'apprendre l'alphabet en signes, ce qui vous permettra de signer des lettres individuellement et d'épeler vos premiers mots. Vous continuerez l'apprentissage avec des signes de base pour entamer une conversation ainsi que des éléments de grammaire et de syntaxe, pour former des phrases correctes. Vous découvrirez que chaque personne signante, qu'elle soit sourde ou entendante, est identifiée par un « nom signé », et vous aurez l'occasion de créer vos propres noms signés.

Enfin, vous ferez appel au génie des mathématiques qui sommeille en vous pour aborder les chiffres et les opérations de base, comme l'addition, la soustraction, etc.

Chapitre 3

Les signes

DANS CE CHAPITRE :

- » Quelques signes iconiques
 - » Les cinq paramètres de formation d'un signe
 - » La dactylogologie : l'alphabet en signes
-

Nous allons entrer dans le monde exotique de la langue des signes française, qui est une langue visuelle à part entière, à la différence des langues orales. Nous allons nous baser sur vos acquis, car... oui, vous connaissez beaucoup de signes déjà ! Vous les utilisez quotidiennement de manière assez naturelle. Tout dépend des personnalités évidemment...

La langue des signes est la langue d'expression, de communication de nombreux sourds ou signants. Elle se pratique avec les mains et les expressions du visage dans un espace restreint. Elle comporte une grammaire et une syntaxe.

À la base, la LSF est une langue visuo-gestuelle, cela veut dire qu'elle est composée d'images et se fonde sur l'iconicité de la langue. L'alphabet n'est donc utilisé qu'en cas de besoin, notamment pour les noms propres. En effet, ceux-ci ne tombent pas du ciel !

Devinez quelques signes iconiques



Nous allons débiter par un petit exercice d'iconologie (décryptage des images). Vous allez devoir deviner les signes qui sont montrés.

1, 2, 3... C'est parti !



Que veut dire ce signe ? C'est facile. La réponse : Boire.



Astuce

La réponse : Oiseau, poule...

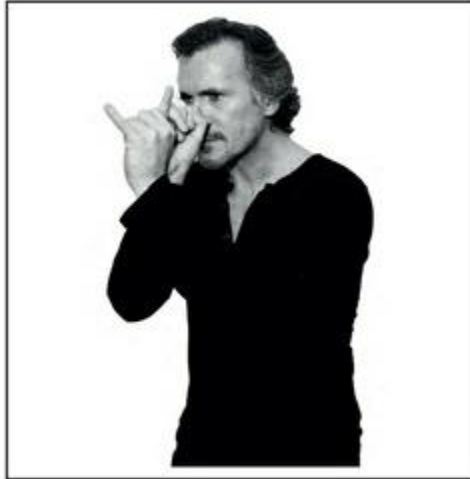
Nous voyons la forme du bec.



Configuration

L'index et le pouce se pincement deux fois.

Un autre animal ?



La réponse : Un rhinocéros.

Et un végétal : sapin ou arbre ?



La réponse 1 : Le sapin. La réponse 2 : L'arbre.

Comme vous le voyez, un signe est une image. On dit que le signe a une « iconicité », c'est-à-dire

qu'il « dé-verbalise » le mot pour le transformer en image.

Il en ira de même pour tous les signes, mais attention : il y a d'autres images qui sont subjectives, parfois anciennes et, nous le verrons, abstraites.

De quoi est constitué un signe ?

Les 5 paramètres de formation du signe

La langue des signes est une langue visuo-gestuelle ; nous appellerons les autres langues « sonores ». Selon Christian Cuxac, linguiste à Paris 8, elle est définie par **cinq paramètres**, qui, associés, vont créer un signe pour pouvoir exprimer gestuellement une idée. Quels sont ces cinq paramètres (ou éléments) ?

- » La configuration de la main ;
- » L'orientation ;
- » L'emplacement ;
- » Le mouvement ;

» L'expression faciale.

Chacun de ces paramètres est important puisqu'ils peuvent changer le sens du message. Parfois, un détail peut exprimer quelque chose de complètement inverse ! Mais c'est le cas dans toutes les langues... Un accent mal maîtrisé, et c'est le gros malentendu !

Ces paramètres sont les éléments de base de la grammaire de la LSF.

Nous allons à présent vous montrer comment se décompose le signe « Bonjour », présenté ci-dessous.



La configuration de la main

C'est la forme que prend notre main pour le signe. C'est la base du signe et c'est souvent là que les erreurs se situent. Il s'agit d'y être particulièrement vigilant(e).

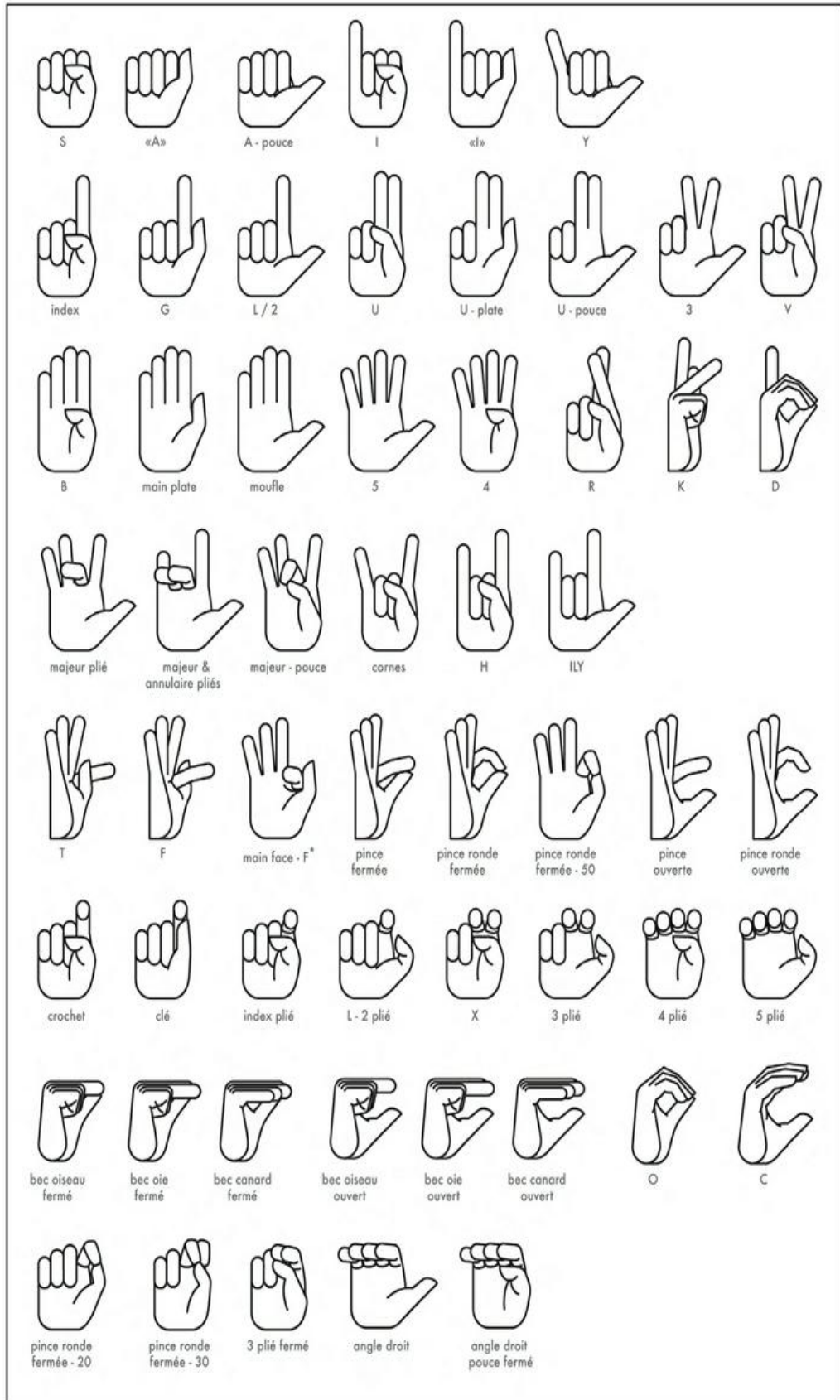
La configuration peut s'appliquer avec une main, deux mains identiques ou deux mains de configuration différente (on dit alors qu'il y a une main « dominante », gauche ou droite).

Ces configurations peuvent utiliser :

- » soit une main qui bouge ;
- » soit les deux mains actives et symétriques ;
- » soit les deux mains dont l'une est active et l'autre passive.

L'université Paris 8 dénombre 59 configurations différentes de la main.

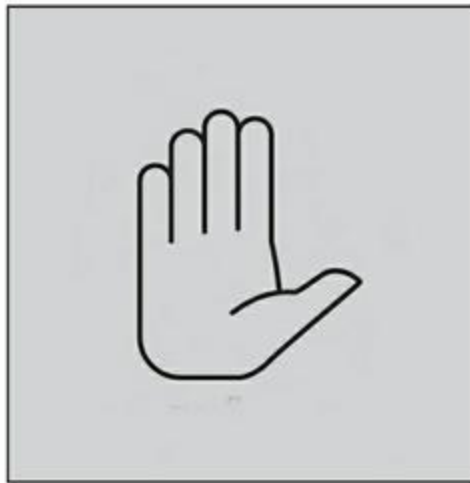
Voyons quelques configurations :



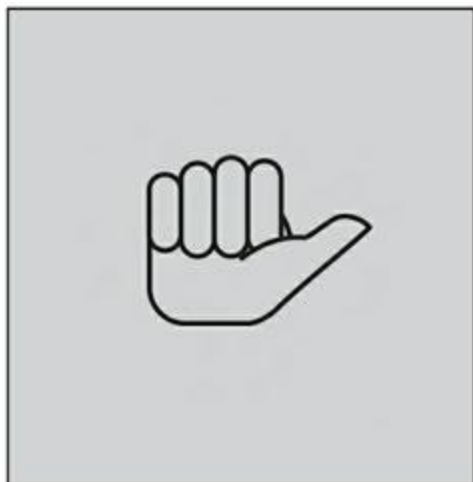
Il en existe plusieurs dizaines, qui sont regroupées dans différentes « familles » :

- » Famille des doigts
- » Famille des becs
- » Famille des pliés
- » Famille des pinces
- » Famille de la dactylologie

Pour le signe « Bonjour », la configuration est : « moufle ».



Voici d'autres configurations de main :



La configuration « A-pouce ».

La configuration « A-pouce » donne le signe « Boire » :



Ou le signe « Avec » :



Les deux mains actives et symétriques se joignent.

Autre exemple, la configuration « S » :



Elle donne le signe « Travail (ler) » :



La main active, en haut, rejoint l'autre main passive, en bas. Le mouvement est un « va-et-vient ».

L'orientation de la main

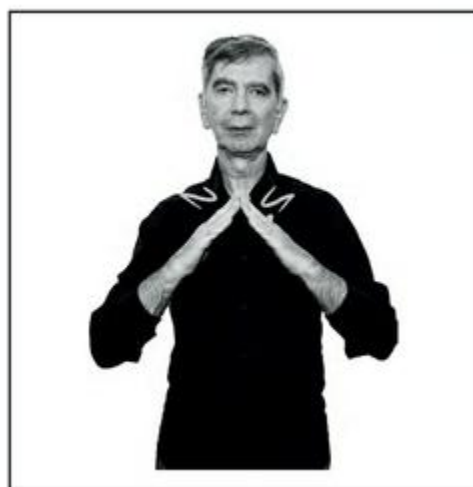
C'est la position de la paume de la main par rapport au signeur.

La configuration de la main peut être diversement orientée : paume vers le bas, vers le haut, à gauche, à droite..., paumes l'une vers l'autre, vers soi ou devant soi, par exemple. On parlera alors de *valeur* du signe.

Pour le signe « Bonjour », la paume sera tournée vers le visage.



D'autres exemples avec la configuration « moufle » :



Deux mains jointes vers le haut donnent le signe « Maison ». Les mains sont actives et symétriques, les doigts pointés se joignent légèrement deux fois.



Deux mains jointes devant soi donnent le signe « Bateau ». Les mains actives et symétriques avancent un peu pour imiter la navigation.

L'emplacement

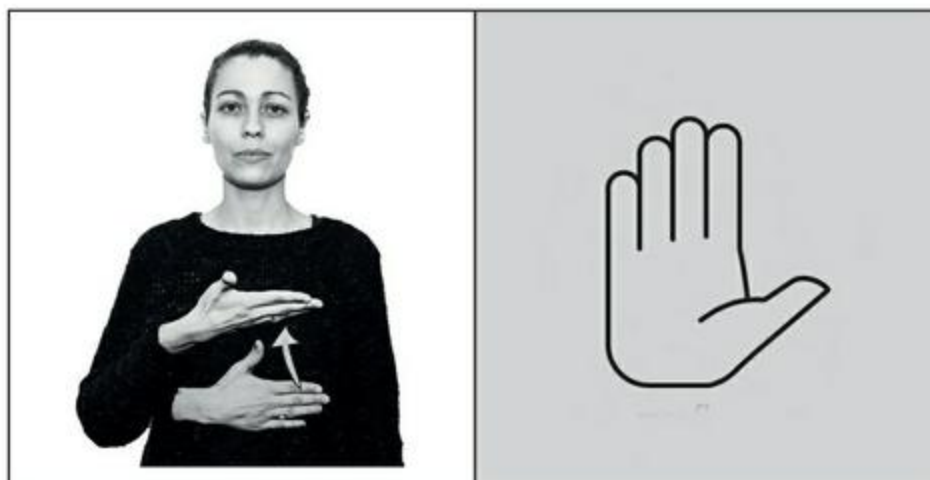
Votre main étant orientée, il s'agit de la « placer ». On dénombre une quinzaine de places sur le corps, par exemple : sur la bouche, le bras, la paume de la main, le torse...

L'emplacement détermine le sens du signe. En général, il se situe dans l'espace devant le signeur, dans la zone à côté de la tête du signeur et sur le corps du signeur.



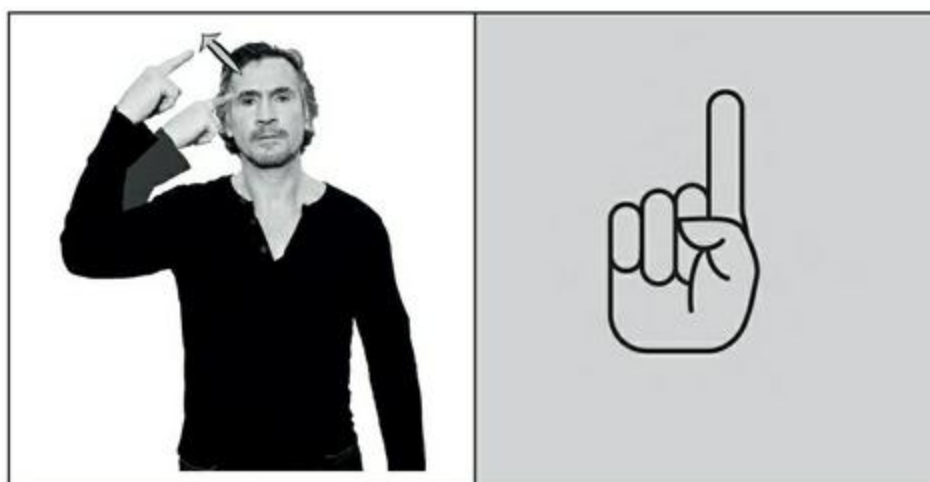
La configuration « moufle » se place **sur la bouche** pour dire « Bonjour », bien que le signe se réalise ensuite devant le signeur.

Voici un autre emplacement avec la configuration « moufle » pour le signe « Aimer » réalisé devant le signeur :



La configuration « moufle » sera placée **sur le torse** et glissera vers le haut en direction de la personne « aimée » (voir Florent Pagny chantant « Apprendre à aimer », que de souvenirs pour toute une génération !).

Un autre emplacement avec la configuration « index », pour le signe « Penser », qui se situe au niveau de la tête :



Le mouvement

La configuration orientée et placée va effectuer un mouvement. Là aussi, les différentes variations du mouvement sont autant de variations de sens du signe.

Le mouvement se compose d'une direction et d'une vitesse ; celles-ci peuvent varier. Par exemple, un signe plus rapide peut signifier que l'action est plus rapide que d'habitude. Un signe plus lent introduit une nuance de lenteur.



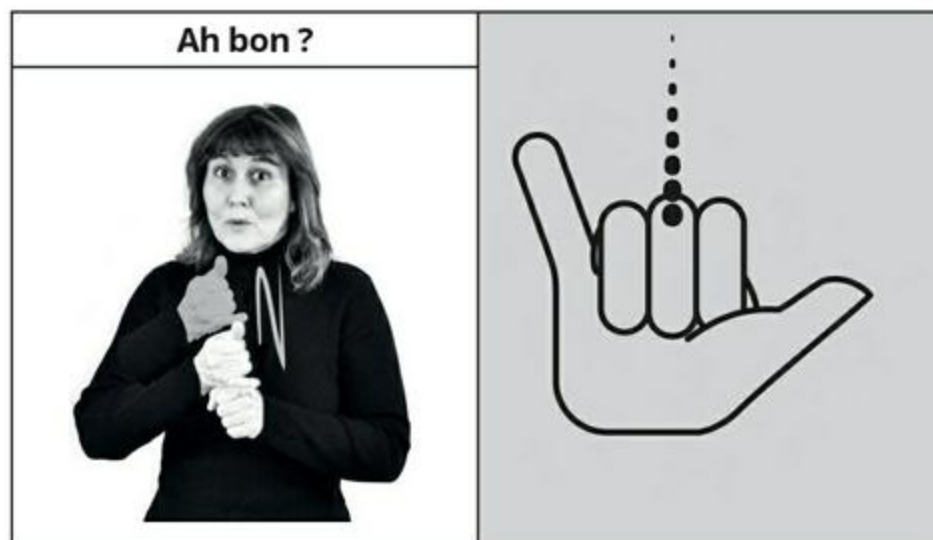
Pour le signe « Bonjour », le mouvement de la main s'effectue vers le bas et le mouvement est normal.

Les expressions faciales

Une fois la structuration gestuelle du signe achevée, nous allons enfin appliquer une expression faciale (voire une oralisation non sonore, si besoin) pour compléter le signe. Cette expression, nous le verrons, est très importante. Autant les langues sonores ont le ton de la voix pour faire sens, autant dans les langues visuo-gestuelles, c'est l'expression faciale qui détermine l'intensité du sens. Il s'agit d'être cohérent avec ce que l'on signe !

Mais ces expressions vont aussi traduire le mode verbal de notre action : mode interrogatif, négatif, affirmatif, exclamatif... que nous verrons dans la partie grammaticale. Pour le moment, observons quelques expressions faciales particulières !

L'expression « étonnement » interro-exclamative



L'expression exclamative



L'expression négative triste

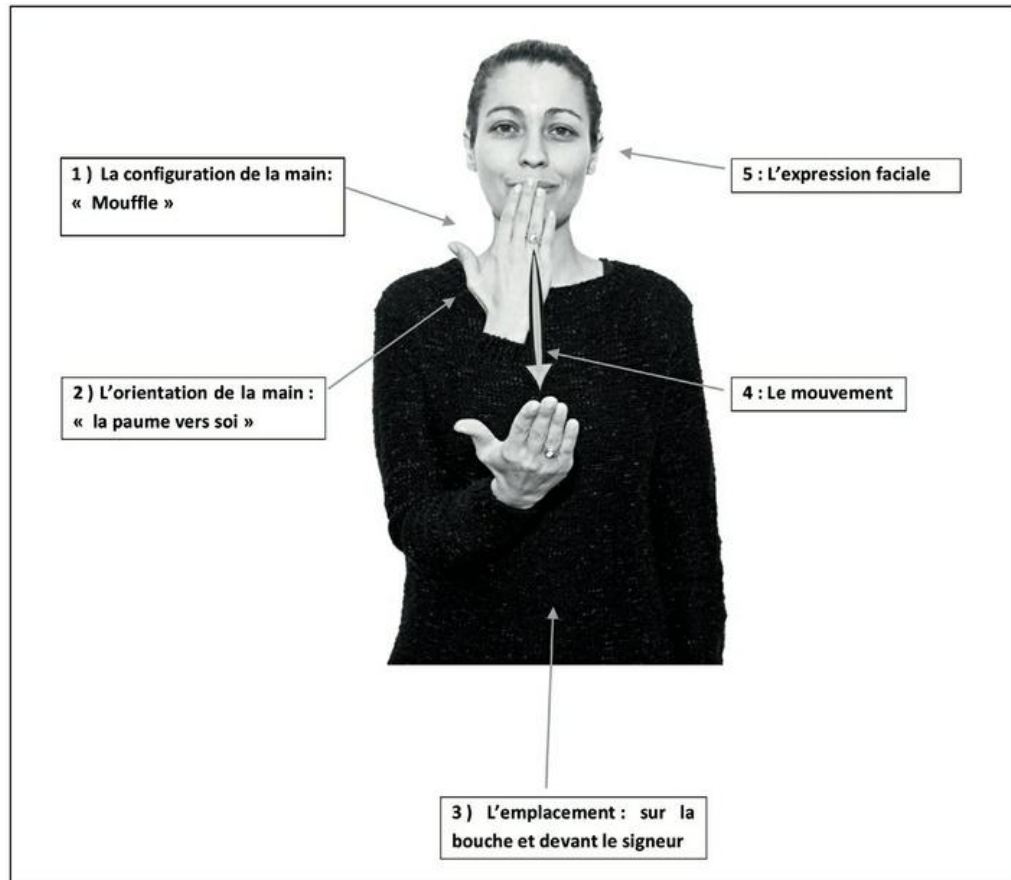


Dans ces cas-là, les expressions faciales sont impératives ! On en saura plus dans la partie grammaticale (voir le [chapitre 12](#)).



Voilà, nous avons créé le signe « Bonjour » ! Il représente des bises que nous envoyons (très français !).

Les 5 paramètres en aperçu



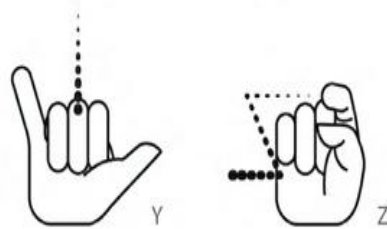
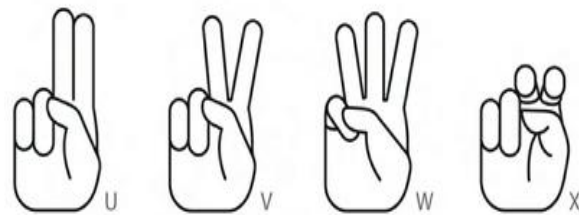
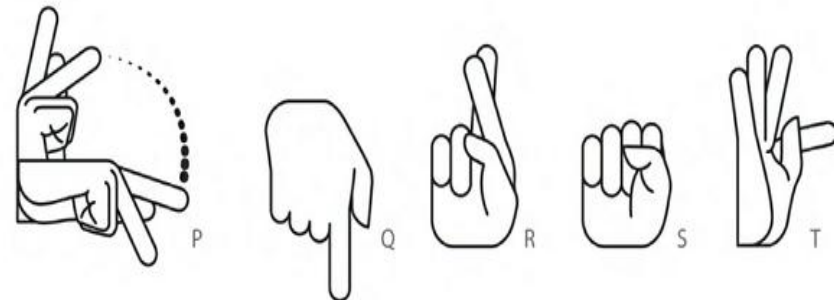
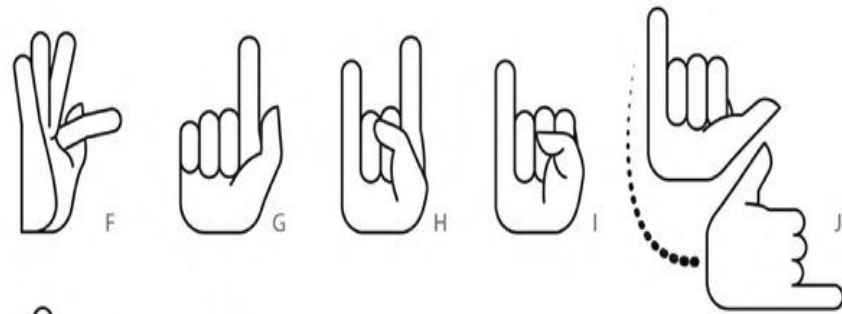
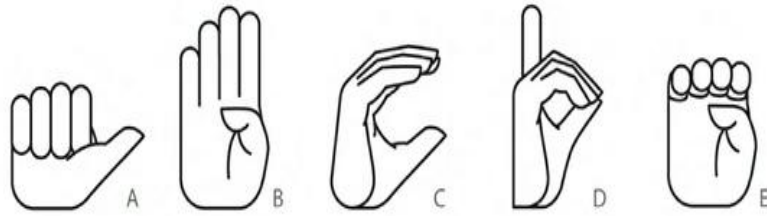
Ces cinq paramètres sont les éléments de base de la grammaire de la LSF. Mais la langue des signes française comporte aussi une syntaxe et une grammaire particulières. Nous découvrirons d'autres notions de la grammaire de la LSF dans les parties suivantes, au fur et à mesure de votre apprentissage.

Qu'est-ce que la dactylologie ?

La quoi ? La dac-ty-lo-lo-gie.

La dactylogogie est l'alphabet de la LSF, qui s'utilise essentiellement pour épeler les noms propres ou des mots d'une autre langue inexistants en langue des signes. Cependant, la LSF ne se résume pas à la dactylogogie, car elle s'apparenterait alors à une série de mots épelés.

De plus, la LSF est une langue visuo-gestuelle, cela veut dire qu'elle est composée d'images et qu'elle se base sur l'iconicité de la langue. L'alphabet est donc utilisé seulement en cas de besoin dans la pratique. Pour les noms propres (personnes, villes, pays...), nous le verrons au chapitre suivant, il existe des « noms signés », c'est-à-dire des signes qui les expriment.



LES ORIGINES DE LA DACTYLOGIE FRANÇAISE

La dactylogie française, créée par l'abbé de l'Épée, est dérivée de l'alphabet utilisé par un instructeur espagnol, Pedro Ponce de Leon (xvi^e siècle), qui est le premier à enseigner aux sourds. Son disciple Juan Pablo Bonet enseignait aux enfants sourds de la noblesse les sons du langage parlé, lettre par lettre, à l'aide d'un alphabet manuel qu'il attribuait à saint Bonaventure.

Écrire en dactylogie nécessite quelques règles :

- » Tout d'abord, il faut écrire de gauche à droite avec la main dominante (droite ou gauche) et dans le sens de la personne qui écrit : ne vous amusez pas à écrire à l'envers pour que votre interlocuteur puisse lire ! C'est à lui de décrypter le mot écrit.
- » De plus, il faut écrire la première lettre bien à gauche et décaler chacune des suivantes vers la droite pour les rendre plus lisibles (un peu comme dans « Les chiffres et les lettres »).
- » Enfin, il faut s'adapter à son interlocuteur ! Le rythme de l'écrit doit être en cohérence avec le niveau de LSF de celui-ci.



Un petit exercice à présent : écrivez votre prénom.

Bravo ! (Je vous fais entièrement confiance...)



L'alphabet est bien sûr à connaître, comme dans n'importe quelle langue. Mais il faut bien avoir conscience qu'il ne sert quasiment jamais en LSF... pas plus qu'il ne sert dans une conversation en français !

On n'épelle, en français, un mot qu'exceptionnellement. En LSF, c'est pareil. On n'épelle que si le mot n'a pas de signe (un nom propre peu usité, par exemple) ou, pour des signeurs débutants, un mot qu'ils ne connaissent pas en LSF, et qu'ils n'arrivent pas à mimer.

LE LEXIQUE DES SIGNES

Il existe plusieurs sortes de signes :

- 1) Les signes iconiques** : nous venons d'en voir quelques-uns (dormir, bateau, ...) ; souvent dérivés du mime, ils évoquent la plupart du temps un objet ou une action concrète.
- 2) Les signes reliés à la langue française** : ils intègrent une configuration de la main rappelant l'initiale du mot français (par exemple, configuration V : Vert, Vrai ; les jours de la semaine, L : Lundi, V : Vendredi...). La position, le mouvement, l'expression faciale diffèrent et créent le signe spécifique.
- 3) Les signes symboliques ou arbitraires** : souvent utilisés pour des mots abstraits, ils ne sont donc pas « iconiques ».

Étymologiquement, l'origine des signes n'est pas toujours claire : certains signes se transformant depuis des siècles, il n'y a plus de lien avec l'icône d'origine. De plus, auparavant, on n'utilisait pas les signes reliés au français écrit.

Bref, la LSF est vivante et évolue !

Pour conclure, il y a des signes que vous connaissez déjà et vous verrez qu'il y en a beaucoup. Il faut se

baser sur cet acquis. Vous rencontrerez aussi des signes facilement compréhensibles, car ils sont très iconiques ou logiques... Et enfin, vous devrez en apprendre certains par cœur, parce qu'ils sont arbitraires. C'est comme ça !

Chapitre 4

Les bases de la communication

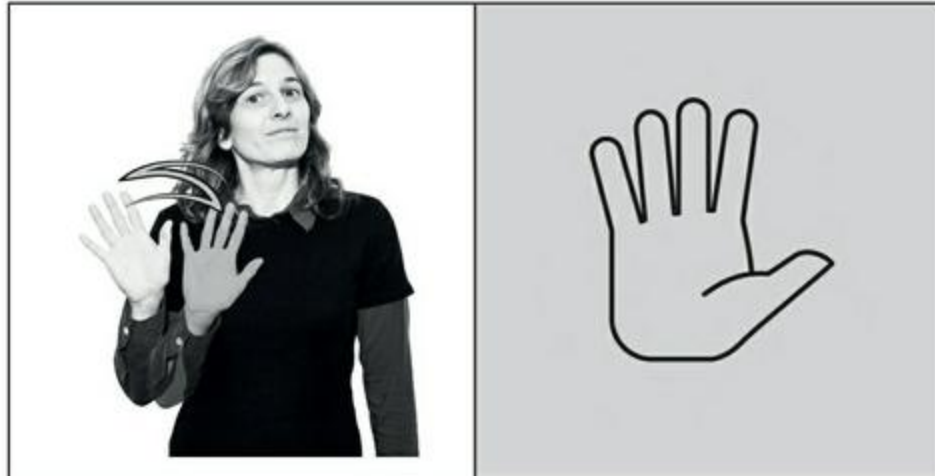
DANS CE CHAPITRE :

- » Quelques signes de base de communication
 - » Se présenter avec un nom signé
 - » La syntaxe des phrases en langue des signes française
 - » Quelques chiffres pour commencer à compter sur ses doigts
-

Nous avons vu comment se crée un signe, mais je vous rassure, cette langue est beaucoup plus « naturelle » qu'il n'y paraît. En effet, nous connaissons tous quelques signes gestuels que nous utilisons dans la vie quotidienne (et pas qu'en Italie...). De plus, beaucoup de signes vont vous être familiers très rapidement... En revanche, certains, très abstraits, très anciens, doivent être appris par cœur : comme dans toutes les langues !

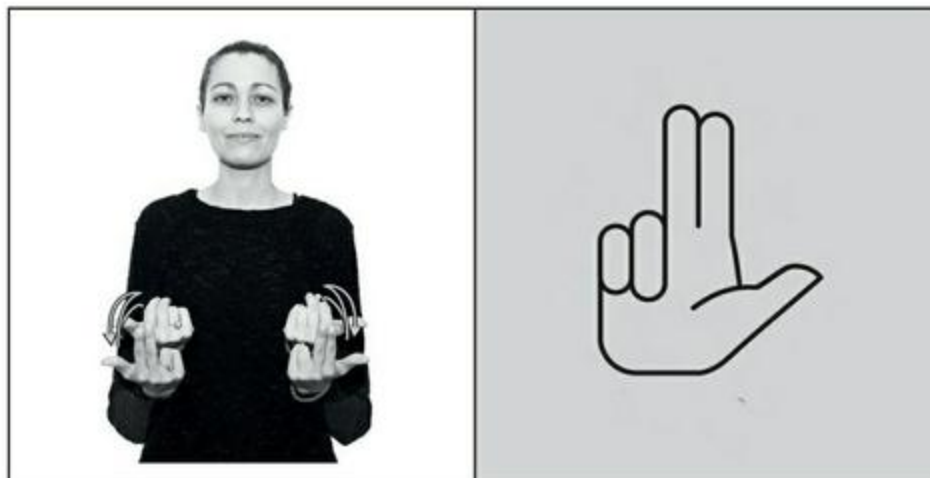
Quelques signes de base...

Nous avons vu la formation de « Bonjour ». Maintenant, comment dit-on : « Au revoir » ? Allez, c'est très simple !



C'est évident, non ? *Configuration* : Main ouverte « 5 » *Orientation* : Paume vers l'interlocuteur *Emplacement* : Devant le torse *Mouvement* : Va-et-vient *Expression faciale* : Un peu de tristesse

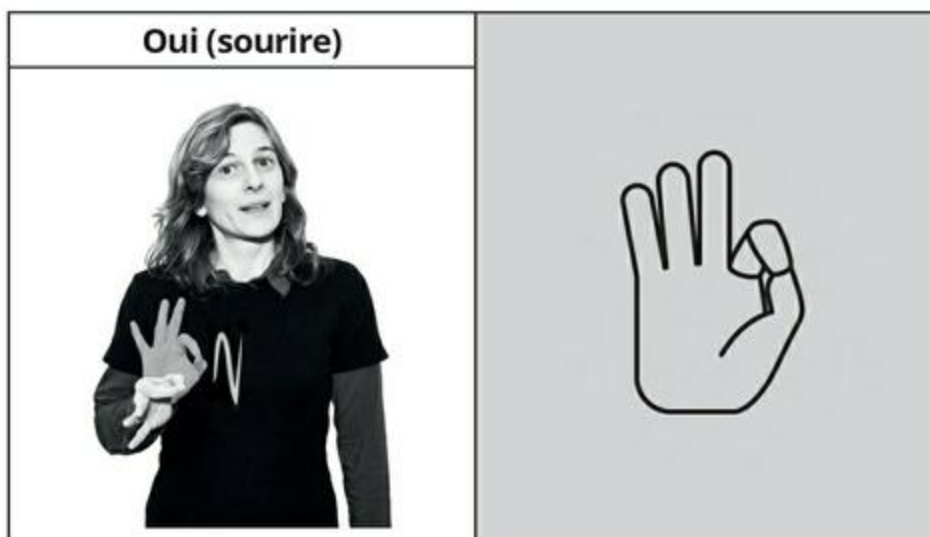
Et comment dit-on : « Ça va ? »... Alors là, ne cherchez pas ! Vous ne trouverez pas par vous-même ! En effet :



Configuration : Les deux mains symétriques et actives « U-pouce » se plient deux fois, en même temps. *Paramètre* : Ici, le paramètre important est l'expression faciale puisqu'elle déterminera si c'est une question, une réponse, une affirmation.



Ce signe provient de l'écriture dactylogogique de « ça va ».

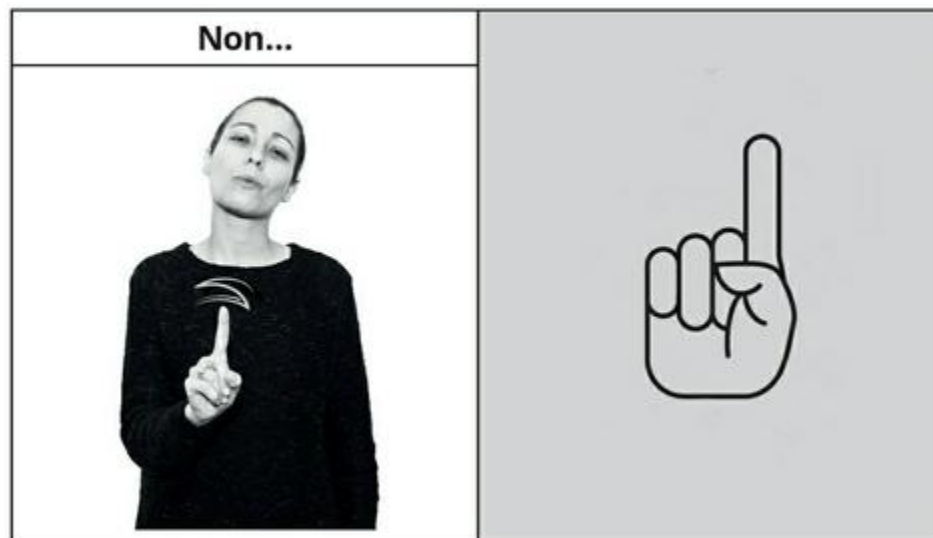


Pour les plongeurs, ce signe est connu, car il veut dire « OK ».



Pour le signe « Oui », le mouvement de la pince ronde fermée s'effectue verticalement sous forme de va-et-vient. Il faudra faire attention au mouvement, car il va nuancer notre oui (affirmatif ou plus mitigé...).

Comment dit-on : « Non » ?



Pour le signe « Non », il faudra, là aussi, faire attention au mouvement, car il va nuancer notre non (catégorique ou plus souple...).

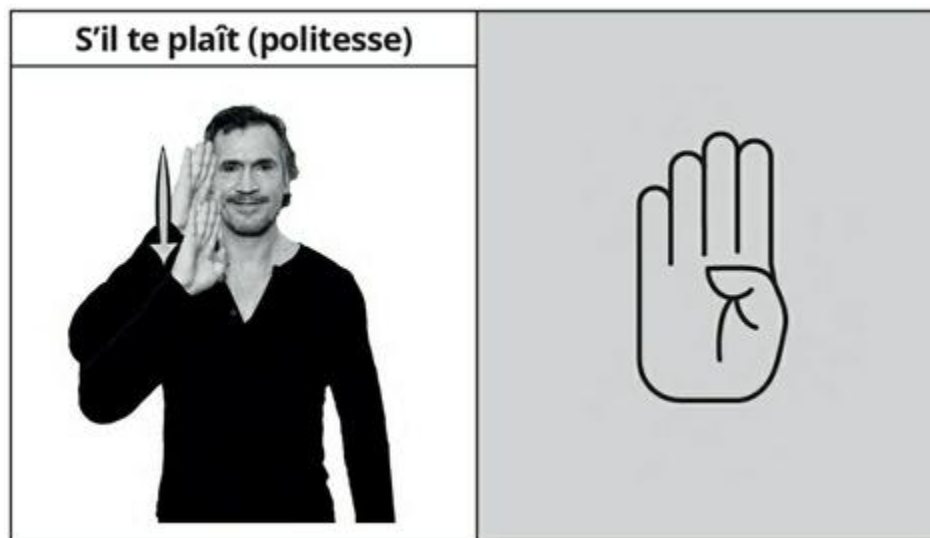
L'expression du visage doit être cohérente avec le signe et s'accompagner d'un léger mouvement de

va-et-vient horizontal.

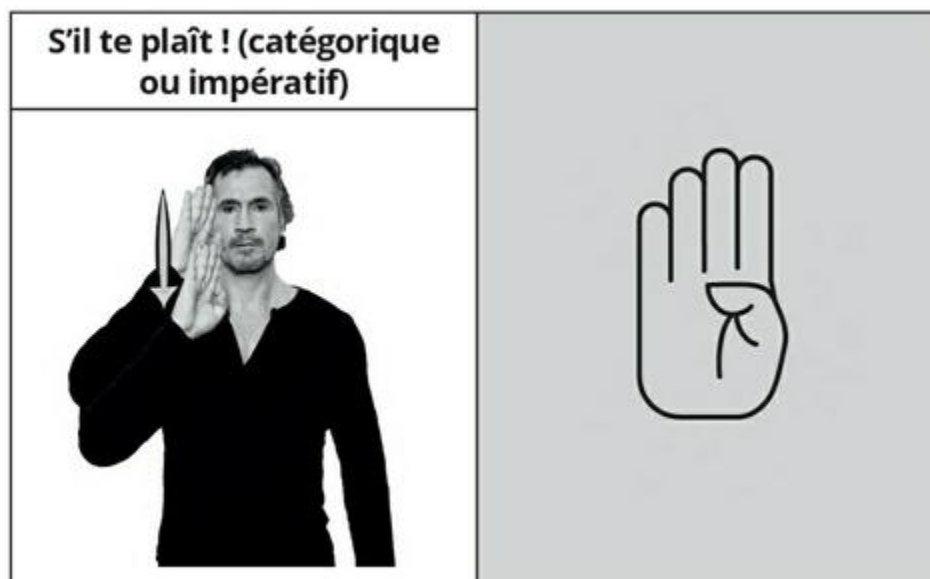


Pour le signe « Non » catégorique, la vitesse de l'index sera plus rapide et le mouvement plus vif, en une fois. L'expression du visage doit être cohérente avec le signe.

À présent, un peu de politesse...

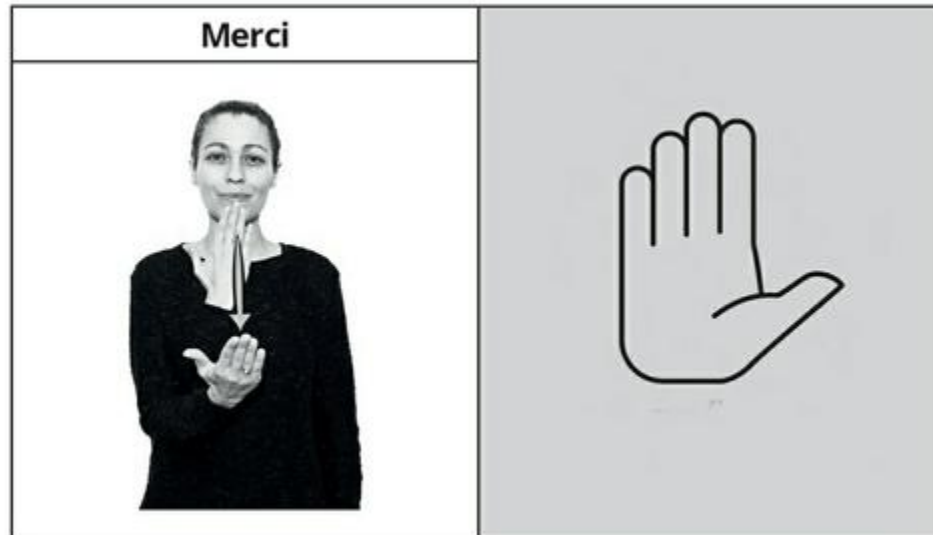


La main « B » va vers le bas, le mouvement s'effectue en douceur, avec courtoisie.

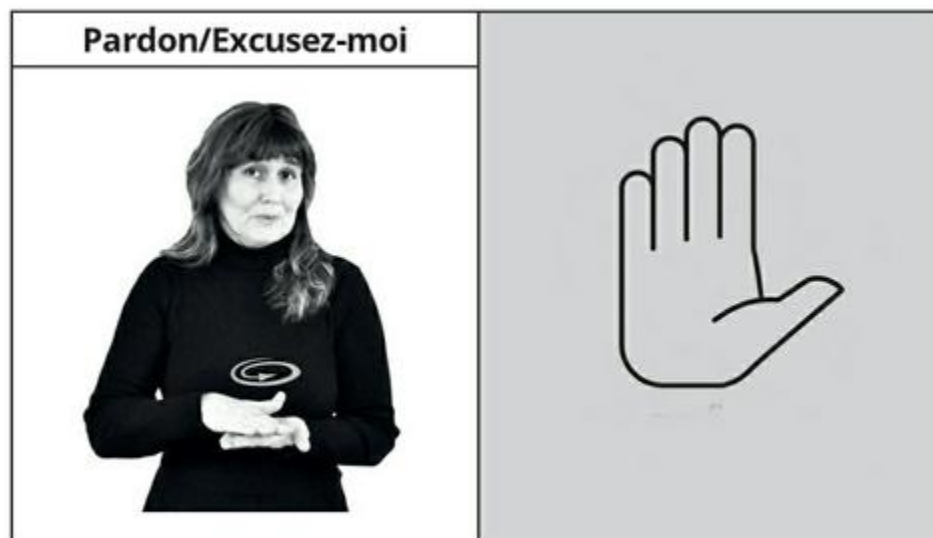


La main « B » va vers le bas, le mouvement est ici rapide et vif.

Les expressions du visage seront importantes.
Littéralement, elles signifieront « sois gentil ».



Par convention, on s'incline pour remercier. Ici, la configuration « moufle » symbolisera notre tête qui s'incline.





Configuration

La main « moufle » active est en haut, effectuant un mouvement circulaire deux fois au-dessus de l'autre main « moufle » passive.



Configuration

Le mouvement de la main « S » est circulaire et s'effectue deux fois. Il signifie : Je suis affligé, j'ai le cœur serré.



Astuce

Pour les signes « Désolé », « Pardon/Excuse », l'expression faciale sera importante mais aussi la vitesse du geste, qui précisera notre degré de « désolation »...

Comme vous pouvez le voir, chaque signe nécessite un travail particulier sur un paramètre et a donc sa spécificité. Une modification de la configuration, de l'emplacement, voire de l'expression... change

complètement le sens du message ! Il faut nuancer !

Cette langue visuo-gestuelle n'a pas les caractéristiques des langues orales, où la voix joue un rôle important. En effet, le ton est primordial (« Mets le ton ! » nous disait-on à l'école) ; or ici, ce sont ces cinq paramètres qui vont « exprimer » toutes ces nuances : mouvement, expressions faciales. Nous l'avons vu pour l'affirmatif, l'interrogatif, le négatif, tout se joue au niveau du visage !

L'emplacement de la main peut, aussi, signifier une nuance dans le message : une main sur le cœur est plus éloquente qu'une main sur l'autre...

Un exercice de dialogue simple

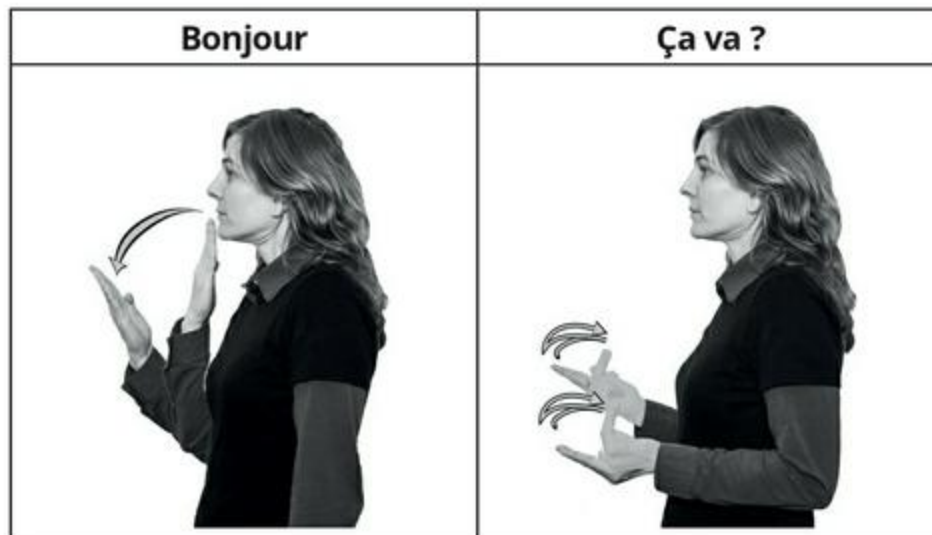
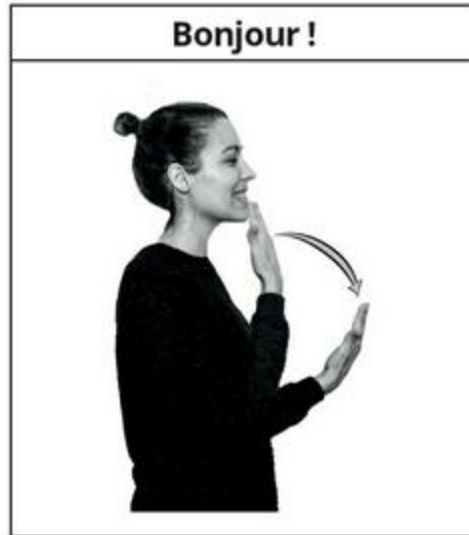


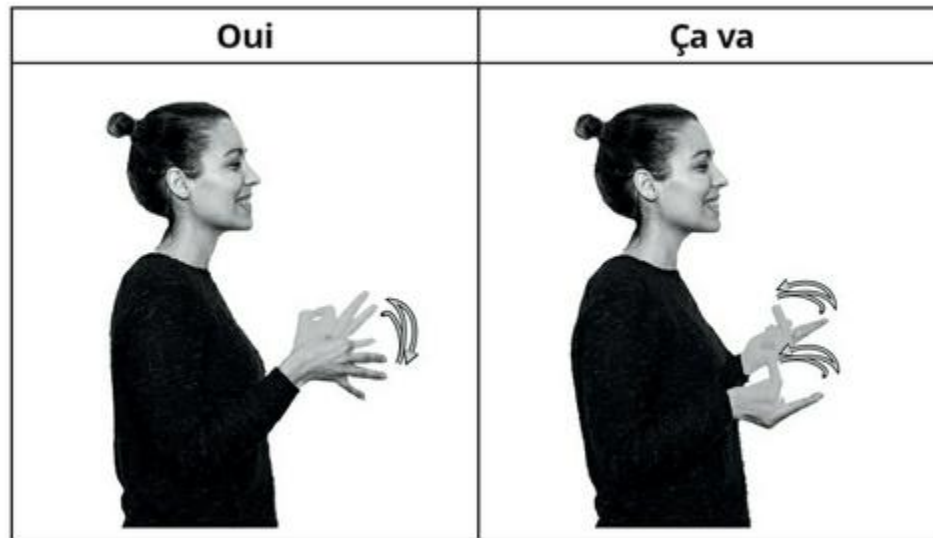
Faisons un petit exercice pour débiter tranquillement : vous allez reproduire un petit dialogue simple (la solution est donnée ci-dessous, soyons honnête !).

- *Bonjour !*
- *Bonjour. Ça va ?*

- *Oui. Ça va.*

La solution :





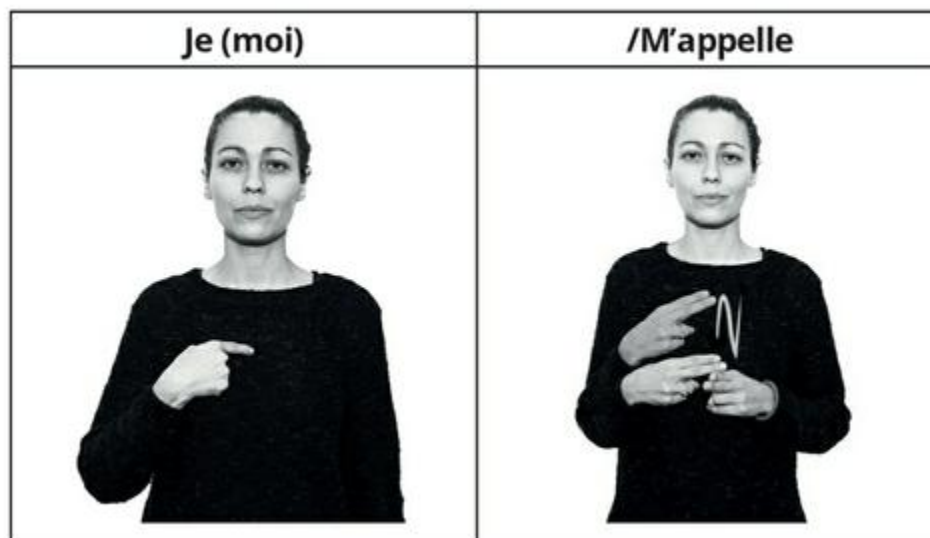
Et voilà, votre premier dialogue en LSF !

Se présenter avec un nom signé

Qu'est-ce qu'un nom « signé » ?

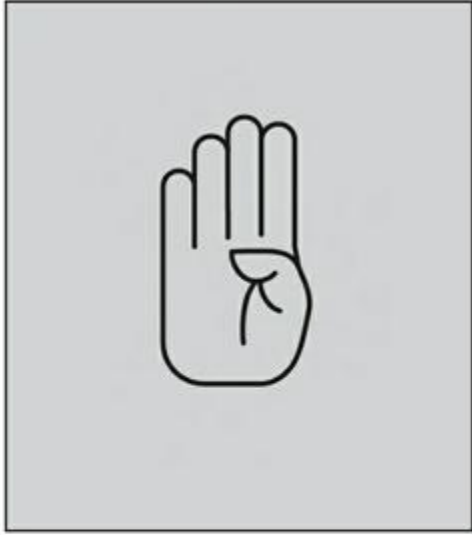
Dans la culture sourde, chaque sourd ou chaque entendant signeur a un signe qui le nomme. La dactylologie étant, vous le verrez, assez contraignante, les personnes signantes sont nommées par un signe éloquent. Il s'agit de trouver une caractéristique physique, psychologique ou morale qui va distinguer une personne des autres. On pourra ainsi la nommer.

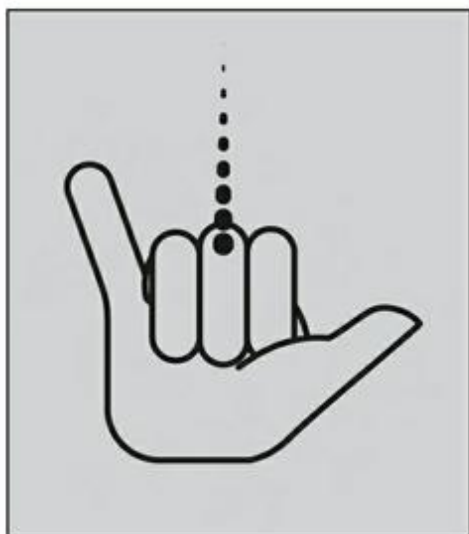
Voyons, tout d'abord, comment se présenter avec un nom signé.



La main « N » active touche deux fois la main passive « N » placée dessous.

En dactylogogie :

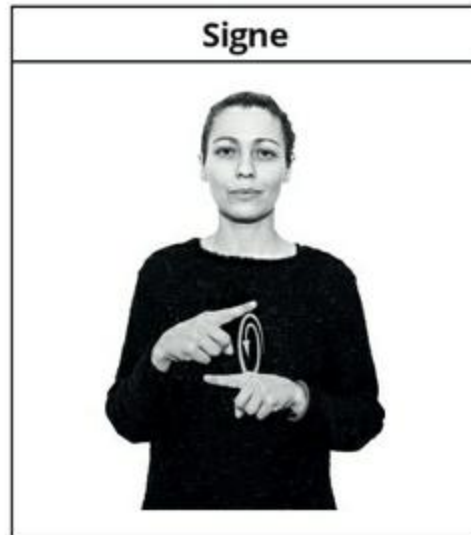




B E T T Y

Cependant, les sourds ou les entendants signeurs ont des noms « signés », autrement dit un signe qui les caractérise (le caractère, les passions, les descriptions physiques depuis l'enfance ou pas..., l'identité), une image qui les représente. Mais, nous le verrons, les villes, les pays, certaines personnalités ont aussi des signes particuliers, comme les prénoms. Comment cela fonctionne-t-il ?

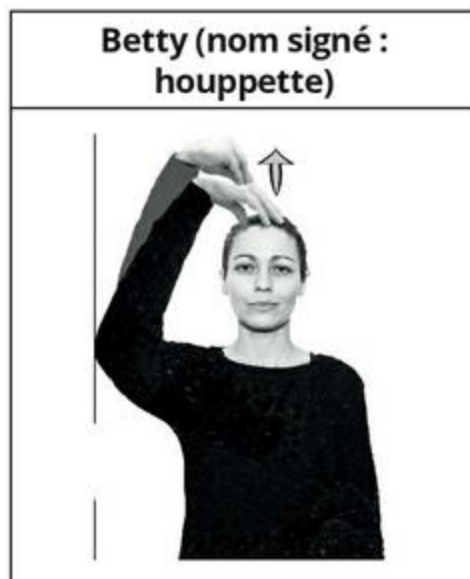
Par exemple : Mon signe est Betty. On traduit en LSF : Signe + mon



Le signe « Signe » se compose de la configuration « index » qui mouline vers soi : un mouvement rotatif vers soi en une fois.



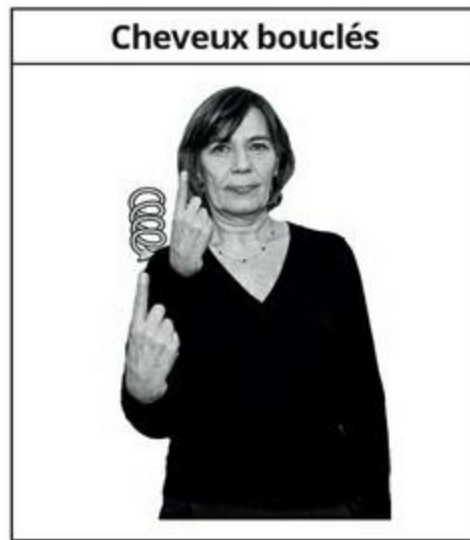
Le possessif « Mon » (nous le verrons dans la grammaire) se compose avec la configuration « P », qui se plaque sur le torse (son propre torse...).



« Betty !? » Pourquoi on me nomme comme cela, comme si j'étais Tintin, alors que je ne ressemble

pas beaucoup à Tintin ? Quand j'étais bébé, je portais une petite houppette comme le héros de la BD. Maintenant encore, on me nomme comme cela... même si je n'ai plus de houppette !

Quelques caractéristiques physiques



Mais un « nom signé » peut être aussi un bijou :

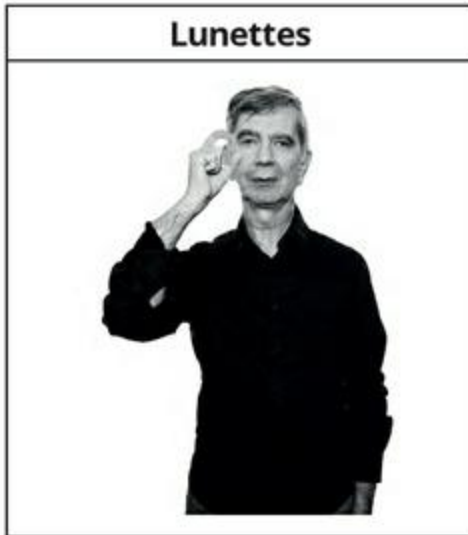
Boucle d'oreille



Par exemple, la femme en question adore porter des boucles d'oreilles.

Ou bien ce sont des lunettes...

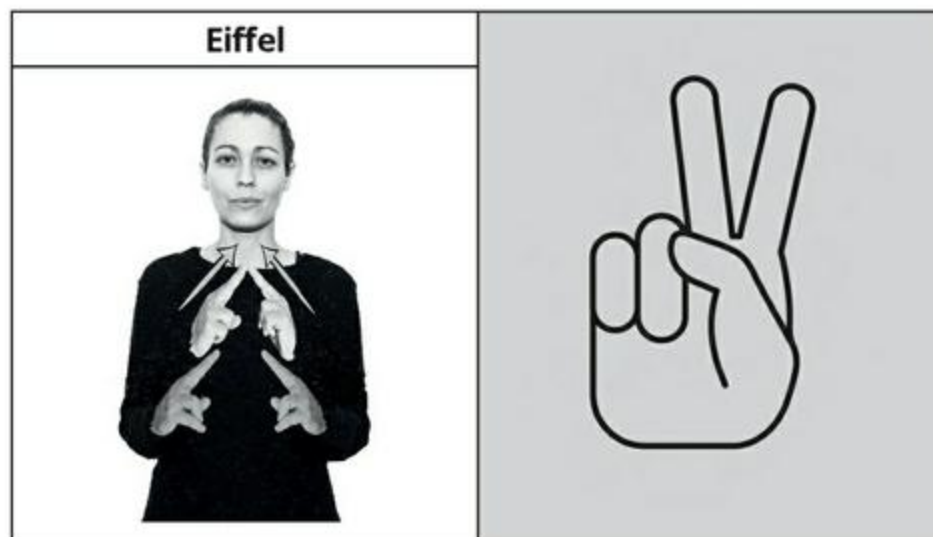
Lunettes



Celui-là porte toujours des lunettes depuis l'enfance.

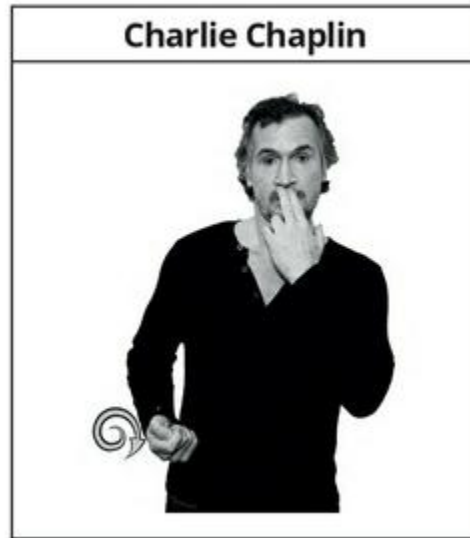
Il s'agit de trouver quelle particularité physique, trait de caractère, origine géographique... caractérise le mieux la personne nommée. On peut en changer mais le nom signé doit être « officialisé » par les proches. Pour les entendants, le choix d'un nom signé est quelquefois surprenant : « direct », ce nom peut sembler caricatural ou moqueur. Il n'en est rien. La LSF est visuelle et la langue orale minore le visuel, qui est souvent tabou.

Quelques noms signés de personnes célèbres !



Astuce

Eiffel est représenté par la tour Eiffel évidemment !



Moustache, canne tournante : c'est Charlie Chaplin !

Granville Redmond est un peintre et acteur américain sourd. Ami de Charles Chaplin, de dernier l'admirait beaucoup pour son expressivité naturelle quand il utilisait la langue des signes américaine. Grâce a Redmond, Chaplin aurait amélioré ses techniques de pantomime et d'expression avec les doigts.

Et Napoléon ? Hum... Facile !

Napoléon



Jacques Chirac (début de mouvement)





Jacques Chirac a un nez très pointu... mais on peut aussi le signer par deux « V » de la victoire !
Mangez des pommes !

Voici un nez pointu, l'autre signe possible pour Jacques Chirac :





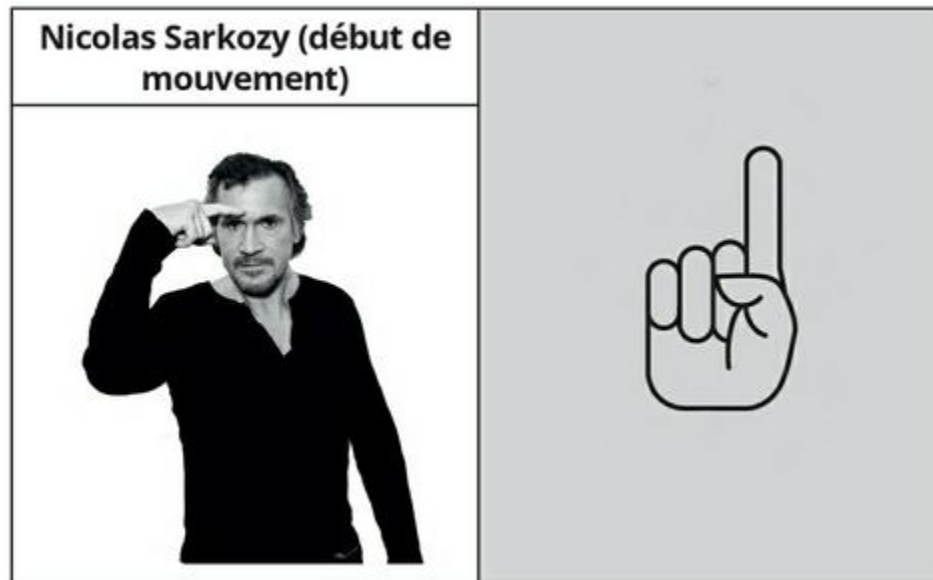
Astuce

La LSF étant visuelle... François Hollande sera signé par les deux excroissances qu'il a sur la joue droite.



Astuce

François Mitterrand avait deux dents pointues caractéristiques.



Sarkozy est un personnage très expressif... Il se signe par ses sourcils nerveux... mais aussi par ses oreilles pointues et parfois par son mouvement d'épaule !

Nicolas Sarkozy



Ségolène Royal



Sourire royal, pour Ségolène Royal !

Emmanuelle Laborit est une comédienne sourde dont nous avons déjà parlé dans la première partie. Voici son nom signé :



Pour cette actrice sourde récompensée par le Molière de la révélation théâtrale en 1993, le nom signé veut dire : « Le soleil qui vient du cœur »... Joli, non ?



Et alors vous, comment vous appelez-vous ? Et quel est votre nom signé ?

Maintenant, c'est à vous de nommer votre entourage ! Attention, ménagez les susceptibilités ! Vous trouverez bien un petit surnom, une particularité, un geste, un trait de caractère... Un peu d'imagination !

La syntaxe ou l'ordre dans la phrase

Comme toutes les langues, la langue des signes française a une syntaxe propre. Il s'agit de la comprendre afin de mieux l'appréhender. Voyons un peu l'ordre des mots dans une phrase « simple ».

Nous placerons les signes de cette façon :

Quand ? Où ? Objet Personnes Action (verbe)

Les signeurs « dé-verbalisent » la phrase ; c'est-à-dire qu'ils vont *trouver une image là où nous cherchons des mots*. Ainsi, le lieu et le temps sont nécessaires pour une bonne « mise en image ».

Prenons un exemple concret : au théâtre, le décor est toujours installé en amont du spectacle. Lorsque la comédienne entre en scène, elle s'apprête à jouer dans un contexte, un décor particulier. On aurait du mal à découvrir le lieu, le temps de l'action après les premiers dialogues ! Pour la LSF, c'est pareil. Nous devons « planter » le décor au début de notre phrase.

Voici un exemple de phrase :

L'enfant joue au parc.

Pour un sourd, le lieu arrive à la fin de la phrase et il n'a pas pu « visualiser » le décor et se projeter iconiquement dans l'action.

En LSF, la syntaxe sera :

Au parc / l'enfant / joue.

Car le verbe, exprimant l'action, sera placé à la fin de la phrase pour être mieux mis en valeur. C'est une syntaxe proche de l'allemand ou du latin (nous allons explorer la grammaire de la LSF tout au long de ce livre).

Pour la temporalité, ce sera la même chose : en général, on placera l'indication de temps au début, mais la LSF reste souple.

Nous approfondirons la syntaxe et la grammaire de la LSF, notamment dans les parties 5 et 6, mais il est important de comprendre tout de suite cette manière d'organiser son récit.

POURQUOI METTRE LE VERBE À LA FIN DE LA PHRASE ?

Selon le philosophe allemand Heinz Wisman, placer le verbe en fin de phrase permet de le rendre essentiel. La langue allemande, dit-il, propose une capacité d'action accrue et une volonté de se projeter vers l'avant, contrairement à l'anglais et au français. Selon Wisman, l'anglais est proche du français (et non, de l'allemand), car ces langues ont été façonnées à la cour royale et donc sont plus « allusives », moins directes et pragmatiques que l'allemand.

La LSF étant particulièrement concrète et nécessitant beaucoup de précision, il est donc logique qu'elle place l'action à la fin.

Comme dans la langue allemande mais aussi en latin, la place du verbe en fin de phrase est également liée à une libération des « affects ». Selon Wisman, la tension entre deux interlocuteurs est nécessairement moindre lorsque l'action est précisée en fin de phrase. Alors que les langues latines se « coupent » facilement, l'allemand ainsi que la LSF invitent à la patience et donc à une meilleure écoute. On ne coupe pas une phrase d'un sourd signeur ! Il en est de même pour la langue allemande : Mme de Staël, tenant salon, jugeait impossible la conversation en langue allemande à cause de cela. Point de « joute » verbale !

Attention cependant à la différence entre la langue des signes française et le français signé. Le « français signé » est la traduction exacte du français en LSF sans prise en compte des spécificités de la langue, des expressions, de la syntaxe. Par exemple, en LSF, la phrase « J'aime cette voiture » sera signée *voiture cette aimer*. Dans le français signé, le locuteur utilisera l'ordre *aimer cette voiture*.

Les clefs de la grammaire en résumé :

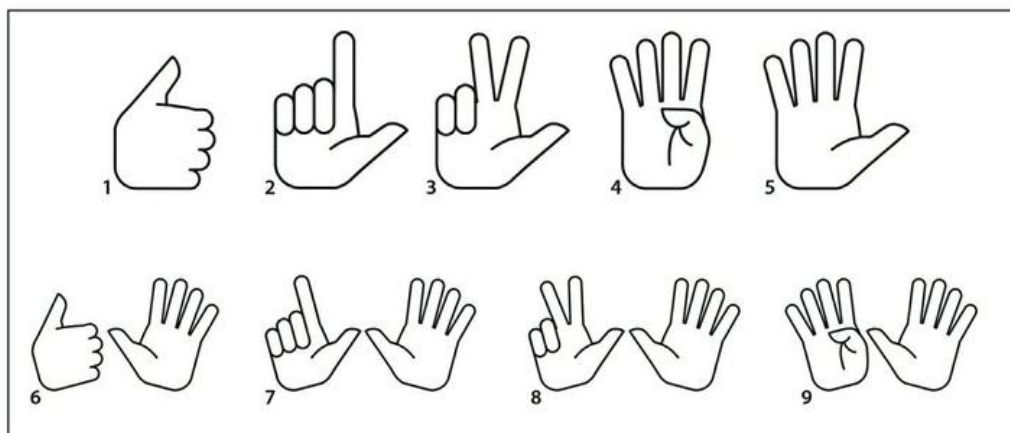
- » Les expressions du visage afin d'indiquer le sens de la phrase.
- » La ligne du temps : il suffit au signeur de situer l'action sur la ligne du temps (perpendiculaire à lui : derrière son épaule le passé ; au niveau de son corps, le présent ; et devant lui, le futur).
- » Les transferts (cf. [chapitre 13](#)).
- » les gestes pronominaux montrant le rôle ou la forme du référent.
- » les classificateurs pour raconter quelque chose ou parler de personnes absentes, le signeur définissant sa place et celle des autres dans l'espace comme s'il réalisait une petite mise en scène théâtrale.

- » Les verbes directionnels : pour signer par exemple « je te téléphone », le signeur fera le signe « Téléphone » de lui vers son interlocuteur. Et pour « tu me téléphones », il le fera dans le sens inverse, de l'interlocuteur vers le signeur, etc.
- » La syntaxe ou l'ordre des mots en LSF (que l'on vient de vous montrer).

Quelques chiffres pour commencer à compter sur ses doigts...

Attaquons-nous à l'algèbre. Les chiffres ! Comment dire ? C'est tellement facile que cela en est difficile... vous comprendrez. Depuis l'enfance, nous comptons sur nos doigts, alors servons-nous-en !

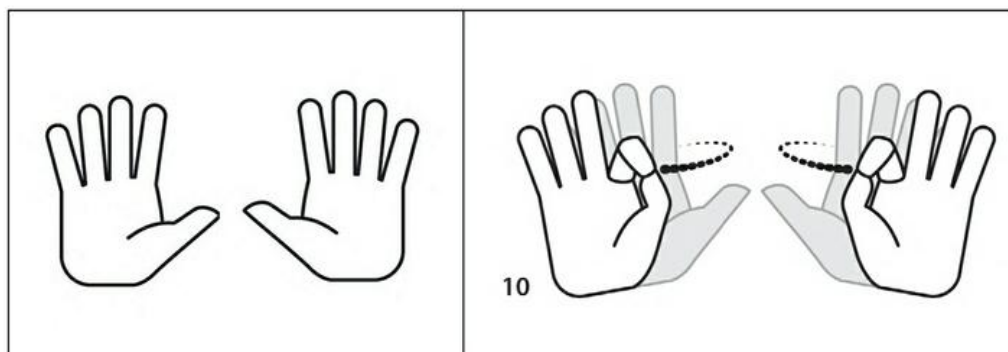
Eh oui, pour compter en LSF, nous allons revenir à cette bonne vieille méthode : compter sur ses doigts...



Attention

Nous utiliserons le « 4 » sans le pouce (c'est plus simple pour plus tard) ; de plus, du « 6 » au « 9 », nous garderons la main dominée (souvent la gauche) avec le chiffre « 5 » et nous additionnerons avec l'autre main.

Le chiffre 10 maintenant...

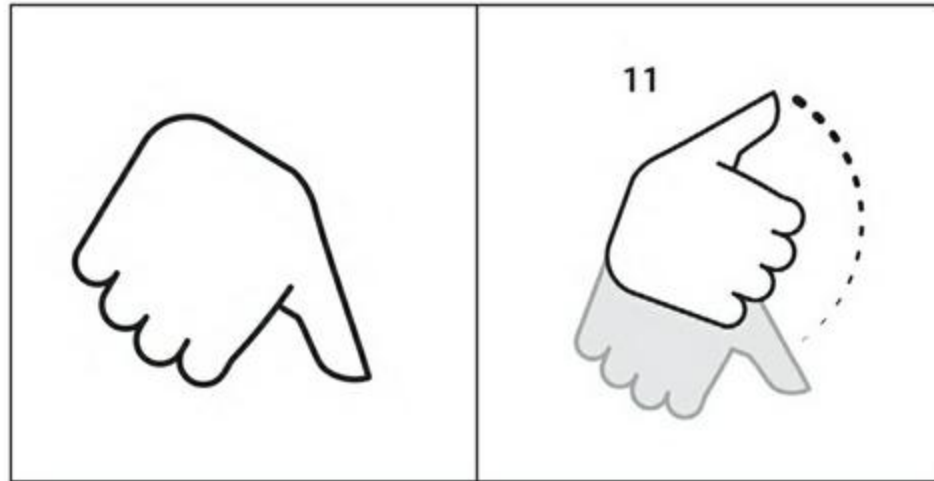


Configuration

Le signe 10 débute par les deux mains ouvertes tournées vers soi, puis elles se retournent ensemble vers l'interlocuteur en formant une « pince ».

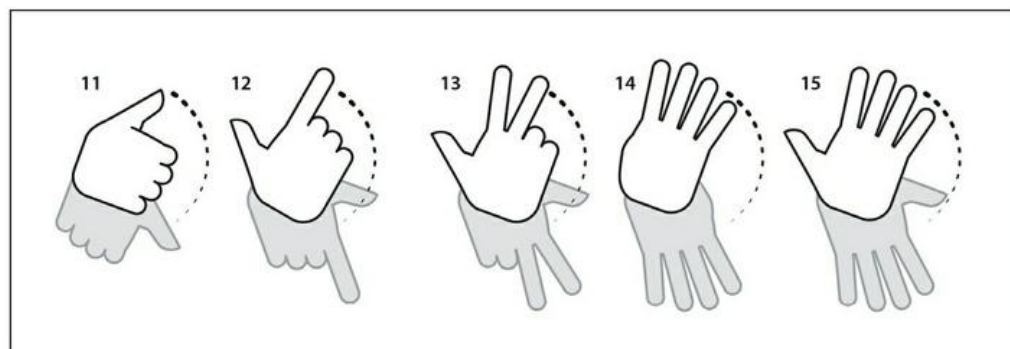
Maintenant les chiffres de 11 à 15... Attention, ils sont probablement les plus difficiles à assimiler !

Par exemple le chiffre 11 :



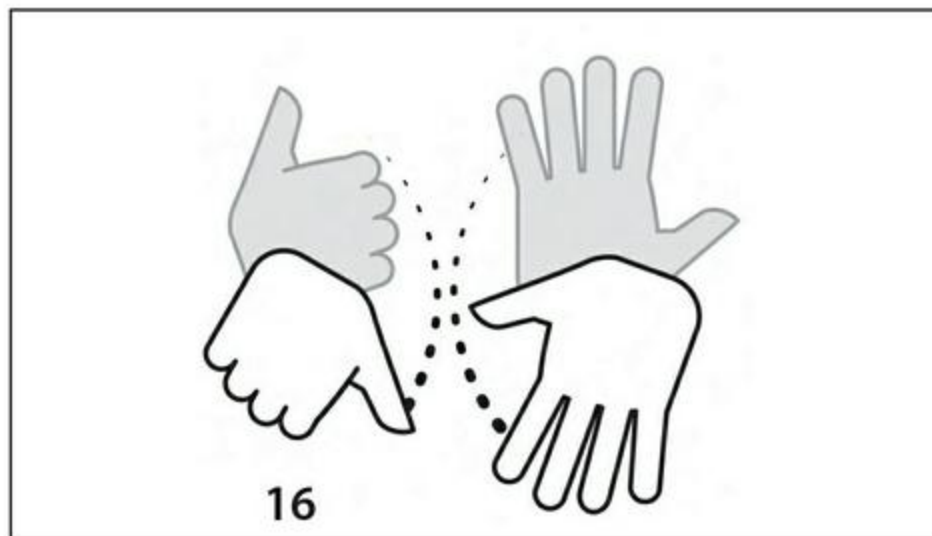
Du bas vers le haut, en arrondi.

Et ainsi de suite de 11 à 15 :



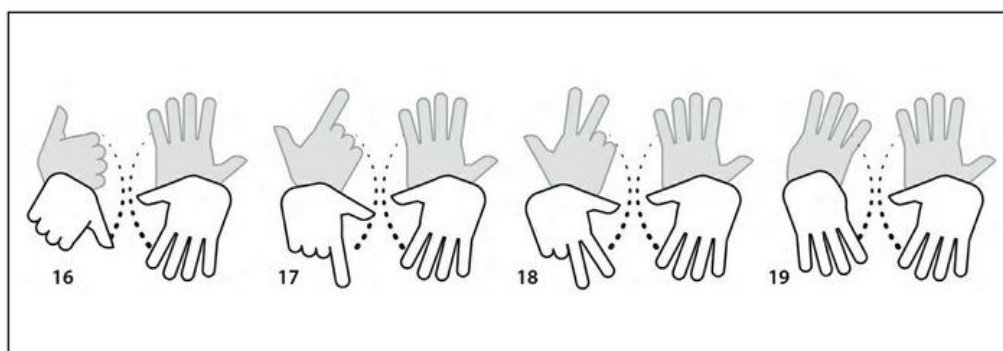
Les chiffres de 16 à 19, c'est l'inverse vers le bas.

Par exemple le chiffre 16 :

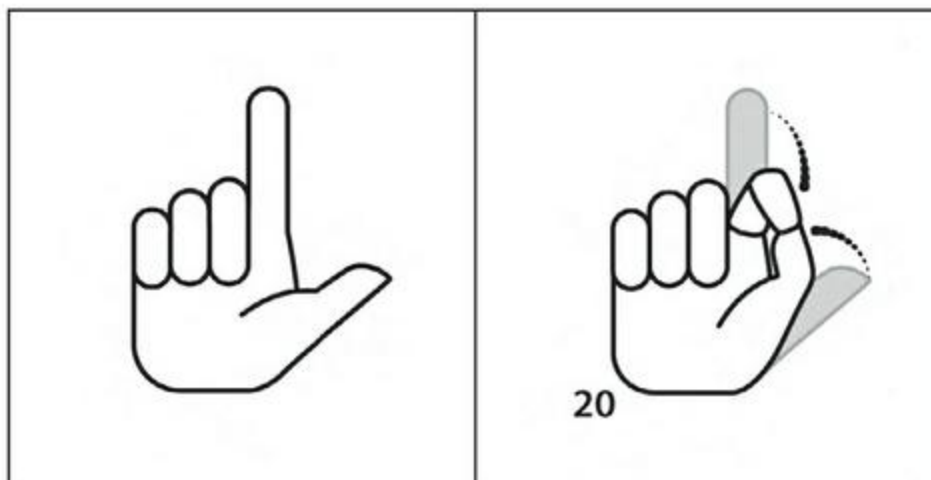


Du haut vers le bas, en arrondi.

Et ainsi de suite de 16 à 19 :



Le chiffre 20 :



Astuce

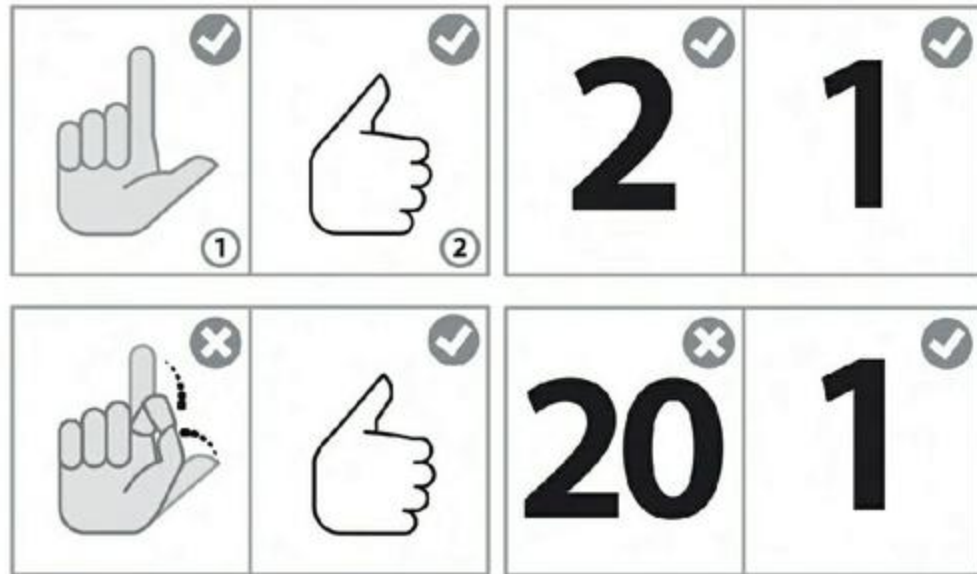
Au départ : chiffre 2. Ensuite : les doigts pincés.



Étymologie

Les sourds signaient un 2 (à gauche) puis un 0 (à droite). Il s'agit d'effectuer UN seul geste, donc une « pince » rapide. Pensez à un appareil photo...

Jusqu'ici, tout va bien. À partir de 21, la logique diffère. En effet, nous allons écrire le chiffre comme sur un tableau en séparant les dizaines des unités. Attention, il faut « dé-verbaliser », c'est-à-dire oublier le français « vingt et un » qui nous induit en erreur. Nous devons penser « 2 et 1 » : deux dizaines et une unité.



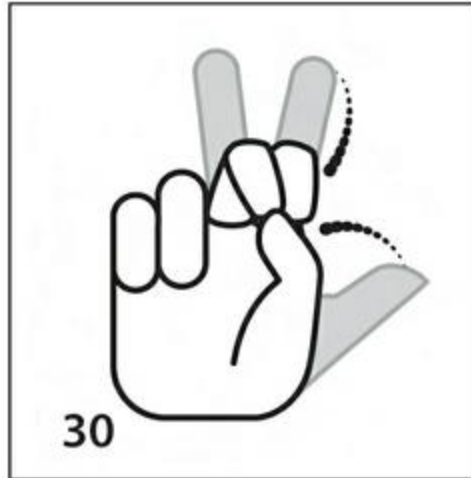
Le sens est inversé ! Comme dans un miroir : le « 2 » est sur le côté gauche et le « 1 » sur le côté droit.

Et on ne signe jamais : chiffre 20, puis chiffre 1.

Dé-verbaliser permettra de visualiser ces chiffres et de les dessiner dans l'espace. Le plus difficile pour les entendants est de « simplifier » et de ne pas reproduire les difficultés de la langue française. Rappelons-nous que les étrangers s'arrachent les cheveux lorsqu'ils apprennent 71 ! Quoi ? Soixante et onze ? Quatre-vingt-douze ? Pourquoi quatre-vingt plus douze ? Simplifions donc.

Les dizaines

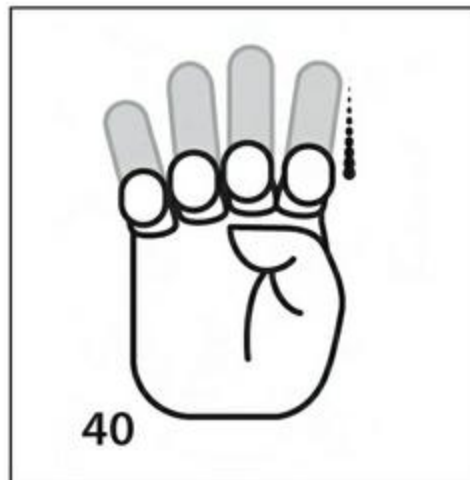
Le chiffre 30 :



Astuce

Au départ le chiffre 3, ensuite les doigts pincés.

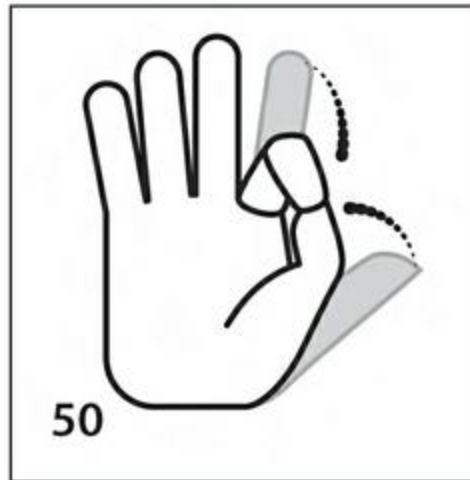
Le chiffre 40 :



Astuce

Au départ le chiffre 4, ensuite les doigts pincés.

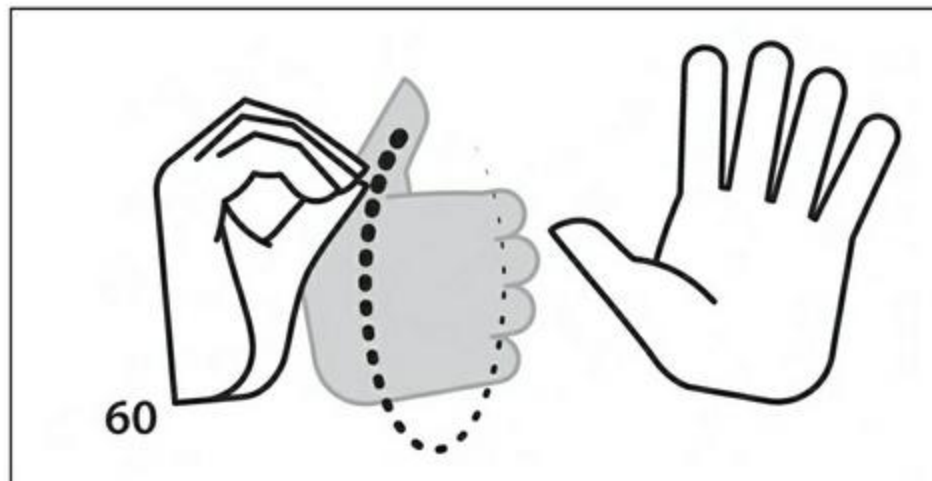
Le chiffre 50 :



Astuce

Au départ le chiffre 5, ensuite les doigts pincés (index et majeur).

Le chiffre 60 :



Astuce

Au départ chiffre 6, ensuite chiffre 0.

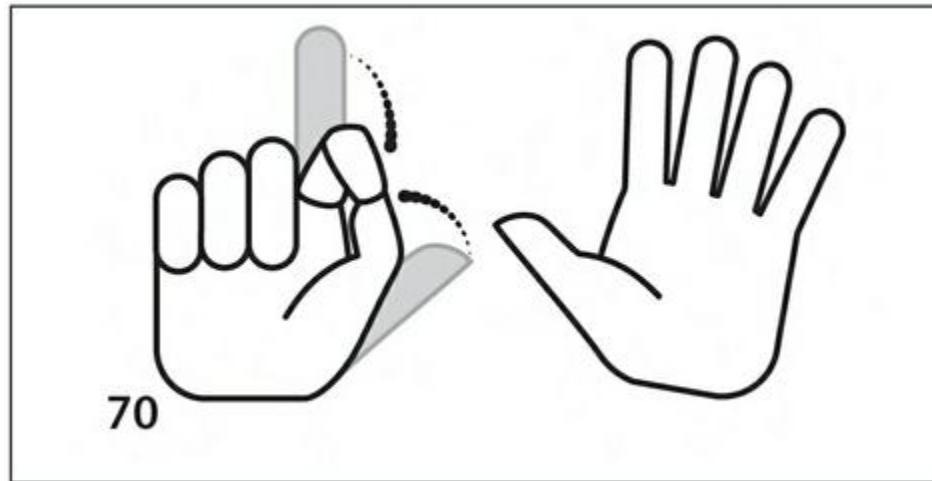
La dizaine 60 est une exception. En effet, la méthode utilisée pour les autres dizaines ne peut



Attention

s'appliquer ici, car elle reste peu lisible. Nous utiliserons la méthode « ancienne » : un 6 et un 0.

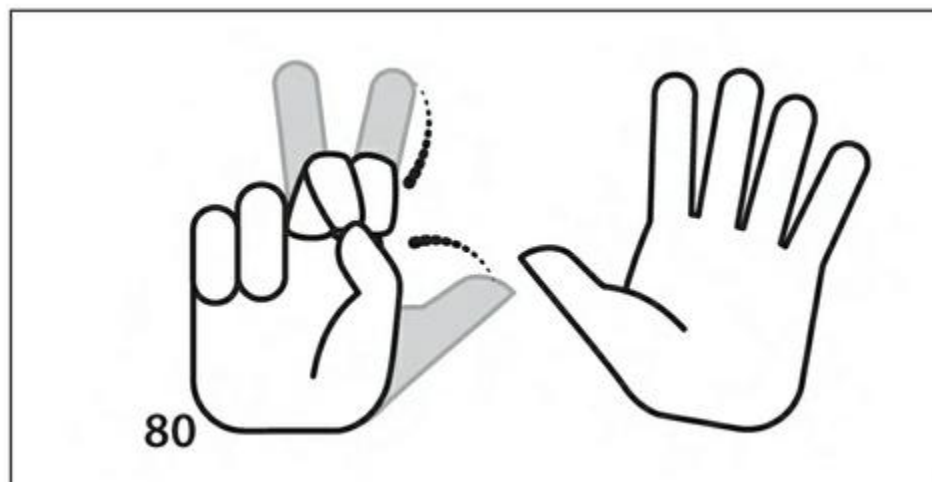
Le chiffre 70 :



Astuce

Au départ le chiffre 7, ensuite le chiffre 2, main droite les doigts pincés comme pour 20.

Le chiffre 80 :

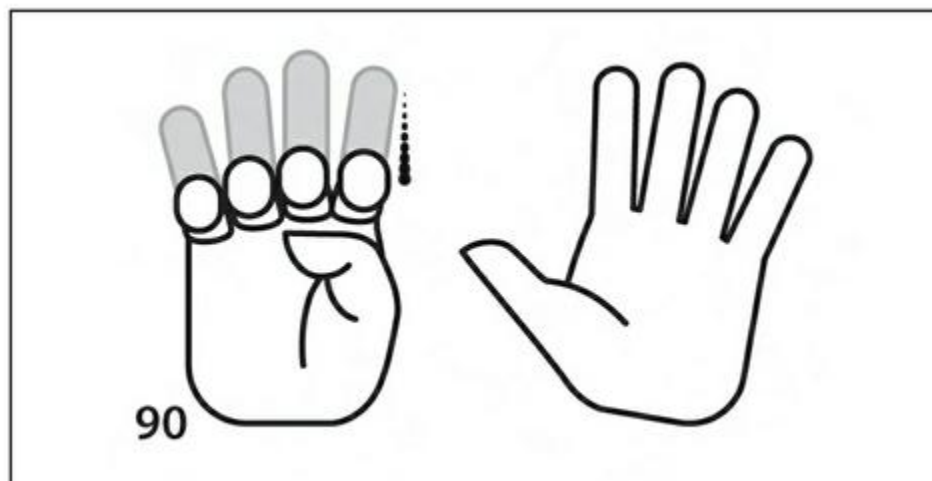


Au départ le chiffre 8, ensuite le chiffre 3, main droite les doigts pincés comme pour 30.



Astuce

Le chiffre 90 :



Au départ le chiffre 9, ensuite le chiffre 4, main droite les doigts pincés comme pour 40.

Autre exemple, le chiffre 53. On indique d'abord le chiffre 5, puis le chiffre 3 de gauche à droite :

Pour vous en souvenir : pensez « 5 dizaines et 3 unités ».

Voici un aperçu de quelques chiffres avec une unité, à partir de 21, :

Le chiffre 100 :

La configuration de main est « C » pour le chiffre 100 : pour vous en souvenir, pensez au chiffre romain CENT qui s'écrit C...

Un peu de mathématiques

Après avoir appris à compter, vous allez pouvoir effectuer une opération : addition, soustraction...

Rappelons-nous que les additions, soustractions et autres sont des signes. Nous allons donc les reproduire dans l'espace.

L'addition

Les deux mains passives forment une « croix ».

La soustraction

La main dominante est active et horizontale.

La multiplication

La division

La main dominante est passive et l'autre main, active, se joint horizontalement à la main dominante passive.

Le signe égal

Les deux mains actives sont symétriques et horizontales.

Un exemple : $4 \times 4 = 16$

Exercices sur les opérations en LSF :

$$7 + 2 = 9$$

$$3 \times 6 = 18$$

$$18 \times 3 = 54$$

$$5 - 1 = 4$$

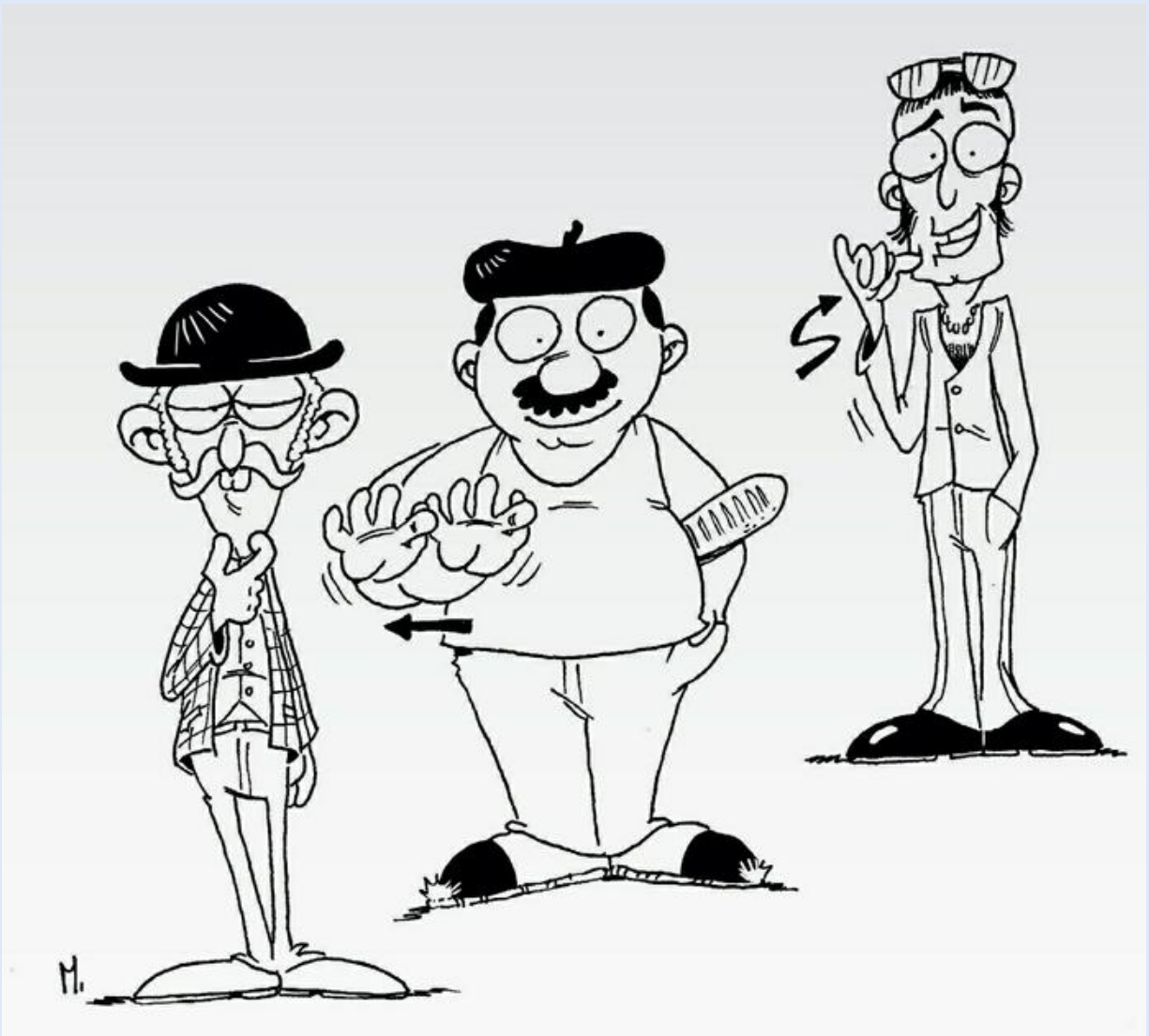
$$8 / 2 = 4$$

Et vous pouvez continuer à vous entraîner en choisissant d'autres chiffres.

Ça y est ! Vous savez compter ! Vous pouvez aller au restaurant en LSF, faire des courses...



Se situer dans le temps et dans l'espace



DANS CETTE PARTIE...

Dans la langue des signes française, encore plus que dans le français parlé et écrit, situer l'action dans le temps et dans l'espace est primordial. En effet, la syntaxe de la langue des signes française implique de mentionner le temps et le lieu de l'action avant de parler de l'action elle-même. Soyez donc très attentif à ce qui se trouve dans cette partie ! Vous y trouverez le vocabulaire des différentes périodes temporelles (jours, semaines, mois, saisons...), mais aussi celui des lieux de la vie quotidienne, comme les mots liés à la maison, à la ville, aux transports, etc.

Enfin, vous saurez signer correctement sur les différentes lignes de temps de la langue des signes française et réussirez à vous situer dans l'espace avec brio, prêts ainsi à former des phrases complètes.

Chapitre 5

Le temps

DANS CE CHAPITRE :

- » Se situer dans le temps, pour exprimer les nuances temporelles
 - » Se situer dans l'espace, pour planter le décor
-

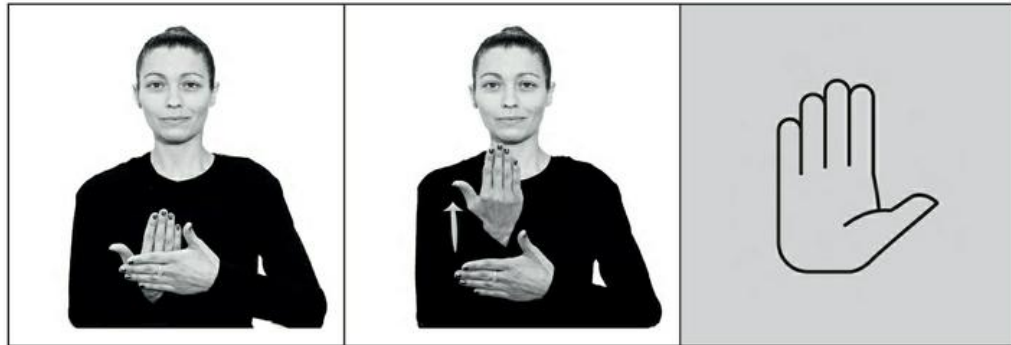
Bien se situer dans le temps et dans l'espace est primordial pour une bonne communication en LSF. Il s'agit, nous l'avons vu, de « planter le décor » afin de mieux appréhender une image qui va dé-verbaliser le message. Ainsi, nous commencerons notre lexique par le temps et les lieux.

Le vocabulaire du temps est très imagé et donc facile à appréhender. Nous allons voir quelques signes de vocabulaire, puis quelques règles de grammaire.

Un peu de vocabulaire

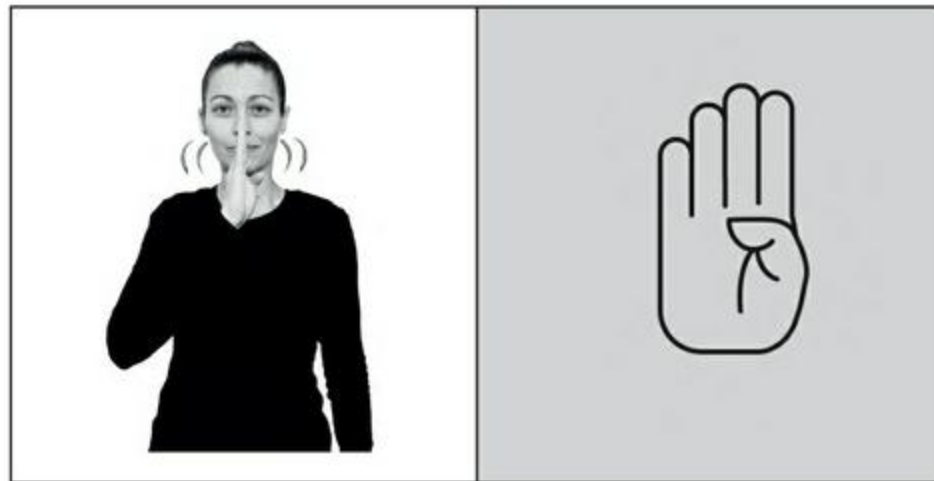
Se situer dans la journée

Matin



Le soleil se lève...

Midi

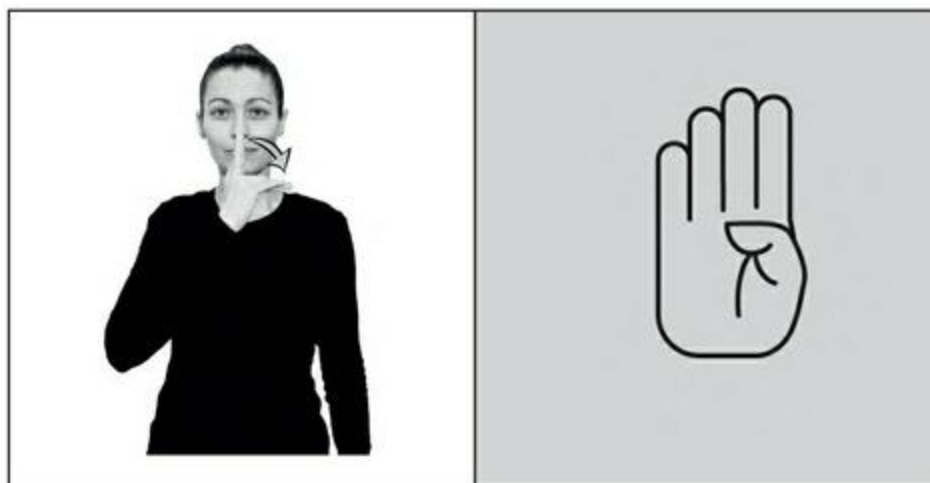


Les aiguilles se rejoignent sur 12 heures.



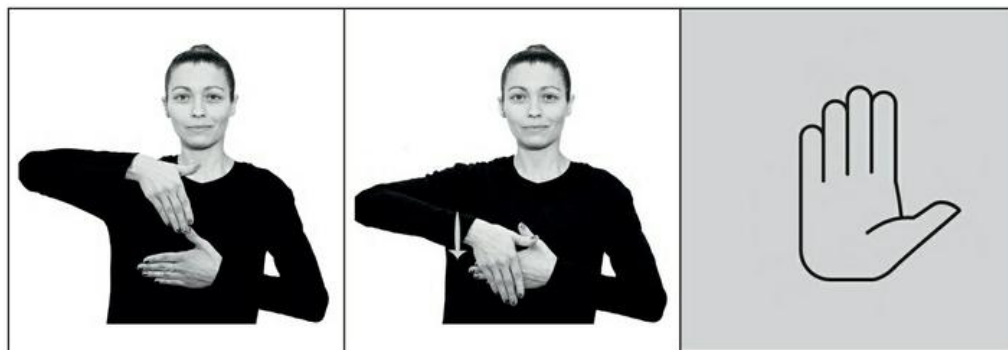
La main « B » effectue un léger mouvement de va-et-vient sur la bouche.

Après-midi



On décale les aiguilles vers les heures de l'après-midi.

Soir



Le soleil se couche

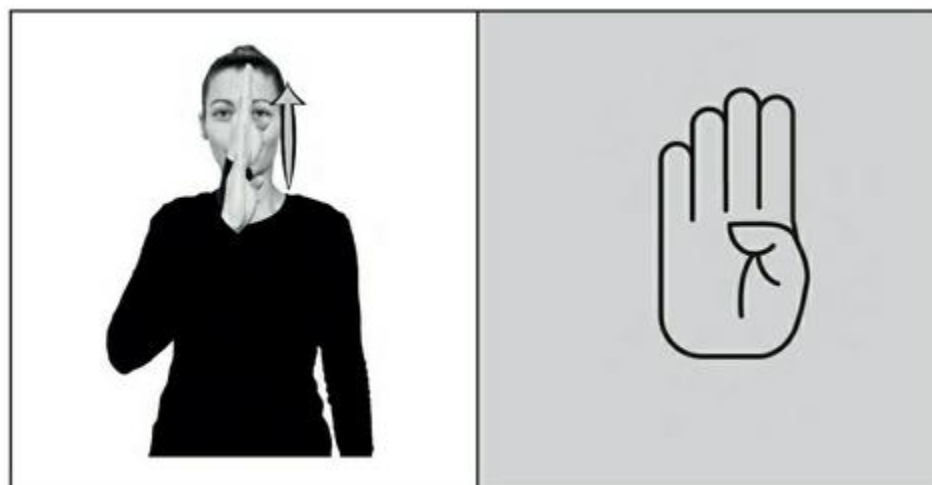
Deux mains et la nuit tombe...



Astuce

Le soleil se couche. Deux mains, et la nuit tombe...

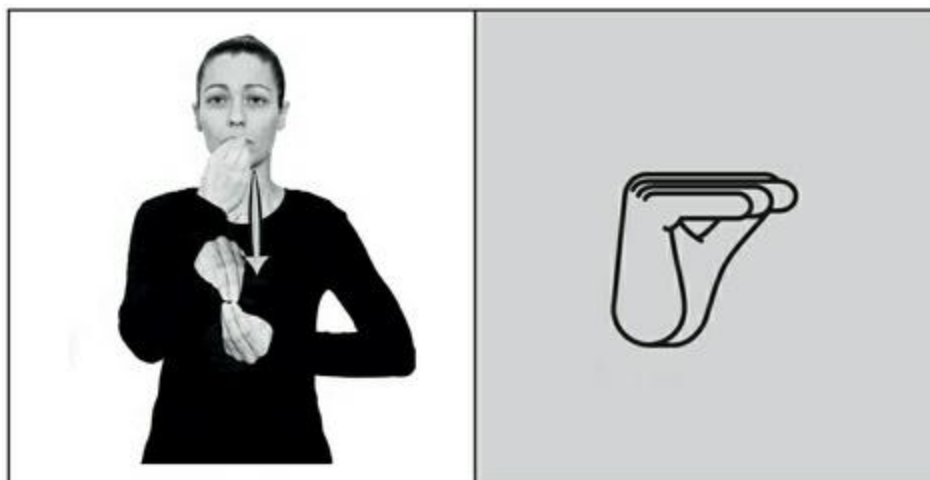
Minuit



Astuce

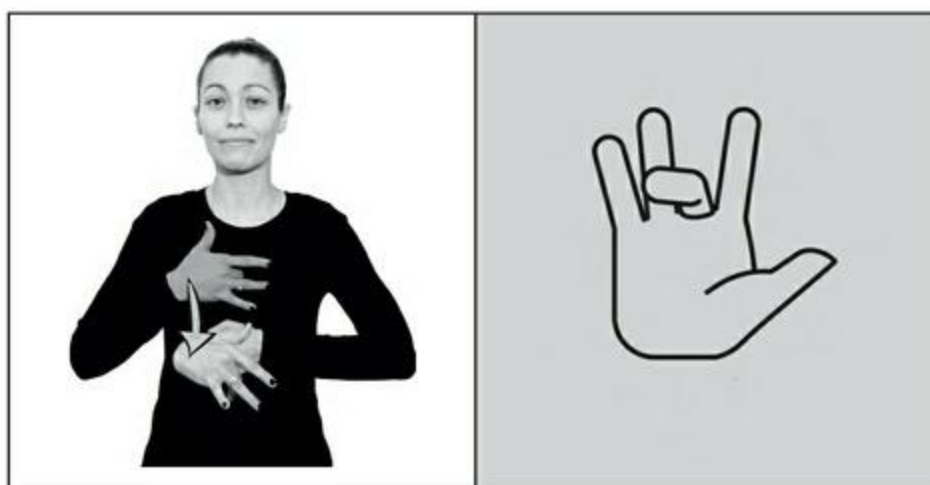
Comme pour « Midi », les aiguilles se rejoignent et dessinent une lune. La main remonte sur le visage.

Tôt

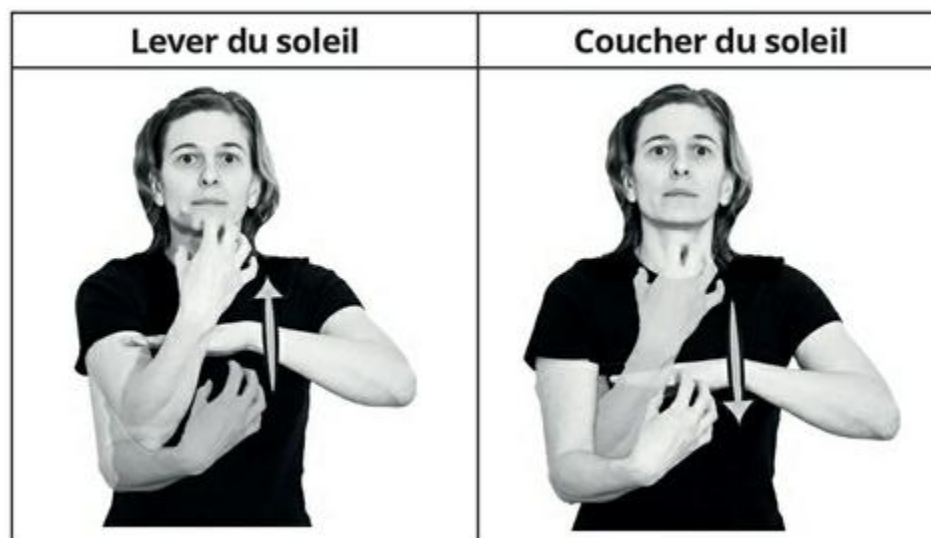
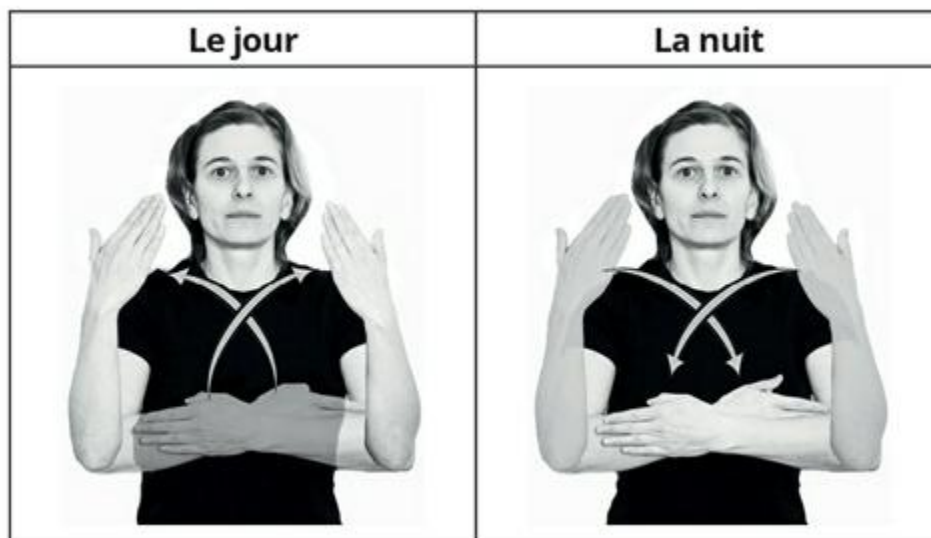


Ce signe se compose du signe « Bon », qui auparavant se terminait sur le poignet pour signifier « la bonne heure ». Maintenant, il se termine sur la pointe des doigts de la main dominée.

Tard



Ce signe montre la fuite de l'aiguille. Pensez à : « J'ai pas vu l'heure ! »



Mesurer le temps

À présent, nous allons mesurer le temps : de la plus petite des temporalités à la plus grande !

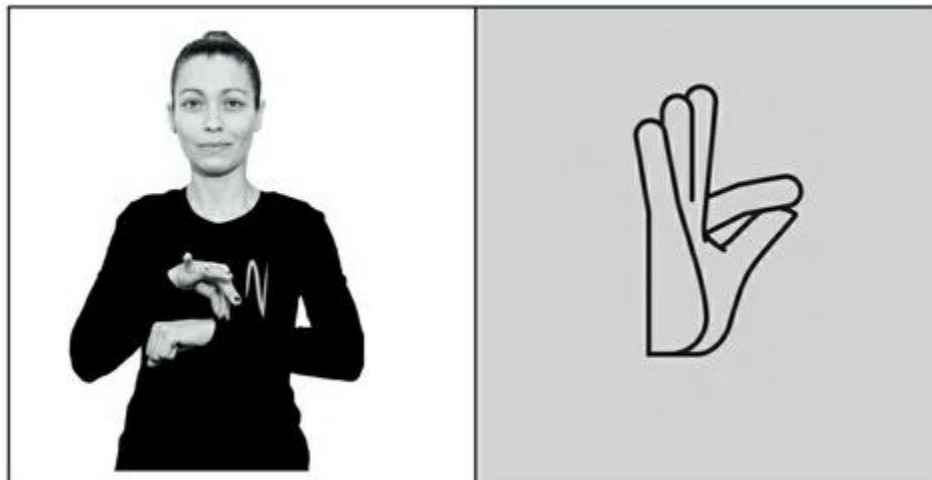
Seconde



Astuce

L'index en crochet nous montre l'aiguille des chronomètres et aussi le bouton sur lequel on appuie.

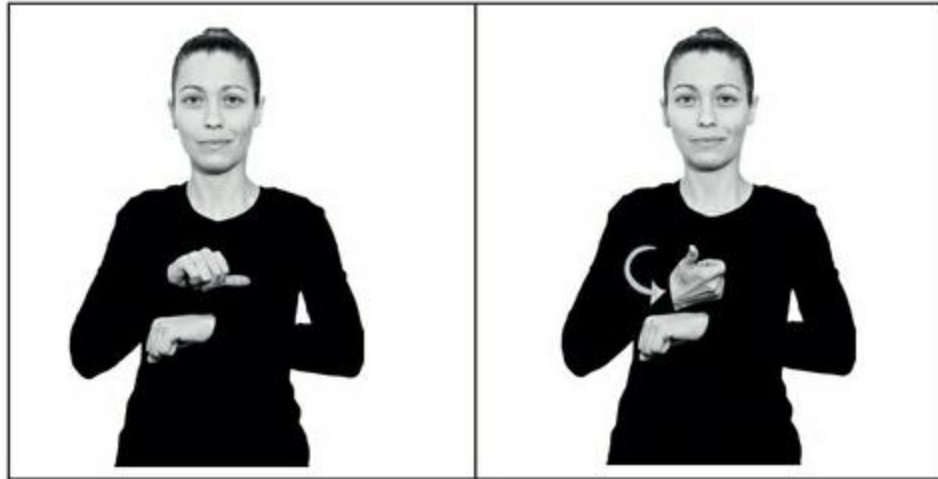
Minute



Configuration

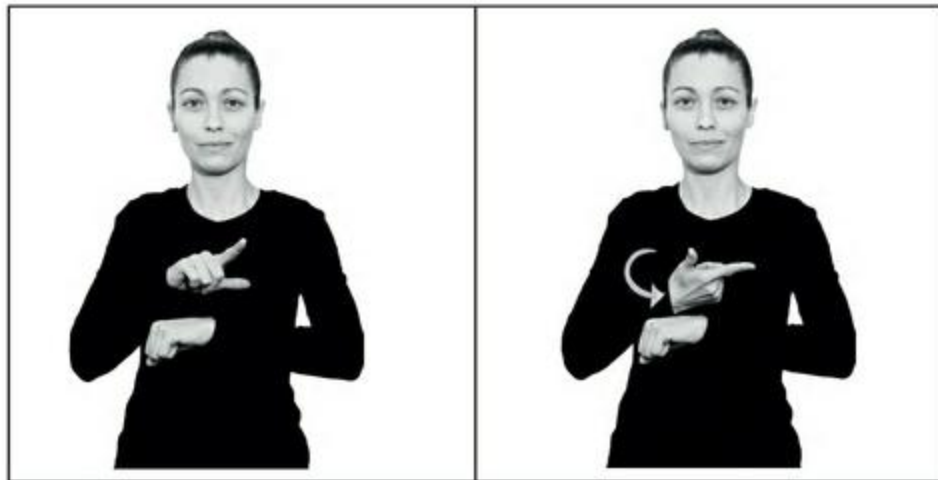
La pince fermée pique légèrement deux fois le poignet.

Une heure (durée)



Représentée comme sur le cadran de la montre...

Et donc :



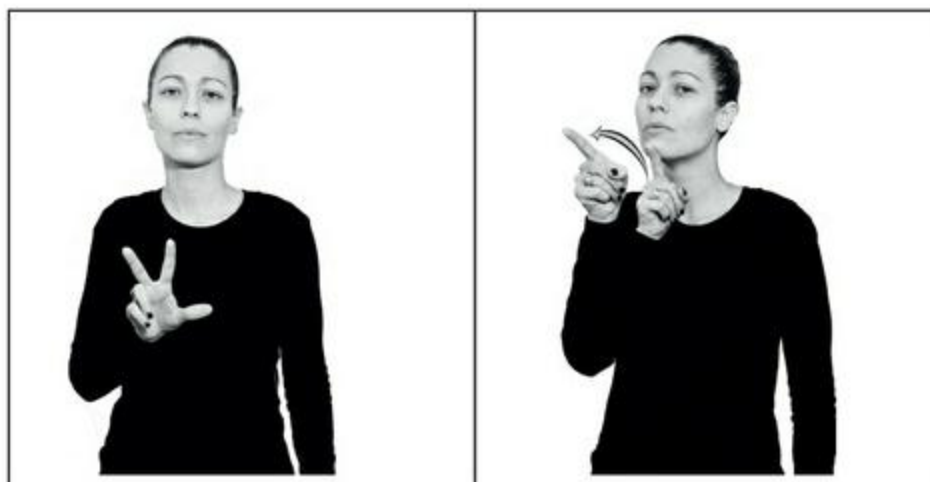
Deux heures (durée)

Le jour / un jour



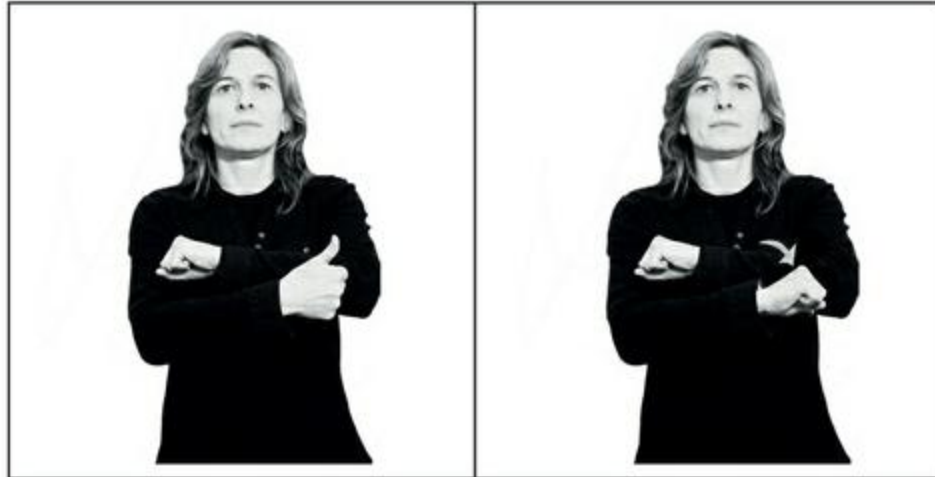
L'index dessine le passage du soleil dans le ciel.

Et donc :



Trois jours

La semaine / une semaine



Selon certains iconologues, ce signe ferait référence à la Poste qui apportait le courrier une fois par semaine. Le pouce représenterait un timbre et le poing un tampon.

Autre signification possible : le signe antérieur pour « semaine » se faisait le long du bras gauche avec la configuration « A » qui glissait. Par économie de geste, le bras gauche est horizontal maintenant et se termine par « S » (pour semaine).

Et donc :

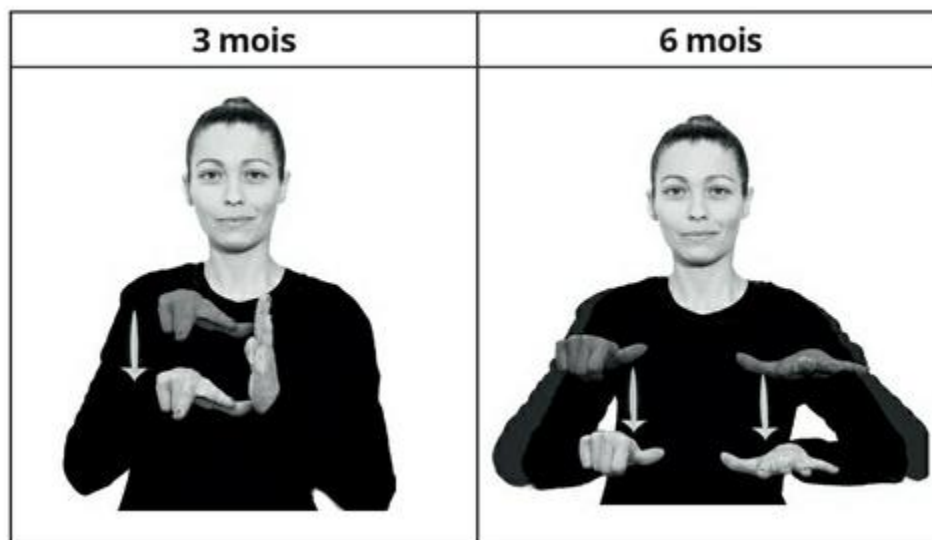


Six semaines

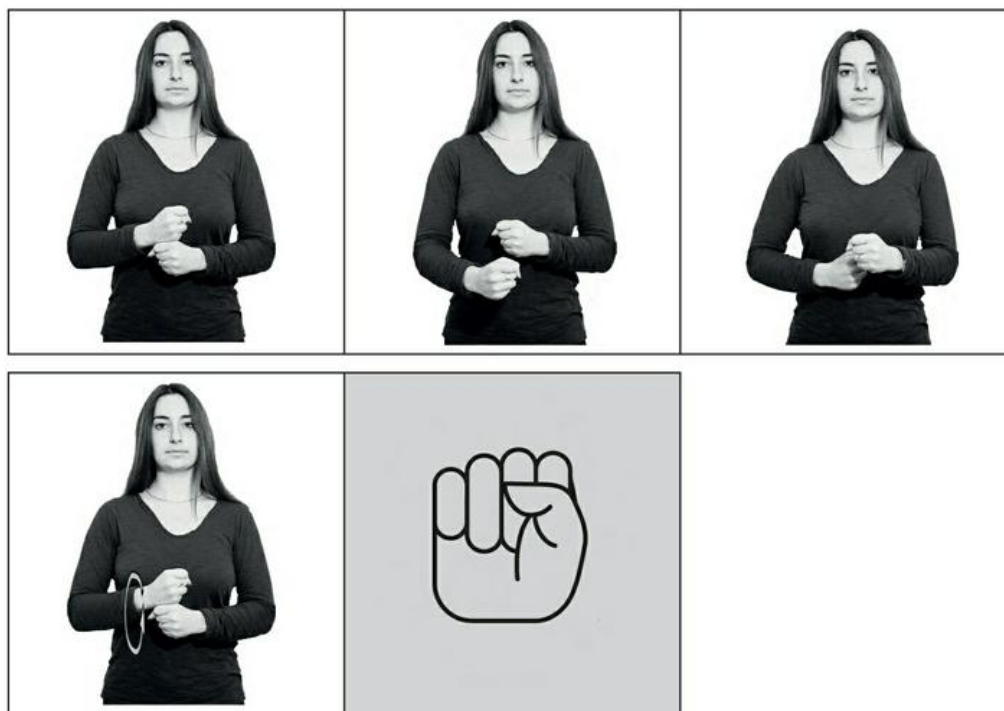
Le mois / un mois



Le calendrier était fixé au mur, avec des colonnes pour représenter les mois.



L'année



Configuration « S » : la main droite fait un tour (cycle) autour de la main gauche, puis vient frapper dessus.

Donc, quel est le signe pour « un an » ?

Pendant un an



Le nombre de cycles est effectivement « 1 ».

Pendant deux ans



Le nombre de cycles est effectivement « 2 ».

Pendant six ans



Le nombre de cycles est « 6 ».

Les heures

Pour signer les heures, nous allons utiliser les chiffres que nous ferons aller et venir, comme sur un réveil. Lorsque le chiffre est en mouvement, cela indique l'heure.

Tout d'abord, comment signer l'heure ?



L'heure

Donc, comment préciser, par exemple, qu'il est 1 heure ou 13 heures ?



1 heure ou 13 heures



Le mouvement de droite à gauche nous rappelle celui des aiguilles sur le réveil.

Et ainsi de suite...



2 heures ou 14 heures



3 heures ou 15 heures



4 heures ou 16 heures



5 heures ou 17 heures



6 heures ou 18 heures



7 heures ou 19 heures



8 heures ou 20 heures



9 heures ou 21 heures



10 heures ou 22 heures



Les mains forment une pince fermée.



11 heures ou 23 heures



Astuce

Du bas vers le haut, en arrondi.

Ou bien on peut utiliser cet autre signe pour 11 heures :



Astuce

Deux chiffres 1, du bas vers le haut, en arrondi.

Comment dit-on 12 heures ? Midi (voir plus tôt dans ce chapitre), évidemment !



Il n'existe pas de 13 heures, 15 heures... Comme dans beaucoup de langues étrangères, la LSF utilise les mêmes chiffres pour le matin et l'après-midi. Évitions toutefois de préciser tout le temps si c'est le matin, l'après-midi ou le soir et faisons preuve de bon sens !

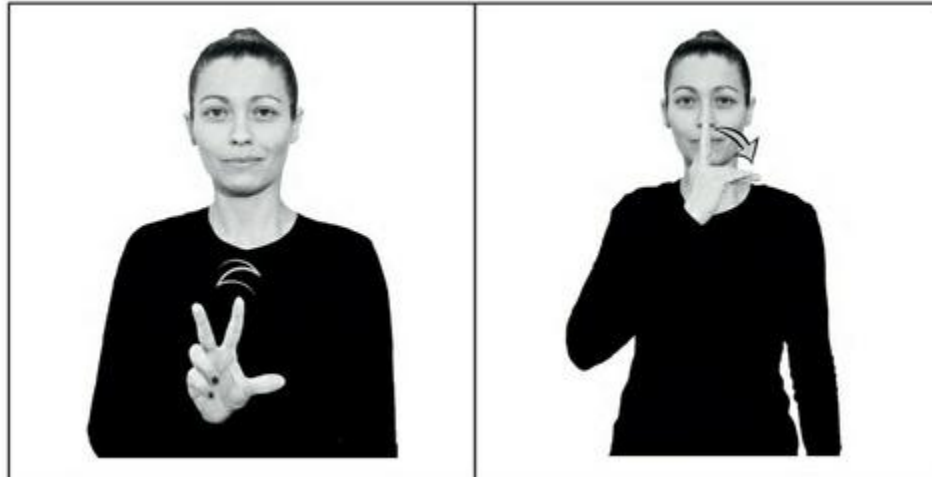
- » Un rendez-vous à 1 heure sera, en général, l'après-midi...
- » Le travail commence à 9 heures et sera, en général, le matin...
- » Mais si l'avion décolle à 8 heures, alors il faudra préciser si c'est le matin ou le soir !

Par exemple : est-il 3 heures ou 15 heures ?

Pour 3 heures, on dit : 3, le matin.



Pour 15 heures on dit : 3, l'après-midi.



Et comment dit-on 24 heures ? Non, pas de 12 heures du soir ! Mais non, pas 24 heures !

On dit « minuit », bravo !



Minuit

Les fractions d'heures



DEMI



Astuce

Le signe « Demi » s'utilisera aussi pour signifier « moitié ».



QUART

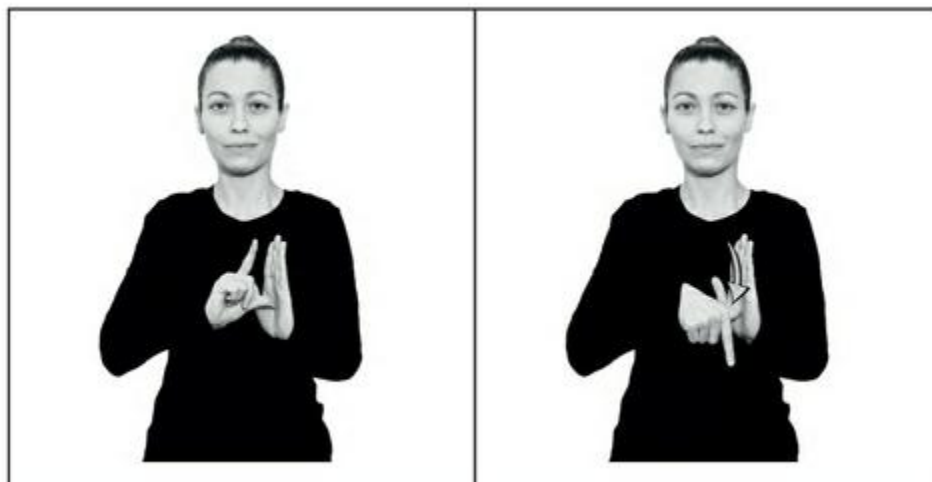


MOINS LE QUART



Astuce

Attention, « moins le quart » se représentera comme « trois quarts d’heure » mais du point de vue du signeur.



DEMI-HEURE



Astuce

Pour le signe « Demi-heure », le mouvement sera effectué vers le bas, la configuration « L »,

d'abord verticale, s'inclinant ensuite vers le bas (demi-cercle).

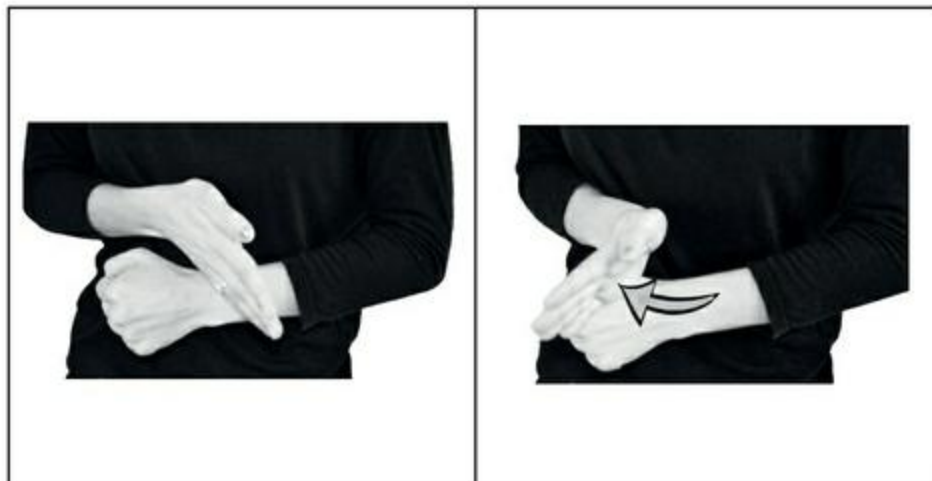
Voici maintenant une petite précision utile !

Mon train arrive tôt (ou en avance) :



L'heure recule

Et mon train arrive tard (ou en retard) :



L'heure avance



Astuce

Le mouvement de l'heure sur le poignet avance.



Exercices

Un petit exercice... Comment signe-t-on :

8 h 15

19 heures

20 h 30

15 heures

22 heures

Réponses :

8 h 15 : 8 h (n'oubliez pas le mouvement de va-et-vient pour signifier l'heure), QUART, MATIN

19 heures : 7, SOIR

20 h 30 : 8, DEMI, SOIR

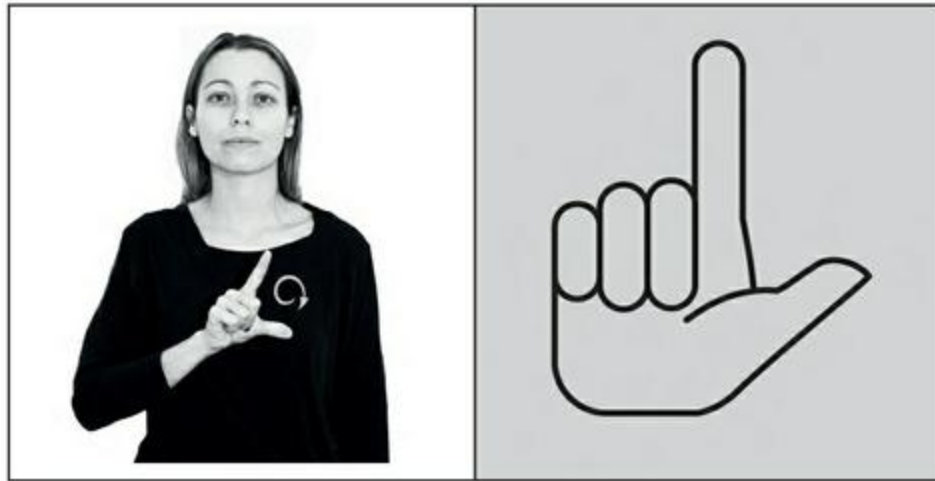
15 h : 3, APRÈS-MIDI

22 h : 10, SOIR

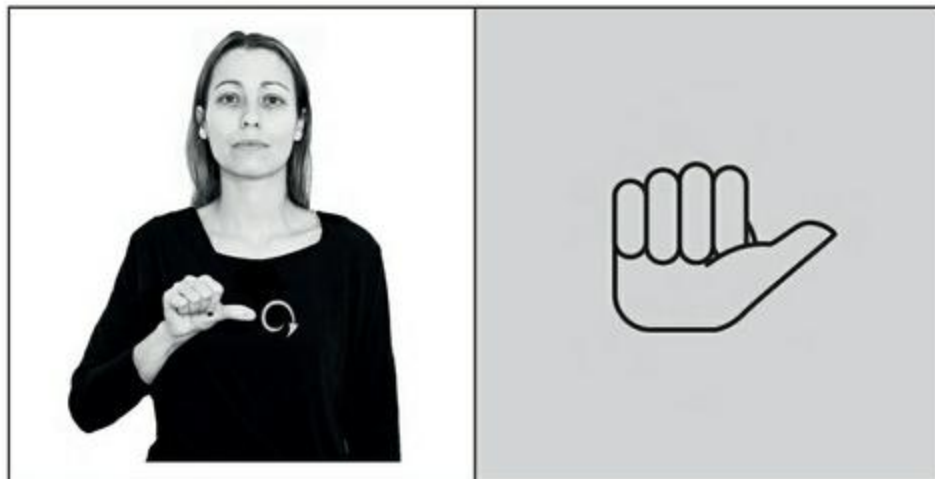
Se situer dans la semaine

Pour les jours de la semaine, nous débuterons par la première lettre du mot, que nous ferons tourner en cercle, signifiant le tour du cadran effectué par les aiguilles dans une journée.

Lundi



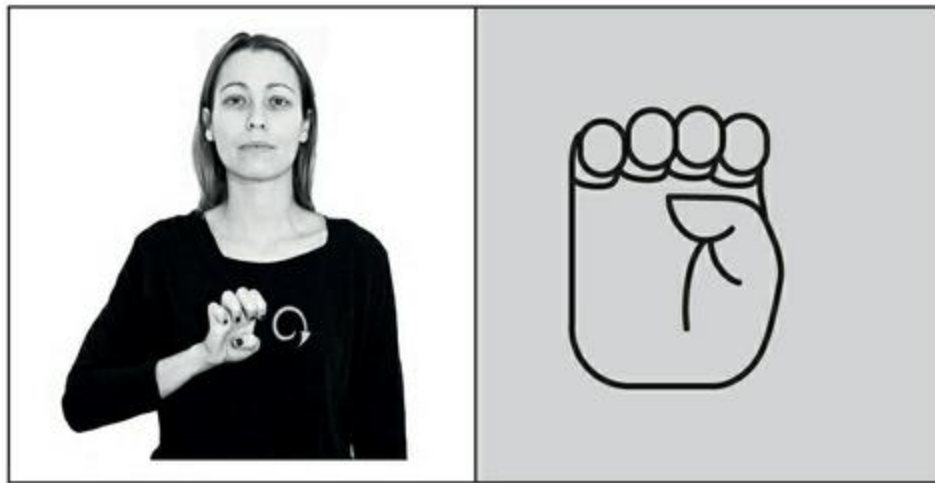
Mardi



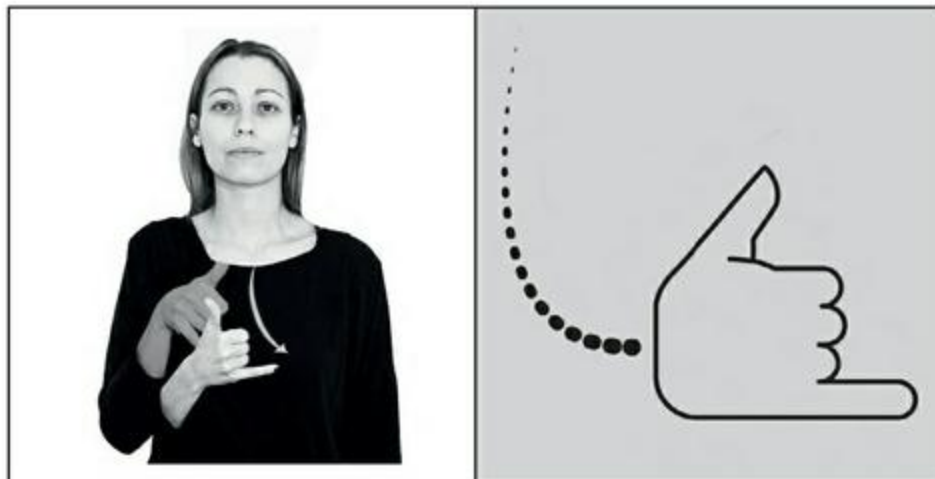


Pour le mardi et le mercredi, nous ne pouvons utiliser la première lettre M (identique). Nous utiliserons donc la deuxième lettre de mardi, soit... A. Et pour le mercredi, la lettre E.

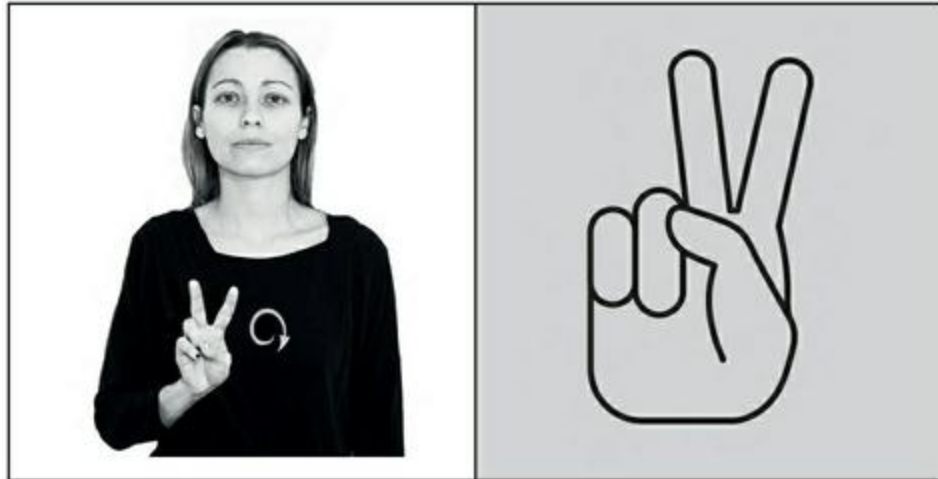
Mercredi



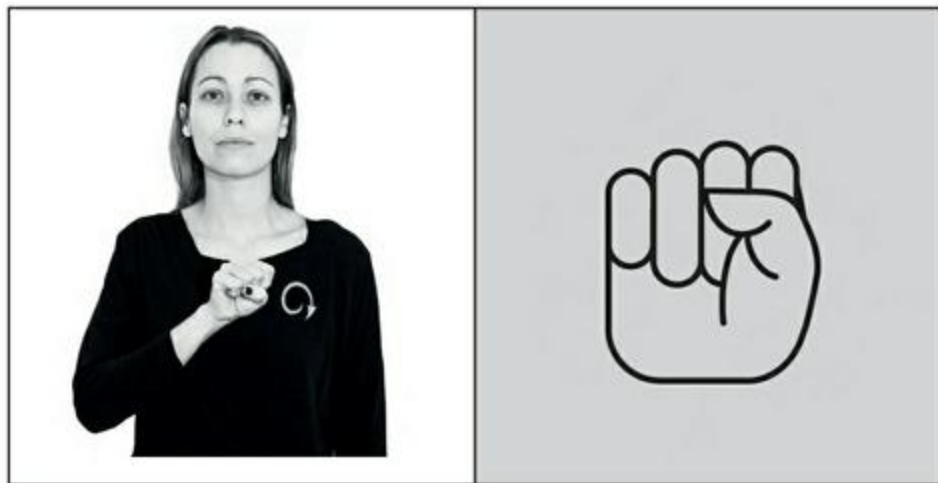
Jeudi



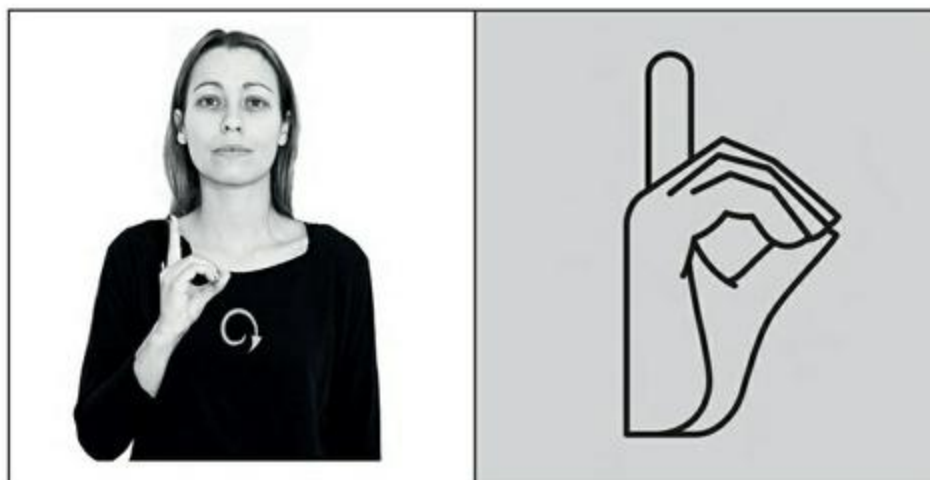
Vendredi



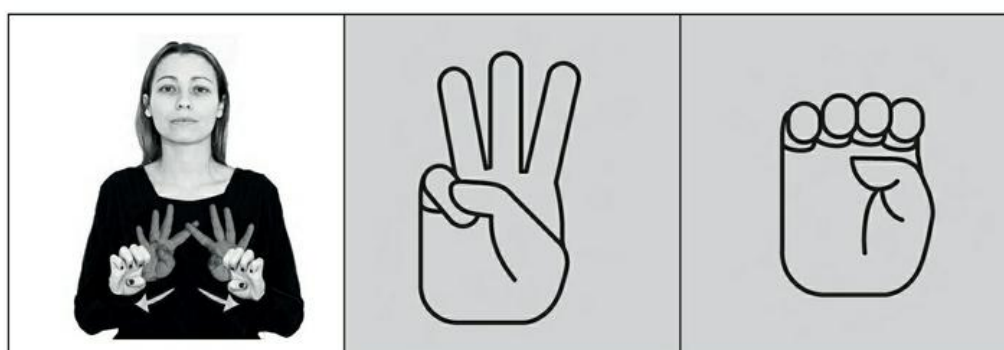
Samedi



Dimanche



Le week-end



Pour « week-end », nous signerons un W (ou la configuration « 4 », plus pratique), et un E à la suite.

Se situer dans l'année

Le calendrier

Les mois de l'année, à présent : certains de ces signes sont très anciens. Selon leur étymologie en

français, ils marquent des périodes, des fêtes (souvent religieuses), des évènements...

JANVIER



La bise du Nouvel An...

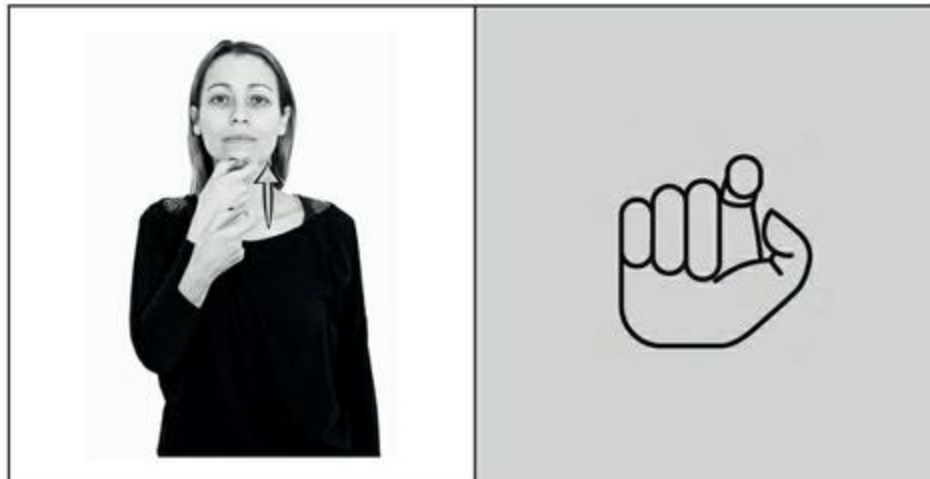
FÉVRIER



Étymologie

Il fait froid sur le bout du nez...

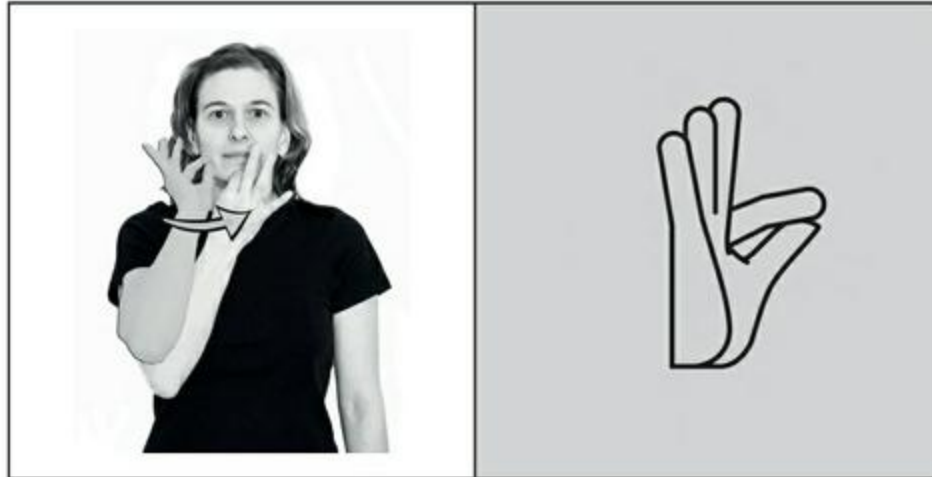
MARS



Étymologie

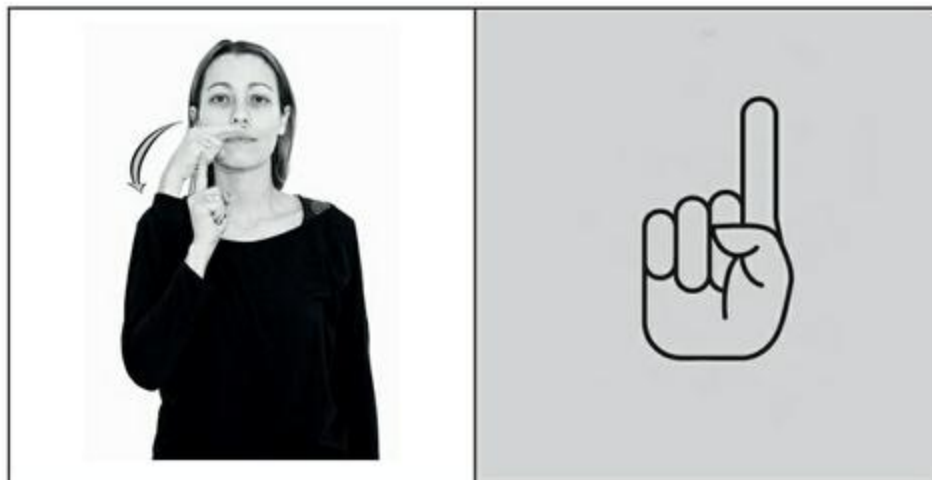
Le mois du jeûne. Le signe montrait que l'on ne mangeait pas et que la bouche restait fermée.

AVRIL



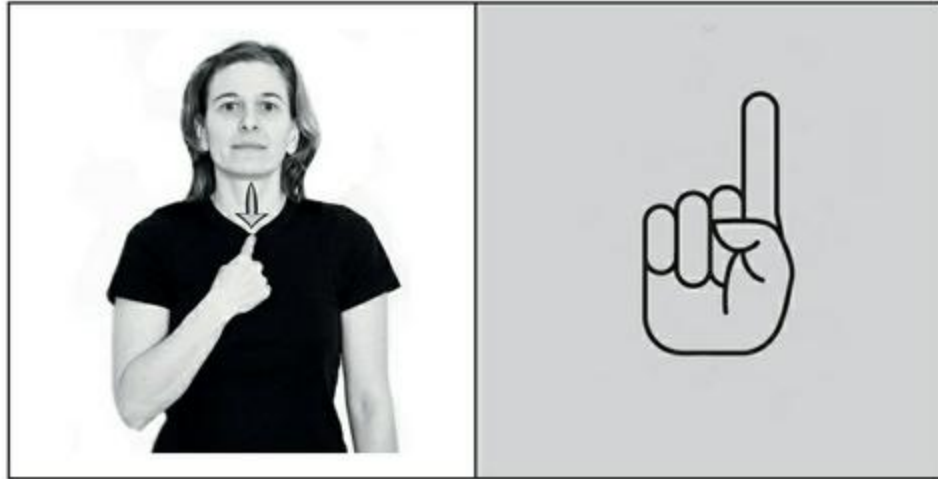
Il existe beaucoup de signes pour le mois d'avril.
Ici, c'est la fin du jeûne qui est figurée.

MAI



On sent le parfum des fleurs.

JUIN



Il fait chaud, nous commençons à avoir soif...

JUILLET



C'est la fête du 14 Juillet (feu d'artifice).

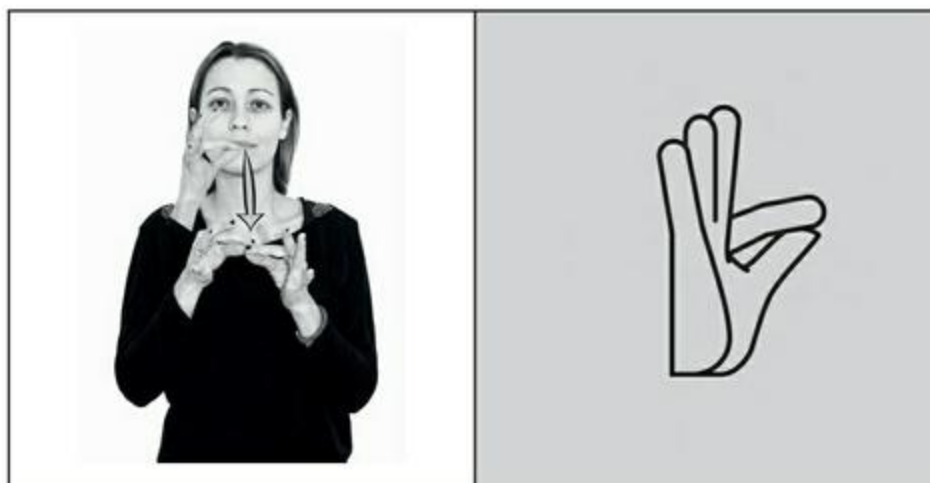
AOÛT



Astuce

Le soleil tape sur le visage.

SEPTEMBRE



Étymologie

On utilise le signe « Raisin » pour les vendanges de septembre.

OCTOBRE



Les derniers mois de l'année sont plus simples puisqu'ils sont composés de la première lettre du mois qui tourne.

NOVEMBRE



DÉCEMBRE



Les saisons

HIVER



Astuce

Il fait froid. On souffle sur ses doigts pour les réchauffer.

PRINTEMPS



Astuce

L'air est frais.

ÉTÉ



Astuce

Il fait chaud. De la sueur commence à couler sur le front.

AUTOMNE

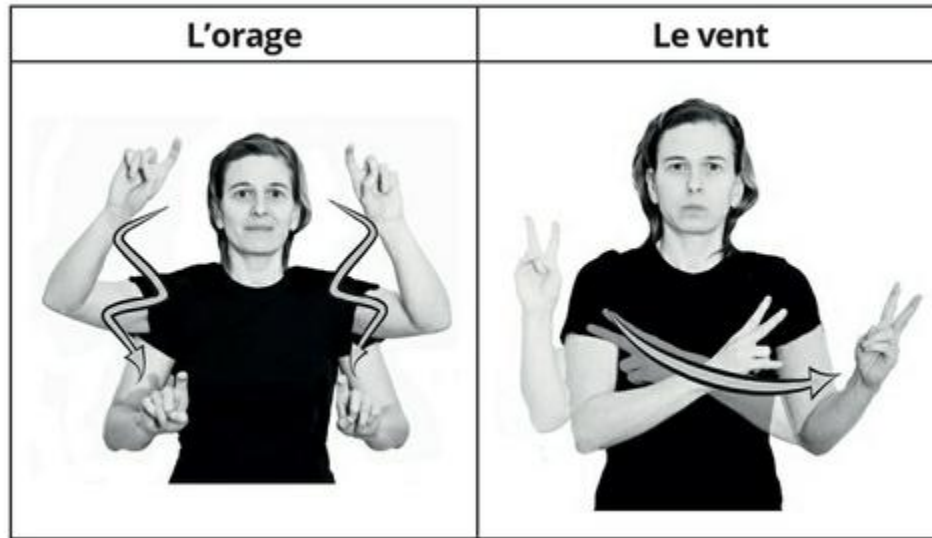


Astuce

Les feuilles tombent...

Un peu de météo ? C'est toujours un sujet de conversation très, très intéressant !

Soleil	La pluie	Les nuages



LA NEIGE



Les doigts pianotent, tels les flocons qui tombent.

LUNE



Astuce

Mettez-vous de profil et vous verrez une superbe lune !

ÉTOILE



Astuce

La forme de l'étoile est donnée à voir.

FROID



On souffle sur le bout des doigts pour les réchauffer.

CHAUD



La vapeur du souffle d'hiver...

L'ÉTYMOLOGIE DES SIGNES DES SAISONS SELON YVES DELAPORTE

Origine et évolution des termes pour désigner les mois en langue des signes française

En France, le lexique des signes attribués aux mois est celui qui offre la plus grande variabilité. Les signes qui ne sont utilisés que par les anciens élèves des institutions de province tendent aujourd'hui à disparaître sous la pression des signes parisiens, et certains d'entre eux ne sont déjà plus guère utilisés que par quelques personnes âgées. Il faut espérer que les associations régionales de personnes sourdes les photographieront avant leur prochaine et définitive disparition. Le recensement ci-dessous est donc loin d'être exhaustif. Il suffit cependant pour établir les sources de la création lexicale dans ce domaine. Elles sont au nombre de quatre :

- ***Les constellations du zodiaque*** : le signe attribué à un mois donné représente l'animal ou l'objet qui donne son nom à la constellation dans laquelle le soleil entre pendant ce mois. La plupart de ces signes ont aujourd'hui disparu, si bien que l'origine zodiacale de ceux qui ont subsisté n'est plus identifiée par les locuteurs.

- ***Les fêtes et rituels liés à la religion catholique*** : la chandeleur, mardi gras, le mercredi des cendres, le carême, la Résurrection, l'Ascension, la consécration du mois de mai à la

sainte Vierge, la communion solennelle, l'Assomption, la Toussaint, Noël. Plusieurs de ces événements sont liés à Pâques, dont la date est mobile, et peuvent donc se déplacer sur plusieurs mois. Ainsi s'explique très simplement le fait, souvent jugé étrange, qu'un même signe puisse, d'une région à l'autre, désigner des mois différents.

- **Les rituels civils, notamment scolaires** : les embrassades du jour de l'An, le poisson d'avril, le muguet du 1^{er} Mai, la distribution des prix, le 14 Juillet, les vacances scolaires, la rentrée des classes.

- **Le cycle des saisons** : le froid, la neige, la tonte des brebis, la pousse des bois des cervidés, les chaleurs estivales, la moisson, les vendanges.

L'une des contributions de l'étymologie à l'histoire des sourds est que certains signes régionaux, qui paraissent aujourd'hui obscurs, ne sont rien d'autre que des signes parisiens du XIX^e siècle qui se sont diffusés dans toute la France, lorsqu'on ne pouvait fonder une école en province sans passer au préalable par l'institut Saint-Jacques ; puis qui ont été conservés localement alors qu'ils disparaissaient à Paris même. L'exemple de l'école de Saint-Laurent-en-Royans, dans la Drôme, est à cet égard exemplaire (voir plus loin).

Conventions : Lorsque des signes sont décrits, on suppose que les locuteurs sont droitiers. On n'a pas pris en compte les signes

qui ne sont que des épellations manuelles telles que M-A pour MARS (Poitiers), M-I pour MAI ou J pour JUIN (Chambéry), qui ne présentent guère d'intérêt pour l'histoire de la langue des signes.

[EXEMPLE]

JANVIER

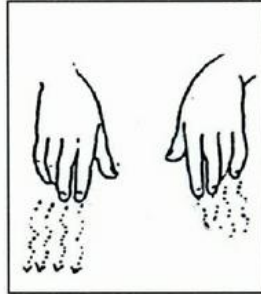
Au XIX^e siècle à Paris, c'était une représentation du Verseau, le soleil entrant dans cette constellation au mois de janvier. Conformément à l'étymologie du nom Verseau, verse-eau, le signe montre de l'eau qui se répand. Il s'est maintenu jusqu'aujourd'hui à Saint-Laurent-en-Royans. L'origine zodiacale du signe est occultée par l'abbé Lambert (1865), qui l'interprète comme le « mois des pluies ».

Autre signe parisien du XIX^e siècle : « signe d'embrasser quelqu'un sur les deux joues » (Blanchet, 1850), « mois des baisers » (Lambert, 1865). Ce signe s'est maintenu sans changement à Paris et s'est répandu dans toute la France. Les mains sont le plus souvent plates, mais parfois en poings (quartier des filles de Chambéry) ou prennent la forme du J manuel, initiale du mot janvier (Chambéry, Le Puy).

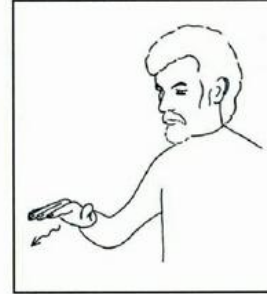
Les deux mains en pince, paumes vers le bas, descendent en diagonale (Metz) : représentation des flocons de neige qui tombent.



Symbole du Verseau



JANVIER 1. Paris, 1865



JANVIER 1. Drôme, 1979



JANVIER 2. Paris, 1865



JANVIER 2. Paris, Ivt 1990

Et un peu de grammaire

La ligne de temps

La plupart du temps, il suffit au signeur de situer l'action sur la ligne du temps perpendiculaire à lui.

Voyons le dessin :

1. Derrière l'épaule, le passé
2. Devant le corps, le présent
3. Et devant l'épaule, le futur vers l'avant

Quelques exemples :

Aujourd'hui

Le présent : aujourd'hui devant le corps.

Hier

Le passé proche : hier juste derrière l'épaule.

Demain

Le futur proche : demain juste devant l'épaule, le futur vers l'avant.

Vous voyez ?

Et donc :

Avant-hier

Après-demain

Et donc :

L'année dernière

Le signe commence avec la configuration « 1 » sur l'autre poing fermé et la main dominante va vers l'arrière.

Nous pouvons donc nous « promener » sur cette ligne de temps, et ce avec la plupart des signes exprimant le temps ! Par exemple, lundi dernier :

Lundi dernier

Et lundi prochain ?

Lundi prochain

Le signe « Lundi » (configuration « L ») est repris et déplacé sur la ligne de temps.

Plus généralement, nous utiliserons les signes « Prochain » et « Dernier » pour nous déplacer dans le temps.

Par exemple, le mois prochain et le mois dernier ?

Nous avons déjà vu les signes. D'abord « Mois » :

Le mois

Ensuite « Prochain » et « Dernier » :

Mois prochain

Mois dernier

On utilise l'index de la même façon pour désigner le mois prochain ou dernier.

Pour souligner le caractère ancien ou non de l'évènement, nous utiliserons les expressions faciales appropriées :

Passé récent

« Il y a peu de temps » : le signe se situe juste derrière l'épaule.

Passé lointain

« Il y a longtemps... dans une galaxie lointaine... » : le signe se situe vers l'arrière.

Il en ira ainsi dans la langue des signes française. Une ligne de temps nous traversera du côté de la main « signeuse » de l'arrière vers l'avant. Ainsi, nous allons pouvoir nous situer dans le temps.

Par exemple, voici les signes « Autrefois » et « Avenir / plus tard » :

Autrefois

La main « 5 » réalise un mouvement circulaire vers l'arrière.

Avenir / plus tard

La main « moufle » se porte vers l'avant.

C'est ainsi qu'on pourra dire : Je voudrais devenir pompier plus tard / à l'avenir.

Autre exemple : Avant de

Avant de

Ou : Après

Après

La ligne de répétition

Il existe une deuxième ligne, celle de la « répétition ». Elle se situe devant le corps de gauche à droite (comme celle utilisée pour les déplacements dans l'espace). Ainsi, répéter un

signe de gauche à droite marque une répétition que l'on pourrait traduire par « tous les... ».

Par exemple :

Tous les matins

Au lieu d'être répété sur la ligne horizontale, le signe « Tous les matins » glisse sur cette ligne.

Tous les soirs

Mais aussi...

Tous les lundis

Cela fonctionne avec tous les jours de la semaine évidemment.

Tous les mois

Vous comprenez ?

Il existe des exceptions !

Tous les jours

Le signe « Jour » se fait avec la configuration « index ». Ici tous les doigts sont en jeu pour signifier « tous les jours ». On ouvre la main.

Moment fixe et durée dans le temps

Nous le verrons : la LSF évite, autant que faire se peut, les prépositions « par », « vers », « à »... Mais alors comment exprimer un moment fixe ou une durée ?

Par exemple : « Mon train part à 1 heure » et « Mon trajet dure une heure ». Il est impératif d'introduire le groupe nominal par une préposition ou un duratif. En LSF, il y aura deux signes distincts :

Mon train est « à 1 heure »

Ce signe montre une heure fixe.

Mon trajet dure « une heure »

Celui-ci montre une durée.

De même pour : « Ma fille a 2 ans » et « J'ai travaillé deux ans dans cette entreprise ».

La main droite forme le signe « 2 ». Ensuite la main droite dessine un « S », puis frappe dessus.

Ma fille a 2 ans : le signe indique une année fixe.

J'ai travaillé deux années.

Pendant deux ans : le signe est en mouvement et montre une durée (cycle).

Un moment fixe sera représenté par un signe « fixe » tandis qu'une durée sera exprimée par un signe en « mouvement » que l'on pourra traduire par « pendant ».

Vous avez vu quelques signes pour le jour, la semaine, le mois, l'année. Vous pouvez donc, à présent, signer en les associant avec les chiffres dont vous avez également vu les signes : un mois, trois mois, six mois, deux semaines, trois jours, trois ans... À vous de jouer avec les exercices suivants :

Six jours (6 - LE JOUR)

Quatre semaines (4 - SEMAINE)

Deux mois (2 - MOIS)

Huit mois (8 - MOIS)

Pendant cinq ans (5 - CYCLE)

Maintenant, essayons avec votre date de naissance :

Jour - Mois

Pour vous aider, rappelez-vous que nous avons vu les chiffres dans le [chapitre 4](#) (voir page 73) et les mois un peu plus haut dans ce chapitre (voir page 107).

Bravo !

Voilà donc pour l'expression du temps ; continuons à suivre la syntaxe de la LSF et abordons maintenant les lieux.

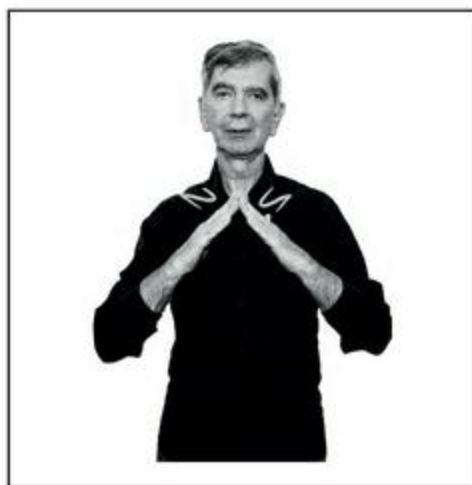
Chapitre 6

Les lieux : se localiser

DANS CE CHAPITRE :

- » Le vocabulaire de la maison
 - » Les mots de la rue et des transports
 - » Les termes de géographie, du plus petit au plus grand
-

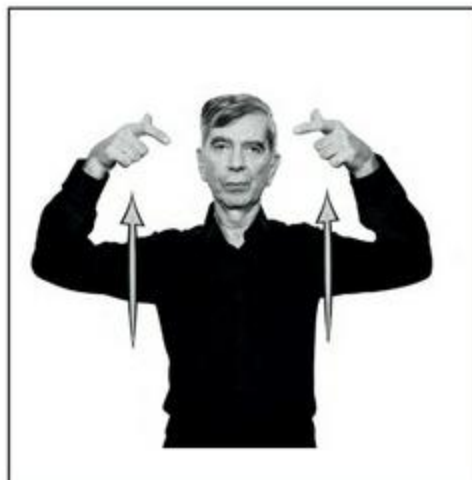
L'habitat



La maison



Les deux mains qui se rejoignent deux fois légèrement symbolisent le toit de la maison.

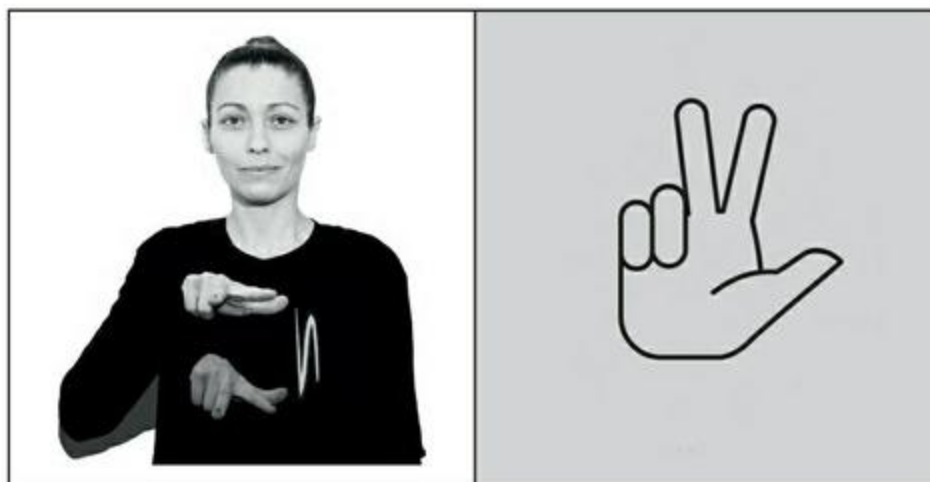


L'immeuble



Astuce

Imaginez que vous tenez l'immeuble entre vos mains. Regardez une nouvelle fois *King Kong* !



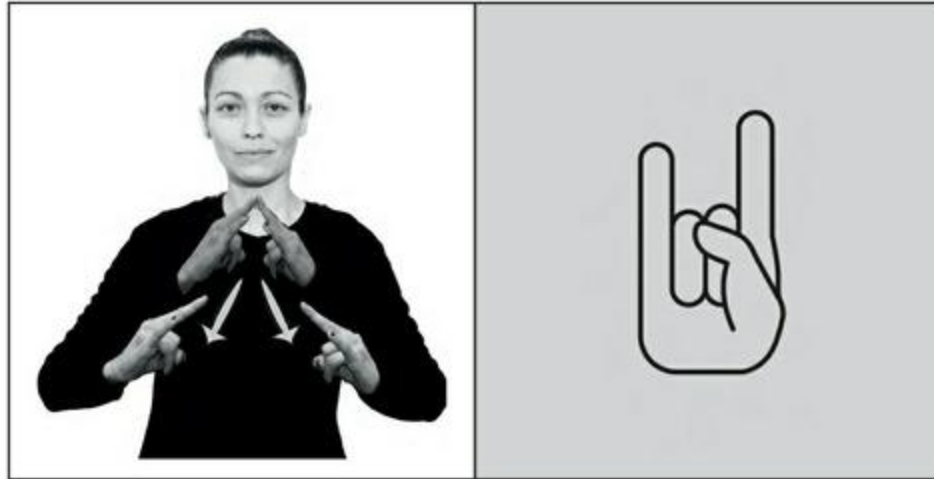
L'appartement



Configuration

La main « 3 » effectuant deux fois un mouvement de va-et-vient vertical symbolise un logement de

plusieurs pièces faisant partie d'une habitation plus grande.



Le chalet



Astuce

Nous pouvons voir le toit du chalet.



Le château

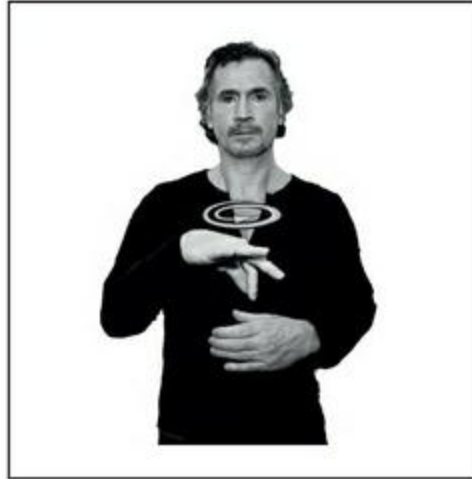


Porte ouverte



Fenêtre ouverte

La cuisine

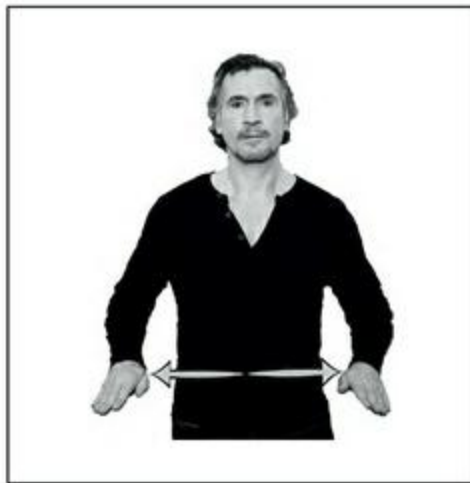


La cuisine

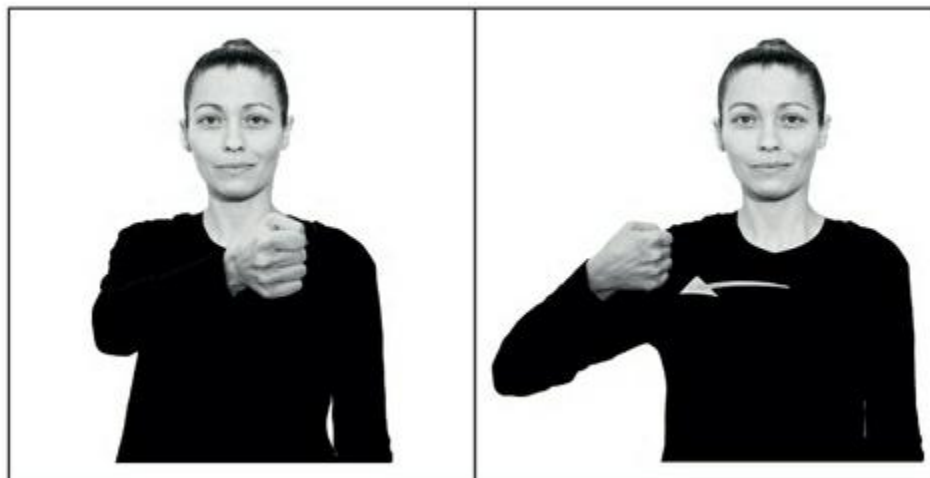


Astuce

La main gauche tient un récipient tandis que la main droite tourne la cuillère.



Table



Frigo



Astuce

Eh oui, seul le frigo s'ouvre ainsi !



Four



Configuration

La main droite « moufle », active, avance légèrement sous la main gauche « moufle » passive. À table !



Couteau



La main droite « index », active, avance et recule deux fois (va et vient) sur la main gauche passive, imitant le mouvement du couteau qui coupe.



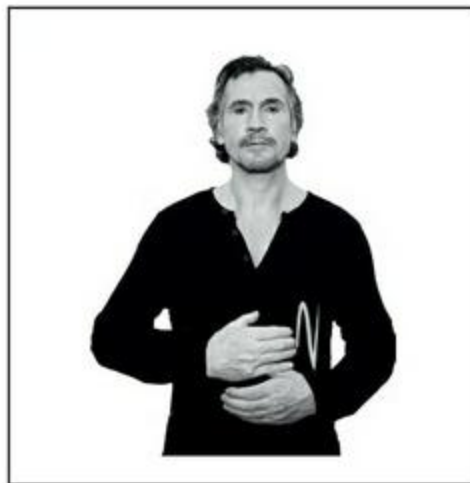
Fourchette



La main droite active « V » va et vient légèrement sur la main gauche « moufle » passive.



Cuillère



Verre



La main droite « C », active, va et vient légèrement sur la main gauche « C », passive.



Bouteille



D'abord la configuration « C » qui va de bas en haut, ensuite la configuration « S », pour symboliser la forme de la bouteille.



Assiette

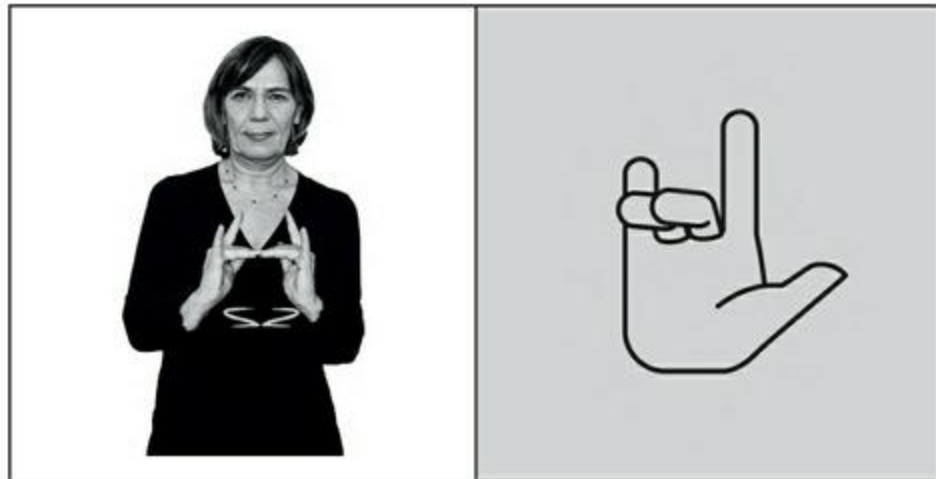


Vous voyez la forme ronde de l'assiette.

La chambre



La chambre



Lit



Les deux majeurs et annuaires pliés sont actifs et symétriques, se rejoignant deux fois légèrement.

Ce signe est assez difficile à réaliser, n'hésitez pas à le travailler.



Le réveil



Ordinateur



Eh oui ! Au départ, l'informatique est un écran qui interagit, s'illumine...

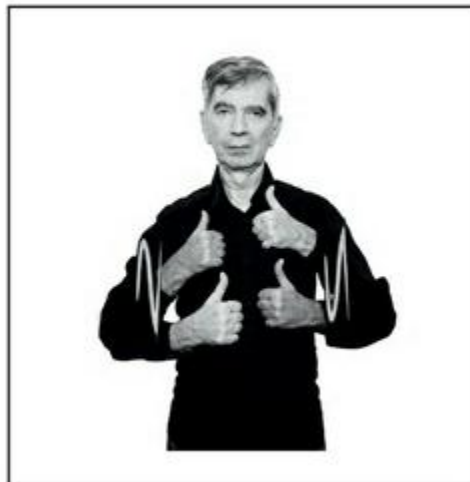


Et l'armoire ?

Vous pouvez imaginer à votre tour un signe iconique !

Réponse : faites le mouvement d'ouvrir une armoire avec vos deux mains, et... c'est trouvé !

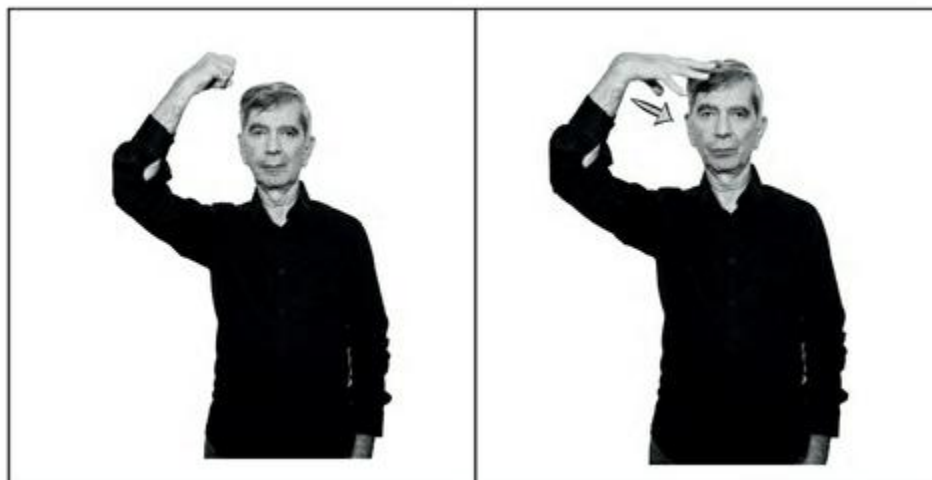
La salle de bain



Le bain



Imaginez-vous immergé dans un bain chaud...



Douche

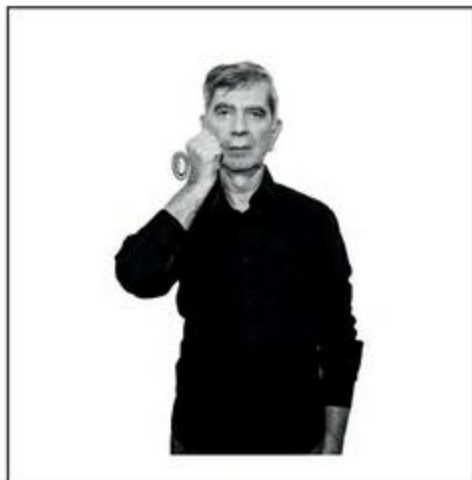


Miroir



Le poignet doit bien effectuer un mouvement rotatif rapide.

Savon



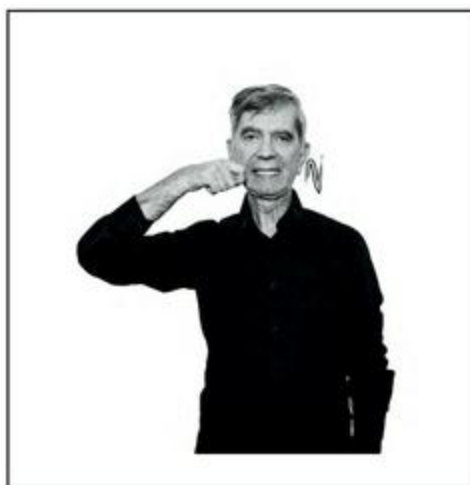
Astuce

On se lave le visage.



Configuration

La main « S » effectue un léger mouvement circulaire sur la joue.



Dentifrice

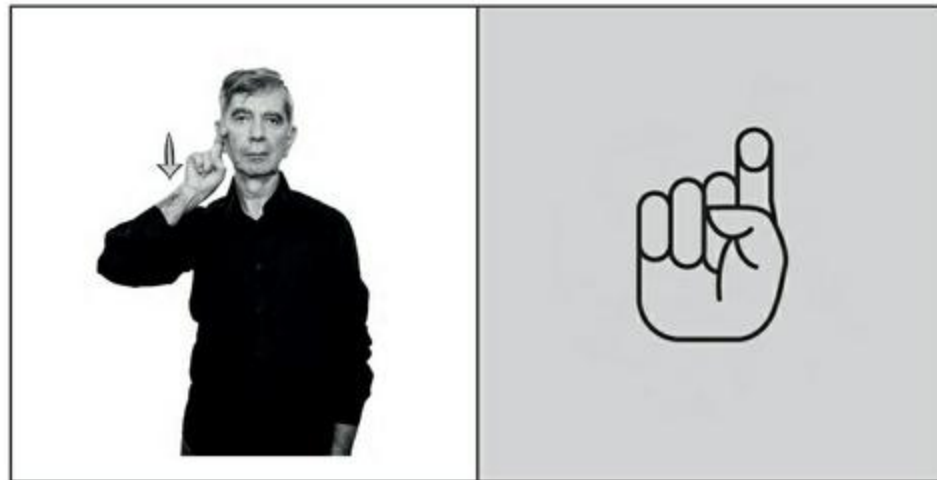


Déodorant



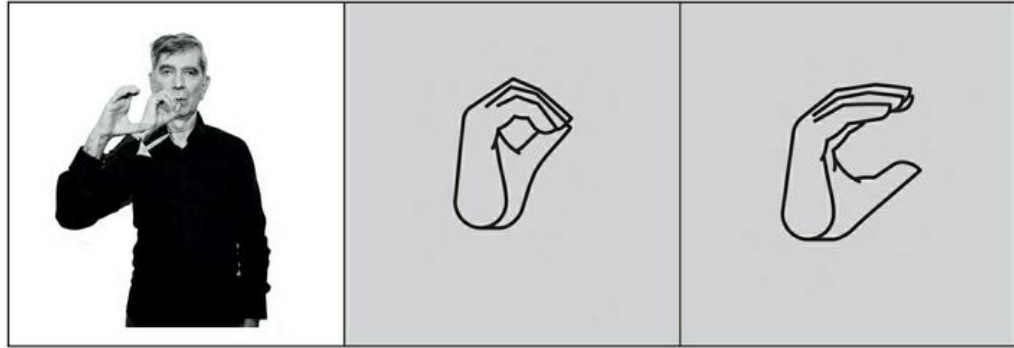
Astuce

Pensez au clic clic du spray.



Rasoir

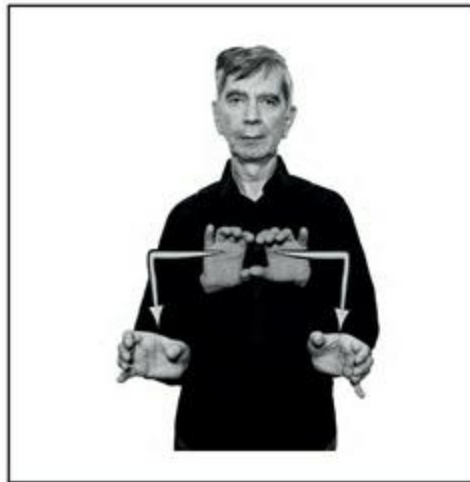
Le salon



Salon

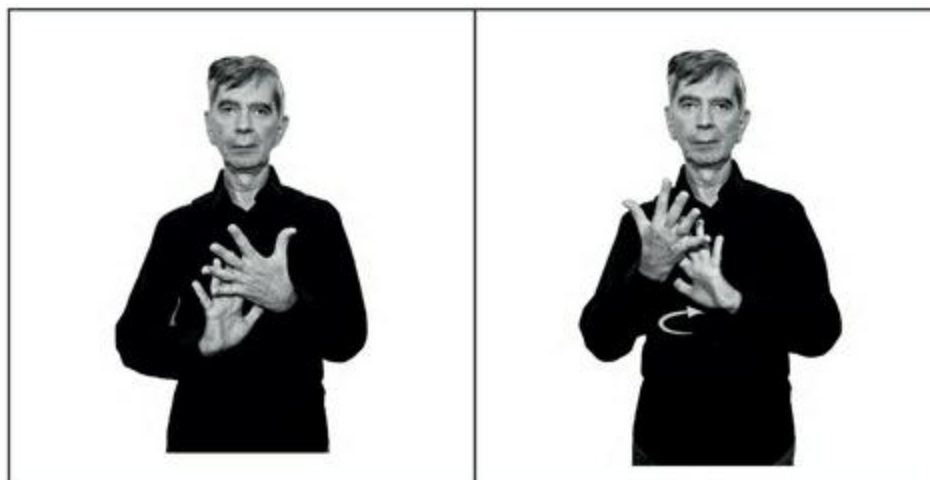


En effet, le salon était le fumoir auparavant...
Imaginez une bonne vieille pipe !



Cheminée

Feu



Attention

Bien désynchroniser les deux mains pour créer un feu en mouvement.

Bibliothèque



Astuce

L'importance de la bibliothèque doit être visible dans la longueur du signe.



Configuration

La main droite « moufle », active, se déplace en longueur à partir de la main gauche « moufle »,

passive.

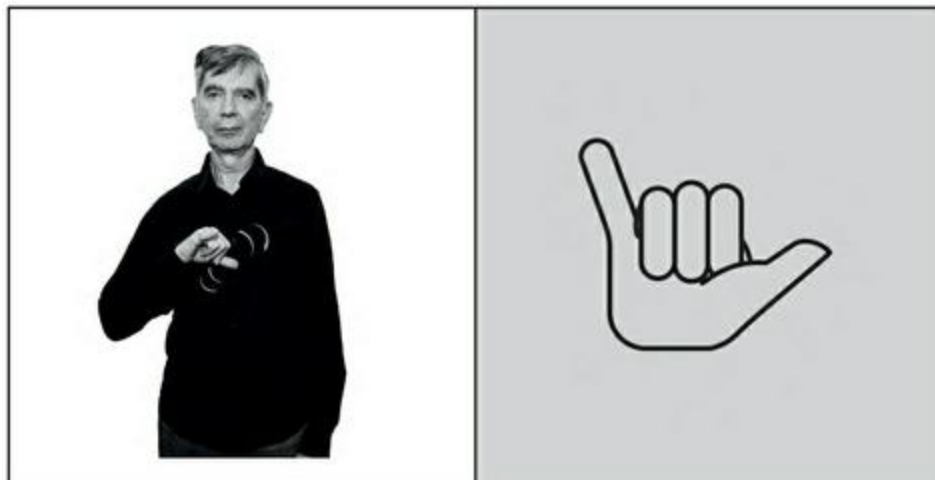


Télévision



Eh oui ! Auparavant, la télévision avait deux boutons que l'on réglait ! Difficile à imaginer pour les jeunes générations.

Autres



Les toilettes



La configuration « Y » va et vient légèrement sur la poitrine.



Le jardin



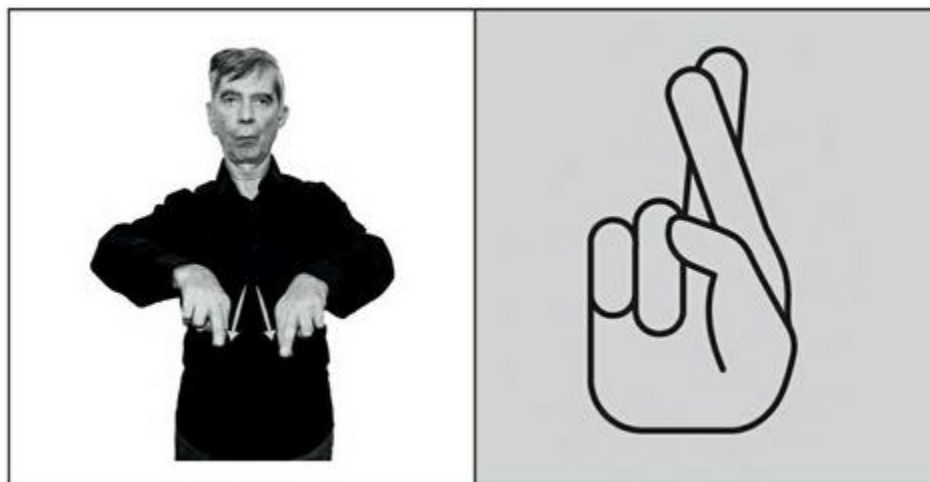
Il s'agit des tiges des plantes qui poussent.



Les deux mains « V », actives et symétriques, se rejoignent deux fois légèrement.

Dans la rue

Les axes routiers



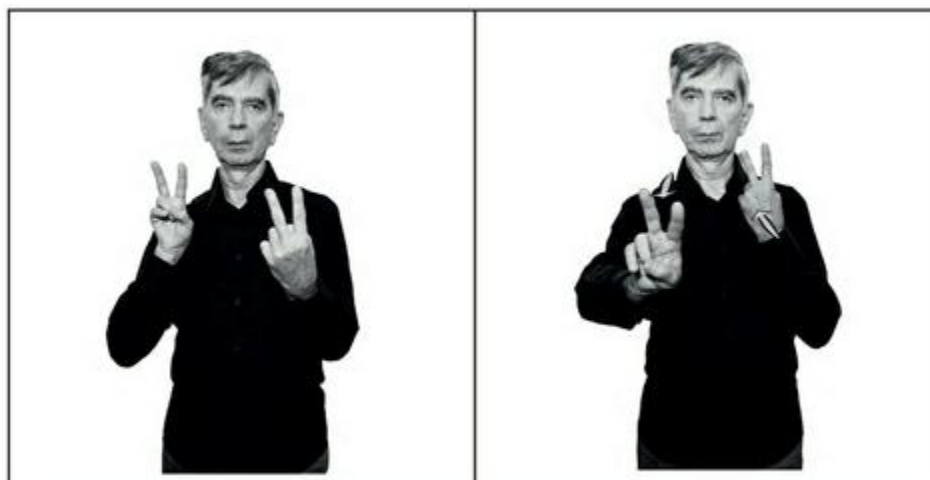
La rue



Deux « R » qui se lancent vers l'avant.



Avenue/boulevard



Autoroute

Ce signe montre le croisement des voitures sur l'autoroute.

Les bâtiments



École



Les cartables d'autrefois avaient une petite fermeture sur le devant...



Maternelle



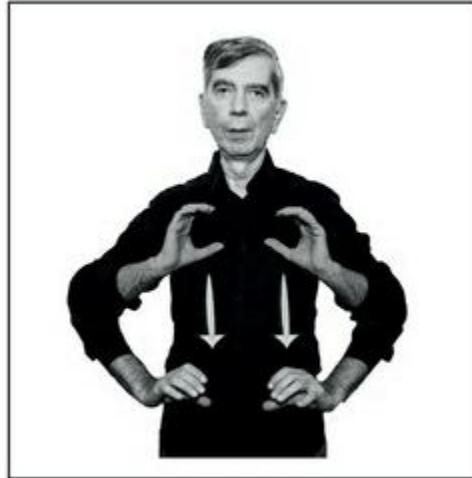
Voir le signe « Mère ».



Primaire



Ce signe représente bien le « 1 ». C'est le même pour dire « le premier » ou « la première ».



Collège



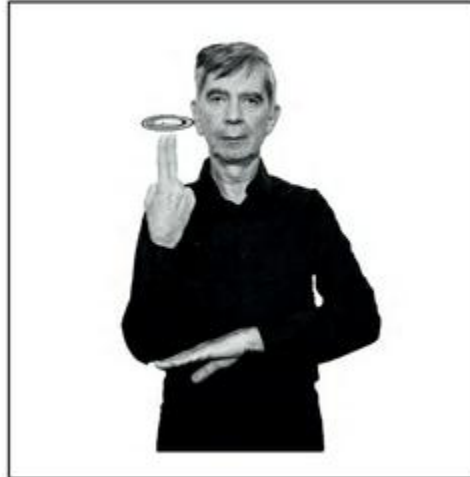
Deux « C » qui descendent le long de la veste (uniforme des élèves).



Lycée



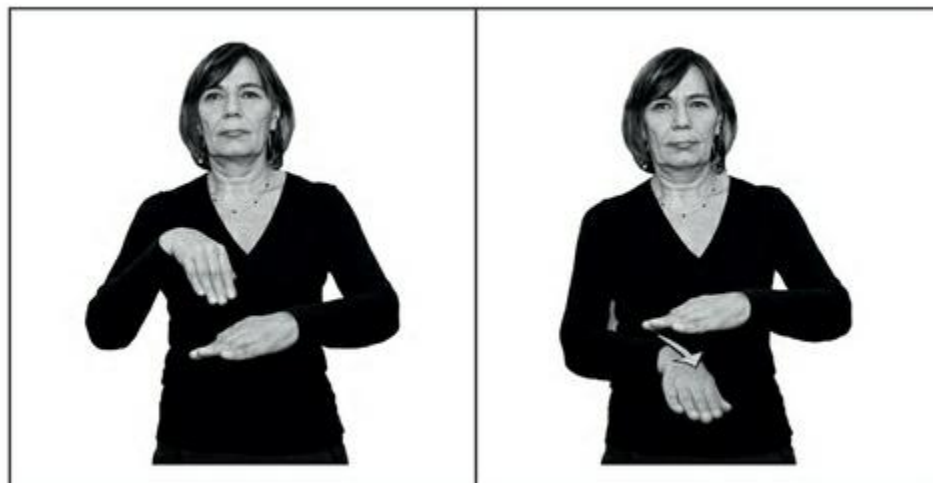
Deux « L » qui descendent le long de la veste (uniforme des élèves).



Université



Configuration « U » qui montre une tour comme en avaient les universités (comme la Sorbonne).



Métro

On descend sous terre !



Gare

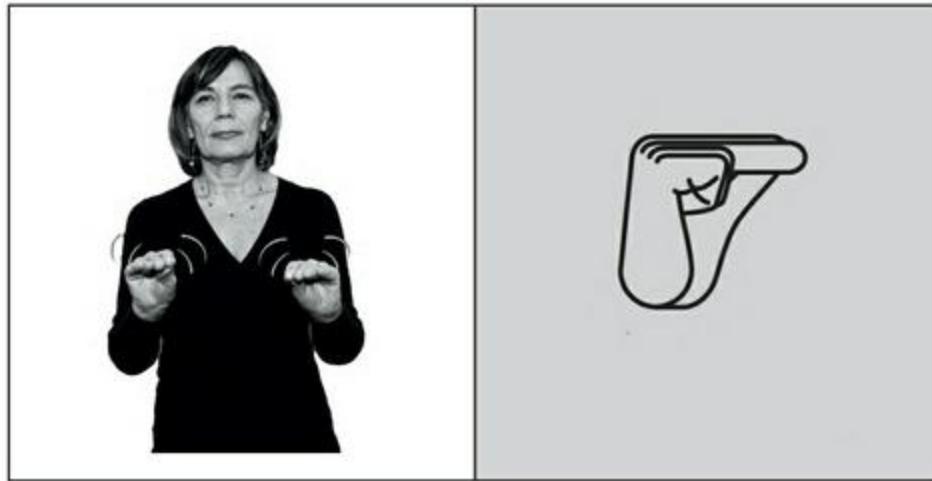


Le signe « Gare » est semblable au signe « Train ». Il montre les tiges de couplage des roues des machines à vapeur.



Mairie

Pensez à l'écharpe du ou de la maire.



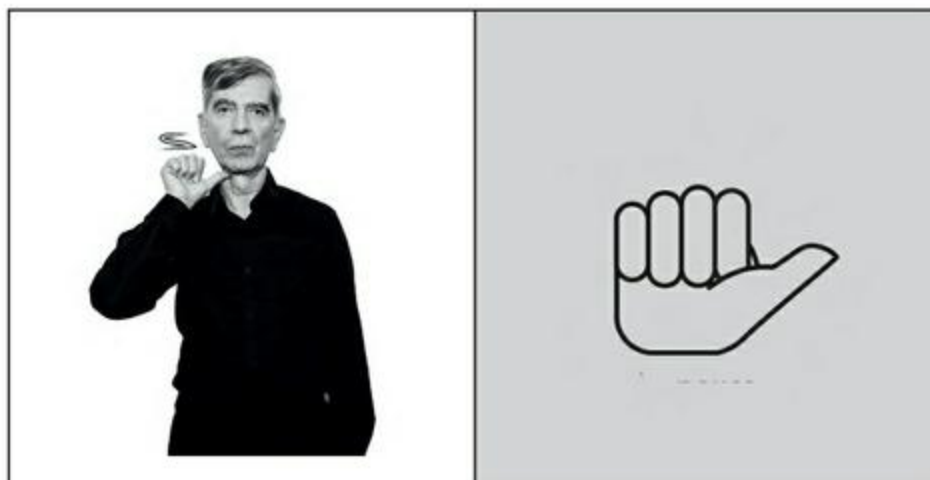
Magasin



Les deux mains en bec de canard fermé avancent et reculent légèrement.



Bar



Boucher



Astuce

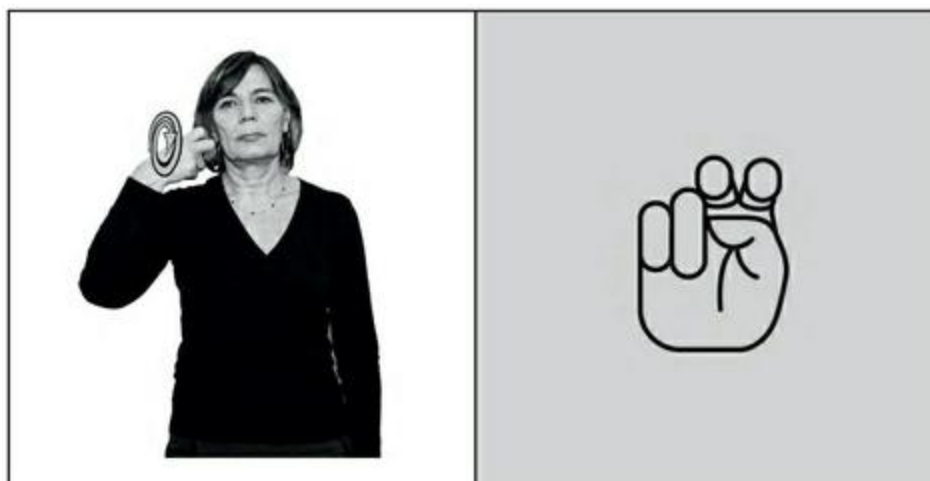
Ce signe montre le coup de couteau pour égorger les bêtes.



Configuration

La main « A » effleure le cou dans un mouvement de « va-et-vient ».

Les transports



Train



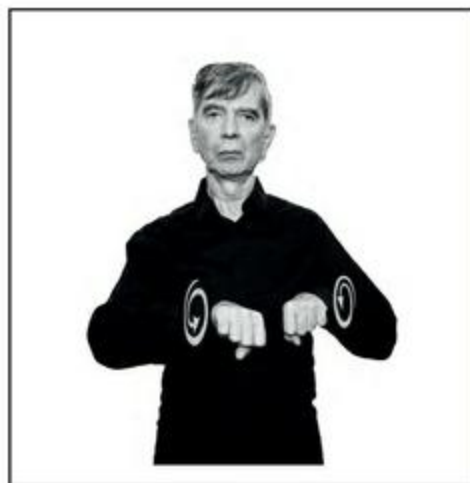
Nous avons vu que le signe « Train » est le même que celui de « Gare ».



Voiture



Évident ! Ce signe est utilisé dès le plus jeune âge.



Vélo

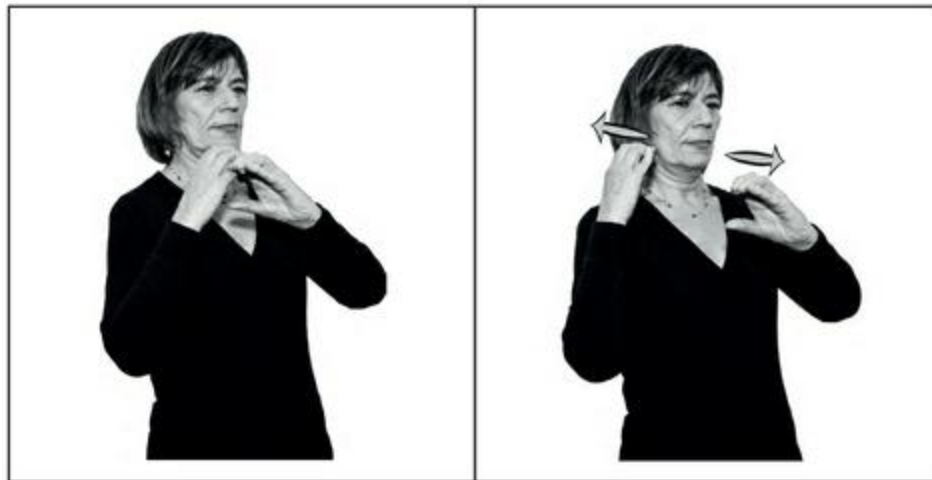


Bus



Astuce

Il y a encore quelques années, on stoppait les bus en tirant sur une clochette.



Car



Attention

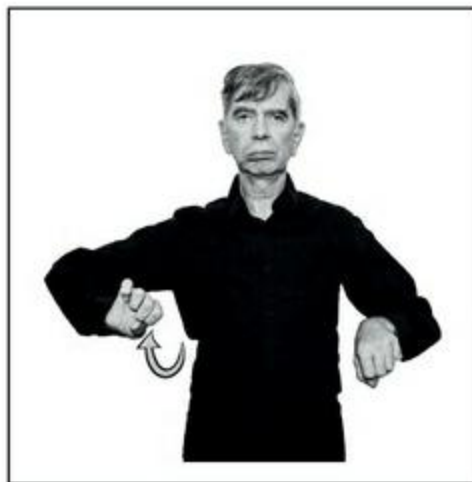
Ce signe peut être utilisé pour « wagon ».



Bateau



« Bateau... sur l'eau... » N'hésitez pas à faire le mouvement des vagues !



Moto

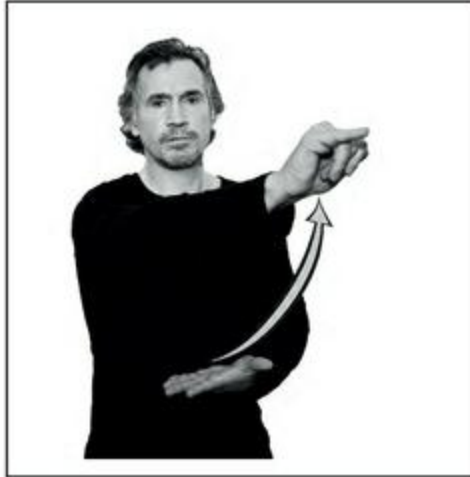


Hélicoptère



Avion

À noter : Avec le signe « Avion », vous pouvez décoller, atterrir, faire un looping ou bien, un... crash. Il s'agit d'une mise en situation du signe « Avion » s'adaptant à ce que nous voulons exprimer.



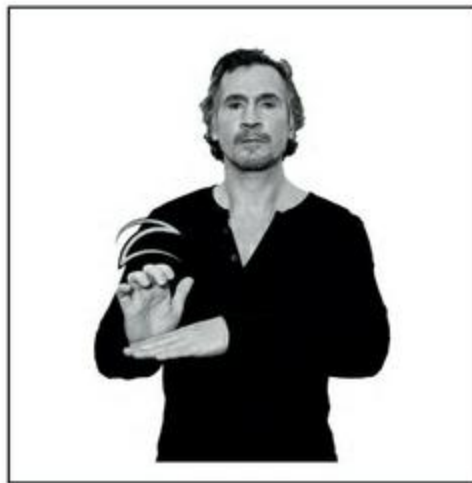
Décoller



Atterrir

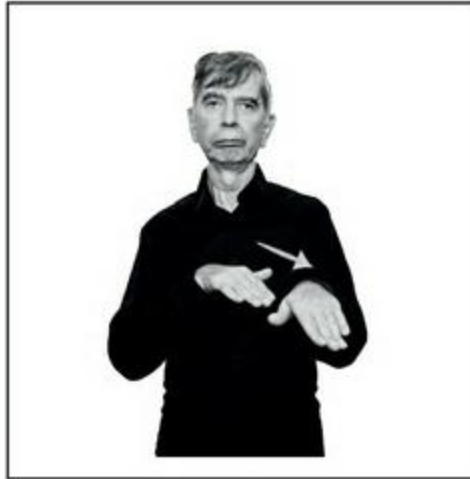


Fusée



Taxi

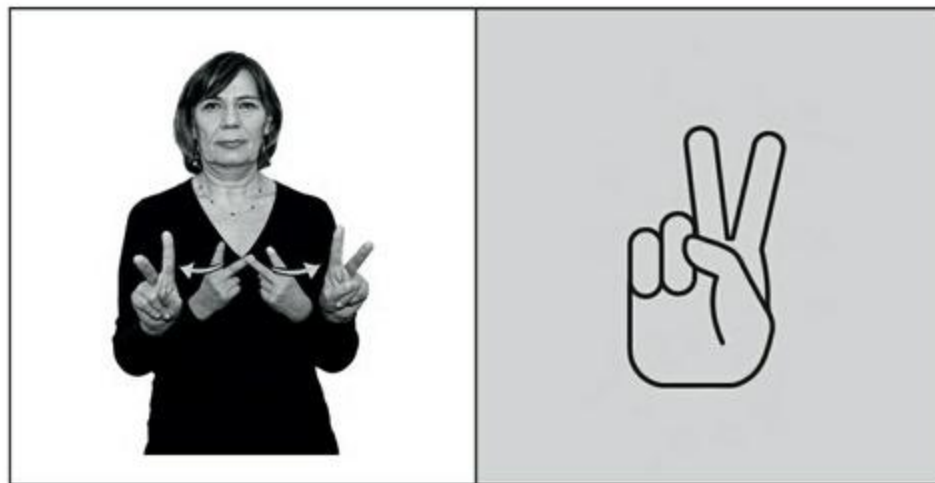
Et pour l'embouteillage de voitures, on voit la forme « moufle » des voitures :



Embouteillage de voitures

La géographie

L'organisation territoriale



Ville

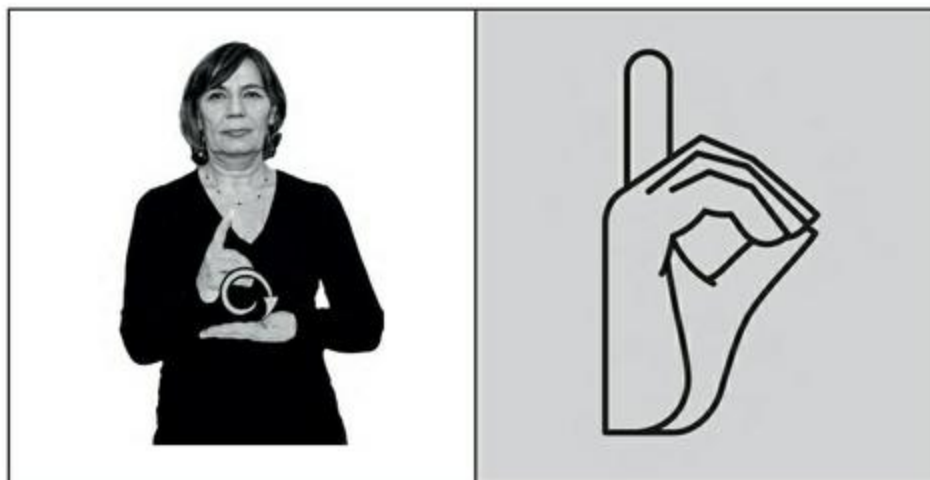
Deux « V » montrent l'étendue de la ville.



Village

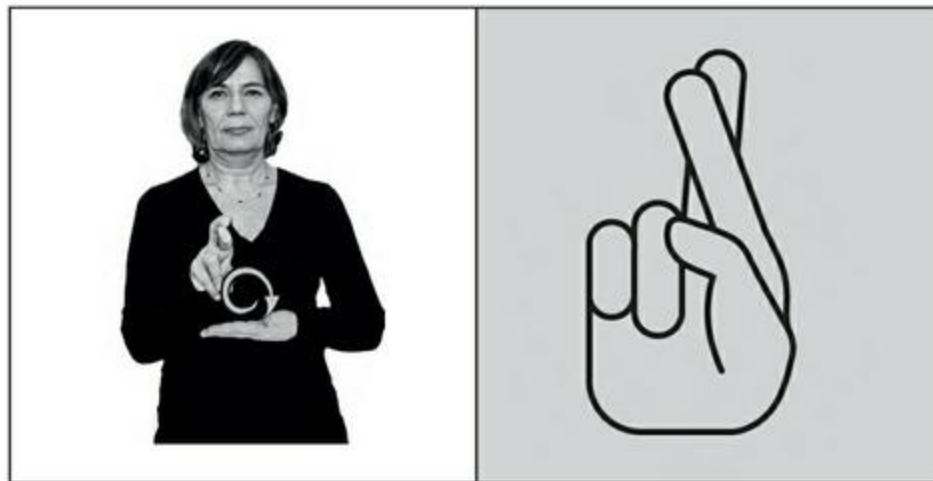


Ce signe tirerait son iconologie des villages placés sur la montagne. Les mouvements des deux mains sont décalés, allant et venant en sens inverse.



Un département

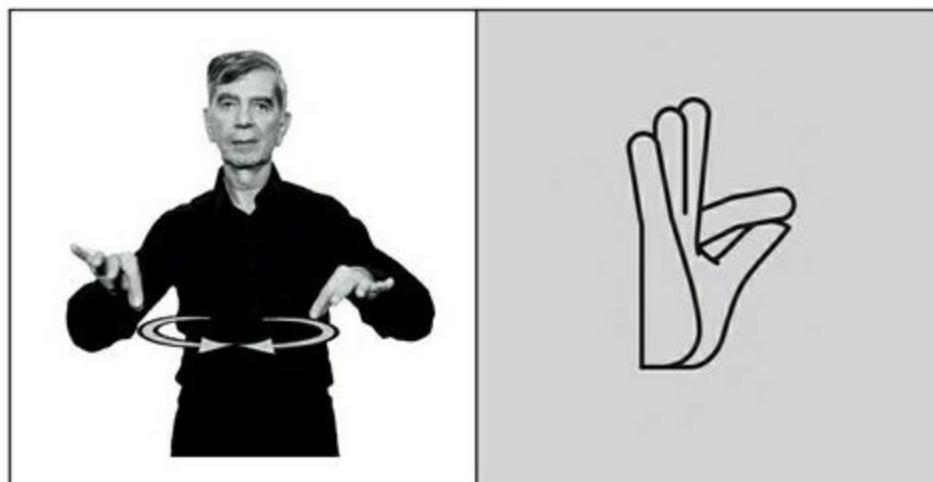
Le « D » circulaire montre le territoire.



Une région



Le « R » circulaire montre le territoire.



Un pays



La configuration « pince » est utilisée pour délimiter les frontières.

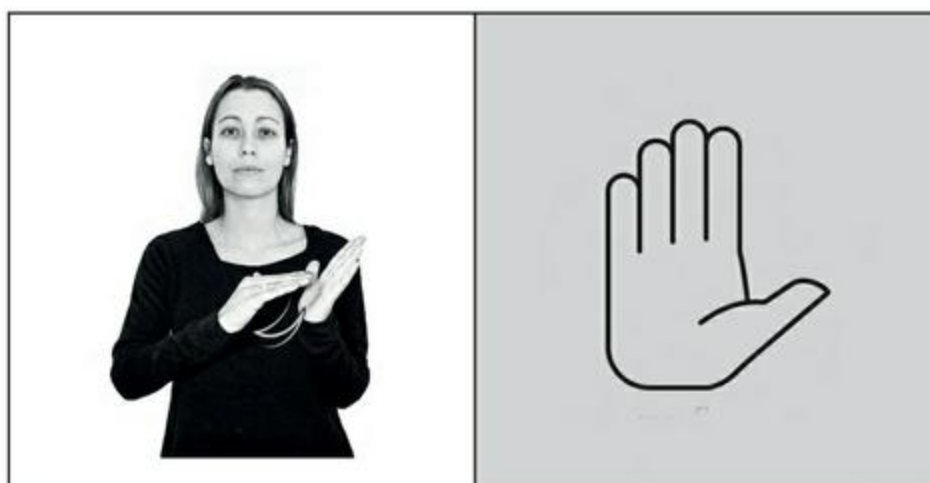
Quelques grandes villes françaises



Paris



Le « P » centré sur la main gauche nous montre que c'est la « capitale ». Dans un petit mouvement de va-et-vient, le « P » touche la main passive



Marseille

On emploie la configuration « moufle » en signifiant « savon » : la main active caresse deux fois la main passive.



Bordeaux

Le vin est ancré dans l'histoire de Bordeaux. On ôte le bouchon de la bouteille.

Lille

On a les lettres L-I-L-L-E dans le même signe.

Toulouse

Les fameuses briques de Toulouse...

La main droite « C » fait un petit mouvement de va-et-vient horizontal sur la main gauche « moufle » passive.

Quelques pays du monde

France

Allemagne

Eh oui, le fameux casque allemand ! Il faut dire que les Français ont souvent croisé l'armée allemande dans l'histoire !

Angleterre

Le pommeau qui soutient le casque très haut des gardes de la reine...

Écosse

Ce signe du bras (mouvement de va-et-vient) se rapporte à la cornemuse, cet instrument de musique écossaise constitué d'un réservoir d'air.

Italie

La configuration « I » se place sur le visage, qui représente la France. La botte italienne est évoquée par un petit mouvement de va-et-vient.

Espagne

Un torero typiquement espagnol !

Suisse

Pensez à la croix du drapeau de la Suisse.

Autriche

On voit dans ce signe la référence à l'emblème de l'Autriche : l'aigle. Les doigts en « V » se plient légèrement deux fois.

Chine

La chemise chinoise, si particulière...

Les cinq continents

Europe

Configuration « E » qui tourne comme le drapeau à étoiles.

Afrique

Asie

Eh oui, encore un cliché : les yeux bridés !

Océanie/Australie

Il existe plusieurs signes différents pour l'Océanie. Comme aucun n'est officiel, on prend le plus proche : Australie.

Amérique

La statue de la Liberté avec une couronne de piques.

Un peu de grammaire : se repérer dans l'espace

En haut

En bas

Là-bas

Loin

Dedans/intérieur

Dehors/extérieur

BAC OPTION LSF

L'option LSF existe au baccalauréat depuis 2008. En 2014, près de 1300 élèves ont choisi cette option pour l'examen. Ainsi, à partir de la seconde, des élèves peuvent suivre un enseignement de LSF de deux heures par semaine pour préparer cet examen qui dure une vingtaine de minutes. Il s'agit essentiellement d'un dialogue autour d'une ou plusieurs images.

Cette option permettra d'acquérir quelques compétences en vue d'études plus approfondies à l'université (licence ou formation interprète).

Bordeaux, Marmande, Limoges, le lycée Victor-Hugo de Paris, Tullés, Arras... plusieurs établissements proposent cette option qui se développe d'année en année. Inscrivez votre enfant !

La LSF a été reconnue par la loi du 11 février 2005, dont les dispositions ont été codifiées à l'article L312-9 du Code de l'éducation.

« La langue des signes française est reconnue comme une langue à part entière. Tout élève concerné doit pouvoir recevoir un enseignement de la langue des signes française. Le conseil supérieur de l'éducation veille à favoriser son enseignement. Il est tenu régulièrement informé des conditions de son évaluation.

Elle peut être choisie comme épreuve optionnelle aux examens et concours, y compris ceux de la formation professionnelle. Sa diffusion dans l'administration est facilitée. »

IV

Les univers de la vie quotidienne



DANS CETTE PARTIE...

Ces chapitres autour de la vie quotidienne sont un vrai dictionnaire. Vous y trouverez le vocabulaire lié aux différents éléments qui composent notre quotidien.

Vous débuterez avec tout ce qui a trait aux personnes : membres de la famille, description physique, émotions, etc. Vous enchaînez avec le vocabulaire de la société, qui comprend notamment les métiers, les sports et les loisirs.

Pour continuer à enrichir votre vocabulaire, vous trouverez ensuite les termes liés aux animaux et à la nature, puis vous terminerez par tout ce dont vous aurez besoin pour vous alimenter et vous hydrater : fruits, légumes, plats, boissons... Votre appétit sera satisfait !

Chapitre 7

Les personnes

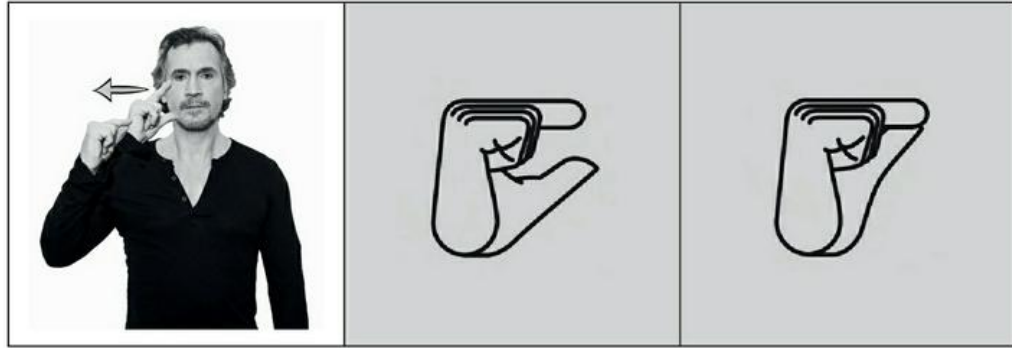
DANS CE CHAPITRE :

- » Les membres de la famille
 - » Le vocabulaire pour décrire quelqu'un et exprimer ses émotions
 - » Les pronoms personnels
-

La famille



Famille



Homme



Étymologie

La moustache typique du XIX^e siècle.



Culture

Certains linguistes disent que le signe « Monsieur » représente les chapeaux à plumes des beaux messieurs du début du XVII^e siècle. La « pince » qu'effectue la main ne correspondrait pas à la moustache mais à la plume sur les chapeaux. Il y aurait eu un glissement de sens, de « monsieur » vers « père », quant à la moustache, puis le signe aurait été exporté aux États-Unis en 1817.



Femme



Au XIX^e siècle, il existait plusieurs signes pour désigner les hommes, garçons, fils... et un seul pour les femmes ou les filles. Ici, le signe définit la femme comme « sans barbe », « douce »... ou portant des cheveux longs.



Dans l'évolution des signes qui obéissent à la loi du moindre effort, au fil des générations, les mouvements se raccourcissent, les mouvements vers le haut deviennent des mouvements vers le bas (c'est moins fatigant), les signes composés se fondent en un seul signe (plus rapide...). Mais vous remarquerez que le français raccourcit aussi les mots ou les expressions : « Comment allez-vous ? » devient : « Ça va ? » Les mots perdent également des lettres au cours du temps...

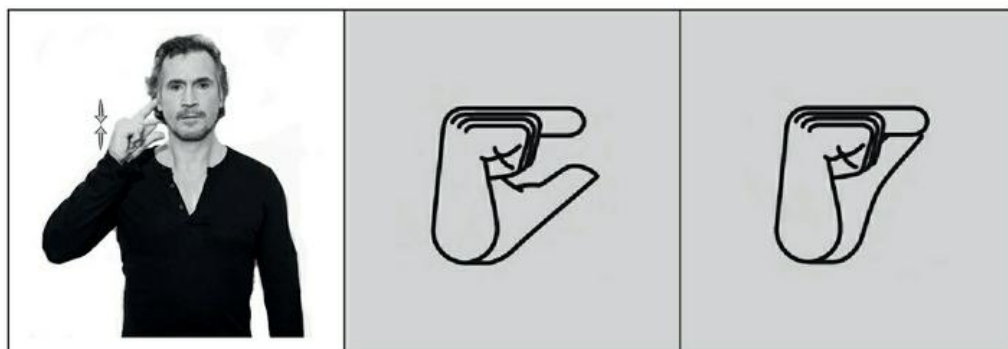


Mère

Autre signe possible pour « mère » :



Pour prononcer « maman », le mouvement s'effectue deux fois suivant les syllabes.



Père



Configuration

Configuration de bec d'oiseau ouvert, puis fermé : la pince est achevée. Mais pour prononcer « papa », la pince est faite deux fois suivant les syllabes.



Parents



Astuce

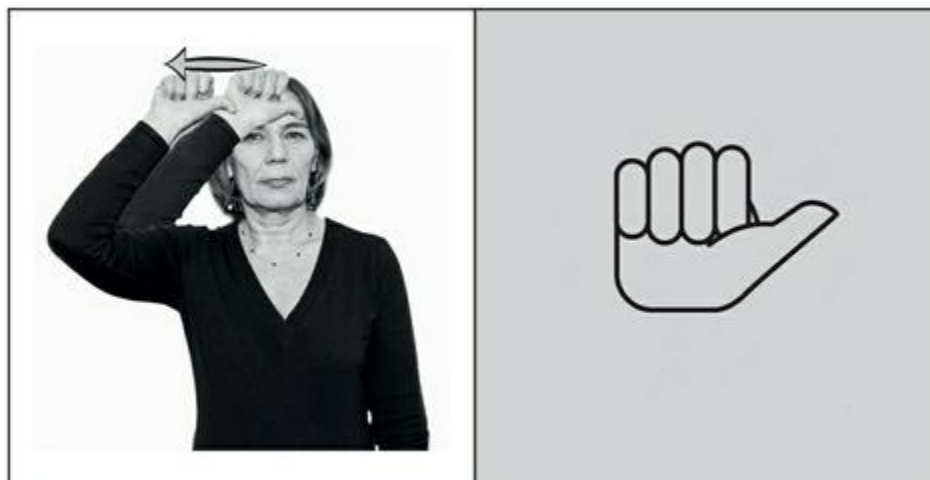
Le signe « Parent » est une association du signe « Père » et du signe « Mère ».



Enfants



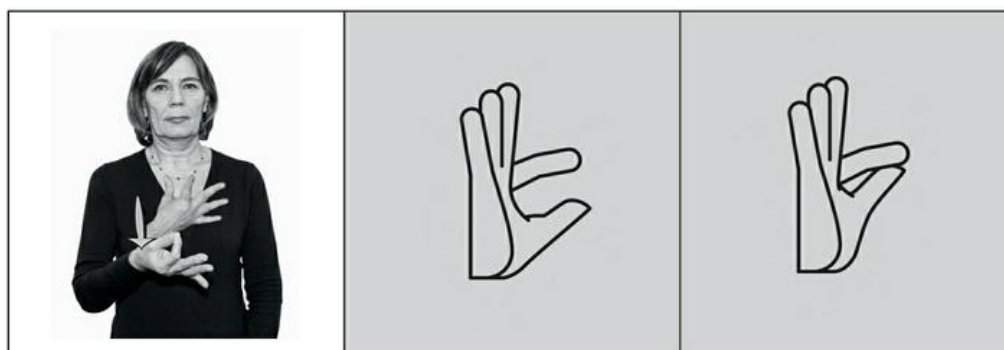
Fille



Garçon



Les garçons avaient une coupe au bol auparavant...



Fils



Grand-mère



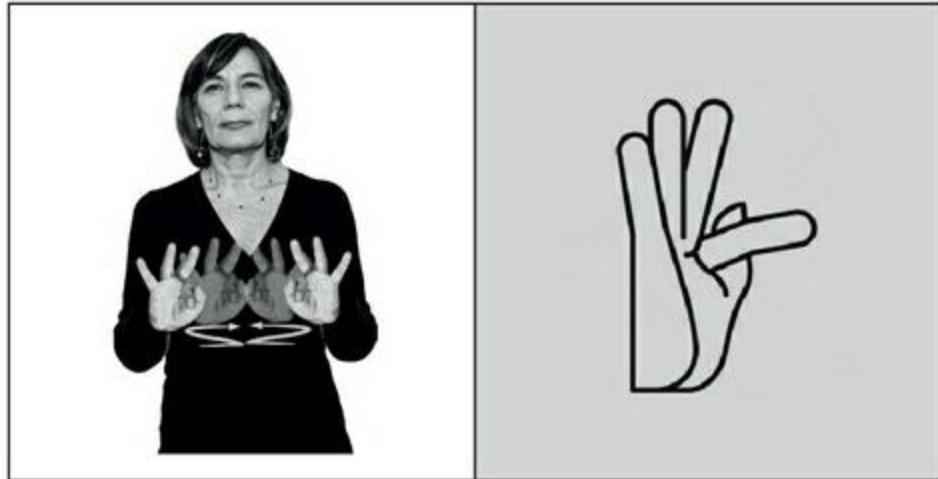
Attention

« Grand-mère » se signe par « mère » puis « vieille ». En français, on dira l'inverse...

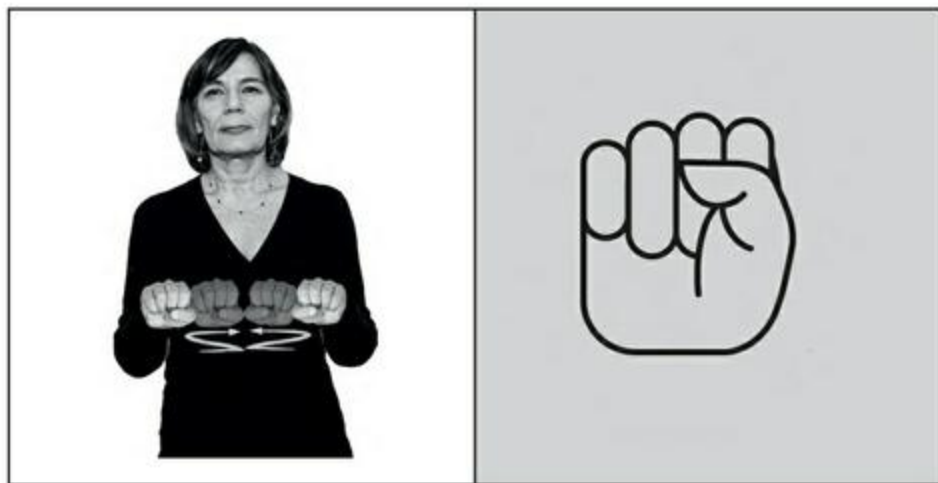


Grand-père

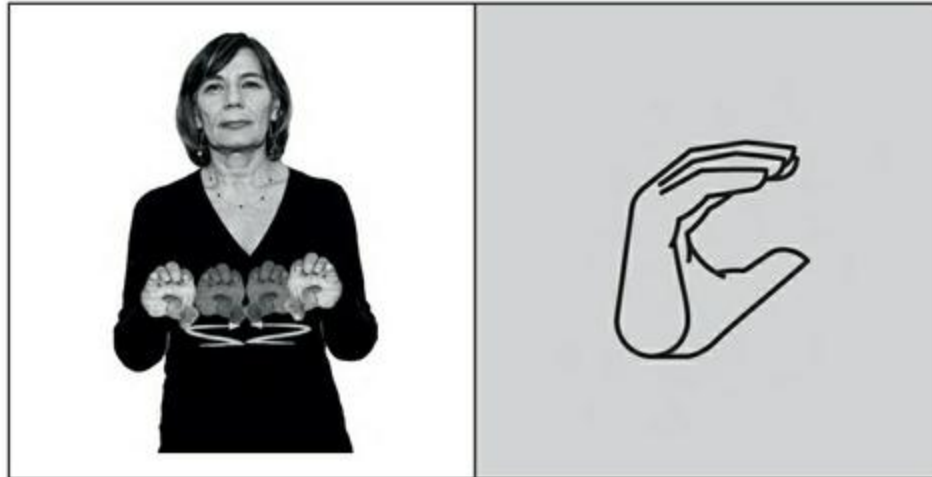
Et quels sont les signes pour frère, sœur, cousin(e) ? Les deux mains actives et symétriques se rejoignent deux fois :



Frère

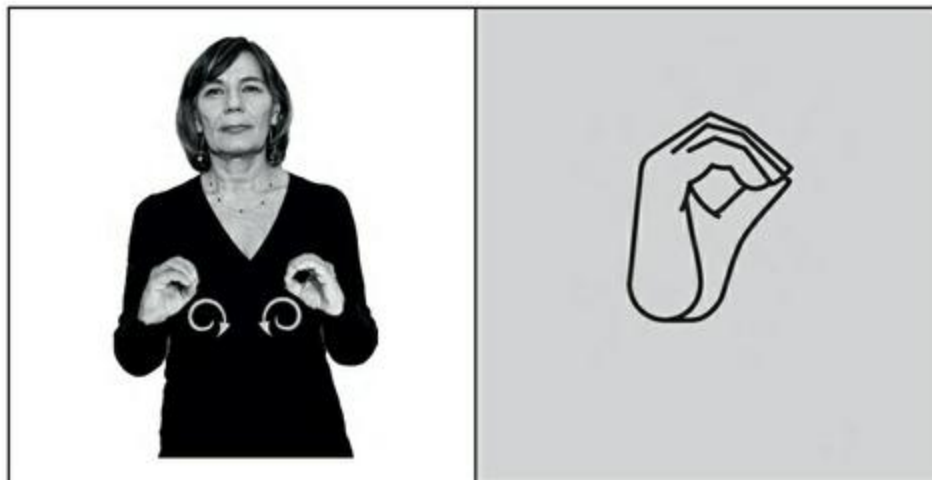


Sœur

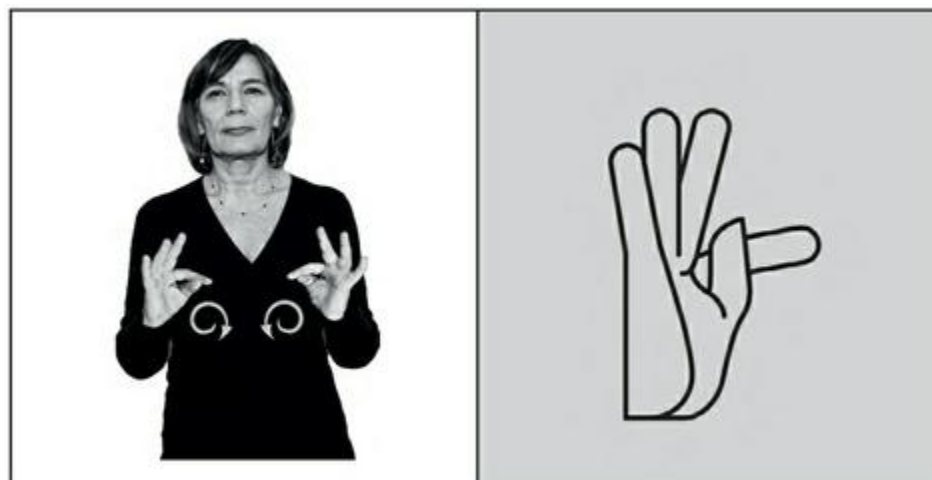


Cousin(e)

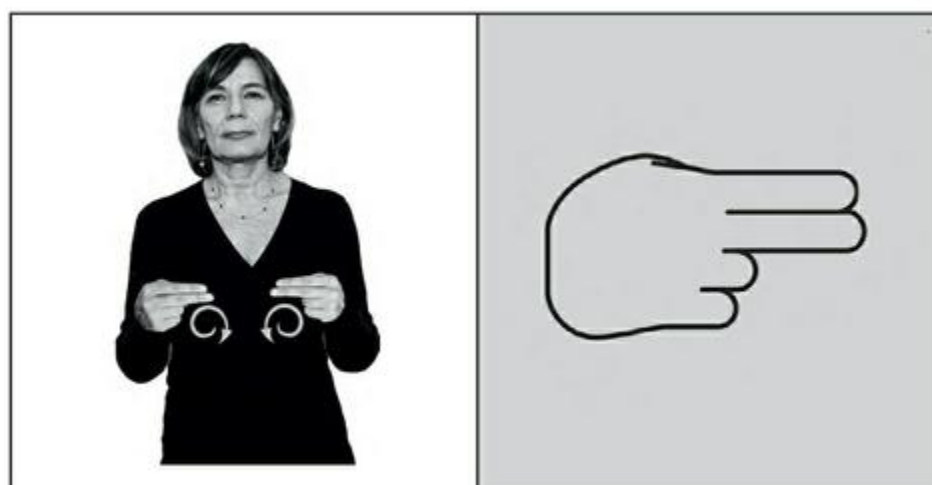
Et oncle, tante, neveu/nièce ? Les deux mains, actives et symétriques, effectuent un mouvement circulaire :



Oncle



Tante

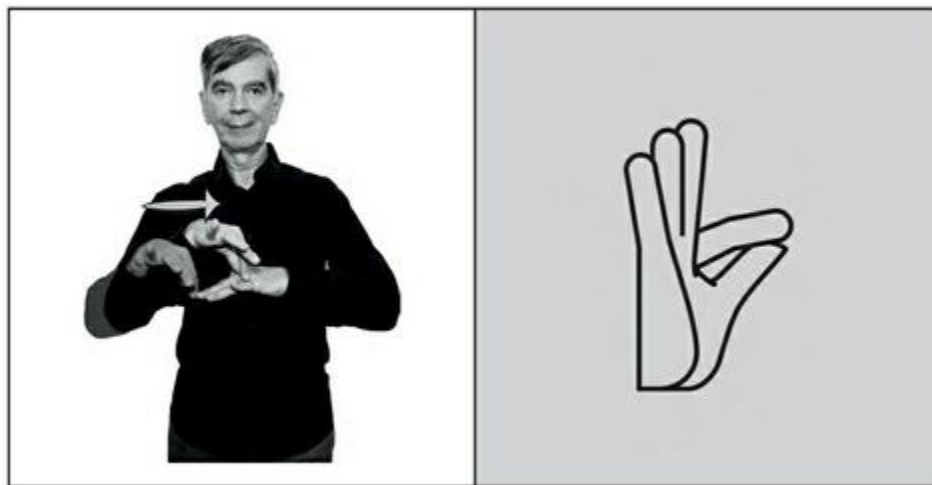


Neveu/nièce

Au fait, pour cousine, par exemple, comment sait-on en LSF qu'il s'agit bien d'une cousine et non d'un cousin ? Eh bien, on précise en ajoutant fille ou garçon : cousin, fille ; cousin, garçon. C'est pareil pour nièce/neveu, ami/amie...

Et au pluriel ? Par exemple, « mes trois neveux... » : on ignore s'il s'agit uniquement de garçons... Le cas échéant, on précise : deux neveux garçons, une nièce fille.

Voici enfin les signes pour les mots marié(e), divorcé(e), fiancé(e) :

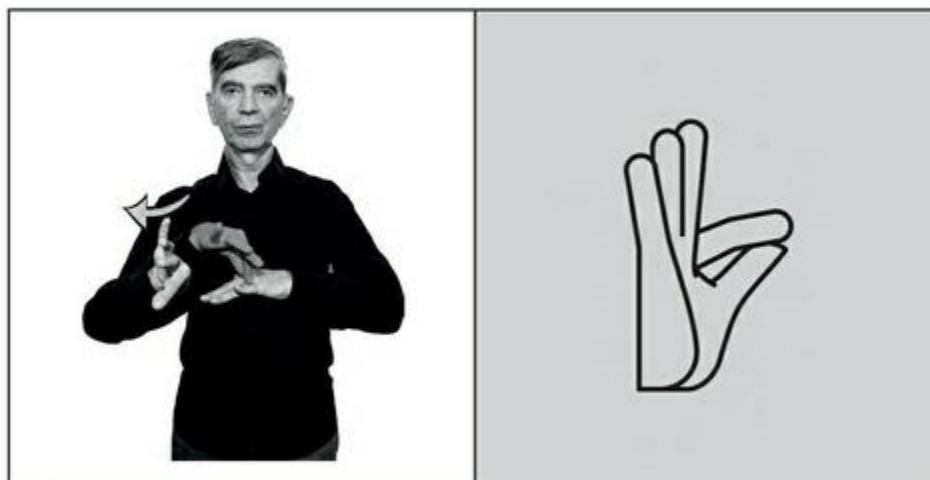


Marié(e)



Astuce

Nous visualisons bien la bague que l'on se passe au doigt.



Divorce



Astuce

Au contraire, ici, nous enlevons la bague.



Fiancé(e)



Astuce

Nous pouvons voir la forme de la bague.



Ami(e)

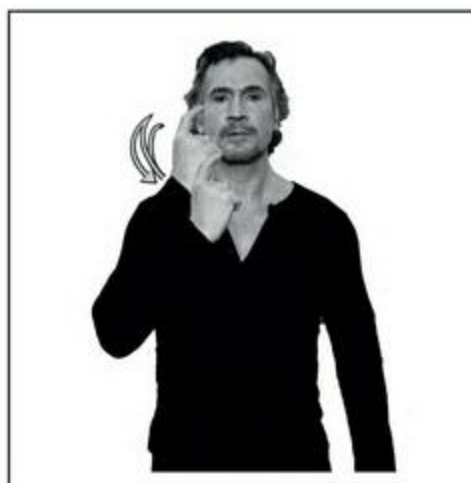
Les périodes de la vie d'un homme ou d'une femme



Bébé



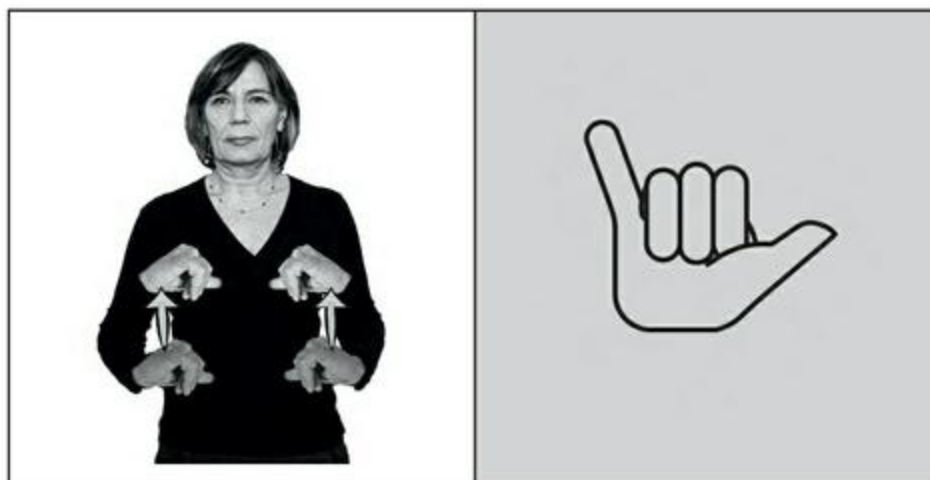
Enfant



Adolescent



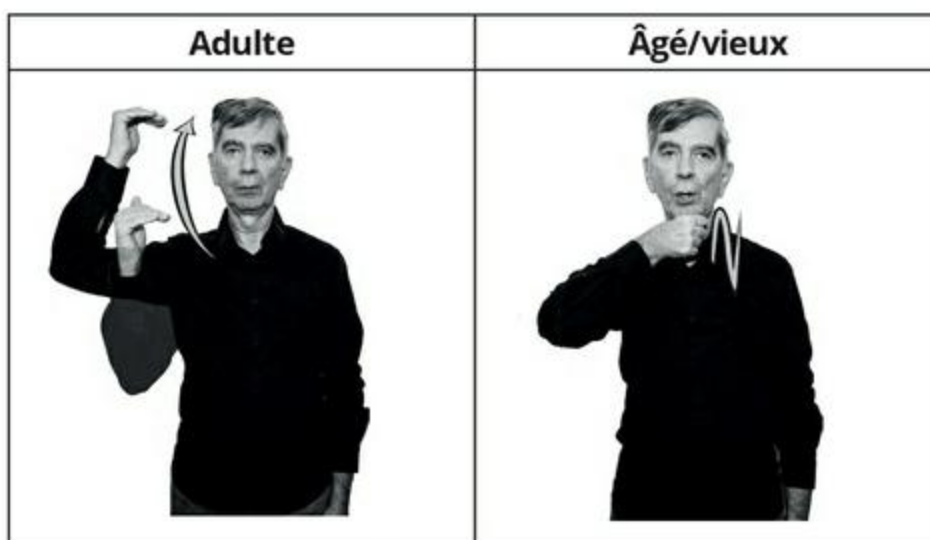
L'index indique les boutons de l'adolescent. Le doigt touche plusieurs fois la joue.



Jeune

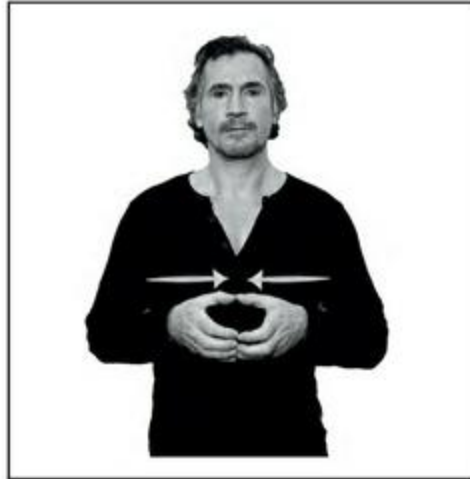


Configuration « J » qui remonte le long du corps.
Vitalité de la jeunesse !



La main « S » tape légèrement sur le menton dans un mouvement de va-et-vient.

Les groupes ou réunions de personnes



Groupe



Élève



Souvenez-vous des élèves qui n'écoutent que d'une oreille et se soutiennent la tête avec le doigt. On

peut aussi voir l'image d'un élève qui réfléchit en posant l'index sur sa bouche : Euhhhh...



Une équipe

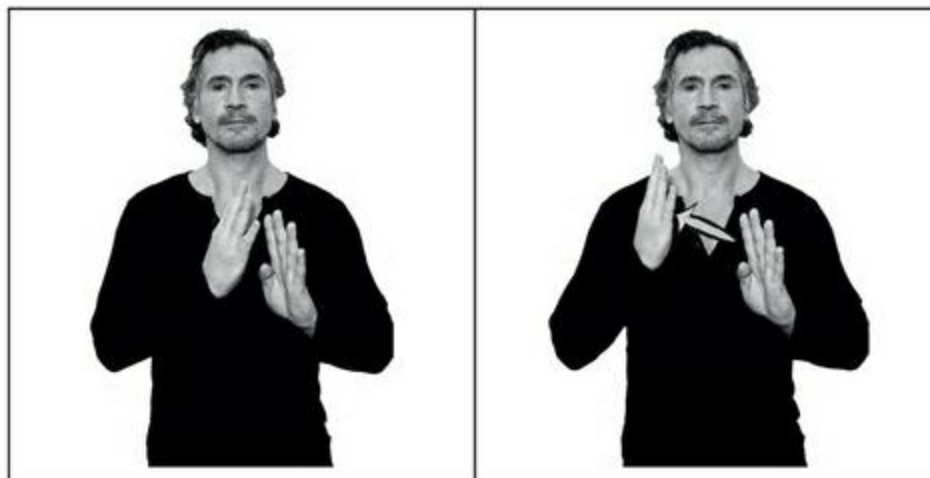


Astuce

Le même signe que pour « la famille ».



La manifestation



La queue au cinéma



La foule



Une fête



C'est la fête ! Les deux mains se balancent dans un mouvement de va-et-vient.

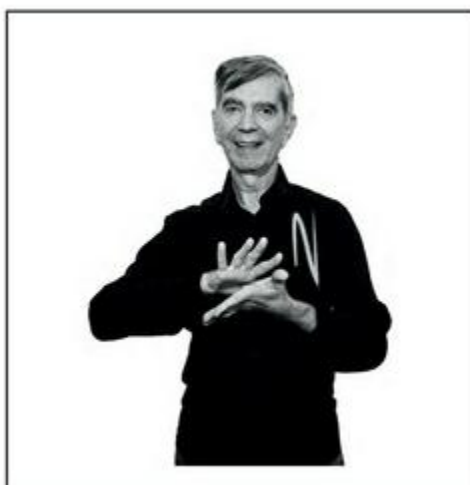


Une grande fête

Et on en profite pour vous souhaiter un bon anniversaire :



Bon

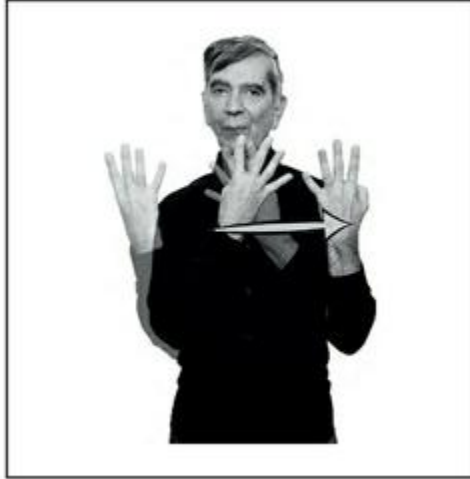


Anniversaire



Les deux mains « 5 » se touchent deux fois.

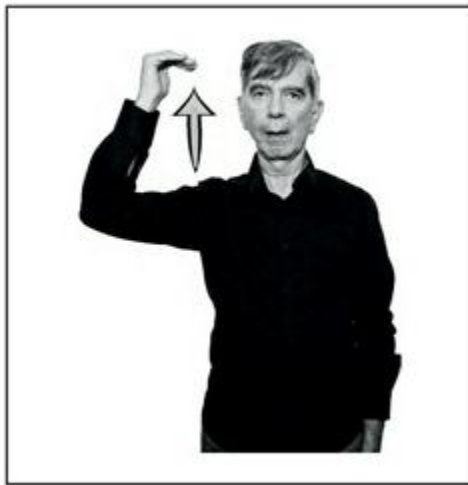
Autre signe possible pour anniversaire :



Astuce

C'est le moment de souffler les bougies.

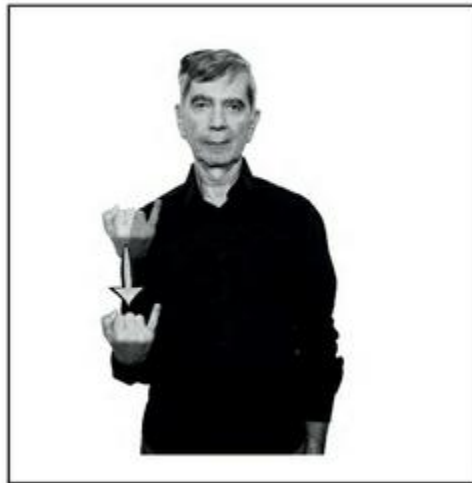
Décrire le physique



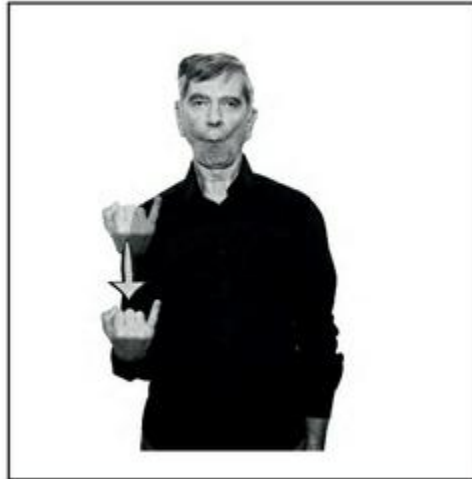
Grand



Petit



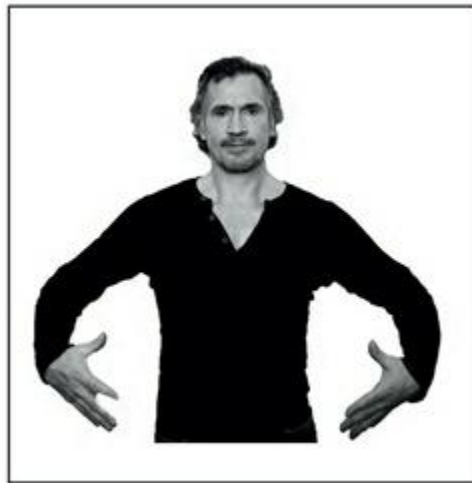
Mince



Très maigre



Le mouvement de la main « I » s'effectue vers le bas en harmonie avec l'expression faciale.



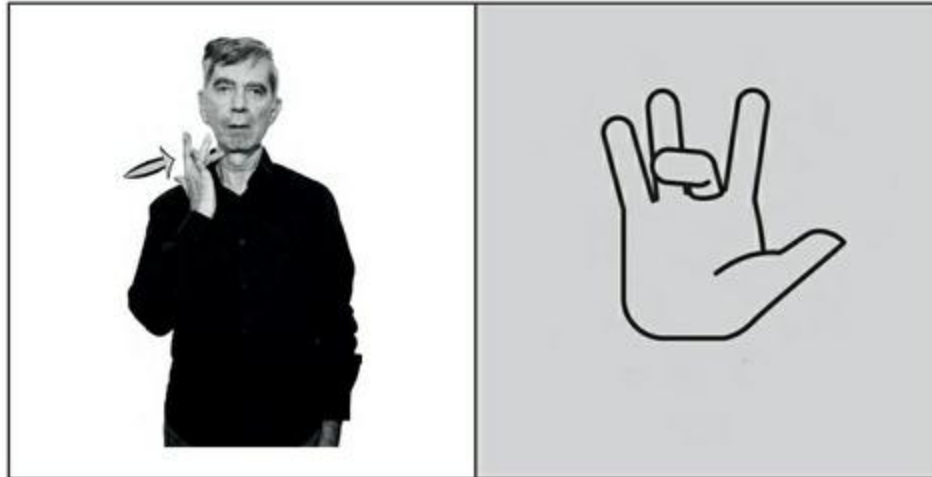
Rond(e)



Joli(e) / beau/belle



Moche



Laid



Le majeur plié va et vient sur le cou.

On s'habille !



Manteau

C'est le geste de mettre son manteau.



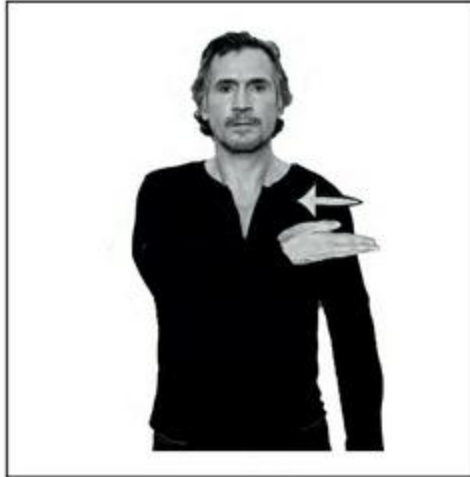
Cravate



Chemise



Le col de la chemise se représente avec les deux mains en pince qui longent le cou.



Tee-shirt



Manche



Short



Jupe



Robe



Pull



Ceinture



Bottes



Chaussures

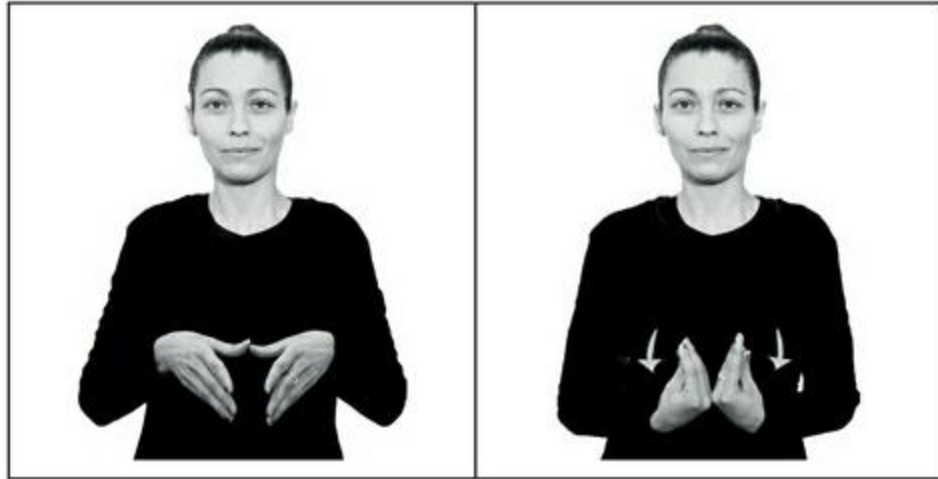
L'autre signe possible pour chaussures :



Chaussures



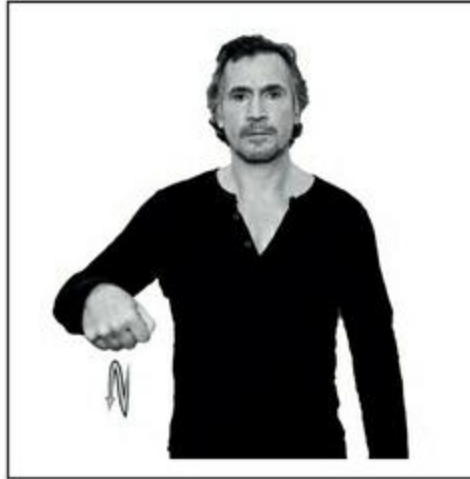
Ce signe rappelle le geste des cordonniers qui plantaient des petit clous dans les chaussures.





Chaussettes



Parapluie



Sac

Bracelet	Boucles d'oreilles
 A black and white photograph of the same man as in the first image, wearing a black long-sleeved shirt. He is wearing a dark bracelet on his right wrist. His hands are clasped in front of him.	 A black and white photograph of a woman with short hair, wearing a black long-sleeved shirt. She is wearing large, dark, circular earrings. Her right hand is raised to her ear.

Les couleurs



Violet



Rouge



Astuce

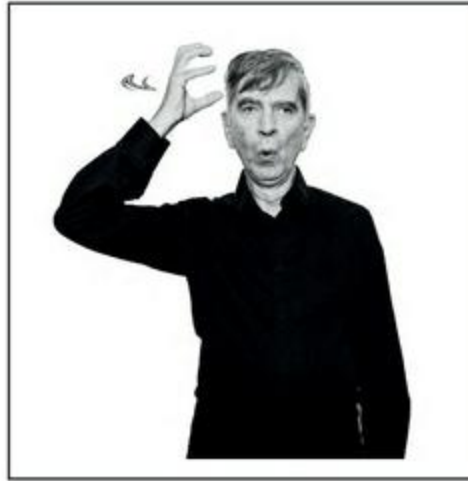
Le rouge des lèvres est le plus caractéristique des « rouges ».



Configuration

L'index se plie légèrement deux fois.

Le sang sur le visage (celui des soldats d'autrefois).



Orange



La main tourne légèrement en allant et venant comme quand on presse une orange !



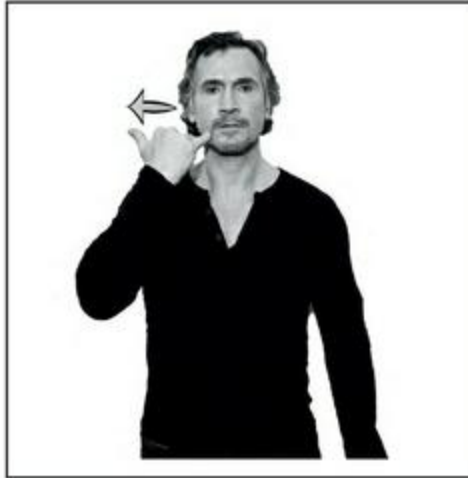
Marron



La barbe marron...



La main « S » effectue un mouvement circulaire sur le menton.



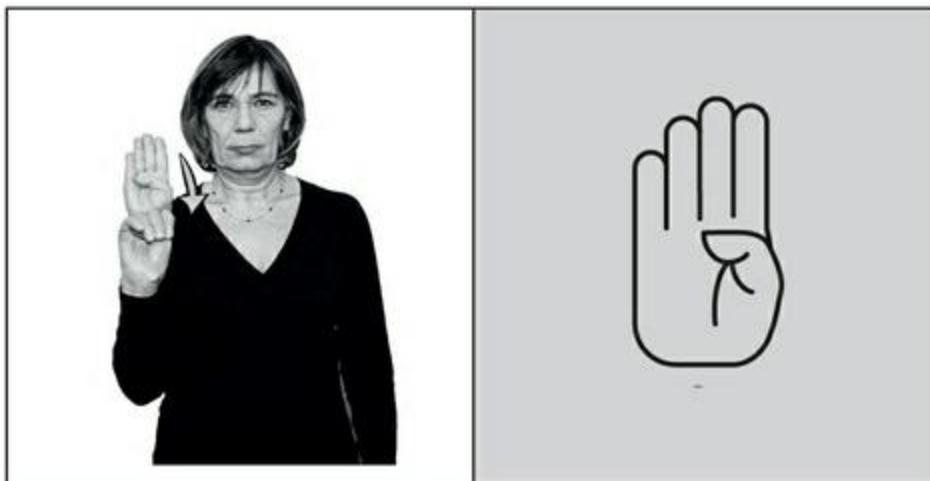
Jaune



On voit le visage jaune de la personne malade.



La configuration « Y » avance horizontalement.



Bleu



Astuce

Le signe est placé sur le coin de l'œil, car les yeux bleus sont les plus beaux !



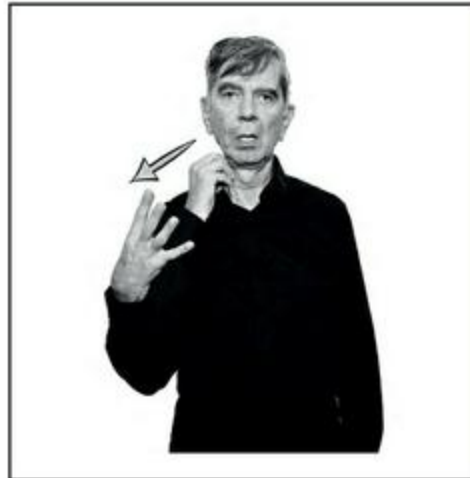
Configuration

La main en configuration « B » se plie deux fois.



Étymologie

Au Moyen Âge, on utilisait la configuration « Moufle » va-et-vient en signant vers le haut pour montrer le ciel. Avec le temps, le signe s'est transformé : il s'effectue vers le bas en utilisant la dactylologie « B ».

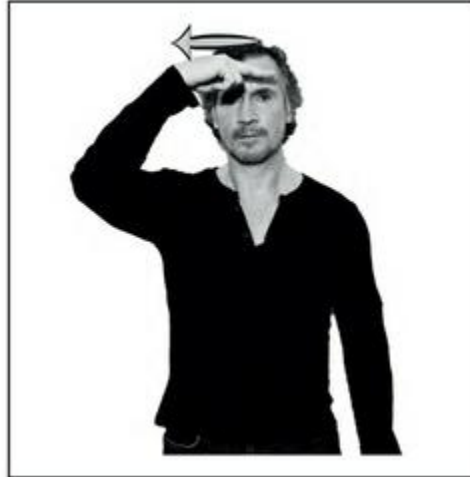


Blanc



Étymologie

Ce signe représente les collerettes blanches d'antan.



Noir



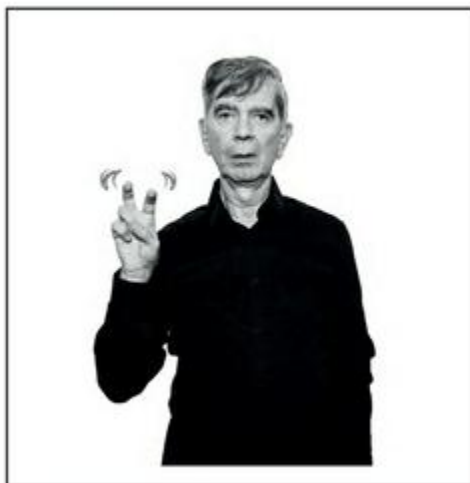
Configuration

La main en configuration « N » avance horizontalement.



Étymologie

À l'époque, les ouvriers travaillaient dehors sous le soleil, d'où le front qui devient froncé.



Vert

La main avance et recule légèrement dans un mouvement de va-et-vient.



Configuration

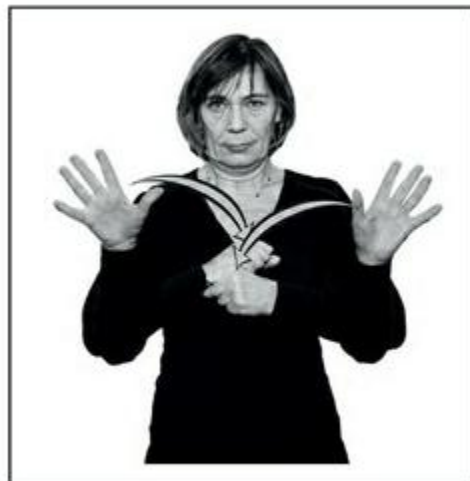


Étymologie

À l'époque, on signait « V » va-et-vient horizontalement pour montrer les formes des plantes. Avec le temps, la main « V » s'est transformée et se plie.

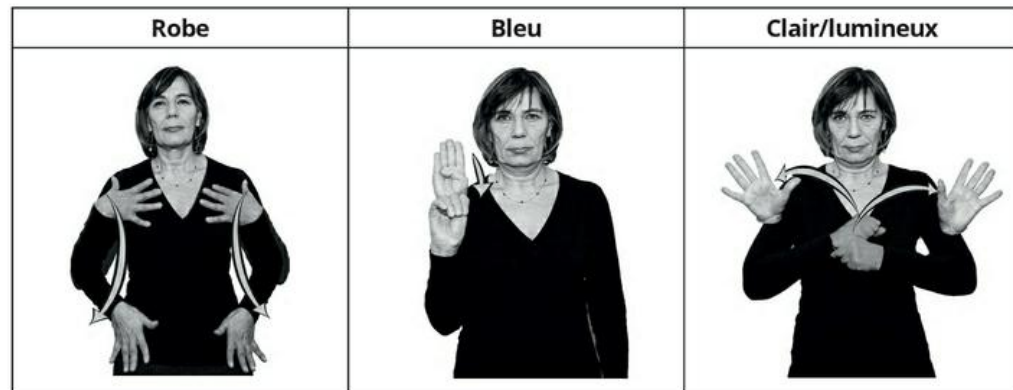


Clair/lumineux



Sombre/foncé

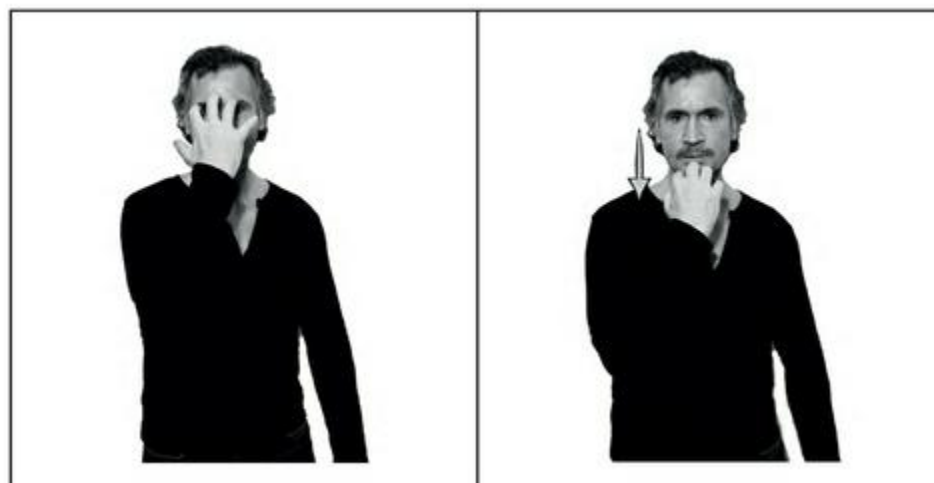
Une brève expression pour finir : Robe bleu clair.







Exprimer ses émotions

Bien évidemment, pour exprimer les émotions, les expressions faciales seront déterminantes. Le corps aussi est important pour bien rendre lisibles les émotions.

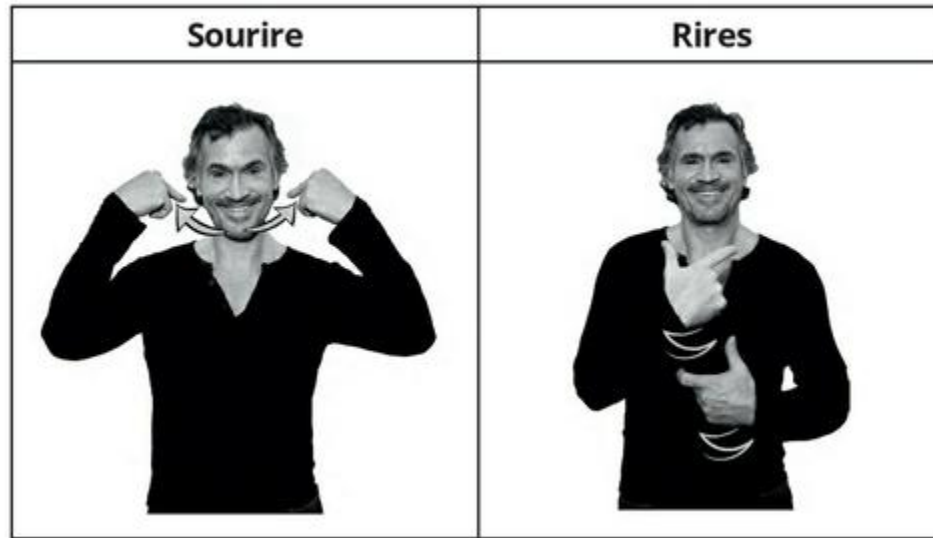
Commençons avec un moral négatif :



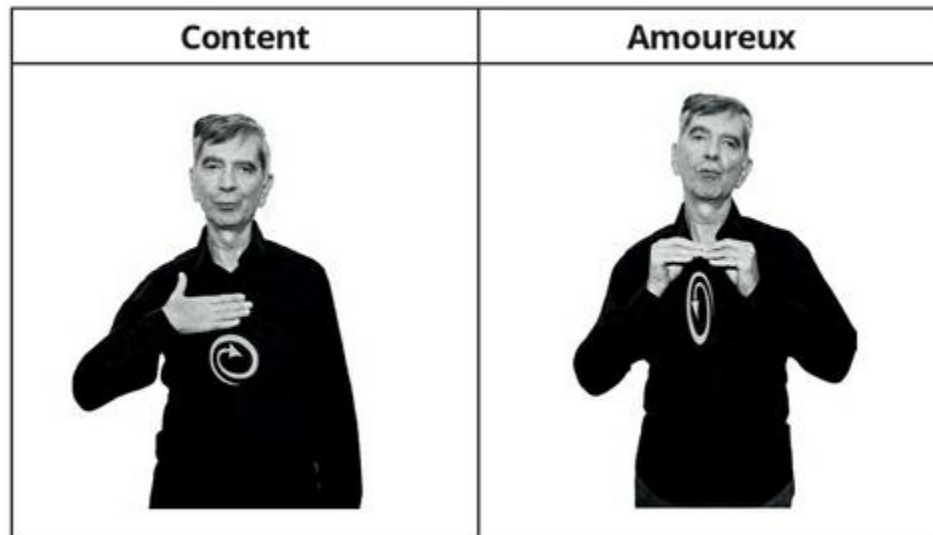
Triste

Pleurs/larmes	Beaucoup de pleurs
	
Une dépression	Pénible
	

Allez, on ne va pas se démoraliser !



Ces deux mains se croisent dans un va-et-vient horizontal.

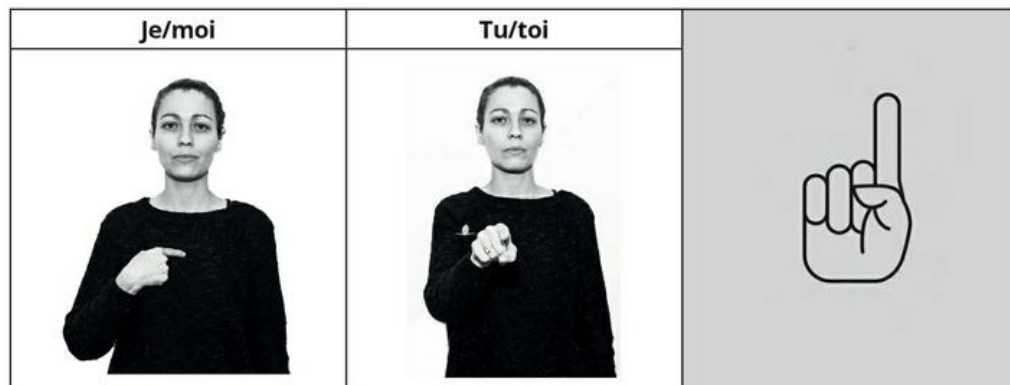




Les pronoms personnels

Les pronoms personnels servent à désigner les personnes. En langue des signes, pour les pronoms personnels, il va falloir faire tout ce qu'on vous a interdit depuis l'enfance : montrer du doigt !

Par exemple :



Pour le pronom personnel « il/elle », la personne étant, par définition, absente, il faudra la désigner en la montrant du côté de la main dominante :



Il/elle/lui

Petite précision : comment distinguer le masculin du féminin ? Un pronom personnel est censé remplacer un nom commun déjà mentionné. La précision n'est donc pas nécessairement utile ; cependant, s'il le faut, nous préciserons par un signe, « Homme »...



... ou « Femme ».



Pour le signe « Nous/on », nous utiliserons la configuration « index » en incluant tout le monde et en finissant par nous-mêmes. De plus, nous nous inclinerons légèrement vers l'avant pour marquer que nous faisons partie du groupe.

Nous/on

Pour le signe « Vous », nous utiliserons la configuration « V », mais en nous excluant du groupe, car nous ne finirons pas par nous-mêmes et nous nous reculerons légèrement vers l'arrière.

Par exemple, devant deux personnes :

Vous (devant deux personnes)

Ou devant un groupe :

Vous (devant un groupe)

En LSF, il n'y a pas de différence entre le tutoiement (tu) et le vouvoiement (vous).

Pour les pronoms « ils » ou « elles », nous utiliserons le signe « Il/elle/lui » en effectuant un cercle pour créer un groupe, un pluriel.

Ils/elles/eux

LA LSF A DES ATOUTS (OU POURQUOI TOUT LE MONDE DEVRAIT PRATIQUER LA LANGUE DES SIGNES)

- 1) Vous pouvez communiquer de loin sans crier, même à travers une vitre.
- 2) La langue des signes est une belle langue, c'est tout un art.
- 3) Les parents entendants peuvent signer avec leur enfant sourd, leur bébé signeur.
- 4) Vous pouvez signer sous l'eau.
- 5) La langue des signes française est une façon de s'échapper, s'ouvrir, s'épanouir...
- 6) La langue des signes française est silencieuse et ne fait pas de bruit
- 7) La langue des signes française est une langue de solidarité pour toutes les personnes différentes.
- 8) La langue des signes française nous apprend à mieux nous concentrer, respecter, écouter, sentir les gens, aide à cerner, sentir les émotions cachées... si bien que cette langue permet de mieux vivre tous ensemble.
- 9) La langue des signes française donne aux personnes ayant des difficultés à communiquer (comme les autistes, ceux qui ont des problèmes de voix...) la possibilité de

s'exprimer et permet aussi aux introvertis de s'ouvrir plus facilement.

10) La langue des signes française n'a pas de barrière sociale.

11) La langue des signes française permet aux comédiens entendants ou sourds d'interpréter plus facilement les mouvements corporels, les mimes, le VV (Virtual Visual)...

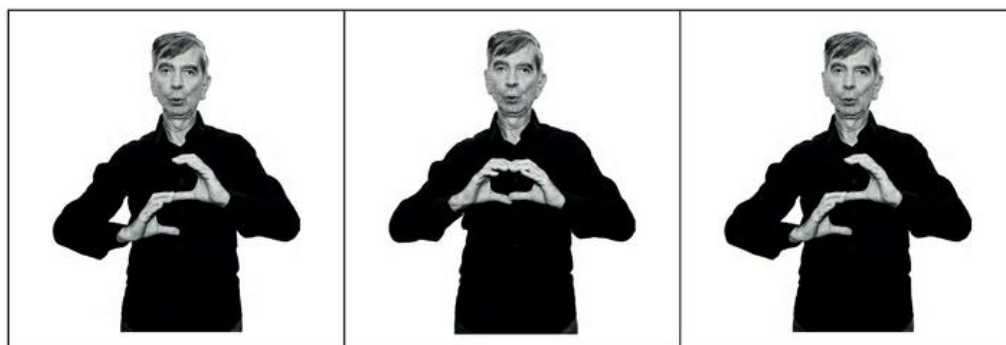
Chapitre 8

La société

DANS CE CHAPITRE :

- » Les métiers de la santé, de la loi, de l'art, de l'administration
 - » Les sports et les loisirs
-

SOS ! La santé



SOS



Hôpital



Étymologie

Ce signe représente les coiffes des sœurs qui soignaient les malades.



Configuration

Les deux mains actives et symétriques effectuent un mouvement arrondi de va-et-vient.



Pompier

La main passe sur la tête, de la nuque vers le front, pour symboliser le casque de pompier.



Chirurgien



Docteur/médecin

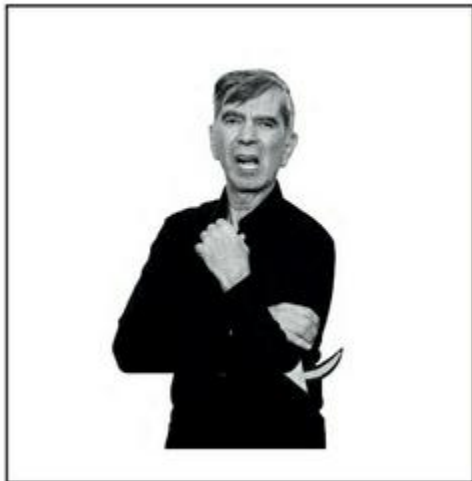


Quel signe ancien ! Ce geste proviendrait de la vaccination avec une plume sur l'épaule, et aurait été décalé sur la poitrine. Aujourd'hui, il peut

renvoyer aux noms des médecins inscrits sur leur badge, tout en évoquant le stéthoscope...



Infirmier



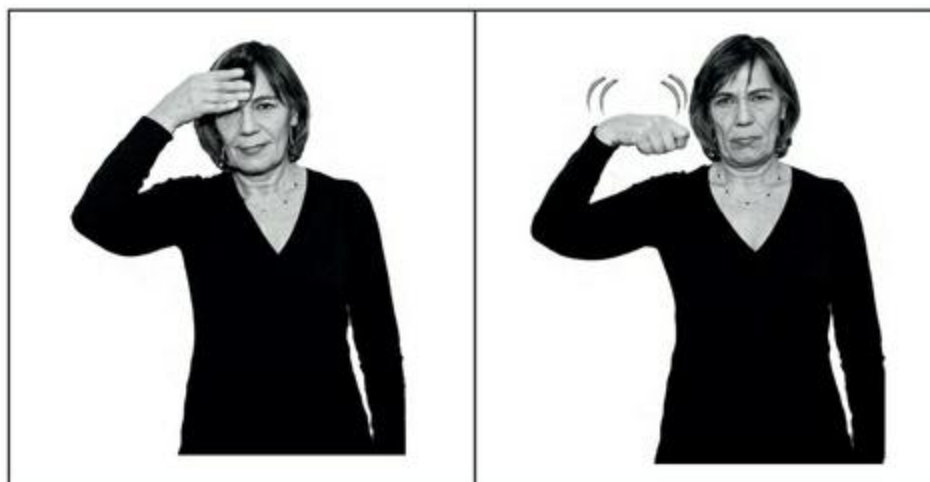
Le bras cassé





Maladie/malade



La pince fermée active semble légèrement piquer deux fois la main passive.






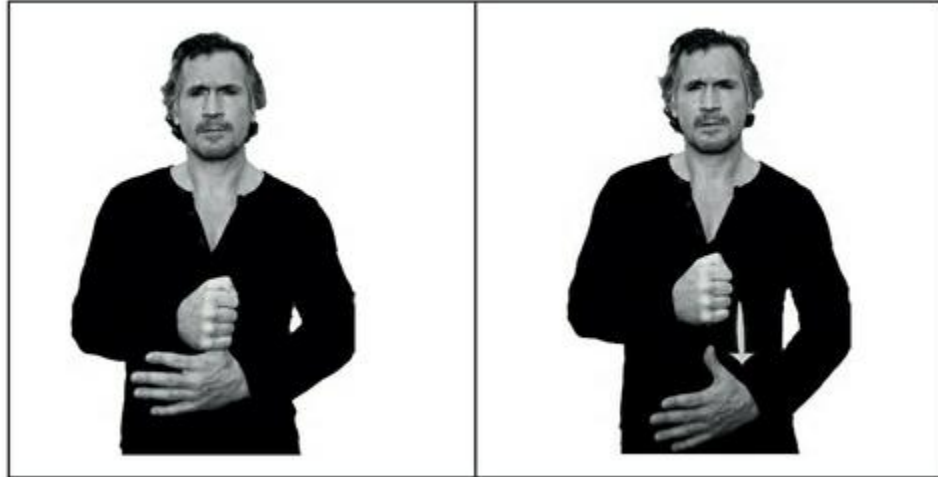
Fièvre

Toux	Rhume
	

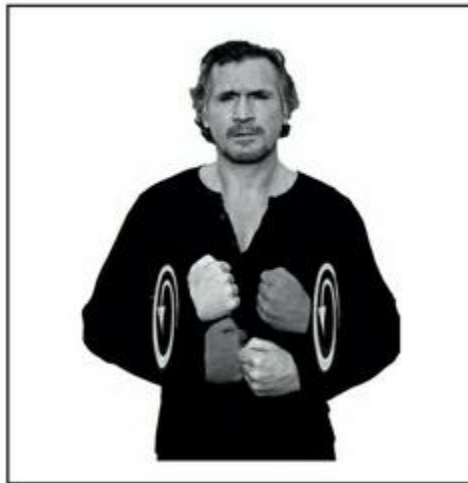


Le mouvement se fait deux fois comme dans un rhume.

Évanouissement/ s'évanouir	Vomissement/vomir	Mal au ventre
		



Diarrhée



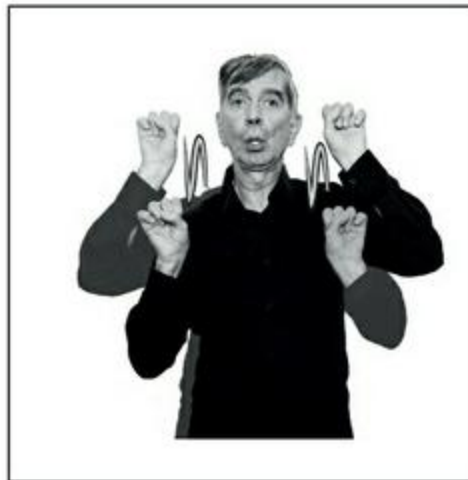
Souffrance

Accouchement	Bercer le bébé	Le bébé
		



Astuce

Le poing représente une tête qui sort !



L'expression faciale et corporelle du bébé (transfert personnel)

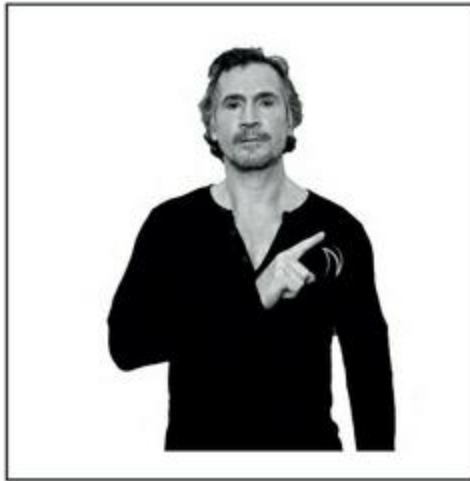
La loi



La loi



La configuration « L » effectue un petit va-et-vient sur la main gauche.



La police

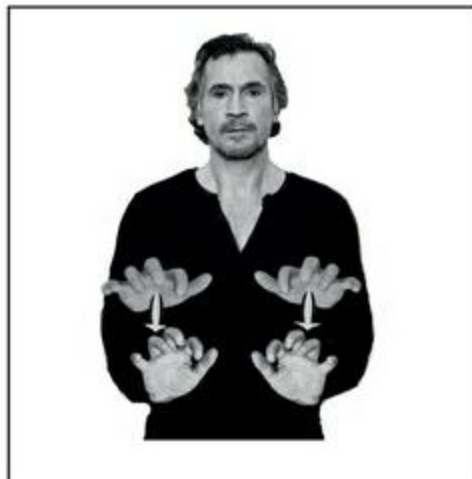


La configuration « L » se plie deux fois.

Ce signe montre l'étoile du shérif.



Étymologie



Administration



Justice

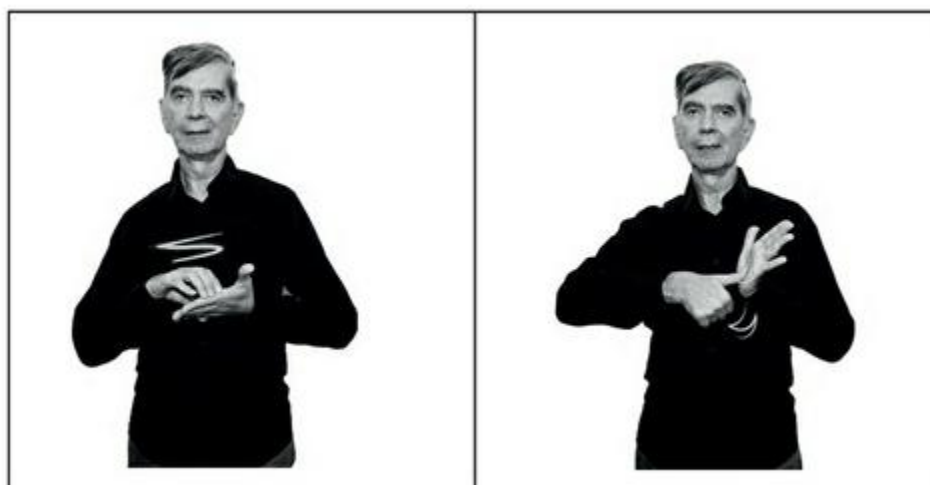


Astuce

Pensez à la balance de la justice.





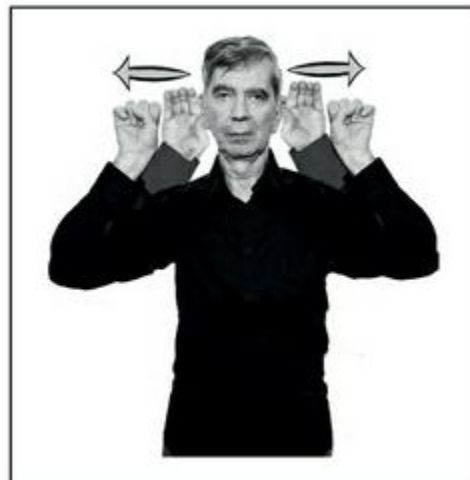
Prison



Carte d'identité

Ou l'autre signe possible :

Carte d'identité	Passeport
	



La gendarmerie

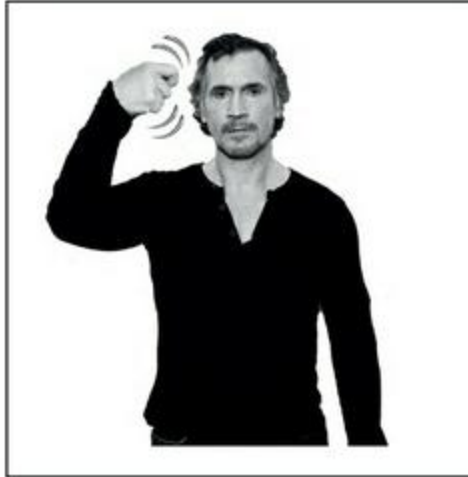


Avocat(e)



Il s'agit du col très célèbre des avocats : le rabat.

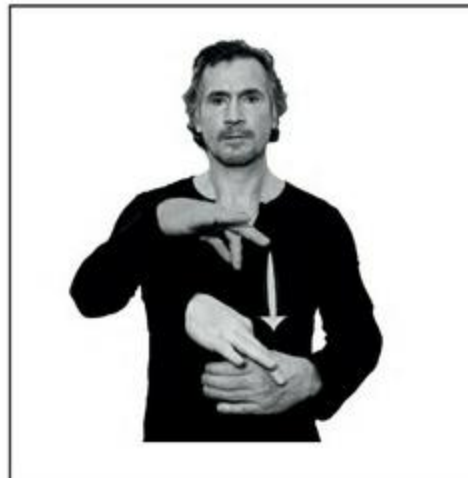
Défense	Armée/militaire	Soldat



Président

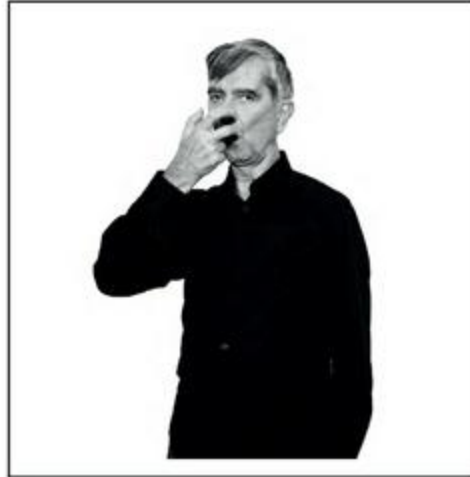


Le président : celui qui tenait la cloche.



Vote(r)

Art



Clown



Comédien(ne)



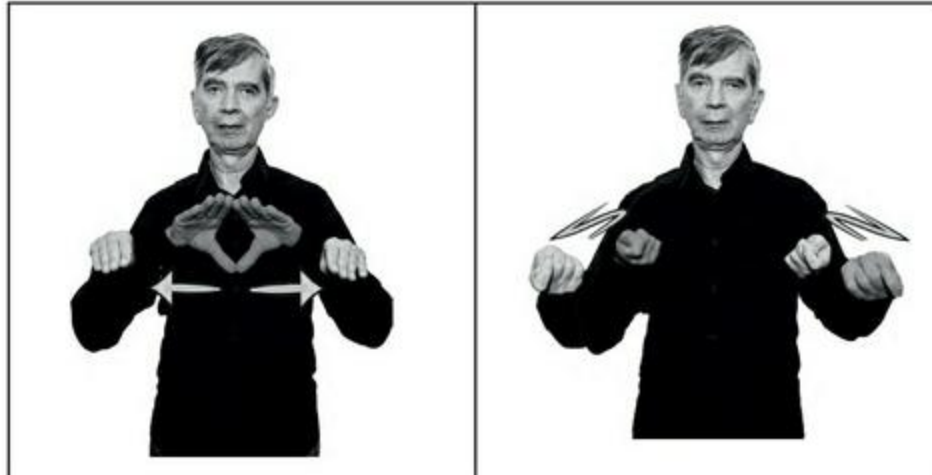
Configuration

Les deux mains alternent en montant.



Étymologie

Ce geste rappelle la gestuelle des comédiens qui déclament.



Metteur en scène



Étymologie



Littéralement : « celui qui tient les rênes ». Le même signe est utilisé pour « diriger ».

Peintre



Configuration

Les deux mains en « U-pouce » se poussent très légèrement en allant et venant devant la poitrine.

Tableau d'art	Grand tableau
	

Artiste



L'art est un moyen de s'exprimer.

Cinéma



Astuce

Le cinéma est un écran en mouvement.



Attention

Ne faites pas le mouvement de caméra comme le font les enfants !

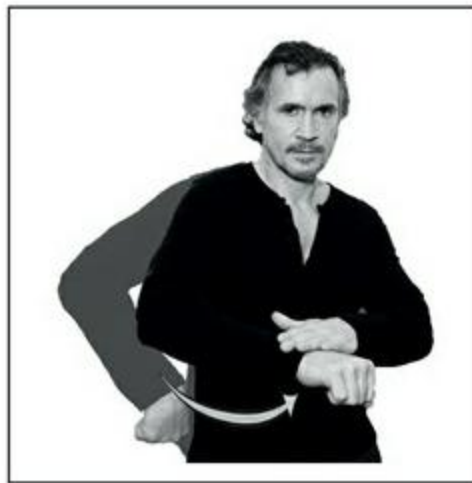
Danse	Musique

KO ! Sports et loisirs

Loisirs

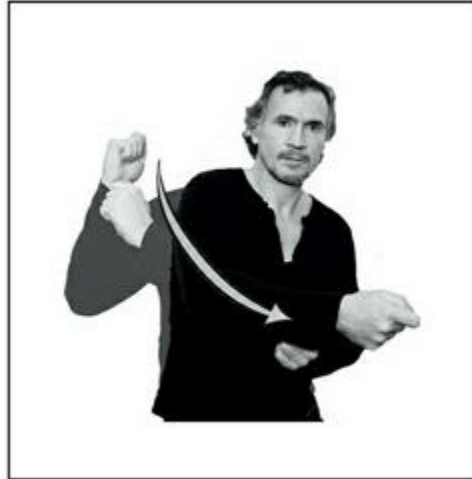


Foot



Il est parfois impossible de montrer ses jambes (si on est assis, par exemple) ! Donc nous utiliserons nos bras et nos mains retournées. Ici, notre poing signifiera le ballon !

Golf



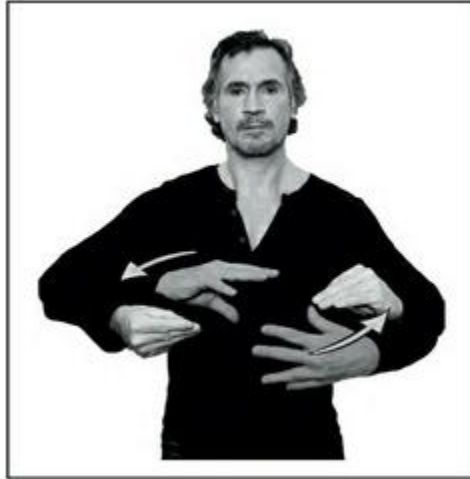
Beau swing !

Rugby



L'autre signe possible pour rugby :

Rugby



Tennis

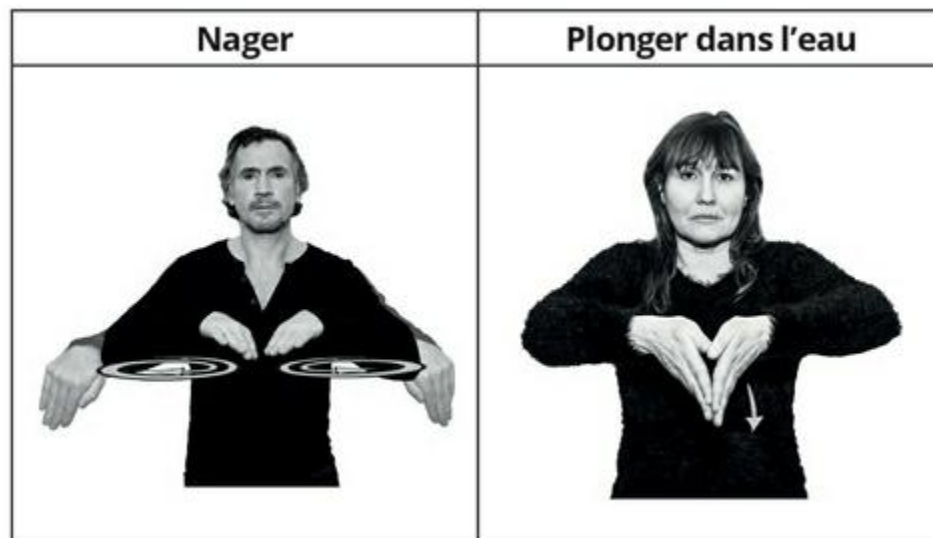


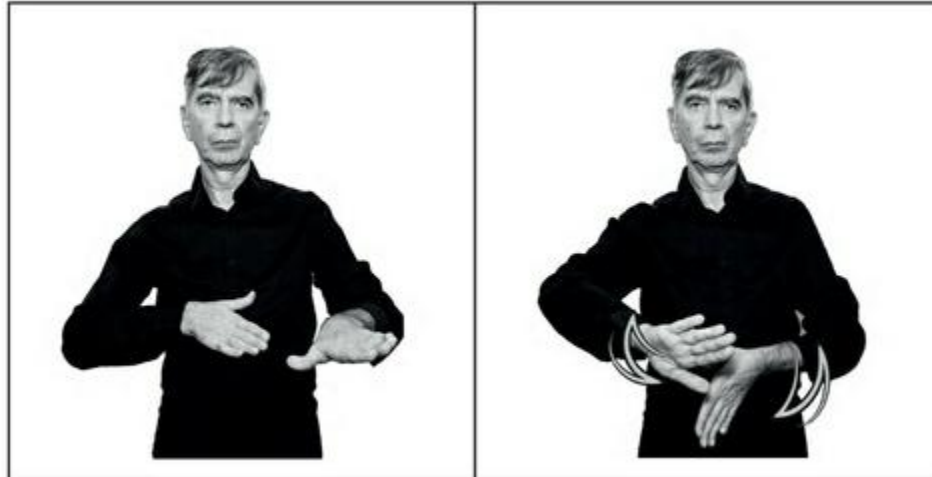
La main plate représente la raquette. Jeu, set et match !

La natation



Pour se déplacer dans l'eau, il faut effectuer des mouvements appropriés et alternatifs, deux fois.





Roller



La forme des mains symbolise les rollers ; on roule par des mouvements alternatifs effectués deux fois.

Les jobs ! L'administration et les métiers

Les métiers sont parfois très anciens ! Cependant, il s'agira de trouver l'image gestuelle la plus adéquate aux métiers voulus.

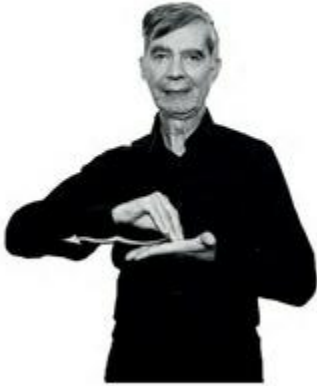



Travail

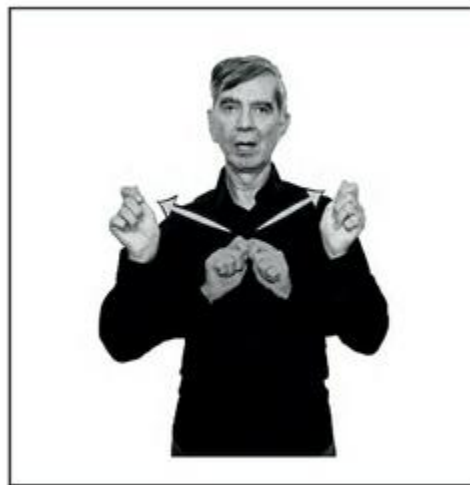


Voilà un très vieux signe, qui montre le « travail » aux champs ou avec une masse.

Informatique/ordinateur	Taper sur le clavier
	

Écrire	Imprimerie
	

Journaliste

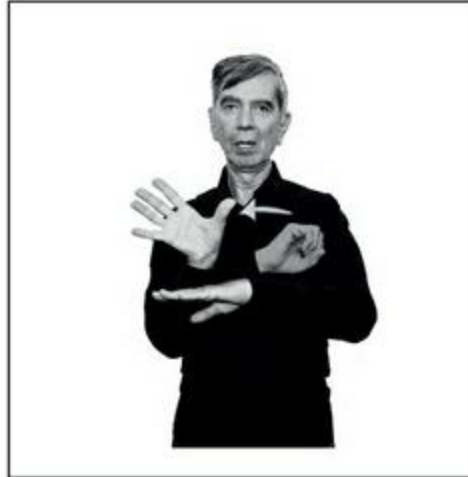


Astuce

On ouvre un journal.

L'autre signe possible :

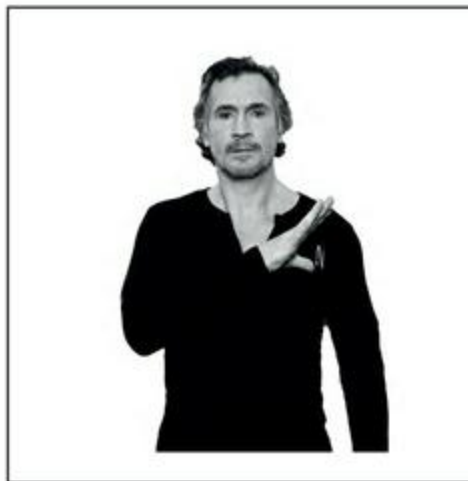
Journaliste



Astuce

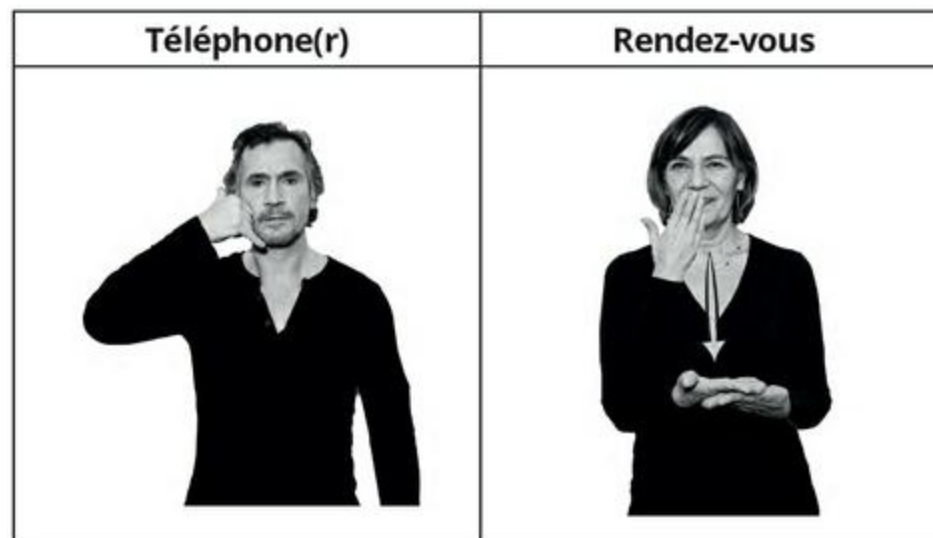
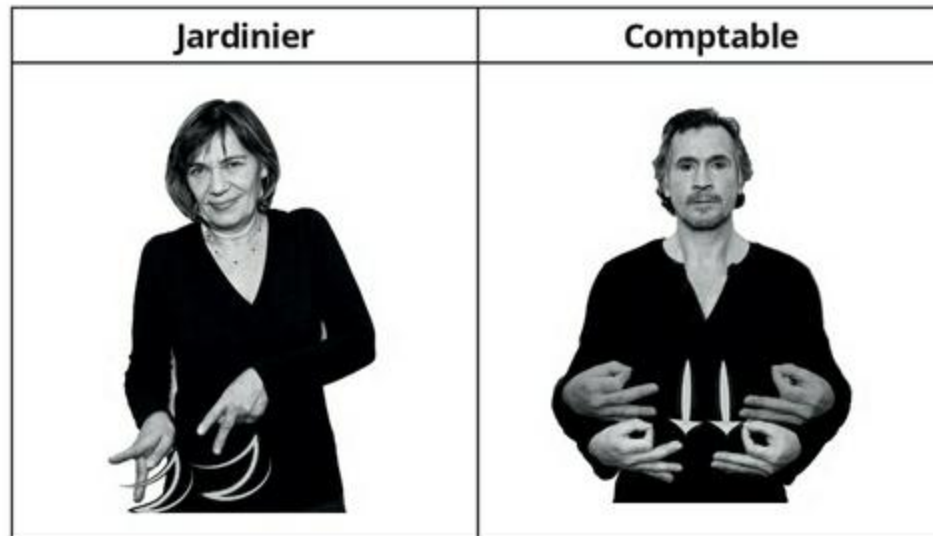
Pensez aux pages du journal.

Professeur

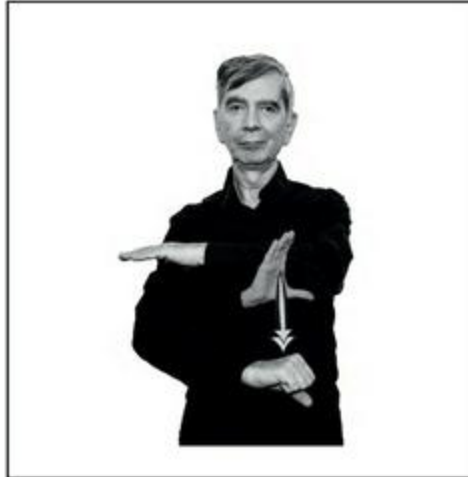


Beaucoup de signes de métiers se situeront au niveau du cœur ; en fait, au niveau de la poche ou des badges que l'on peut mettre au travail. Ainsi, docteur (dont on peut lire les nom et métier sur un

badge), professeur, policier (shérif) auront des signes au niveau du cœur, à gauche donc.



Secrétaire



Configuration

Le mouvement s'effectue deux fois.



Étymologie




Ce signe nous rappelle le mouvement de la machine à écrire.

Directeur(trice)



Configuration

Les deux mains en bec de canard fermé se déplacent alternativement deux fois.

Chef	Cadre	Adjoint(e)
		

INTERVIEW DE NOÉMIE CHURLET : « EXISTE-T-IL UN ART SOURD ? »

Afin d'éviter une indigestion de vocabulaire, nous allons faire une pause grâce à une interview de Noémie Churlet, comédienne, mais aussi directrice de publication de *Art'Pi !* édité par l'association Art'Sign, un magazine sur l'art et la création des sourds en France et dans le monde.

Vous avez créé *Art'Pi !*, un magazine qui regroupe les créations de personnes sourdes ; existe-t-il un « art sourd » ?

L'art sourd signifie un art qui est marqué par la spécificité sourde, c'est-à-dire par des artistes dont le sensoriel auditif est absent si bien que leur conception de la vie est baignée par une logique visuelle ; je pense par exemple au « Visual Vernacular » (on dit aussi Vision Virtuel), communément dit VV. C'est une discipline qui dépasse les limites du mime en permettant d'illustrer avec les mains tous les détails, et également de personnifier des objets, animaux, avec la capacité de passer par tous les différents angles de vue. Les plans sont montés suivant plusieurs rythmes. Seuls les artistes sourds ayant une maîtrise soutenue de la langue des signes peuvent se former à cet art, ce qui veut dire également que cela n'est pas à la portée de tous les sourds, pas plus que le chant sera à la portée de tous ! : -) Le VV est cité ici en exemple d'art sourd.

Il y a également le fameux « De'via ». Certains artistes se revendiquent comme artiste De'via. C'est un mouvement d'art américain réunissant les artistes sourds qui créent « pi-sourd ». Il s'agit plus particulièrement des peintres et des sculpteurs.¹

En quoi les personnes sourdes peuvent-elles apporter des choses différentes à la création artistique ?

Les sourds apportent leur perception de la société, de la vie quoi ! Et cela peut apporter quelque chose aux entendants. Par exemple, une artiste américaine sourde, Christine Sun Kim, s'est intéressée à la musique. Elle a créé une musique « visuelle ». On y voit les vibrations, les intensités... C'est quelque chose de nouveau dans l'art ! Mais aussi sur le mouvement, le geste, le corps... Les sourds ont beaucoup à apporter à la création artistique ! L'art est l'expression d'une perception, et il est riche quand cela émane des personnes ayant un rapport différent à la vie.

On sait que la surdité de Beethoven lui a permis de composer sa Neuvième Symphonie, que la cécité de Claude Monet lui a permis de créer Les Nymphéas..., le handicap ne permet-il pas les grandes révolutions artistiques modernes ?

Cela m'est difficile de préciser pour Beethoven, car je le connais mal. Comment savoir l'apport de sa surdité dans sa musique ? Il s'agit ici plus d'une transformation, d'une transition d'un monde qu'il a eu et qu'il n'a plus. C'est un travail de mémoire ; bien sûr,

le fait qu'il n'entend plus modifie son travail et il doit compenser soit par la mémoire, soit par les vibrations des touches sous ses doigts...

Au Canada, des artistes ont remarqué que le son était omniprésent dans l'enseignement de l'art, quel que soit son domaine. Ils ont appelé cela le phonocentrisme et ils ont essayé d'évacuer cette centralité de la parole, du son dans leur pratique. C'est nouveau et intéressant.²

Qu'espérez-vous de la culture sourde en France et dans le monde ?

Question intéressante. Comme vous le savez, le jazz, ainsi que le hip-hop, provenait d'une communauté au départ, il est devenu un « patrimoine » pour tous. J'ai envie que l'art sourd fasse de même et qu'il influence les autres arts.

Le metteur en scène Philippe Decouflé l'a utilisé dans ses spectacles et en a fait quelque chose d'incroyable ! Sans parole. Comme son clip « Le Petit Bal perdu ». J'ai malheureusement oublié son nom, mais un chorégraphe de danse classique allemand l'a complètement intégré. La langue des signes a le pouvoir de s'exprimer sans parole.

Comme l'a ingénieusement découvert Léonard de Vinci. Il fréquentait un illuminé sourd signant, et avait a priori déjà un contact avec des sourds. C'est comme ça qu'il a eu l'idée de pouvoir faire parler ses tableaux. Les personnages ne peuvent

parler ; avec l'utilisation d'un ou plusieurs signes, les tableaux se mettent à « parler », ce n'est plus un tableau muet ! Une première dans l'histoire. En tout cas, le contraire reste à prouver.

-
- 1 Pour en savoir plus : <http://www.art-pi.fr/public/medias/newsLetters/ArtPi6-FR-1338843234.pdf>, p. 10-11.
 - 2 Voir le numéro 8 de *Art'Pi* ! p. 17 : <http://www.art-pi.fr/public/medias/newsLetters/ArtPi8-FR-1413191906.pdf>.

Chapitre 9

La nature

DANS CE CHAPITRE :

- » Les animaux domestiques et de la ferme
 - » Les animaux de la savane
 - » La nature et les éléments du paysage
-

Des animaux ordinaires



Chat



Pensez à de belles moustaches !



Le bec d'oie fermé s'ouvre ensuite en formant une sorte de « 3 ».



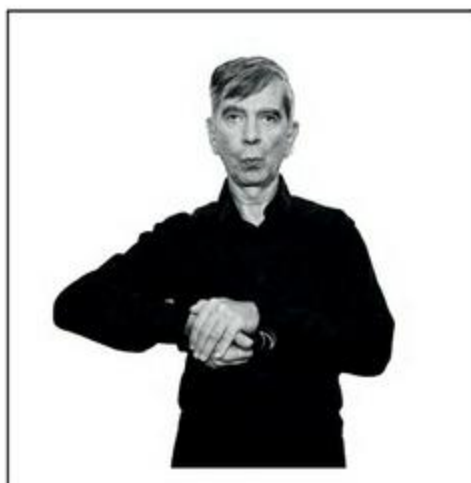
Chien



Le trait caractéristique du chien est, bien sûr, qu'il remue la queue ! Celle-ci étant derrière le dos et donc peu visible, nous la montrerons sur le ventre avec un mouvement de va-et-vient vertical.



Poisson



Tortue



Le pouce dessous bouge légèrement, symbolisant la tête de la tortue.

Souris	Rat



Poule/oiseau



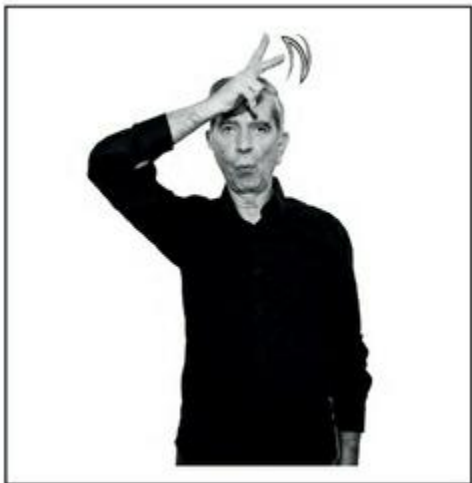
Astuce

Le signe est le même pour la poule et l'oiseau.
Notons la forme du bec.



Configuration

La pince se répète deux fois.



Coq

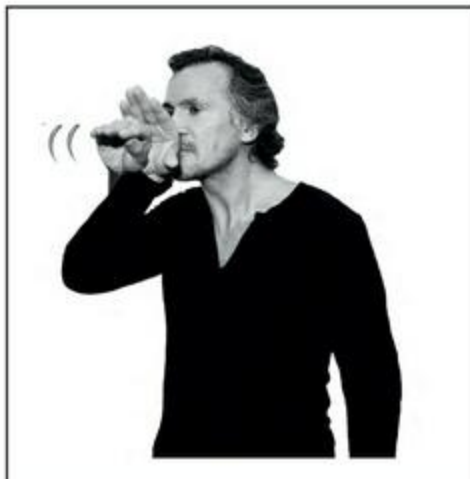
La main « 3 » effectue un petit mouvement de va-et-vient.



Il existe un autre signe pour le coq :



Coq



Canard



La configuration est d'abord celle du bec de canard fermé. Ensuite, ce bec s'ouvre et se referme deux fois.





Veau



Astuce

Effectivement, les bébés veaux n'ont pas encore de cornes pointues.



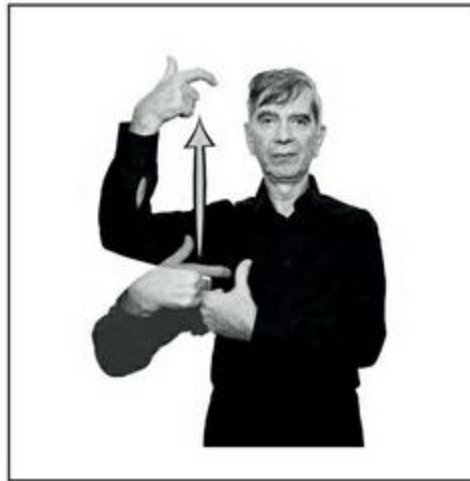
Araignée



Configuration

La main active en bas rejoint dans un va-et-vient la main passive en haut, symbolisant ainsi le fil attaché et le saut de l'araignée.

Les animaux de la savane

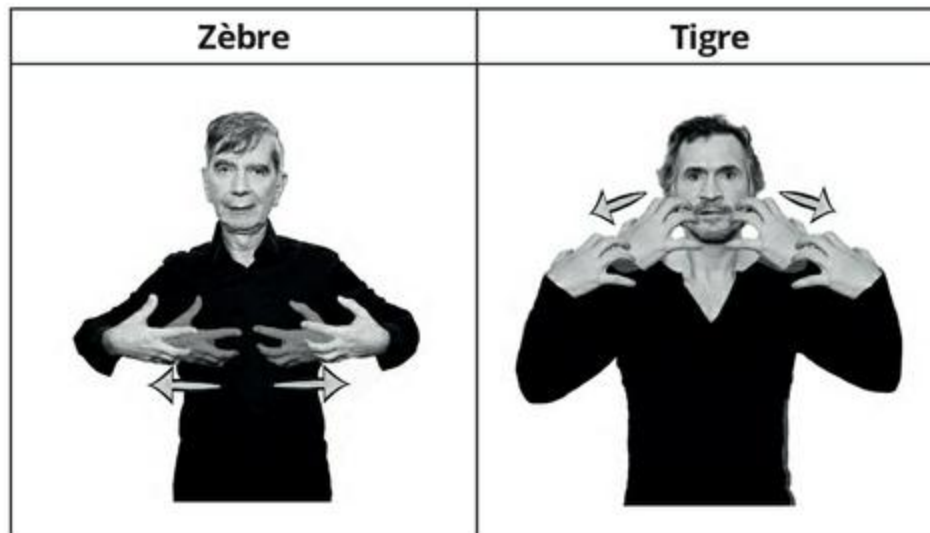


Girafe



Astuce

N'hésitez pas à faire le long cou de la girafe.



Lion



Rhinocéros



Éléphant



Singe





Crocodile

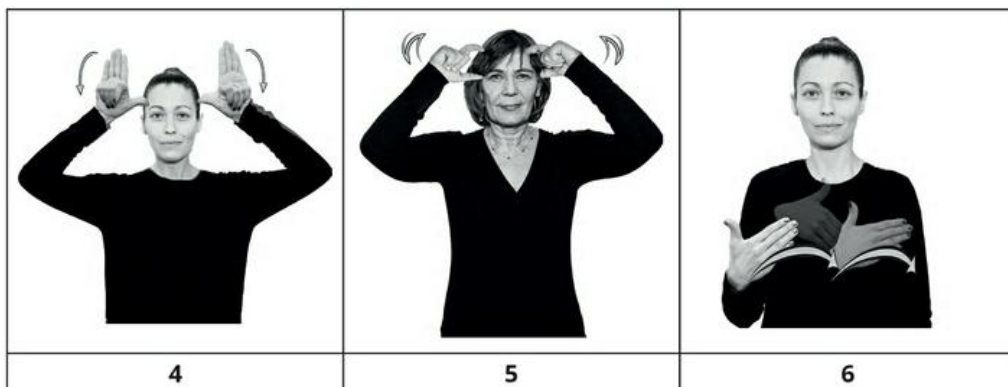
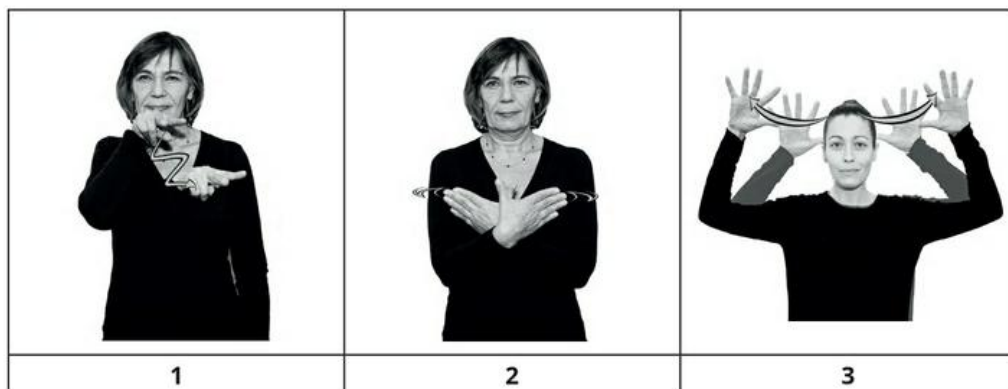


La queue des animaux



La main « Index » va et vient pour imiter la queue des animaux qui bouge.

Un petit exercice !



Devinez quels animaux sont représentés ci-dessus et ajoutez ci-dessous les numéros correspondants :

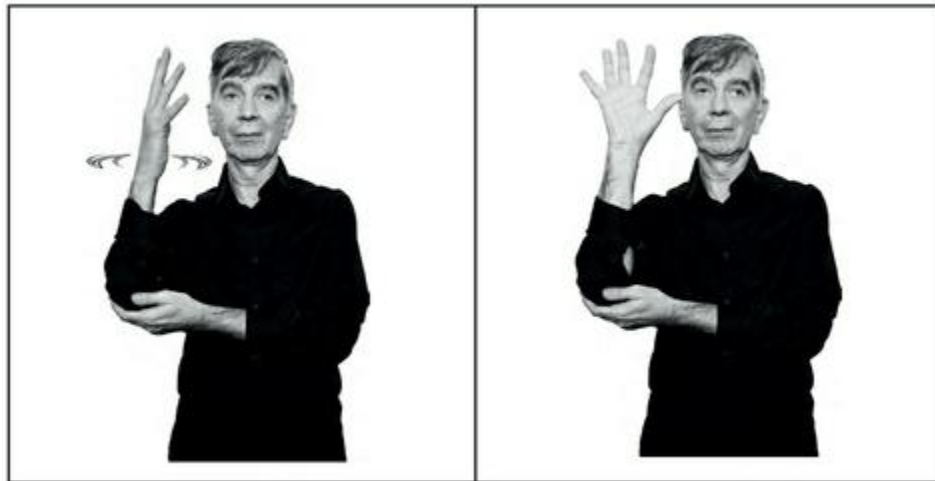
- Cerf : ...
- Ours : ...
- Dauphin : ...
- Serpent : ...
- Papillon : ...
- Âne : ...

Bravo !

- Cerf : 3
- Ours : 5
- Dauphin : 6
- Serpent : 1
- Papillon : 2
- Âne : 4

La nature et les paysages

Les plantes

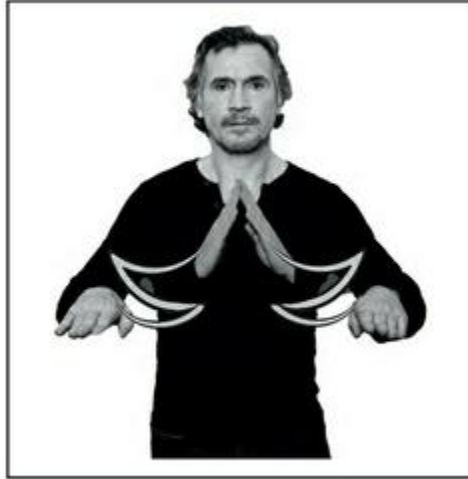


Arbre



Astuce

La main va et vient en effectuant une demi-rotation.



Sapin



Forêt



Air



De l'air pur ! Ça fait du bien.

Les paysages



Lac

Ce signe symbolise le lac, on ajoute aussi la dactylologie : LAC.



Rivière



Campagne



Le signe donne à voir les vieux tracteurs ou les meules de foin, au choix.



Mer



Pensez à une vague.

Montagne	Champs
A black and white photograph of a man with short hair, wearing a black long-sleeved top. He is holding his hands in front of him, with his fingers pointing upwards, forming a mountain-like shape. White arrows are overlaid on his hands, pointing upwards to indicate the direction of movement.	A black and white photograph of the same woman from the first image, wearing a black long-sleeved top. She is holding her hands in front of her, with her fingers spread out, forming a field-like shape. White arrows are overlaid on her hands, pointing outwards to indicate the direction of movement.

QU'EST-CE QUE LES BÉBÉS SIGNEURS ?

Dans les années 1980, le chercheur Joseph Garcia observe la communication entre les bébés et les parents sourds et remarquent que celle-ci s'installe très tôt, entre 9 et 10 mois, entre eux ! Ainsi, il préconise quelques signes pour les parents afin de faire entrer le bébé dans le langage.

Dès la naissance, le bébé capte les sons, ainsi que les images. Le langage se met en place vers l'âge de 2 ans et il faudra attendre plusieurs mois pour que ses mots soient intelligibles. Avant, cette période se nomme le stade « préverbal » et il est particulièrement propice aux gestes. Le bébé peut imiter.

Linda Acredolo va créer un réel langage en compagnie de Susan Goodwyn et, en 1996, le livre *Baby Signs* sort. Cependant, Joseph Garcia préconise d'apprendre les « vrais » signes de l'ASL ou de la LSF, tandis qu'Acredolo et Goodwyn préfèrent une version simplifiée, adaptée à la morphologie du bébé. En France, il faut attendre 2006 pour que Nathanaëlle Bouhier-Charles publie *Signe avec moi*. La méthode se popularise, notamment grâce à Internet et aux visioconférences.

On estime que 600 personnes se forment chaque année en France à cette approche et que ce nombre est en constante

expansion.

Chapitre 10

L'alimentation

DANS CE CHAPITRE :

- » Les fruits, les légumes et autres aliments de base
 - » Les boissons, avec ou sans alcool
-

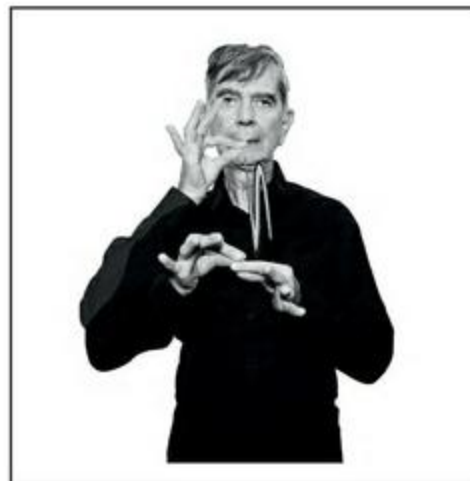
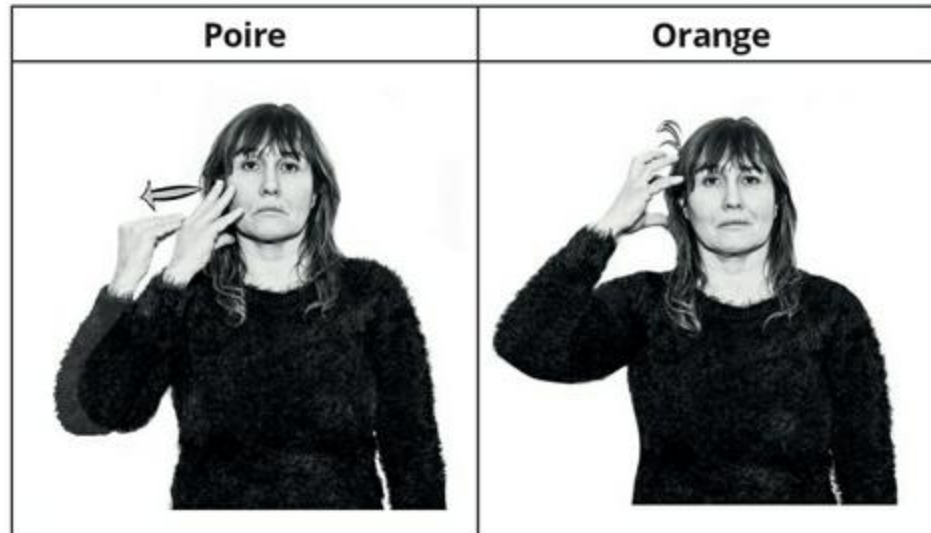
Fruits et légumes

Fruits



Pomme

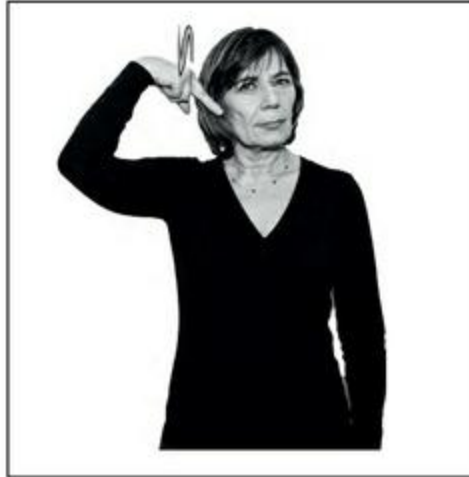
Une forme ronde dans la joue. La pomme est croquée.



Fraise



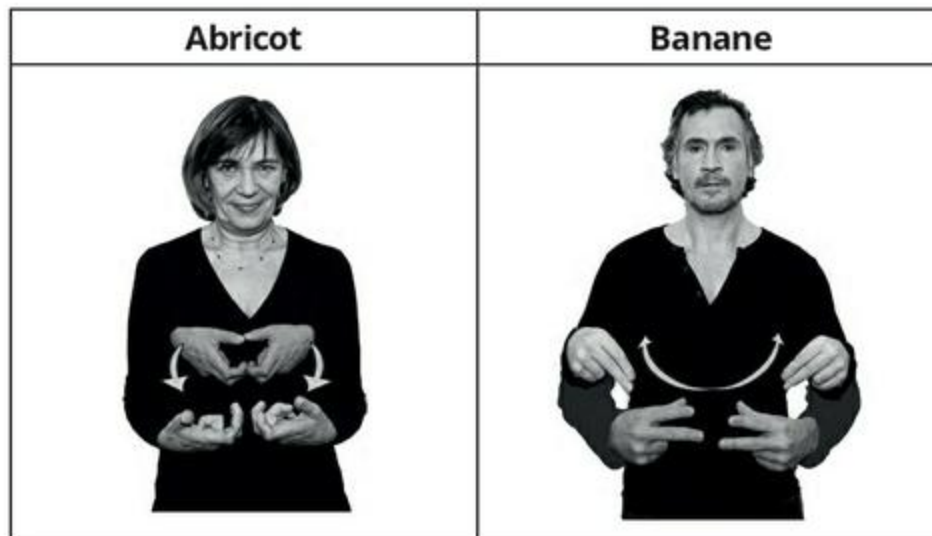
La main en « V » se plie légèrement deux fois sur le menton.

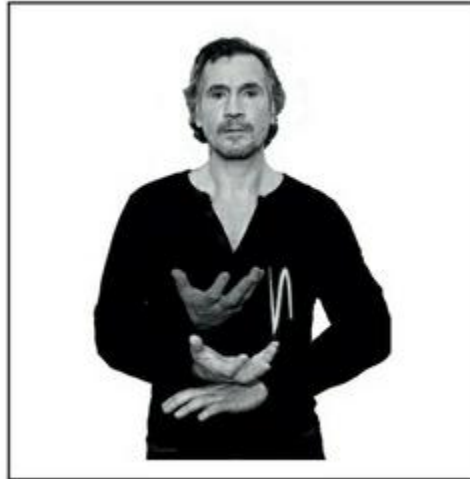


Cerise



Souvenez-vous que les enfants accrochent les cerises à leurs oreilles. Retournez la main, et vous vous coupez l'oreille comme Van Gogh !





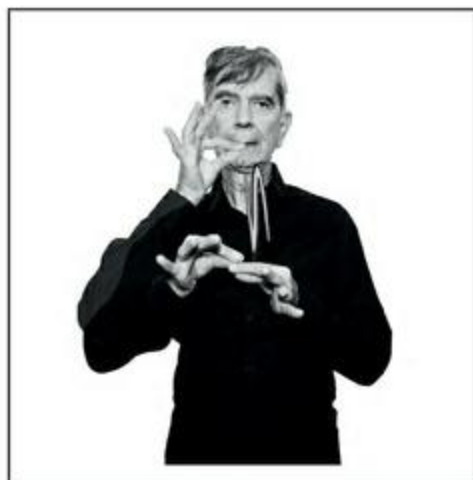
Ananas



La main active, en haut, va et vient pour se joindre à la main passive, en bas.



Coco



Raisin



La main gauche est fixe et l'autre effectue une pince fermée en va-et-vient.

Légumes

Concombre	Champignon	Tomate



Salade



Les deux mains ont une configuration « V » et font le mouvement de remuer la salade.



Haricots verts



On « équeute » les haricots par les deux bouts.



Petits pois



Astuce

Les phalanges rappellent la cosse des petits pois.

Aliments divers



Riz

L'index de la main droite gratte légèrement en va-et-vient l'index de la main gauche.



Viande



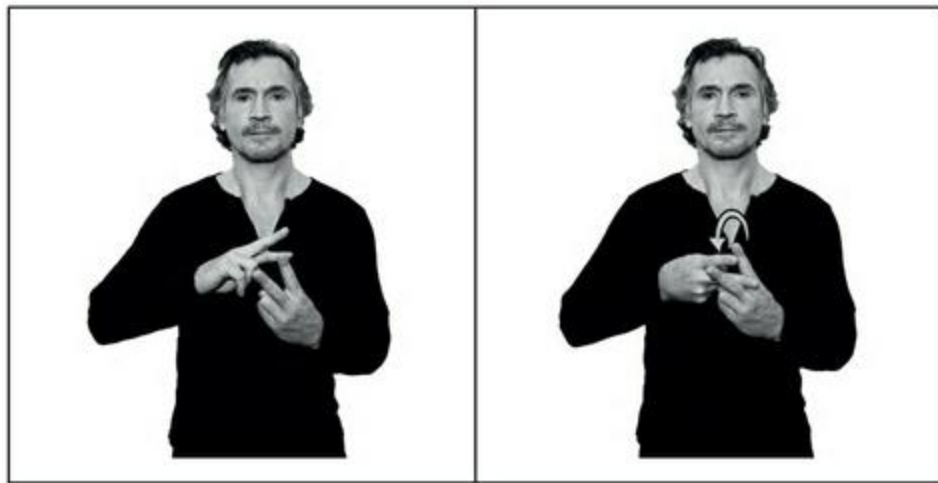
Pomme de terre






Vous devez effectuer le geste d'éplucher une pomme de terre.



Frites



Œuf

Casser les œufs	Sandwich	C'est bon !
		

Les boissons non alcoolisées



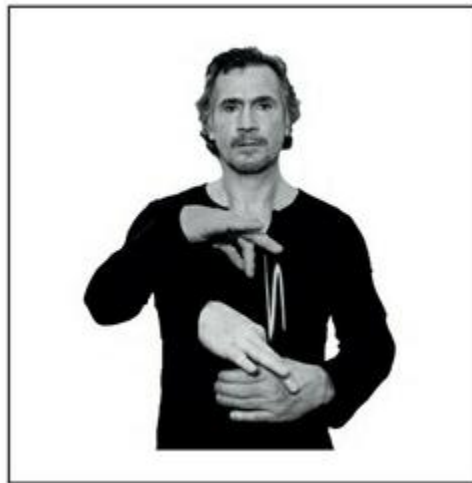
Café



Eau



L'index se plie légèrement en va-et-vient comme s'il faisait un double clic.



Thé

La main active, en haut, va et vient verticalement en rejoignant la main passive, en bas. C'est l'heure du thé !

Chocolat

La main active va et vient horizontalement sur la main passive, représentant une tablette de chocolat !

Lait

Le geste rappelle la traite du bétail.

La main « S » appuie deux fois.

Du Coca

On peut utiliser aussi la dactylogogie : C-O-C-A, ou en abrégé : C-C.

Les boissons alcoolisées

Alcool

L'alcool brûle le gosier...

L'index se plie légèrement deux fois.

Vin

La main « V » tapote la joue.

Autre signe possible pour le vin :

Vin

Configuration « V » et mouvement circulaire sur la joue.

Une pression !

Et pour finir une petite phrase : Boire du vin rouge.

À boire avec modération... ;)

LES PROFESSIONNELS EN LIEN AVEC LA LSF

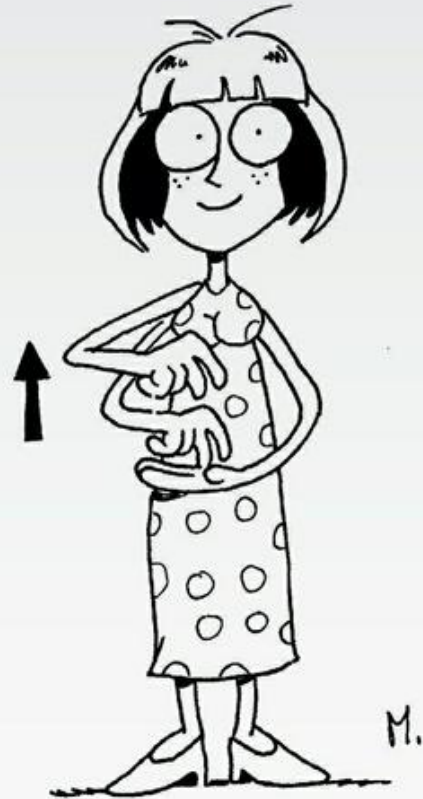
Il existe de nombreux métiers où vous pouvez travailler avec des personnes sourdes. Par exemple :

- » les interprètes en langue des signes française, qui font leurs études à l'université Paris 8 de Saint-Denis (93) ;
- » les interfaces en communication : ce sont des médiateurs linguistiques qui accompagnent des jeunes sourds dans leurs études ;
- » les professeurs de LSF (diplôme d'université Paris 8, etc.) dans les collèges, universités, lycées... ;
- » les linguistes, les sociologues, les chercheurs au CNRS... ;
- » les éducateurs spécialisés ;
- » les médiateurs guides au musée, etc., en LSF ;
- » les orthophonistes ;
- » les artistes comédiens en langue des signes française... ;
- » les doctorants (en linguistique, histoire... pour la communauté sourde) ;

- » les présentateurs de télé (« L'Œil et la main » en langue des signes française, les diverses émissions sur la communauté sourde...).

V

Mise en action !



DANS CETTE PARTIE...

Allez, un peu d'action maintenant ! Nous allons finir de construire nos phrases en utilisant les verbes qui, dans la syntaxe de la LSF, se placent en fin de phrase (comme en allemand ou en latin).

Nous avons divisé ces verbes en trois grands groupes (comme dans la grammaire française) : les verbes d'action, les verbes de réflexion et les verbes directionnels. Nous aborderons également le cas des verbes spéciaux que sont avoir, être et faire.

Une fois l'utilisation des verbes maîtrisée, nous vous accompagnerons dans la construction de phrases complètes, en conjuguant les verbes dans différents temps et dans différents modes. Nous vous expliquerons également comment indiquer la négation et la voix passive. Enfin, nous vous donnerons de quoi agrémenter vos phrases pour les rendre plus nuancées en incorporant des adverbes et adjectifs.

Chapitre 11

Les verbes (enfin un peu d'action !)

DANS CE CHAPITRE :

- » Les verbes d'action, de déplacement, de préhension
 - » Les verbes de réflexion et d'information
 - » Les verbes directionnels
 - » Les verbes spéciaux
-

Les verbes d'action




Pour un grand nombre de verbes d'action, les signes sont évidents, voire connus des entendants. Nous avons tous tendance à « soutenir » notre communication par des gestes dans le quotidien. La LSF étant gestuelle, elle va d'autant plus impliquer le corps. Ainsi, il s'agira de trouver une image spécifique, un geste, une action qui va caractériser le message. Faites-vous confiance !




Par exemple (sans regarder la prochaine illustration), comment dit-on « manger » ?



Manger

C'est évident, non ? Et, probablement, le signe reste le même dans les langues des signes étrangères...

Boire	Conduire	Jouer
		

Travailler	Dormir	Se réveiller
		

Se lever	Sauter	Courir
		

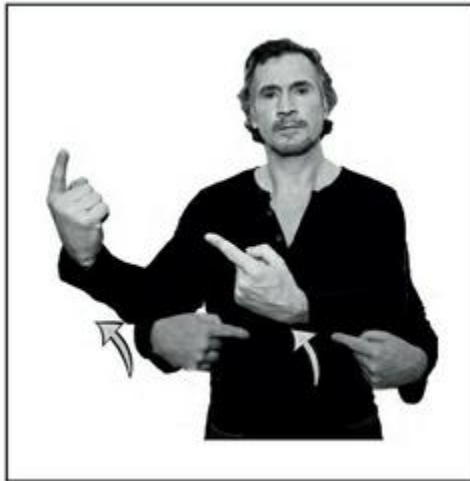


Détaler

Ces signes sont proches du mime... ou c'est peut-être le mime qui est proche de la LSF.

Les verbes de déplacement

Les verbes de déplacement sont les verbes qui impliquent un déplacement du corps. Ce ne sont donc pas des « gestes ». Leurs signes seront différents des signes « d'action ».



Y aller

Le signe se dirigera vers la droite pour déterminer le lieu.



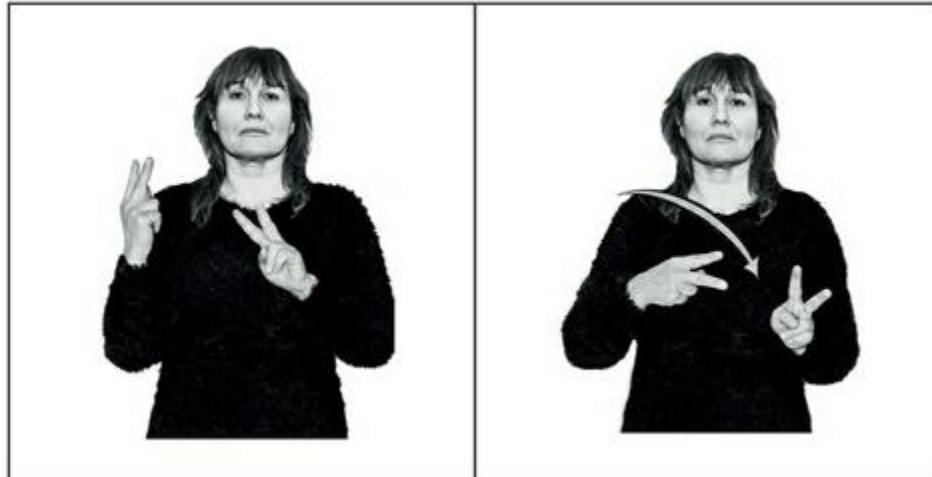
Aller



Attention

Les deux index effectuent une rotation vers le bas, puis se tournent vers la droite.

Partir	Venir



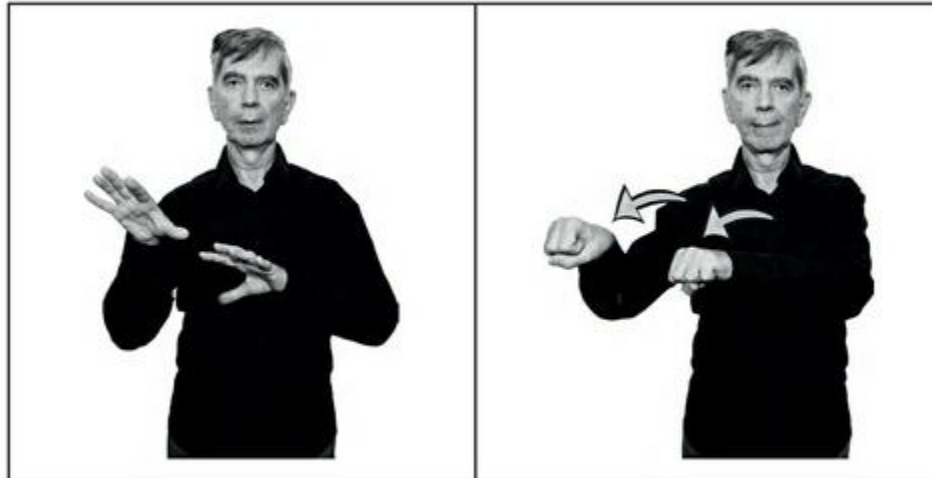
Arriver

Revenir	Faire un aller-retour	Fuir

Les verbes de préhension

Les verbes de « préhension » sont des verbes qui indiquent que l'on va « prendre » quelque chose. Ainsi, la configuration et le geste vont s'adapter à la chose prise : on ne prend pas un verre comme on prend son sac.

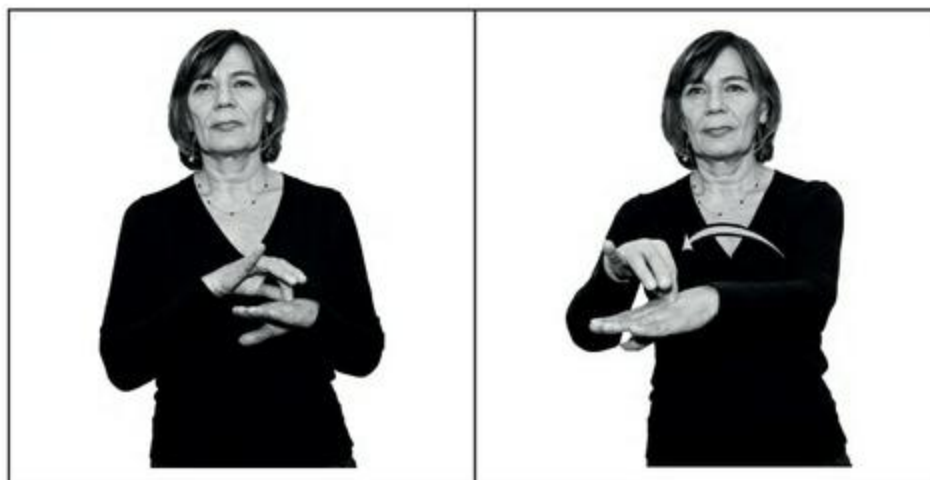
En LSF, on ne « prend » pas un train ou on ne prend pas le temps... Ces expressions typiquement françaises seront signées différemment en LSF.



Attraper

Prendre	Porter/soulever	Poser/mettre/placer

Verbes en lien avec des personnes



Emmener

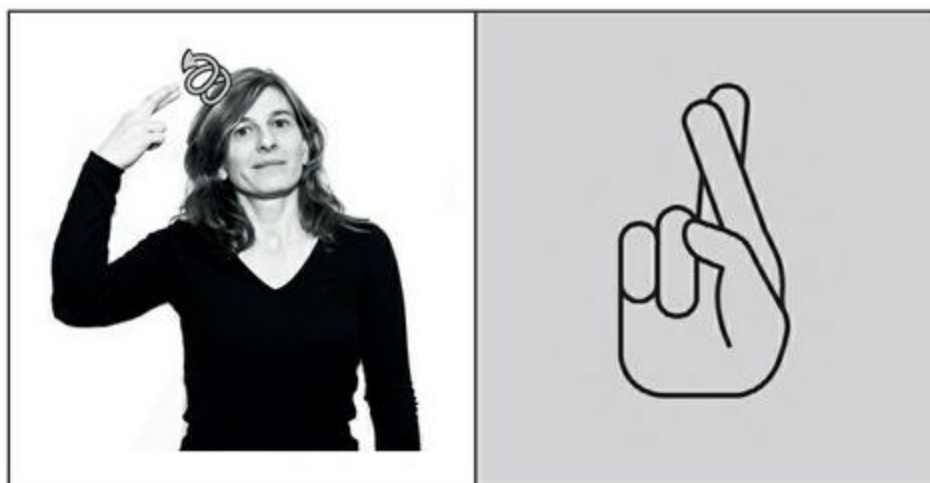
Aller chercher	Aider	Appeler

Les verbes de réflexion

Deuxième groupe, les verbes dits de « réflexion ». Leurs signes vont souvent se situer au niveau du front, la main dominante désignant le cerveau. Chez les entendants, cet emplacement renvoie aussi à la réflexion comme l'indiquent les gestes signifiant : « T'es fou ! » ou « Pas bête ! »



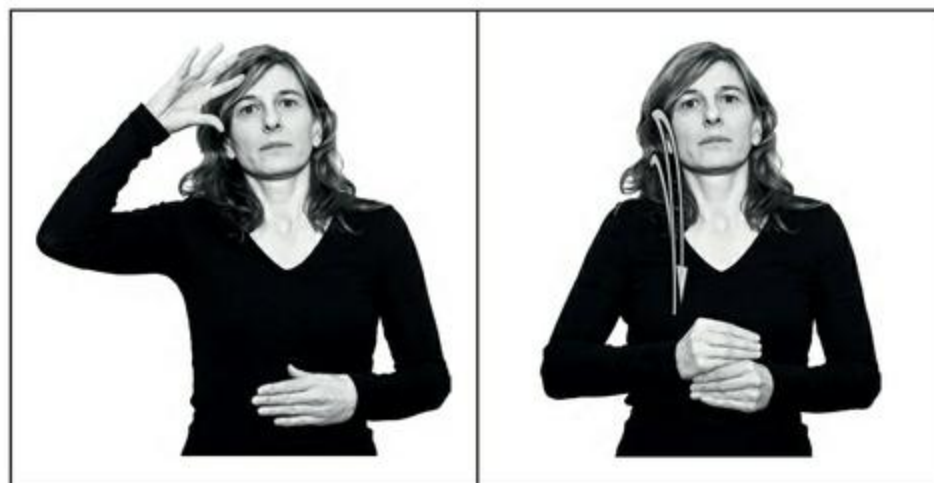
Penser/croire



Rêver



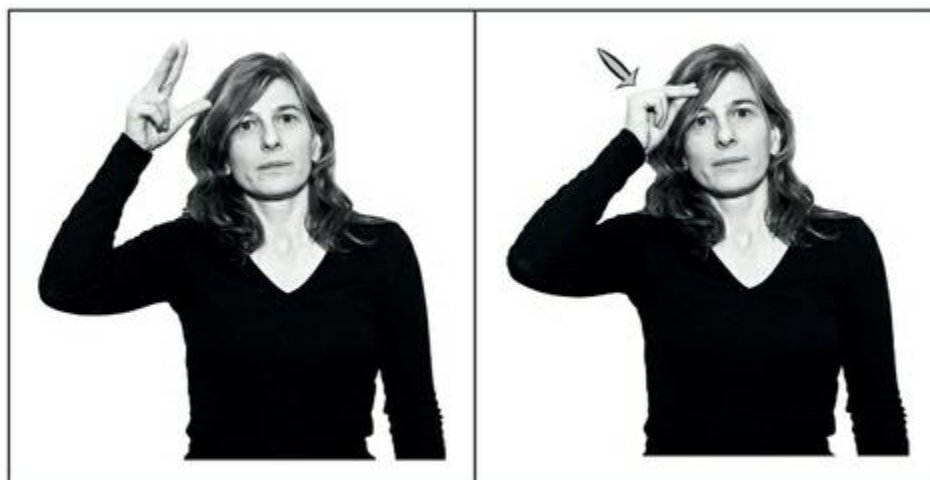
La main « R » effectue un léger mouvement circulaire vers le haut.



Apprendre



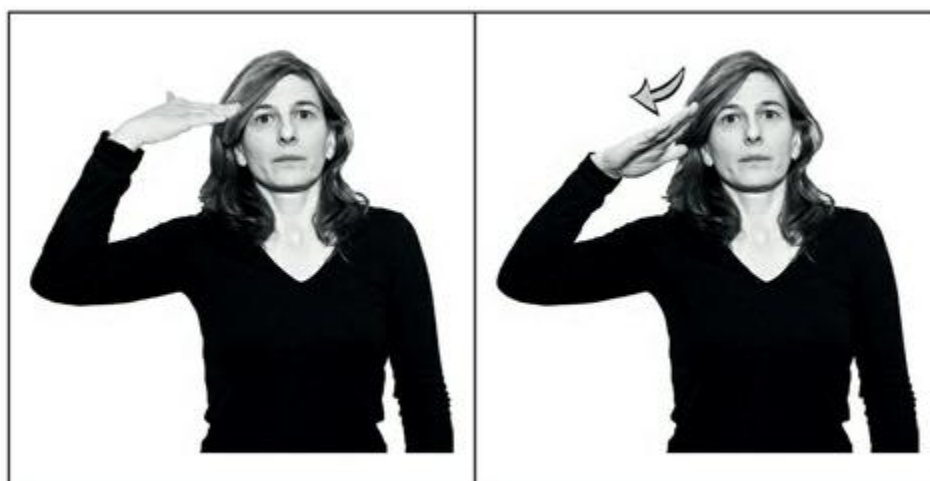
Le mouvement s'effectue deux fois.



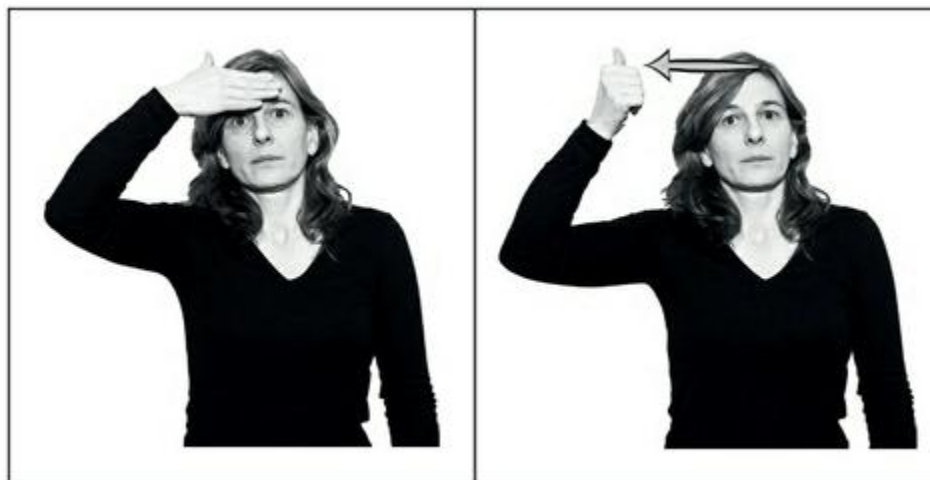
Comprendre

Exprimer la négation

La négation s'exprimera à l'aide du signe « Non » (voir [chapitre 4](#)), mais certains signes ont une forme négative spécifique.



Savoir



Ne pas savoir

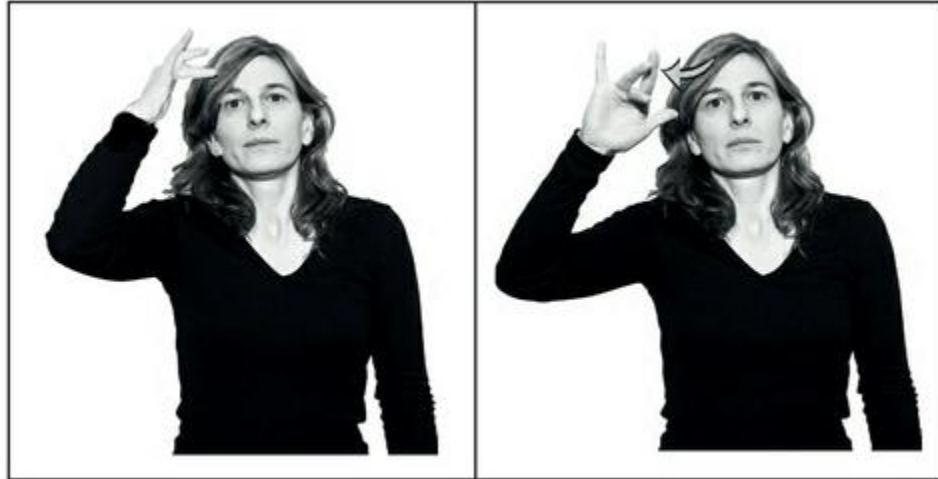


Connaître

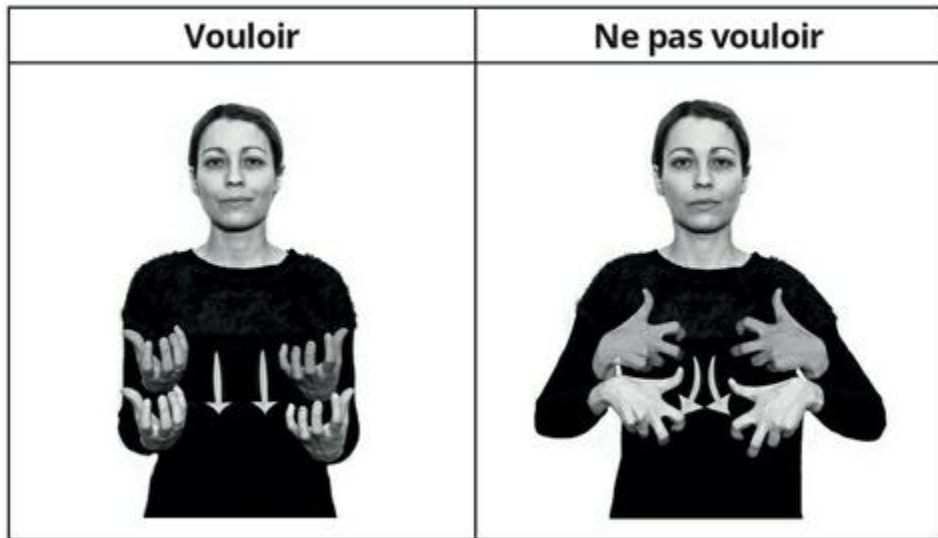


Astuce

S'il est question de connaître (à la forme affirmative), on tape deux fois sur le front.



Ne pas connaître





Pouvoir



Attention

Ce signe a aussi pour sens : le pouvoir.



Ne pas pouvoir



Configuration

Les doigts bougent.



Avoir



Astuce

Le signe veut aussi dire « il y a ».



Configuration

La main ouverte « 5 » touche deux fois la poitrine.



Ne pas avoir

Le signe veut aussi dire « il n'y a pas ».



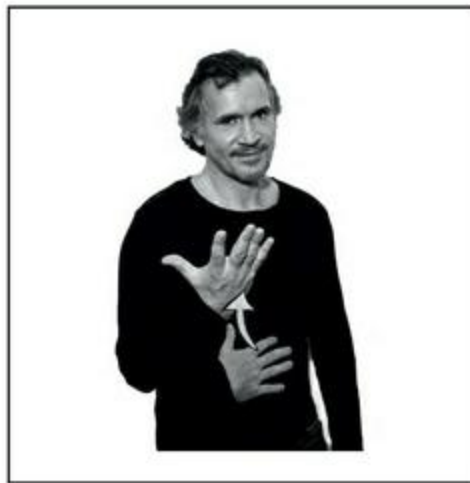
Astuce



Attention

Le signe « Pouvoir » veut aussi dire « je sais » dans le sens de : Je sais nager, je sais conduire... De même, en anglais, *I can* signifie non seulement « j'ai la capacité de » mais aussi, à la différence du français, « j'ai la connaissance de ». On signera donc « je peux nager », « je peux conduire ».

Par ailleurs, un verbe de sentiment a aussi une négation spéciale. Il s'agit du verbe aimer :



Aimer



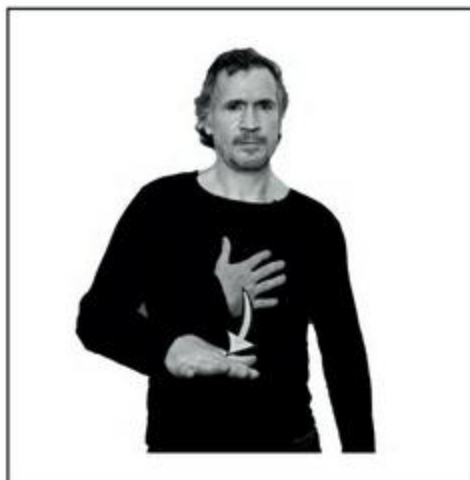
Astuce

Voir le clip de Florent Pagny « Apprendre à aimer ».



Attention

La négation « ne pas aimer » se signe différemment :



Ne pas aimer



Les deux mains en bec d'oie ouvert se referment ensuite, et le mouvement s'effectue deux fois.

Les verbes directionnels

Qu'est-ce qu'un verbe directionnel ? La langue des signes est une langue gestuelle, en mouvement, dans l'espace. Ainsi, certains signes de verbes vont se déplacer dans l'espace pour plus d'efficacité. On les appelle les verbes « directionnels ».

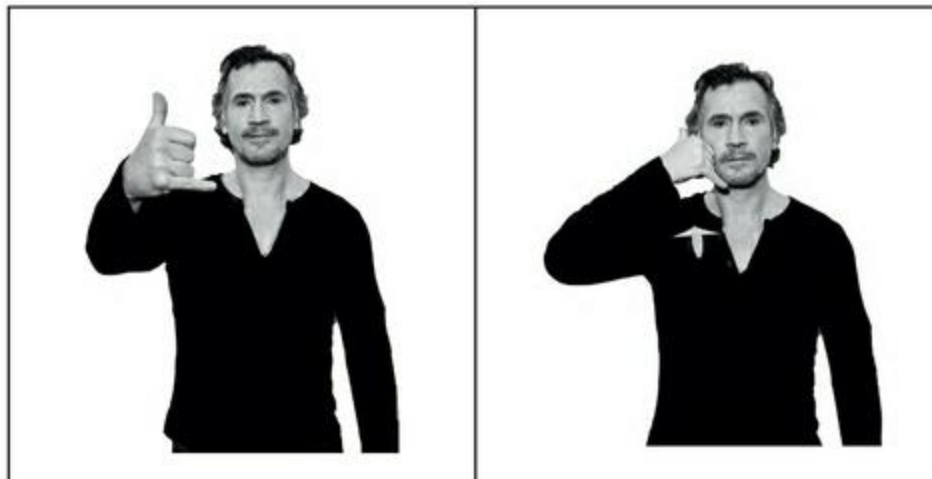
Ils vont intégrer dans leur mouvement les pronoms personnels. Comment ? Le signe du verbe va se déplacer. Son point de départ sera l'émetteur de l'action, et le point d'arrivée, le récepteur. Prenons comme exemple un verbe directionnel

d'information que nous connaissons bien : le verbe téléphoner... On téléphone à quelqu'un !

Je te téléphone (vers l'interlocuteur) :



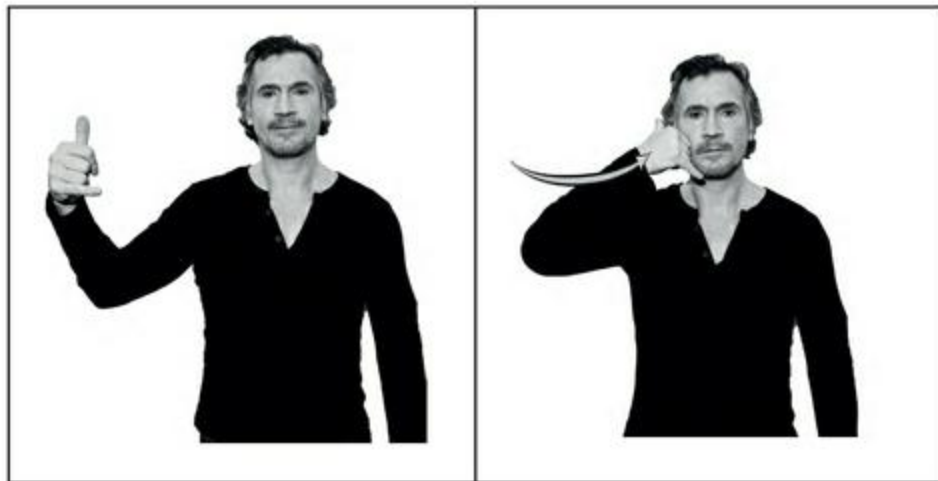
Tu me téléphones (vers soi) :



Je lui téléphone (vers lui) :



Il me téléphone (vers soi) :



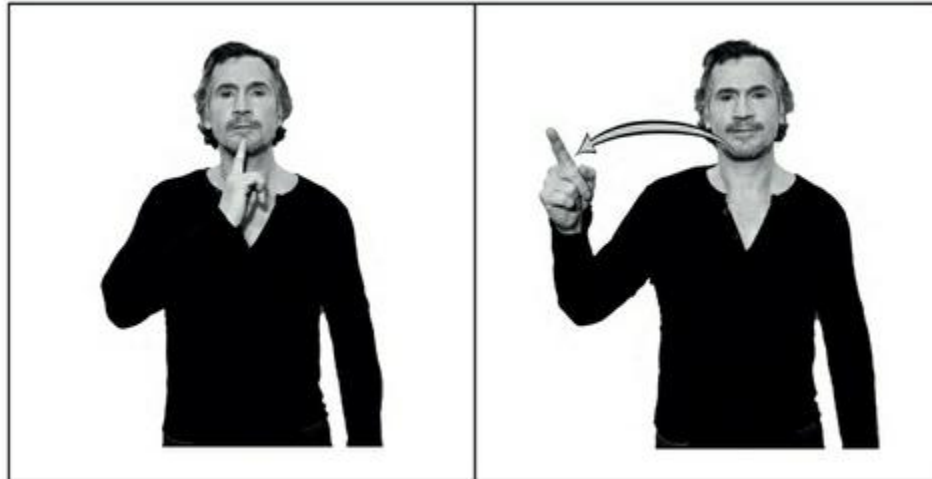
Autre exemple : Je te commande.



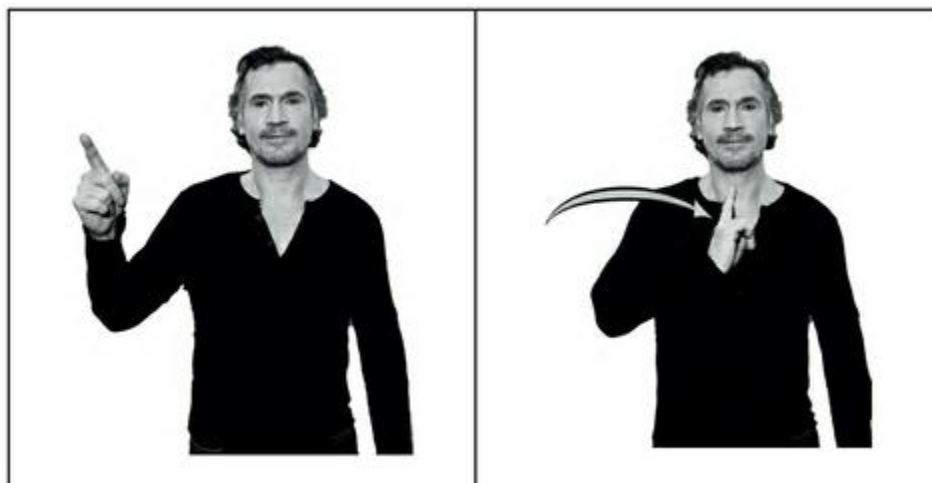
Tu me commandes :



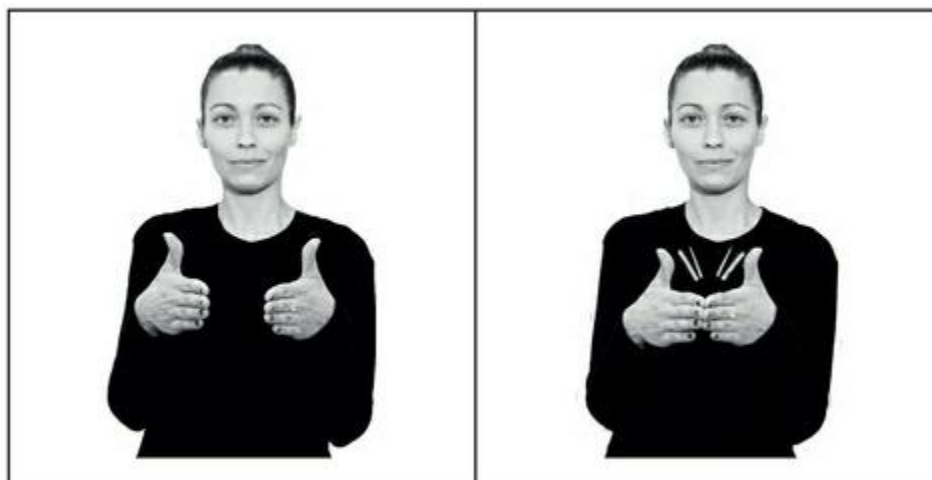
Je lui commande :



Il me commande :



Voici le verbe demander :



Demander

Les mains forment une légère pointe deux fois. Selon les pronoms personnels (je te demande, tu me demandes), l'orientation des mains en pointe changera (vers soi, vers l'interlocuteur...).

Je te demande :



Tu me demandes :



Je lui demande :



Il me demande :



Encore un exemple : le verbe regarder (orientation de la main « V » vers soi, vers l'interlocuteur...).

Je te regarde :



Tu me regardes :



Je le regarde :



Il me regarde :

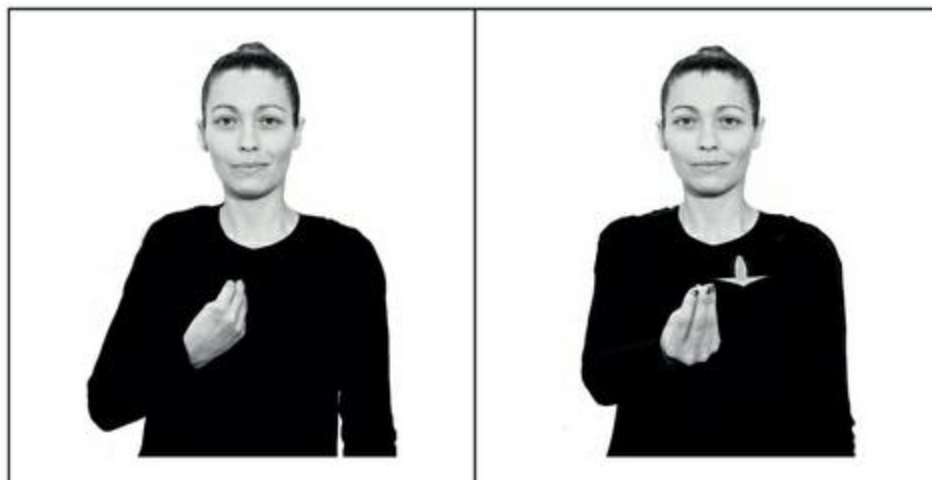


Vous voyez ? Tout cela vous fait comprendre le principe fondamental de l'emplacement ou de l'orientation.

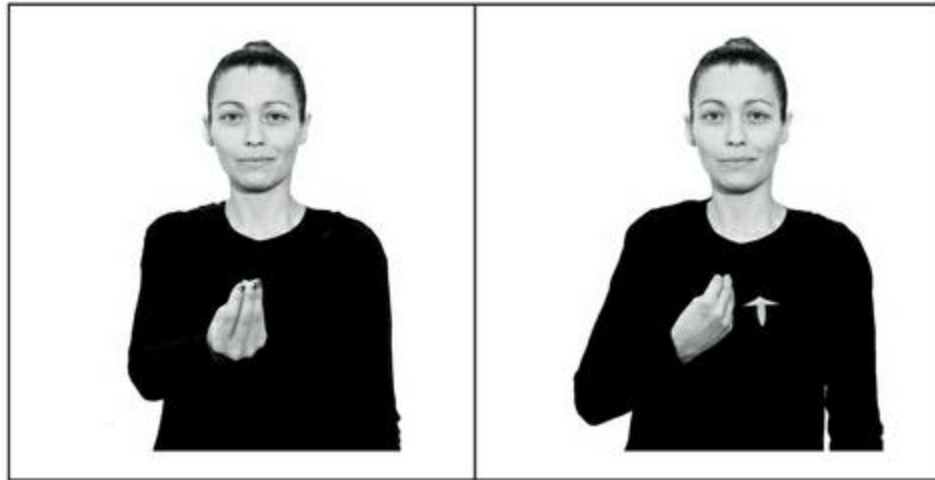
Prenons comme nouvel exemple le verbe donner.

Je te donne / Tu me donnes : nous n'avons pas besoin d'indiquer les pronoms personnels, puisque nous parlons l'un en face de l'autre

Je te donne (en LSF : je donne à toi) :



Tu me donnes (en LSF : tu donnes à moi) :

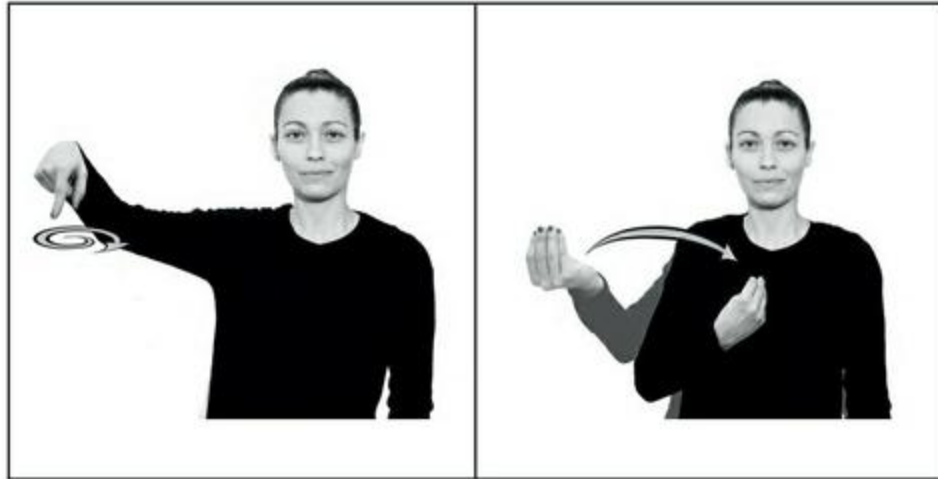


Il me donne / Ils me donnent : on indique dans ce cas les pronoms personnels.

Il me donne, au singulier (en LSF : lui/il donne à moi) :

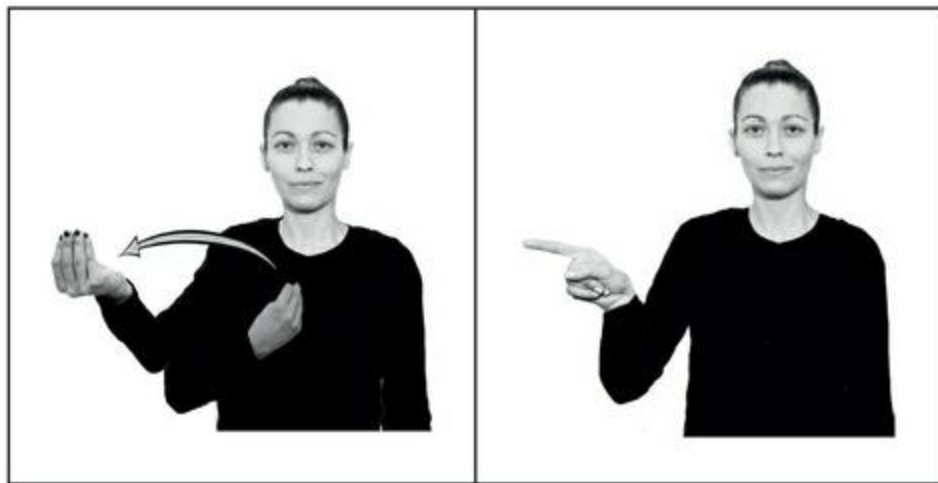


Ils me donnent, au pluriel (en LSF : ils/eux donnent à moi) : on effectuera un cercle pour représenter « ils ».

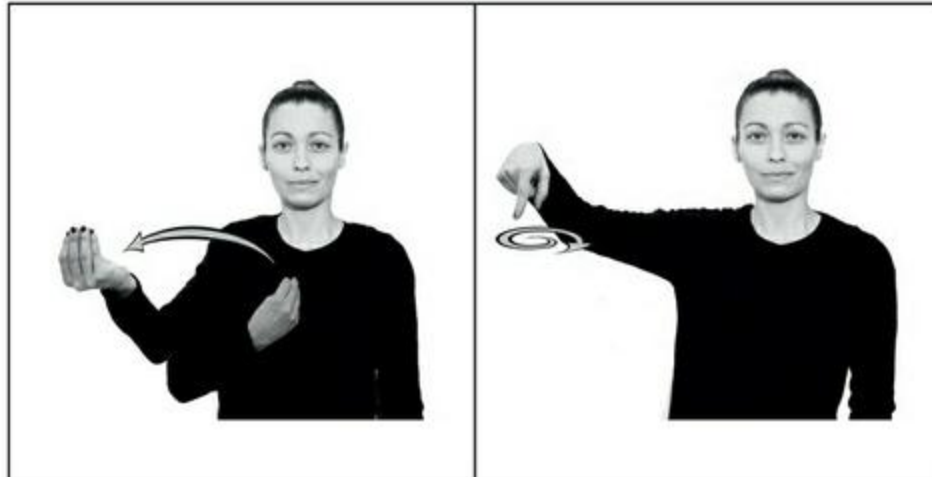


Et l'inverse : Je lui donne / Je leur donne ?

Je lui donne (en LSF : je donne à lui) :



Je leur donne (en LSF : je donne à eux [cercle]) :



Mais il y a une autre possibilité : vous dites « je leur donne » et vous êtes juste devant eux par exemple.

Je leur donne (en LSF : je donne à eux [arrondi]) :



C'est simple.

Encore ? Vous voulez en savoir plus ?

On te donne (en LSF : on donne à toi) :



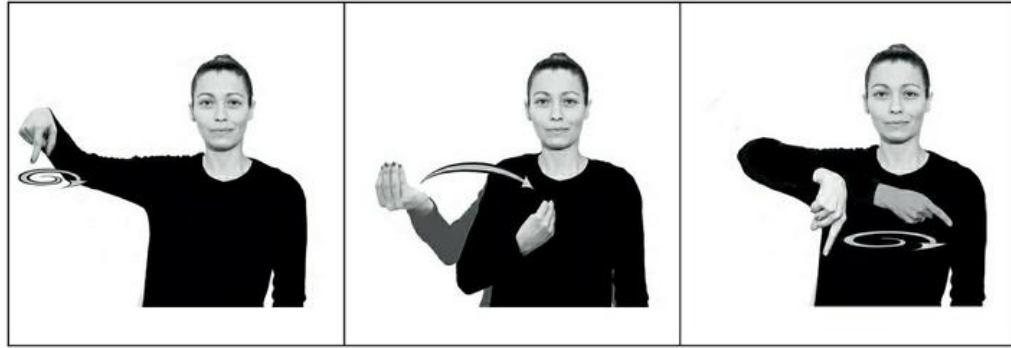
Tu nous donnes (en LSF : tu donnes à nous/on) :



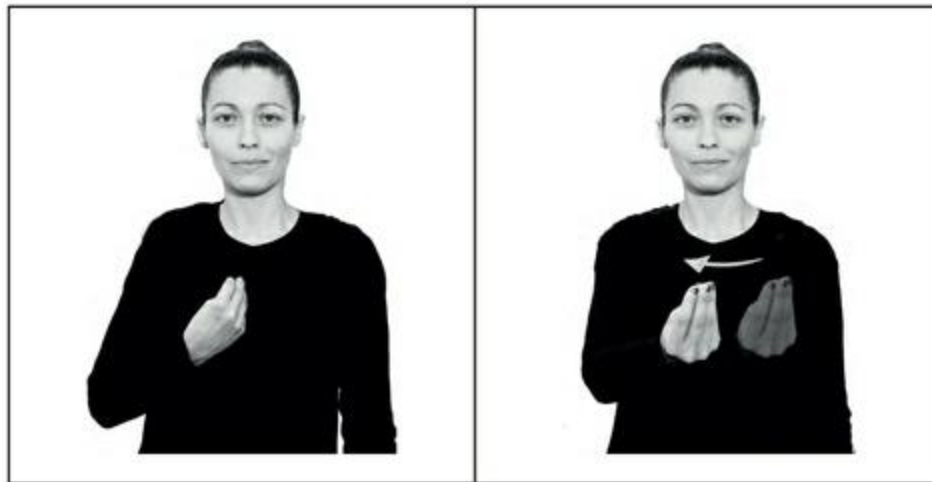
Il nous donne (en LSF : lui donne à nous/on) :



Ils nous donnent (en LSF : eux donnent à nous) :



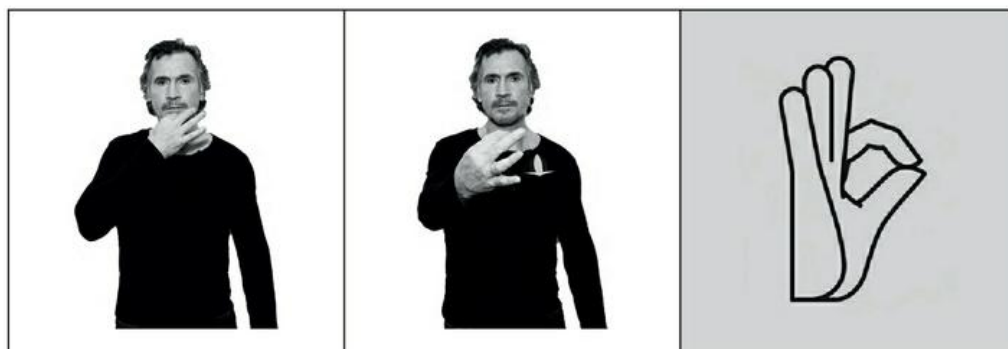
Autre exemple : Je vous donne.



La grammaire de la LSF est souple ! L'essentiel est que vous ayez compris les bases.

Verbes d'information

Les verbes d'information sont des verbes qui transmettent des messages, paroles, informations... ainsi, ils seront « directionnels », car la transmission implique un émetteur et un récepteur.



Dire



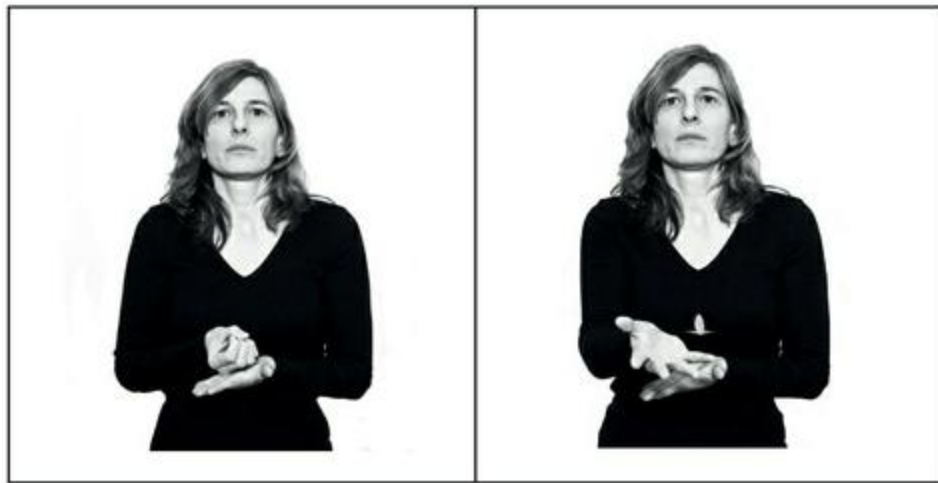
Raconter



« Raconter » se compose avec la configuration « pince ronde fermée » qui mouline vers l'interlocuteur : le mouvement est effectué deux fois.



Répondre



Informer



Expliquer

Les verbes spéciaux : être, avoir et faire

Vous avez remarqué ? Alors que ce sont probablement les verbes les plus utilisés dans la langue française, les auxiliaires être et avoir, mais aussi le verbe faire n'ont pas été mentionnés.

En effet, ils existent, mais la LSF essaie au maximum de ne pas les utiliser. Pourquoi ?

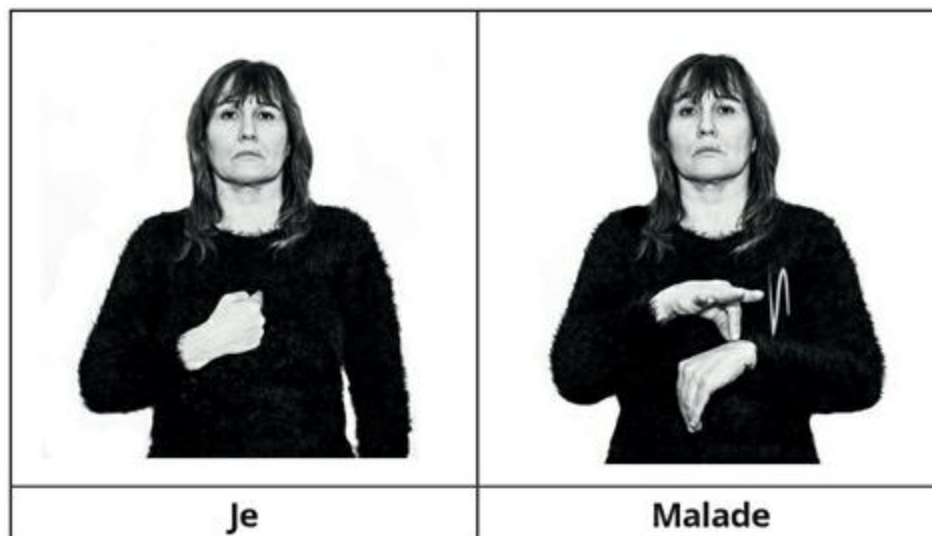
Le verbe être



Être

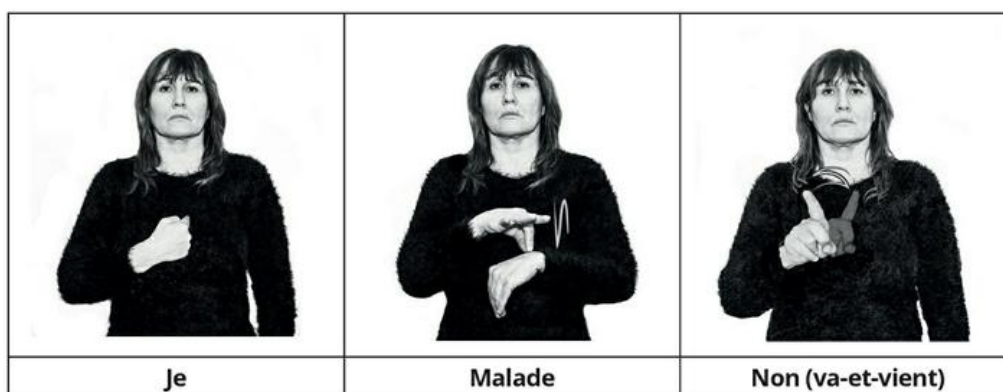
La LSF est une langue visuo-gestuelle. Ainsi, lorsque nous signons, notre corps est en action. Nous incarnons ce que nous exprimons. Par défaut donc, nul besoin d'exprimer le verbe être, car nous sommes ce que nous signons.

Un exemple : « Je suis malade. » En LSF : Je, malade.



Inutile de préciser que c'est vous qui êtes malade...
D'ailleurs, souvent, ça se voit !

Pour la forme négative, « Je ne suis pas malade »,
en LSF, nous signerons : Je malade, non (va-et-vient).



À utiliser avec les mots : jamais, pas encore, plus...
Patience, vous allez découvrir quelques autres

signes dans le chapitre suivant : « Construire une phrase complète ».

Le verbe avoir

De même, le verbe avoir sera beaucoup moins utilisé en LSF, notamment pour les différentes expressions : Avoir mal, avoir besoin, avoir peur... Nous n'aurons pas besoin de ce verbe.

Nous pouvons le signer de deux façons.



Avoir (ou : il y a)



Le pouce de la main ouverte « 5 » tape deux fois légèrement sur la poitrine.

Par exemple : J'ai une voiture. En LSF : Voiture, je, avoir (il y a).



Ou bien on utilise ce signe :



Là, là

En suivant la syntaxe de la LSF, nous placerons donc l'objet au début de cette phrase.



Un petit rappel sur **la syntaxe ou l'ordre des mots dans la phrase**. Comme on vous l'avait expliqué dans le [chapitre 4](#), la langue des signes française, à l'instar de toutes les langues, possède sa propre syntaxe. Il s'agit de la comprendre afin de mieux la

maîtriser. Souvenez-vous de l'ordre des mots dans une phrase « simple » ; nous placerons les signes de cette façon :

Quand ? Où ? Objet Personnes Action (verbe)

À la forme négative, pour dire « je n'ai pas de voiture », en LSF, nous utiliserons la syntaxe : voiture, je, ne pas avoir (il y a pas).



Les mains actives et symétriques effectuent un mouvement circulaire.

Le verbe faire

Le verbe faire est aussi beaucoup moins utilisé qu'en français. Pourquoi ?

Prenons un exemple : Je fais la cuisine. La LSF étant visuo-gestuelle, nous allons utiliser

<< Cuisine >> pour signifier << faire la cuisine >> :

Cuisine/cuisiner

Nous faisons le geste de l'action, donc inutile de << faire >>... Mais le signe existe :

Faire

Chapitre 12

Construire une phrase complète

DANS CE CHAPITRE :

- » Conjuguer un verbe selon le temps et le mode
 - » Indiquer qu'une action est terminée ou non
 - » Utiliser la négation et la voix passive
 - » Nuancer ses propos avec des adverbes et adjectifs
-

Conjuguer un verbe

Ah, c'est sûr ! Vous vous êtes posé la question ! Comment conjugue-t-on un verbe en LSF ? Évidemment, à l'écrit, on ajoute une terminaison écrite ; à l'oral, une terminaison orale... Mais pour une langue gestuelle ? On ajoutera une terminaison gestuelle ? Un geste ? Une expression faciale ? Mystère...

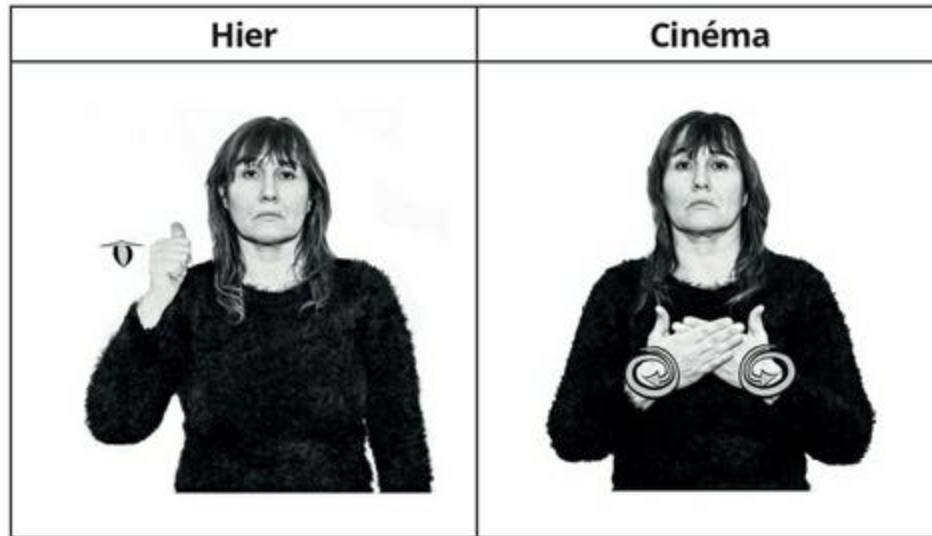
Une petite précision avant de débiter : les conjugaisons que nous avons apprises à l'école sont

pour la plupart destinées à l'expression écrite. L'imparfait du subjonctif est peu utilisé à l'oral. Ainsi, la LSF étant non écrite, les conjugaisons seront plus succinctes. On dit parfois qu'il n'y a pas de conjugaisons propres à la LSF. Voyons cela de plus près !

Les marqueurs de temps

Comme nous l'avons vu dans la section du [chapitre 4](#) sur la syntaxe de la LSF, cette langue « plante le décor » au début de chaque phrase. Ainsi, les praticiens de la LSF (sourds ou entendants) auront tendance à utiliser au maximum des circonstanciels de temps ou de lieu, afin d'être le plus précis possible.

Hier, je suis allée au cinéma. En LSF : Hier, cinéma, je, aller.



Cependant, il existe quelques modes ou formes verbales.

Le mode négatif

Vous commencez à le comprendre : les expressions faciales sont déterminantes dans la LSF,

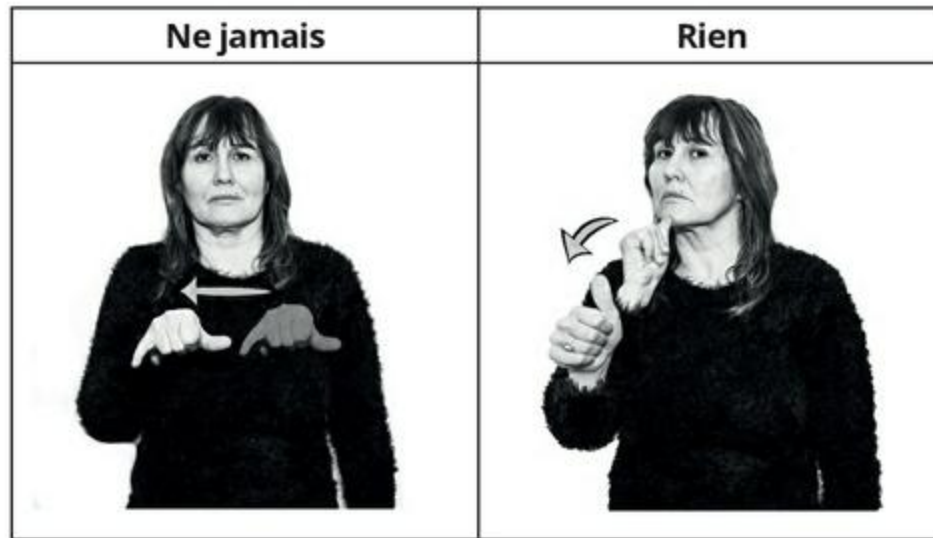
notamment pour la grammaire. Rassurez-vous, vous utilisez déjà, plus ou moins, ce mode de communication (dit non verbal) dans la vie de tous les jours afin de souligner une idée.

En LSF, il n'est pas superflu, c'est la base de la communication !

Le mode négatif s'exprime avec le signe « Non » latéral et l'expression faciale appropriée. Il peut être nuancé par des signes tels que « pas encore », « ne rien », « ne jamais », « ne plus »...





On tape deux fois la configuration « I » sur le menton.



Ne plus

Par exemple : Je ne mange « plus ». En LSF : Je, manger, ne plus.

Je	Manger
	



Ne plus



Attention

Certains verbes intègrent leur propre négation, comme nous l'avons vu dans le [chapitre 11](#) pour les verbes de réflexion. Il en existe d'autres... que vous découvrirez tout au long de votre apprentissage.

Le mode interrogatif et interro-négatif

Le mode interrogatif est un mode où l'on interroge son interlocuteur. Par opposition, l'interro-négatif l'interroge négativement.

Le mode interrogatif ou interro-négatif, lui aussi, s'exprime avec les expressions faciales. Un haussement des sourcils s'accompagne d'un mouvement du buste vers l'avant. Oui, une image, vite !

Par exemple : C'est lui ?



C'est lui ?

Ces expressions peuvent être différentes.

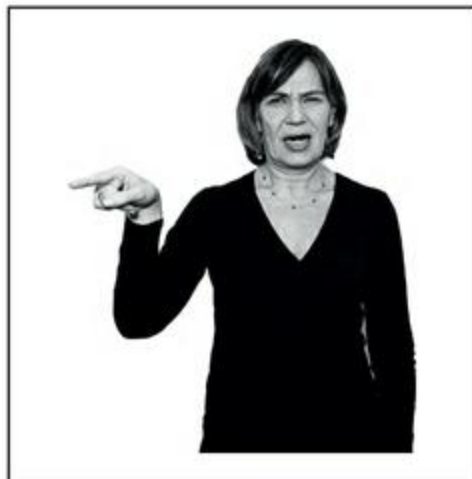


Par exemple : Ah, c'est lui ?



Ah, c'est lui ?

Pour une interrogative « négative » : « C'est lui ?! » (rejet), « On mange ça ?! » (dégoût), là, le buste se reculera. Eh oui, on peut faire du deuxième degré en LSF !



C'est lui ? (rejet)

Voici deux autres expressions interrogatives.

On demande gentiment : Quelle heure est-il ?



Heure ?

On s'étonne : Ah bon ?



Ah bon ? (étonnement)

Les adjectifs interrogatifs

Afin de construire une proposition interrogative, nous avons besoin d'adjectifs interrogatifs : Qui, que, quoi...?



Qui ?



La main « Y » va et vient horizontalement.



Quand ?



Où ?



Les deux mains en bec de canard, actives et symétriques, vont et viennent horizontalement.



Quoi ?



Les deux mains ouvertes en « 5 », actives et symétriques, vont et viennent horizontalement.



Comment ?



Pourquoi ?



L'index va et vient sur la tête.

Venons-en aux interrogations spéciales : Quoi faire ? Que faire ? Comment faire ? Pour quoi faire ?

Quoi faire ? Késako ? Littéralement : « Faire quoi ? » Nous avons vu que la LSF « évite » le verbe faire... Nous utiliserons donc le signe « Quoi faire » ou « Que faire ? », mais... comment faire ?



Quoi faire ?



Les deux mains en « Y » se rejoignent en allant et venant.



Pour quoi faire ?



Le mouvement de la main ouverte en « 5 » s'effectue deux fois.

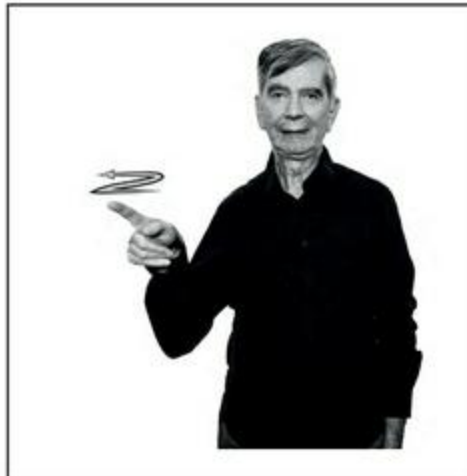
Nous utiliserons ce signe pour demander : « Pour quoi faire ? » (aussi souvent que dans un sketch des « Inconnus » !).

Le mode exclamatif

Le mode exclamatif exprime une exclamation, comme son nom l'indique, ou parfois une interjection. En LSF, il va falloir utiliser les expressions faciales pour être pertinent.

On peut voir la différence des expressions faciales entre « Super ! » et « Quelle horreur ! » :





C'est bien lui !

En LSF, nous utiliserons en général « lui » deux fois avec l'expression de la certitude. Lui, lui !

Le mode impératif

Le mode impératif est un mode de l'autorité. La demande est impérative et l'action sera exprimée

par une vitesse accrue du signe et/ou une expression adaptée.

Pour exiger, les expressions faciales seront plus sévères.

Voici l'expression faciale : NON !



Pour les enfants :



Écoutez !

On pourra ajouter le signe « Il faut » en fin de phrase afin de marquer le caractère impératif de l'action.



Le conditionnel

Le mode conditionnel est un mode qui exprime une condition nécessaire pour la réalisation d'une action. En général, en français, elle sera introduite par le mot « si ». Mais en LSF, on utilisera aussi les expressions faciales. L'emploi de ce mode nécessite deux propositions : une principale et une subordonnée conditionnelle (introduite par « si »).

Plusieurs méthodes sont possibles. La conditionnalité de l'action envisagée peut se traduire par une expression faciale : un haussement des sourcils avec un léger plissement des lèvres et un mouvement de tête sur le côté.

Une image sera plus claire...

Nous utiliserons en général le signe « Cas » pour « Si » :



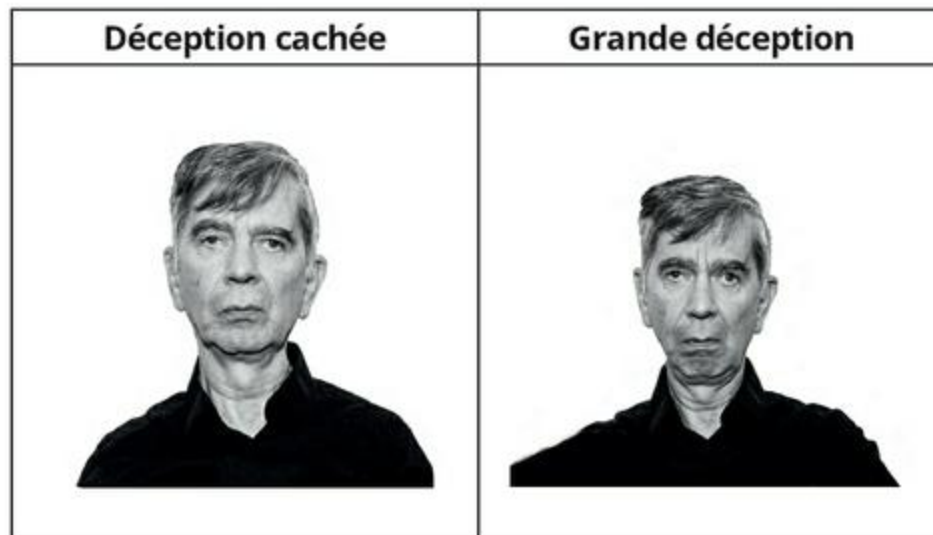
Cas/si



Le signe « Cas » veut dire « Si », « Au cas où »...

Par souci de clarté, nous éviterons ce signe, mais la grammaire de la LSF est souple ! Reportez-vous au [chapitre 15](#) pour en savoir plus sur les subordonnées conditionnelles.

Quelques autres expressions faciales grammaticales

Vous pouvez les imaginer par la suite.



Observation	Hésitation
	

Tu exagères un peu...	Houlà ! cela le fait mal.	C'est vrai ? Quelle tristesse !
		

Oh pauvre ! j'ai pitié.	Ah, bonne question....	Air angoissé
		
C'est vraiment pénible...	Wow, elle est belle.	Air sérieux
		
Air un peu mécontent	Je ricane	Épanoui, les yeux brillants
		
Je me le demande...	Doute, méfiance	J'ai l'impression qu'il me cache des choses...
		



En fait, il y a des milliers d'expressions ! Ce livre ne peut pas vous les montrer toutes.

Action passée finie ou non finie

Une action passée peut être achevée ou non. Nous utiliserons le signe « Fini » pour indiquer que l'action est achevée. En français, nous utiliserons l'imparfait (action qui dure) ou le passé simple (action ponctuelle) pour cela. En LSF, nous préciserons l'éventuelle durée, puis nous ajouterons le signe « Fini ».



Fin (i)




Soit la phrase :



Pendant deux ans, je suis allé à l'université, puis j'ai travaillé.

La syntaxe de la LSF précisera :

Pendant deux ans / à l'université / je / fini / après / travailler.

Il est facultatif d'ajouter : je suis allé. On le comprend déjà.

Pendant deux ans	À l'université.	Je
		

Fini	Après
	

Travailler


Et pour l'action non finie (en cours), on utilisera le signe « Pas fini » :

Il n'a pas fini de travailler. En LSF : Lui/il / travailler / pas fini.



Les deux mains baissées, en configuration « Y », vont et viennent légèrement.

Pour la négation, on utilisera aussi ce signe, comme dans la phrase : C'est **pas fini** !

Comment indiquer le temps (passé, présent, futur)

On dit parfois qu'il n'y a pas de règles de conjugaison propres à la LSF, mais la LSF a la capacité de pré-visualiser avec exactitude le temps, qui se caractérise en gros par une ligne : un axe fictif perpendiculaire au signeur, comme on vous l'a indiqué dans le [chapitre 5](#).

- » Le présent est au niveau du corps du signeur.
- » Le passé, derrière son épaule (le passé lointain) ou sur son épaule (le passé proche).
- » Le futur est devant lui.

On utilise quelques signes spéciaux de temps surtout quand on veut indiquer les temps proches : le passé très proche (signes « Fini », « Récemment ») et le futur imminent (« Va-va »).

Pour un fait présent :

On n'a pas besoin d'utiliser des signes spéciaux de temps pour le présent.

Je mange. En LSF : Je / manger.



Pour un fait passé :

Comment faire savoir, par exemple, qu'on a mangé (fini de manger) ?

Eh bien, on utilise le signe spécial de temps « **Fini** » (deux mains mouflées arrondies vers le bas) en l'ajoutant à la fin de la phrase :



J'ai mangé. En LSF : Je / manger / fini.



Vous voyez ?

Pour exprimer un passé proche (récent), nous utiliserons le signe « Récemment ».

Par exemple : « Il est parti récemment » ou « il vient de partir ». En LSF, la syntaxe sera la suivante :



Pour un futur proche, nous utiliserons le signe
« Va-va » :



Va-va (deux replis)

Par exemple : Il va partir. En LSF : Il, partir, va-va.



La LSF étant vraiment très souple, on peut signer :
Il va-va partir, ou va-va il partir.

Il partit récemment : Il récemment partir, ou il
partir récemment.

Mais avant tout, il s'agit de comprendre la règle générale.

Pour la négation au passé :

On a vu la phrase : Je ne mange pas. En LSF, elle devient : Je, mange, non.

Mais si on veut dire : Je n'ai pas mangé ? Il n'est pas parti ?

En LSF, on utilise en général le signe « Pas encore » pour la négation au passé :



Pas encore (on tape deux fois sur le menton)

Je n'ai pas mangé. En LSF : Je, manger, pas encore.

Il n'est pas parti, ou il n'est pas encore parti. En LSF : Il/lui / partir / pas encore.

La voix passive en LSF

Lorsque le sujet fait l'action, le verbe est à la voix « active », c'est le cas de la plupart des phrases au mode indicatif, mais lorsque le sujet subit l'action, la phrase est à la voix passive. Comment faire en LSF ?

Par exemple : Je sauve un homme dans la rivière (voix active) ; Je suis sauvé par un homme dans la rivière (voix passive).

Pour pouvoir être mis au « passif », un verbe doit absolument être transitif direct. Cependant, la transitivité est une condition nécessaire, mais non suffisante. Certains verbes transitifs ne se trouvent jamais au passif.¹

En LSF, la voix passive fera « retourner » le signe vers celui qui subit l'action. Si je mets un coup de poing à quelqu'un et, inversement, si on me met un coup de poing, ce n'est pas la même chose, non ?



Pour conclure, un petit jeu... Nous avons vu que l'expression faciale est déterminante dans l'emploi de la conjugaison et des différents modes. Pour travailler cela, nous allons faire un exercice assez drôle !

Appliquons des expressions faciales différentes à un même signe :

La phrase : « Tu pars. »

Impératif : « Tu pars ! »

Interrogatif : « Tu pars ? »

Conditionnel : « Si tu pars... »

Exclamatif : « Tu pars ! »

Interro-négatif : « Tu ne pars pas ? »

Et ainsi de suite...

Les adverbesspécifiques

Nous avons vu que les expressions faciales, les mouvements d'un signe peuvent jouer le rôle d'adverbes pour préciser l'action. Prenons un exemple : « manger » et « manger salement » ; une simple expression et des mouvements pertinents permettront d'exprimer le caractère « sale » de notre alimentation. Il s'agit de « théâtraliser » notre verbe d'action pour adjoindre un adverbe dans notre phrase complète.

Il existe toutefois des adverbesspécifiques qui renforceront, préciseront ou nuanceront nos verbes

d'action, même si vous ne devez jamais oublier que ce sont les expressions faciales qui marquent le mieux les adverbes.

L'adverbe « très »

Par exemple : « J'ai faim » et « J'ai **très** faim ». Observons la différence des expressions faciales :



J'ai faim



Astuce

L'expression faciale est normale.

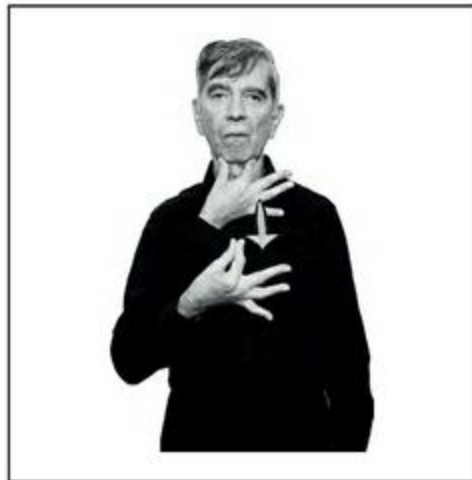


J'ai très faim

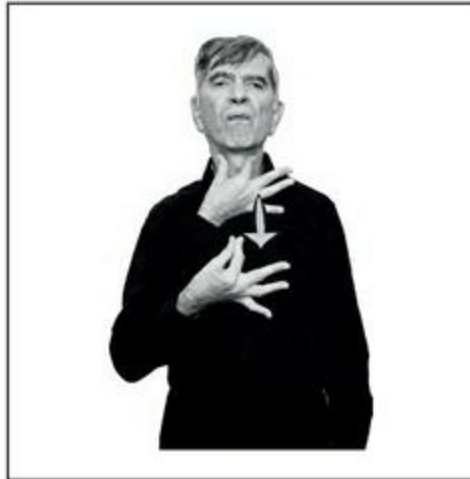


L'expression faciale traduit la pitié. Elle peut vouloir dire aussi : « Je suis mort de faim », « faim de loup », « faim du diable ».

Un autre exemple : « J'ai soif » et « J'ai **très** soif ».



J'ai soif



J'ai très soif

Vous voyez la différence des expressions faciales ?

Encore un exemple : « Il est **très** grand ! »



Adverbes en -ment :
rapidement,

doucement/lentement, régulièrement...

Les mouvements des signes traduisent en général le rythme.

Par exemple : Arriver rapidement. En LSF : Arriver / rapide/vite (le mouvement du signe « Arriver » est rapide).

Prenons le verbe venir :



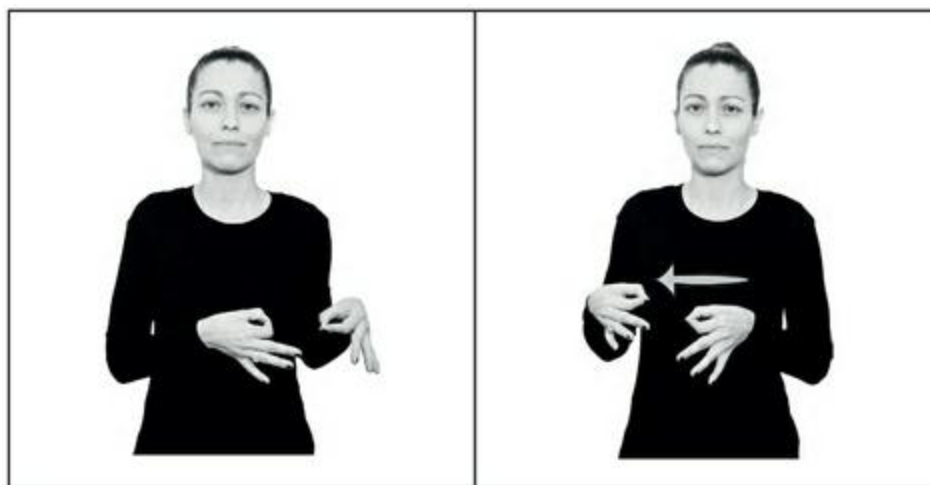
Venir

Venir régulièrement, en LSF : Venir / venir / venir (le rythme du signe est normal). Le signe du verbe venir se répète en général trois fois :



Venir, venir, venir (3 fois)

D'autres signes existent pour « régulièrement » :



Régulièrement



Avec le verbe « Manger », faites les signes appropriés :

- » Je mange lentement (rythme lent)
- » Je mange rapidement (rythme rapide)

- » Je mange beaucoup (rythme normal, mais expression faciale avec joues gonflées)

1 Pierre Guitteny, *Le passif en langue des signes*, thèse, université de Bordeaux, 2006.

VI

Pour en rajouter



DANS CETTE PARTIE...

Vous allez pouvoir enrichir votre conversation en LSF. Après avoir acquis les bases de grammaire et de vocabulaire, vous serez plus à l'aise pour aller plus loin et découvrir des éléments pointus ou plus spécifiques.

C'est notamment le cas des transferts, une particularité de la langue des signes française ! Ceux-ci vous permettent d'exprimer une action effectuée ou subie par une personne tierce, voire même par un animal ou un objet.

Vous découvrirez ensuite différents types de pronoms et d'adjectifs, qui vous serviront dans de nombreuses situations et qui vous donneront la possibilité de créer des phrases encore plus complètes et complexes.

Enfin, vous plongerez encore plus profondément dans la grammaire avec les prépositions et les conjonctions, qu'elles soient de coordination ou de subordination.

À la fin de cette partie, les phrases n'auront plus aucun secret pour vous !

Chapitre 13

Le transfert personnel, le transfert situationnel

DANS CE CHAPITRE :

- » Les transferts pour les autres personnes
 - » Les transferts pour les véhicules
 - » Les transferts pour les animaux
 - » Les transferts pour les objets
-

Transfert personnel et transfert situationnel : proformes pour personnes



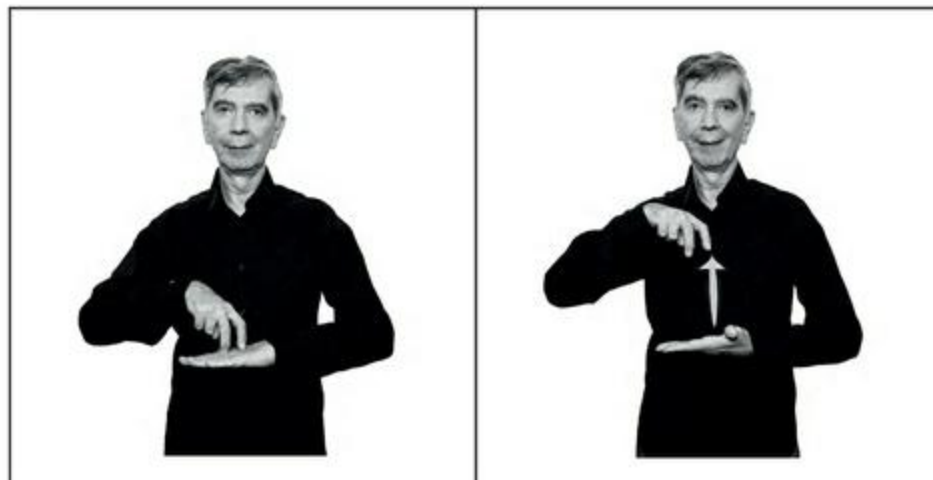
Nous en venons à une des particularités de la LSF : les transferts et les proformes. Derrière ces noms un peu étranges se cachent des éléments très importants de la LSF et qui sont très utiles, notamment pour raconter quelque chose. En effet, nous allons mettre en image des situations dans l'espace situé devant nous.

On nommera « proforme » la configuration de la main, la forme que prend notre main pour représenter une personne, un objet, un animal... et réaliser le transfert.

Le transfert personnel présente une action effectuée ou subie par un personnage (humain, animal ou objet...), que le signeur incarne. Il s'agit d'une espèce de petit théâtre gestuel.

Le transfert situationnel présente le déplacement d'un objet ou d'un personnage dans une situation donnée. C'est une prise de recul, ou si vous préférez, au cinéma, un plan large !

Par exemple : Je saute. Nous utiliserons la configuration « V » retournée :



Je saute

Et pour un transfert situationnel, la personne fait un saut :



La personne fait un saut.

De même, s'il est question de la personne qui passe, nous utiliserons l'index :



La personne qui passe

Ajoutons une deuxième personne :



Deux personnes se rencontrent

Et mettons-les en mouvement ! L'une vers l'autre...
Nous avons « signifié » une rencontre.
Maintenant, vous pouvez ajouter un dialogue pour
raconter une histoire.



Une personne rencontre un groupe

Voici donc comment fonctionnent les transferts situationnels pour personnes. À travers ce petit théâtre de marionnettes gestuel, vous allez pouvoir montrer et mettre en mouvement des personnages.

Et maintenant, on passe à un autre type de transfert situationnel.

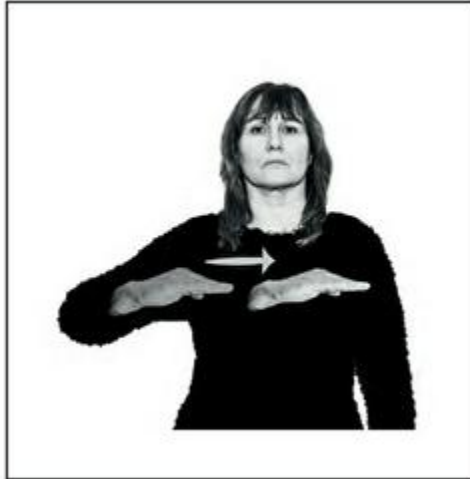
Transfert situationnel : proformes pour véhicules

On reconnaît ici le signe standard de la voiture :

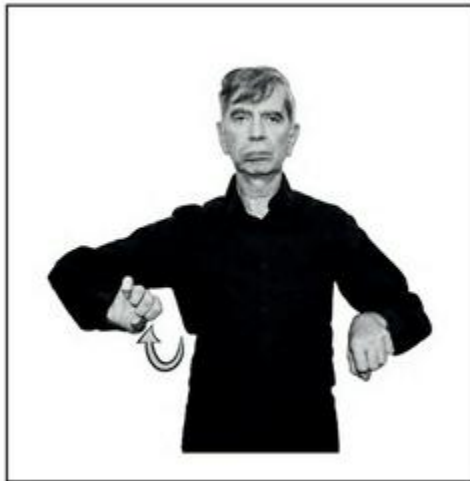


La voiture

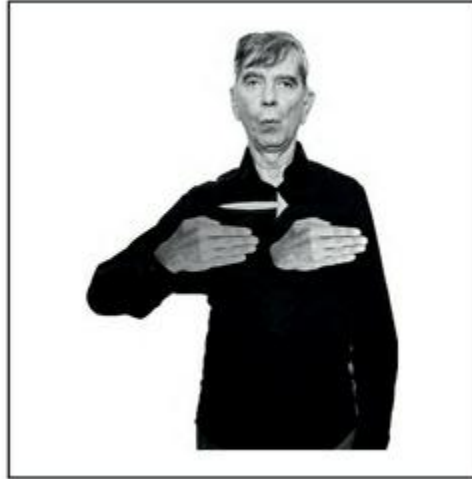
Et maintenant voici la voiture qui passe :



Et les motards alors ?



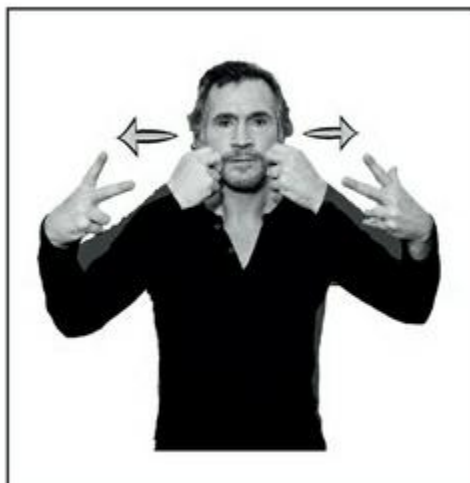
Une moto



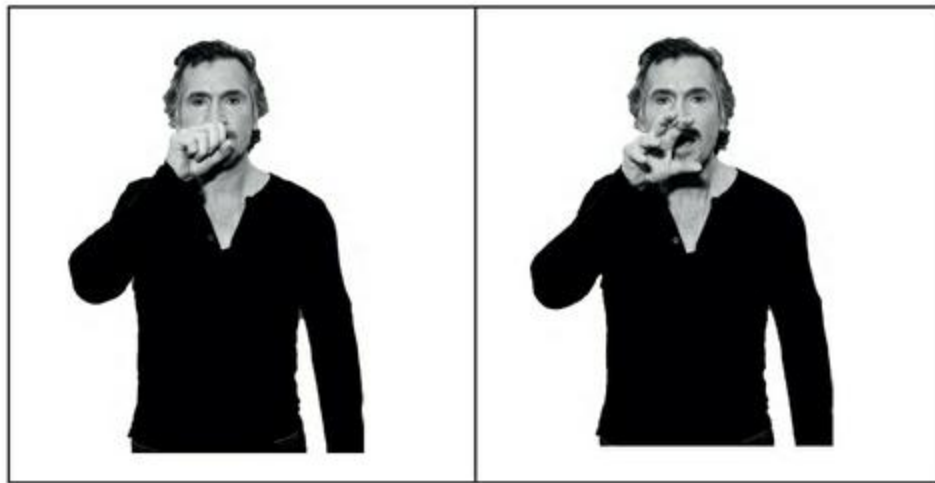
La moto qui passe

Transfert personnel : proformes pour animaux incarnés par le signeur

Voici un chat, dont vous aurez deviné le signe standard :

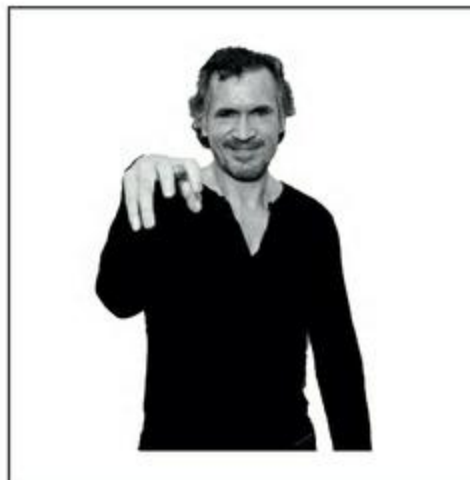


Chat



Miauler

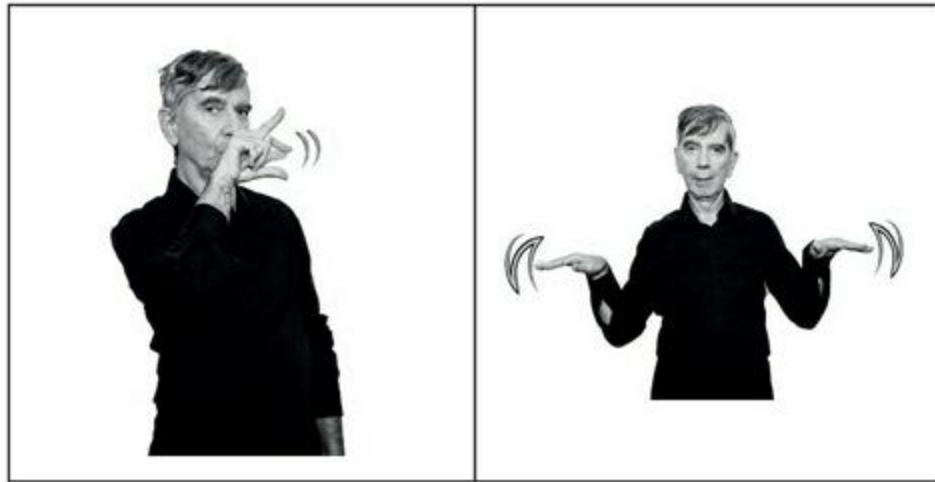
Voilà un transfert personnel. Vous imitez le chat !



Griffer

Griffer, vous le faites parfaitement ! Avouez que c'est plutôt marrant !

Un oiseau maintenant :



Un oiseau




Envolez-vous !



Un crocodile maintenant !





Un crocodile

Quelques exemples de pattes d'animaux...

Un chien	Un chat	Un éléphant
		

Un singe	Un tigre
	



Une autruche	Un poisson
	

Le transfert situationnel : proformes pour objets



Quelques exemples de spécificateurs de forme
« ronde » :




La pièce de monnaie	Médaille	Disque de musique (ancien)
		

La petite balle de ping-pong	La balle de tennis
	

La boule	Le ballon
	

Et la bouteille qui tombe :

La bouteille tombe	La bouteille tombe
	

Cylindre	Poteau	Gros poteau
		

Fil	Barre	Grosse barre
		

Chapitre 14

Les pronoms et adjectifs

DANS CE CHAPITRE :

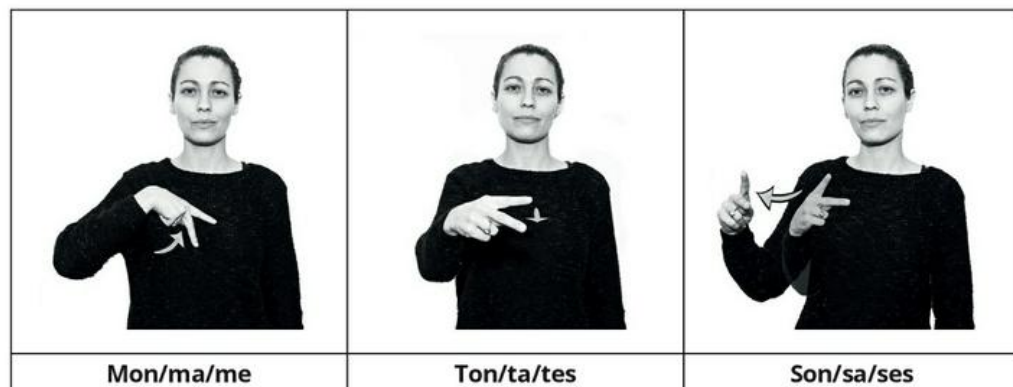
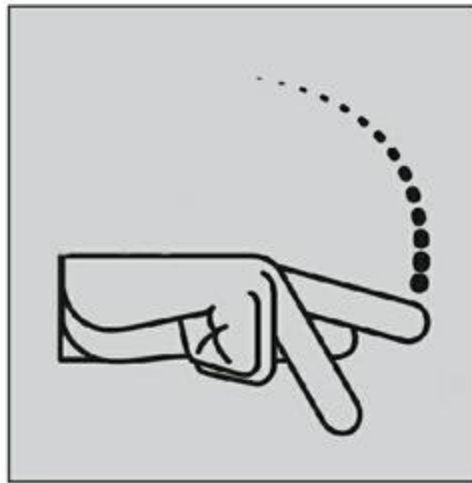
- » Les pronoms personnels
 - » Les pronoms et adjectifs possessifs
 - » Les pronoms et adjectifs démonstratifs
 - » Les pronoms incluant des chiffres
-

Nous avons vu les pronoms personnels dans le [chapitre 7](#). Maintenant, avec cette base, nous allons voir les autres pronoms : possessifs, démonstratifs, réfléchis, numéraires...

Pronoms et adjectifs possessifs

Les adjectifs possessifs sont des petits mots déterminant un nom commun et marquant la possession par une personne déjà mentionnée : son, sa, ses... Le pronom possessif remplace un nom commun quand on connaît le possesseur : le mien, le sien, le leur...

Pour les adjectifs possessifs, nous nous baserons sur les pronoms personnels : je, tu, il... Mais nous utiliserons la configuration « P », signifiant « qui m'appartient » quand on l'oriente vers soi : mon/ma/mes...



Le pronom possessif se placera toujours après le nom commun, contrairement au français, qui le place avant.

Ainsi, « ma voiture » devient en LSF : Voiture / ma.



« Ta voiture » en LSF : Voiture / ta

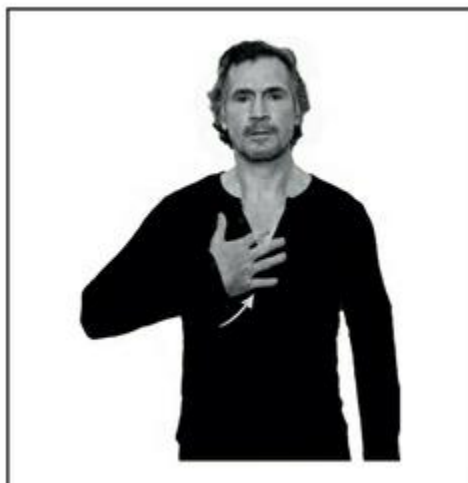


« Sa voiture » en LSF : Voiture / sa



Il existe exceptionnellement une nuance pour le signe « Mon/ma ». Il s'agit d'un possessif très affectif. Par exemple, « ma fille », « mon fils »... ou « ma voiture » (si vous êtes très attaché à votre voiture !). Dans ce cas, le possessif se placera avant le nom commun.

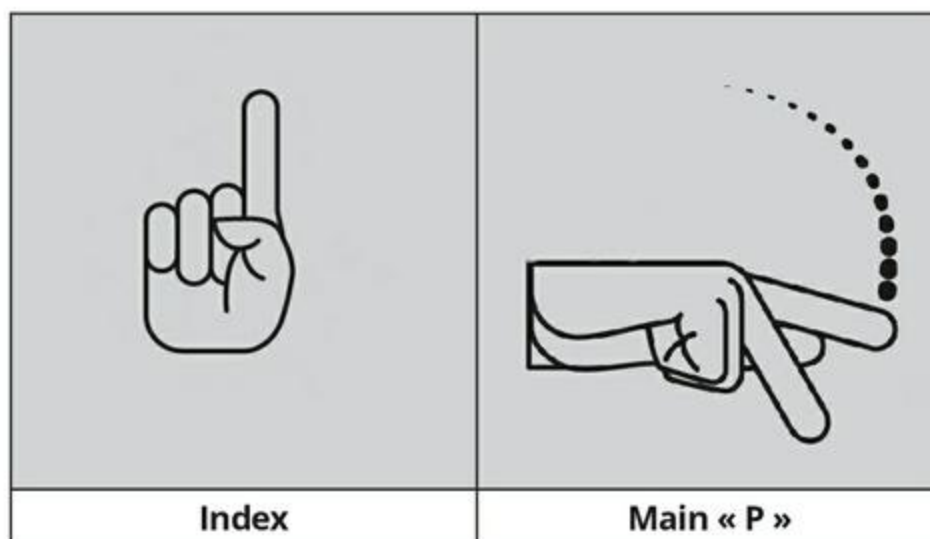
Nous pouvons utiliser le signe « Mon/ma » avec la configuration « moufle » :



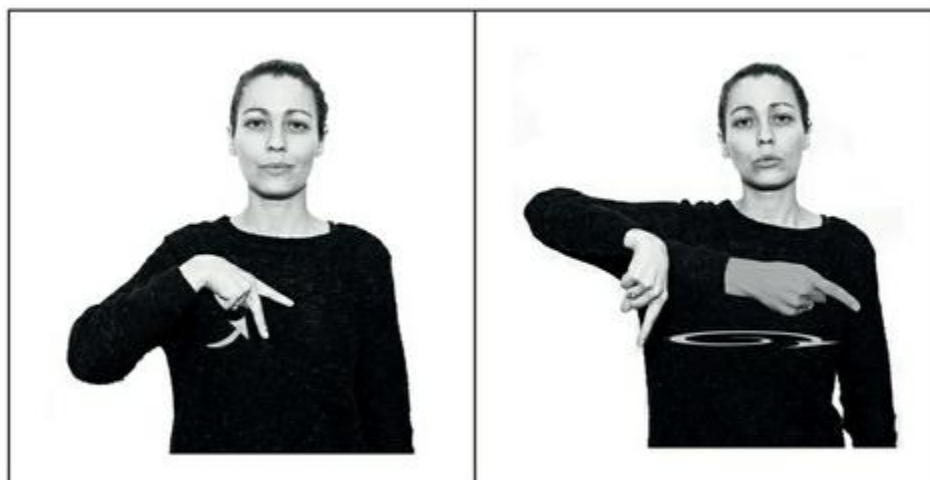
Et pour les signes « Notre/nos », « Votre/vos », « Leur(s) » ?



On a vu que la main « Index » était utilisée pour les pronoms personnels je, tu, il, on, nous... Ainsi, on ajoute l'index avec la main « P » (appartenir) :

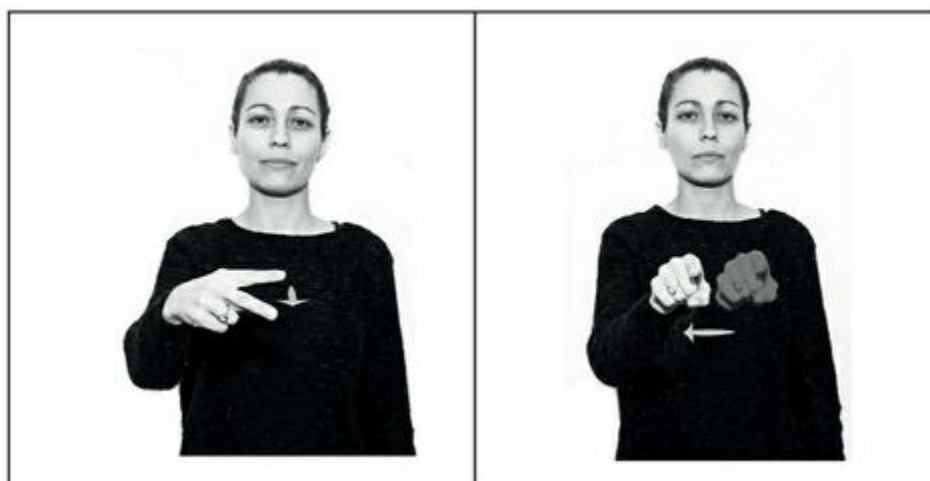


Notre/nos : à la main de configuration « P \approx » (appartenant à moi) on ajoute l'index désignant nous/on, dans un mouvement rotatif qu'on vous a déjà montré.



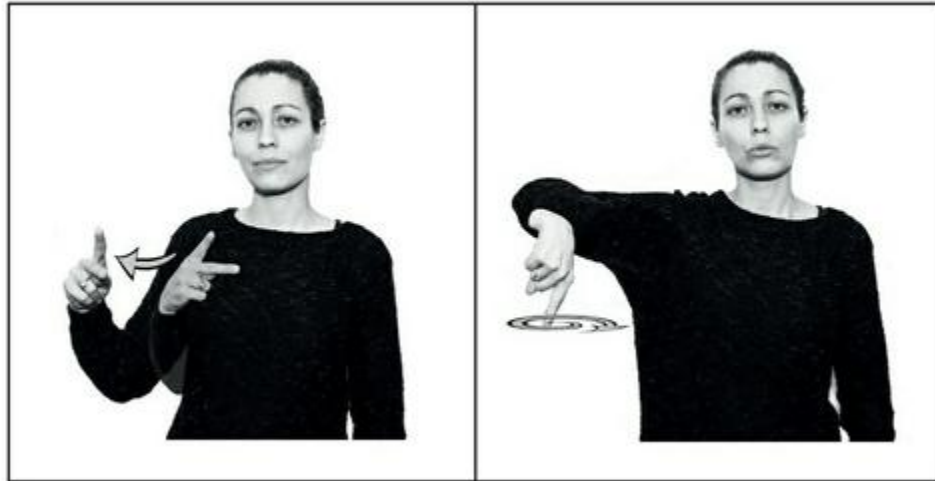
Notre/nos

Votre/vos : d'abord la configuration « P » (appartenant à soi) devant le groupe de personnes et ensuite l'index dans un mouvement arrondi ou rotatif en direction des interlocuteurs.



Votre/vos

Leur(s) : on fait le signe « Son/sa » déjà vu et on ajoute le mouvement circulaire de l'index correspondant aux pronoms ils, elles, eux.



Leur(s)

Pronoms et adjectifs démonstratifs : ce, cette, ces

Les adjectifs démonstratifs sont des petits mots qui désignent de quel nom commun nous parlons : ce, cette, ces... Les pronoms démonstratifs remplacent un nom commun déjà désigné : celui-là, celui-ci...

Pour les pronoms démonstratifs, nous utiliserons la configuration « index » ou « moufle » pour montrer. Nous pourrions accompagner le geste par

la forme labiale « I ». Là aussi, le pronom sera situé après le nom commun.



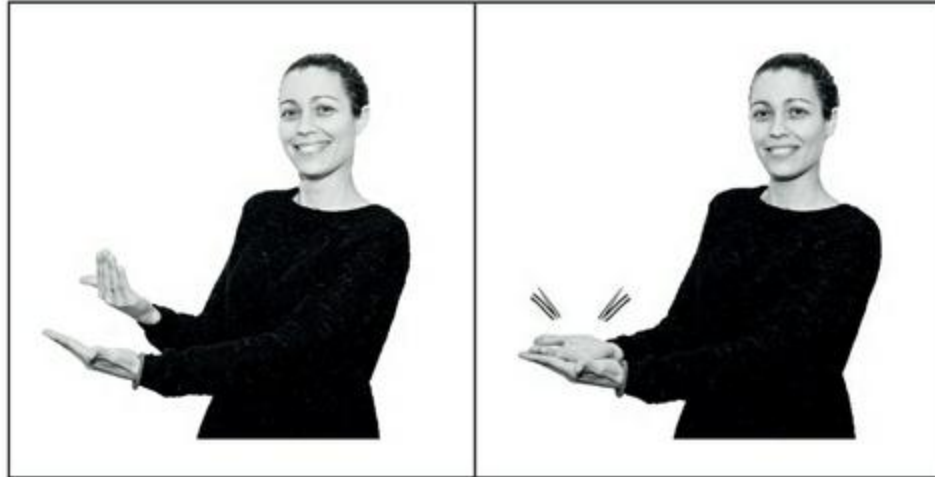
Celui-là (index ou moufle)

Pour le pluriel « ceux-là », la main effectuera un cercle avec l'index ou la « moufle » :



Ceux-là (index ou moufle)

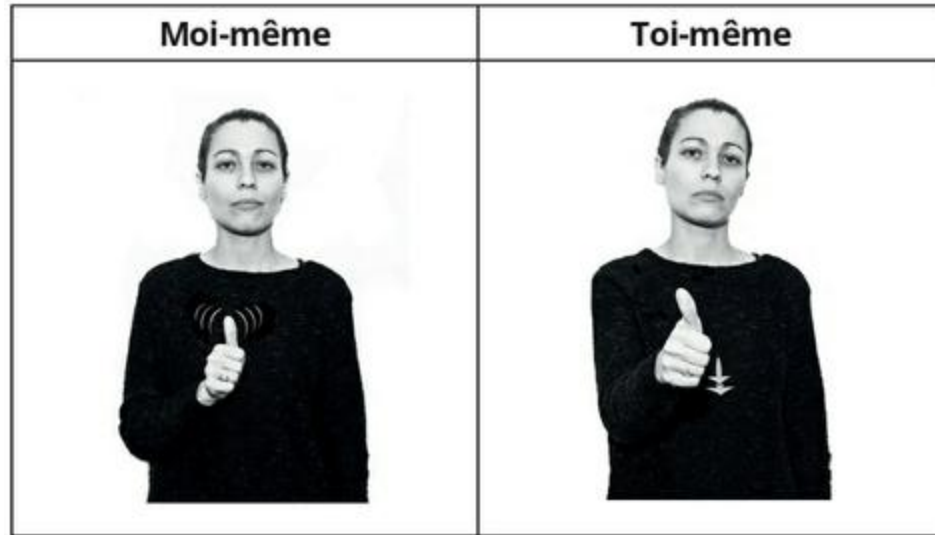
Un autre signe possible : celui-là comme « C'est ça ».



Celui-là

Pronoms réfléchis : moi-même, toi-même, lui-même...

Les pronoms réfléchis sont des pronoms utilisés à la forme pronominale, en lien avec le sujet. Nous les signerons avec la configuration « pouce » :



Pareillement, nous utiliserons ce signe pour signifier « chacun » :



Chacun

Pronoms incluant des chiffres

Les pronoms incluant des chiffres remplacent un groupe de sujets ou d'objets qui sont signifiés par un geste : tous les deux, nous deux...

Pour ces pronoms, nous utiliserons, bien évidemment, les chiffres. Le pouce montrera la première personne désignée et l'index la deuxième. Puis nous effectuerons un va-et-vient. Par exemple :

Nous deux	Vous deux
	
Nous deux	Vous deux
	

Nous utiliserons le même principe en fonction du nombre de protagonistes :



Ensemble

Chapitre 15

Prépositions, conjonctions...

DANS CE CHAPITRE

- » Les prépositions
 - » Les conjonctions de coordination
 - » Les conjonctions de subordination et les propositions subordonnées
-

Prépositions

Un peu de révision de la grammaire française, tout d'abord. En français, la préposition est un mot **invariable** sans fonction grammaticale dans la phrase, mais qui permet de réunir deux mots. Les prépositions les plus utilisées sont : *à, chez, dans, de, entre, jusque, hors, par, pour, sans* et *vers*.

En français, ils sont très utilisés mais ce n'est pas le cas dans toutes les langues. Par exemple, en anglais : « Le chat de mon ami » devient « *My friend's cat* ». La préposition « de » a disparu.

Vous l'avez remarqué : il en est de même en langue des signes française. Les prépositions peuvent être mises de côté selon le sens, si la logique est respectée.

Par exemple : Je vais à Paris. Attention à la syntaxe en LSF :

Paris Je vais

La préposition « à » a disparu, car en général, nous nous rendons « à Paris ». Si nous nous rendons « vers Paris », « jusqu'à Paris », « dans Paris », nous préciserons par une préposition pertinente. Là encore, le bon sens fait loi.

Les prépositions existent en LSF : chez, dans, entre, jusqu'à, hors, par, pour, sans, vers, mais c'est un peu compliqué, peu utile.

Les conjonctions de coordination

Les conjonctions de coordination relient des mots, des groupes de mots, des propositions de même fonction. Le fameux « Mais ou et donc or ni car »...
« Mais où est donc Ornicar ? »

Il existe moins de conjonctions de coordination en LSF. Par exemple, le signe « et » n'existe pas vraiment. Nous distinguerons les éléments ajoutés dans le discours en plaçant l'un à gauche, et l'autre à droite. La distinction crée un coordonnant de manière logique... le bon sens faisant loi.



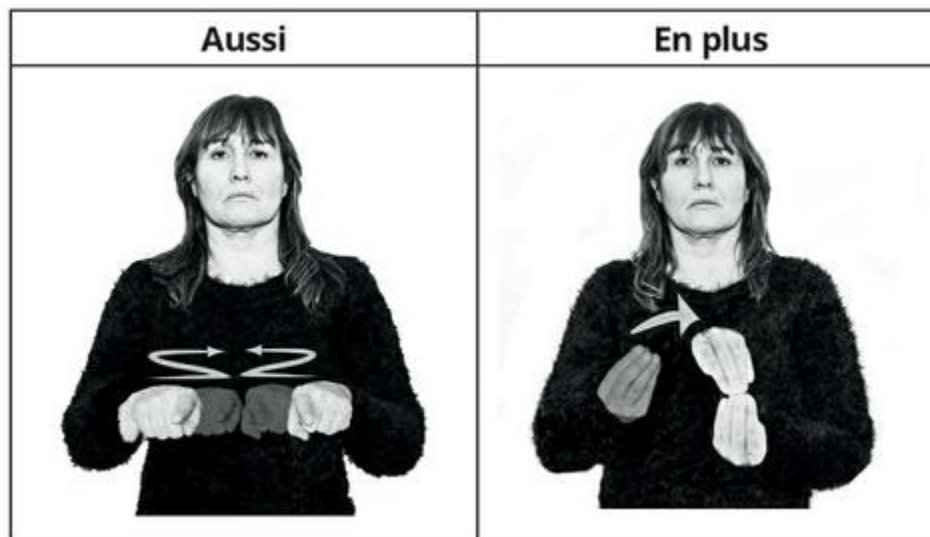
Mais



Ou



Les deux mains en bec de canard moulinent.



Par exemple : Je mange une pomme et une banane.

En LSF : Pomme / aussi / banane / je / manger.

Si nous mangeons une pomme « puis » une banane, nous le préciserons. Si nous mangeons une

pomme « ou » une banane, nous le précisons aussi.

Quant au signe « Car », il existe effectivement comme « Parce que » :



Car / parce que

Mais on l'utilise rarement, comme nous allons vous l'expliquer dans la section suivante à propos des subordonnées causales.

Les conjonctions de subordination et les propositions subordonnées







Petit rappel de grammaire française : une proposition subordonnée est une proposition qui

dépend d'une proposition principale. Elle est introduite par une conjonction de subordination. En LSF, les conjonctions de subordination ne sont pas indispensables même si elles existent.

Les subordonnées causales : « parce que »

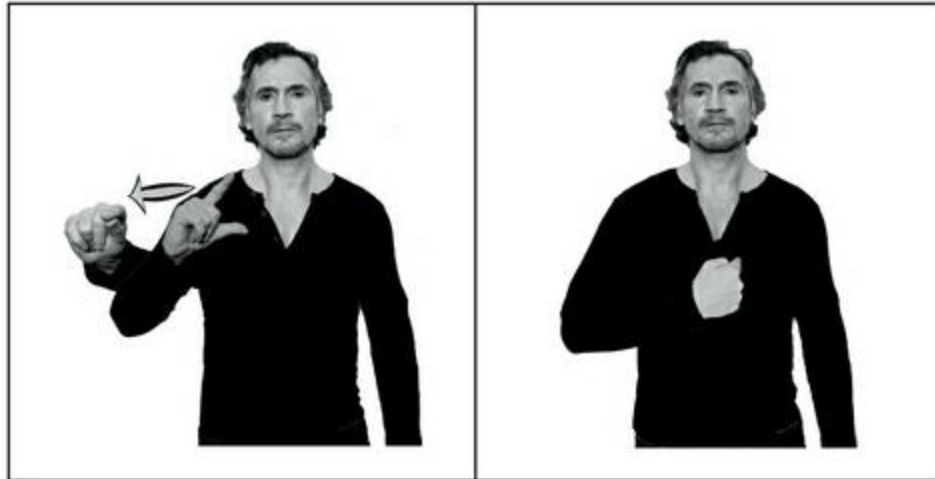
Alors que les propositions subordonnées causales en français sont souvent introduites par « parce que », nous utiliserons une autre méthode en LSF. En effet, nous allons conclure notre proposition principale par « Pourquoi ? Par... » (avec l'expression faciale adéquate), marquer un temps et signer la proposition subordonnée comme si on voulait dire le plus important ou le plus intéressant.

Par exemple : Je vais au cinéma parce que j'ai besoin d'air.

		
Cinéma	Aller	Pourquoi ?
		
Par	Besoin	Air

Ou plus simplement, on marquera un arrêt entre les deux propositions : si la cause est plus courante, n'offre rien de particulier, on n'aura pas besoin de dire « pourquoi ? par »...

Par exemple : Je suis parti parce que j'étais malade, j'avais mal au ventre. En LSF : Partir / je (moi) / malade / mal au ventre.



Un temps d'arrêt...



Les subordonnées temporelles : « quand »

Les propositions subordonnées temporelles sont introduites par la conjonction « quand » en français ; mais pas en LSF ! L'expression faciale

accompagnant nos signes indiquera la proposition subordonnée.

Par exemple : Quand tu auras fini de travailler, tu cuisineras. En LSF : Toi / travailler / fini / cuisiner.



Ainsi, nous accompagnerons la proposition subordonnée temporelle (Quand TU auras fini de travailler) par un mouvement de tête vers la gauche, puis nous marquerons un temps entre les deux propositions. Enfin, la tête basculera vers la droite lors de la deuxième proposition.

Remarque : Ce basculement de gauche à droite pour marquer deux propositions se fait aussi à l'oral. Essayez de dire : « Quand tu auras fini de travailler » en avançant la main gauche puis « tu cuisineras » en avançant la main droite. Ce sont des gestes assez familiers finalement.

Les subordonnées conditionnelles : « si »

Une proposition subordonnée est une proposition qui dépend d'une autre dite « principale ». Elle est conditionnelle s'il existe un lien de conditionnalité entre ces deux propositions.

Nous utiliserons le plus souvent le signe « Cas » qui peut se traduire par « si » lorsqu'une information est importante :



Par exemple : Si tu ne viens pas, je mange le gâteau. En LSF : Cas / toi / viens / pas / moi / manger / gâteau.





La main en « S » tape deux fois sur la joie.

Mais cela peut nous arriver de ne pas utiliser le signe équivalent à « si ». En effet, l'expression faciale peut elle aussi jouer le rôle de conjonction de subordination, rien de particulier n'étant à signaler...

Les subordonnées consécutives : « si bien que »

Les propositions subordonnées de conséquence marquent un lien de conséquence avec la proposition principale. En français, elles sont souvent introduites par « si bien que » ou « en sorte que ». En LSF, nous utiliserons le signe « Alors » comme conjonction de coordination, ou encore le signe « C'est pour ça », en plaçant la subordonnée en second et en marquant un temps entre les deux propositions.

Ça y est, vous êtes arrivé au bout de votre apprentissage ! Vous comprenez maintenant globalement la LSF !

INTERVIEW DE JÉRÉMIE BOROY SUR L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES SOURDES

Avant d'aborder la traditionnelle partie des Dix, nous avons souhaité poser quelques questions à Jérémie Boroy sur le thème de l'accessibilité.

Comment définiriez-vous l'accessibilité ?

Pour la première fois, une définition a été donnée au « handicap » dans la loi du 11 février 2005, il s'agit de la combinaison de deux facteurs : la « déficience » d'une personne, motrice, visuelle, auditive, mentale, psychique, etc., d'une part, et l'inadaptation de l'environnement d'autre part. Ainsi, par exemple, je me déplace en fauteuil roulant parce que j'ai une déficience motrice. Je me retrouve face à des marches sans autre accès pour pénétrer dans un bâtiment : je suis en « situation de handicap ». Tandis que si je suis la même personne, avec la même déficience, dans le même fauteuil, face à une rampe qui conduit à un ascenseur que je peux emprunter en toute autonomie, je ne suis plus en situation de handicap. C'est dire l'importance et l'urgence d'intervenir sur cet environnement inadapté qui crée le handicap. C'est là qu'intervient l'accessibilité : lorsqu'elle est prise en compte pour permettre l'accès de tous à tout, le handicap disparaît. Au-delà du seul exemple des bâtiments et de la circulation des personnes se déplaçant en fauteuil roulant, l'accessibilité concerne

absolument tous les secteurs d'activités, toutes les étapes d'une vie, toute la vie quotidienne d'un usager des services publics, d'un consommateur, d'un électeur, etc. Nous parlons désormais d'accessibilité électorale, d'accessibilité numérique, d'accessibilité téléphonique, d'accessibilité audiovisuelle, d'accessibilité événementielle, etc.

L'intérêt de l'accessibilité est bien d'agir sur l'environnement, en tant que réponse collective, qui peut être utilisée et appréciée de façon anonyme, sans que les personnes dites « handicapées » aient besoin de se manifester. Elle ne doit donc pas être confondue avec la logique de service à la personne, qui est complémentaire et répond à des besoins individuels.

Mais l'accessibilité ne doit pas être pensée comme une réponse réservée aux seules personnes dites handicapées, il s'agit avant tout d'une méthode qui doit profiter à tous.

Diriez-vous que la société française est « moins accessible » que d'autres pays ?

Certains pays peuvent sembler en avance mais tout n'est pas à jeter en France. D'autres pays ont des cultures d'accessibilité plus anciennes, car leurs lois ont été adoptées avant les nôtres. Parfois, ces accessibilités, qui peuvent encore nous impressionner, ont été impulsées à la suite de conflits armés qui ont vu le retour au pays d'anciens combattants blessés et handicapés, contribuant ainsi à une prise de conscience plus

rapide de leur société. Nous pouvons aussi avoir, ailleurs, une approche plus pragmatique du sujet de l'accessibilité en le liant tout simplement à la consommation et donc à l'économie du pays (en l'absence d'accessibilité d'un magasin ou d'un site Internet marchand, ce sont de nombreux clients en moins). En France, si la prise de conscience a été tardive et qu'il reste encore du chemin à parcourir, nous devons reconnaître que nous avons changé d'époque en quelques années et que l'évolution est palpable !

Quelles sont les avancées importantes mais aussi les problèmes pour les personnes sourdes actuellement ?

Les personnes sourdes ou malentendantes ont été sorties de l'oubli grâce à la loi du 11 février 2005. Ainsi, la langue des signes française a été reconnue comme une langue à part entière dans le Code de l'éducation. Les chaînes de télévision se sont vu imposer de nouvelles obligations, permettant d'envisager pour certaines d'entre elles le sous-titrage de la totalité de leurs programmes. Nous avons assisté à l'arrivée progressive du pluralisme de l'information dans les foyers des personnes sourdes ou malentendantes qui peuvent désormais choisir parmi plusieurs chaînes accessibles et plusieurs programmes diffusés simultanément. Une révolution ! Cette loi avait aussi prévu l'accès des personnes sourdes aux services d'urgence – car en 2005, il s'agissait encore d'un problème – via un dispositif

adapté. C'est chose faite avec le 114, numéro unique qui permet d'appeler pompiers, police et Samu par SMS.

En revanche, cette loi n'a pas encore tenu ses promesses sur bien des sujets... Quelle réelle accessibilité des services publics ? De la justice ? Des parcours de soins ? Des études supérieures ? Quel réel accès aux messages politiques, notamment lors des campagnes électorales ou des interventions télévisées du chef de l'État en situation de crise, comme lors des épisodes tragiques que nous venons de vivre ?

Néanmoins, d'autres progrès notables ont été réalisés ces dernières années sans intervention directe de la loi mais grâce à une mobilisation conjointe des parties prenantes : des cinémas proposent enfin des séances – encore peu nombreuses – de films français sous-titrés en langue française dès leur sortie en salle, la majorité des DVD de films français proposent maintenant le sous-titrage en français, et les messages publicitaires sont davantage sous-titrés. Mais cette accessibilité essentielle doit suivre les usages : télé en ligne, VOD, replay ne sont pas encore disponibles dans des formats accessibles, créant ainsi un nouveau fossé entre ceux qui peuvent consommer ce type de contenus en très forte progression et les sourds.

Depuis peu, l'essor des applications et services en ligne de mise en relation (prise de RV médicaux, commandes de repas, démarches administratives en ligne, sites marchands, taxis et VTC...) sont naturellement accessibles aux personnes sourdes et

leur simplifient de plus en plus la vie quotidienne puisqu'elles n'impliquent pas d'échanges oraux, bien que les concepteurs de ces nouveaux outils ne les aient pas spécialement pensés pour ces publics en particulier.

Enfin, une évolution incontournable et attendue depuis une dizaine d'années en France est en passe d'être mise en œuvre : l'accès au téléphone via les centres relais téléphoniques. Ces plateformes en ligne permettront la mise en relation téléphonique des personnes sourdes avec leurs interlocuteurs entendants, par le truchement d'interprètes en langue des signes française - langue française et de transpositeurs. Dans les quelques pays où ces centres relais téléphoniques ont été développés, ils ont rapidement démontré qu'ils étaient la condition essentielle de l'autonomie des personnes sourdes ou malentendantes puisqu'elles peuvent appeler et être appelées par n'importe quel interlocuteur, que ce soit pour leur vie professionnelle, sociale ou personnelle. Des dispositions inscrites dans la loi pour une République numérique, adoptée en 2016, prévoient que cette accessibilité devra être disponible en France 24 heures sur 24 dans un délai de dix ans.

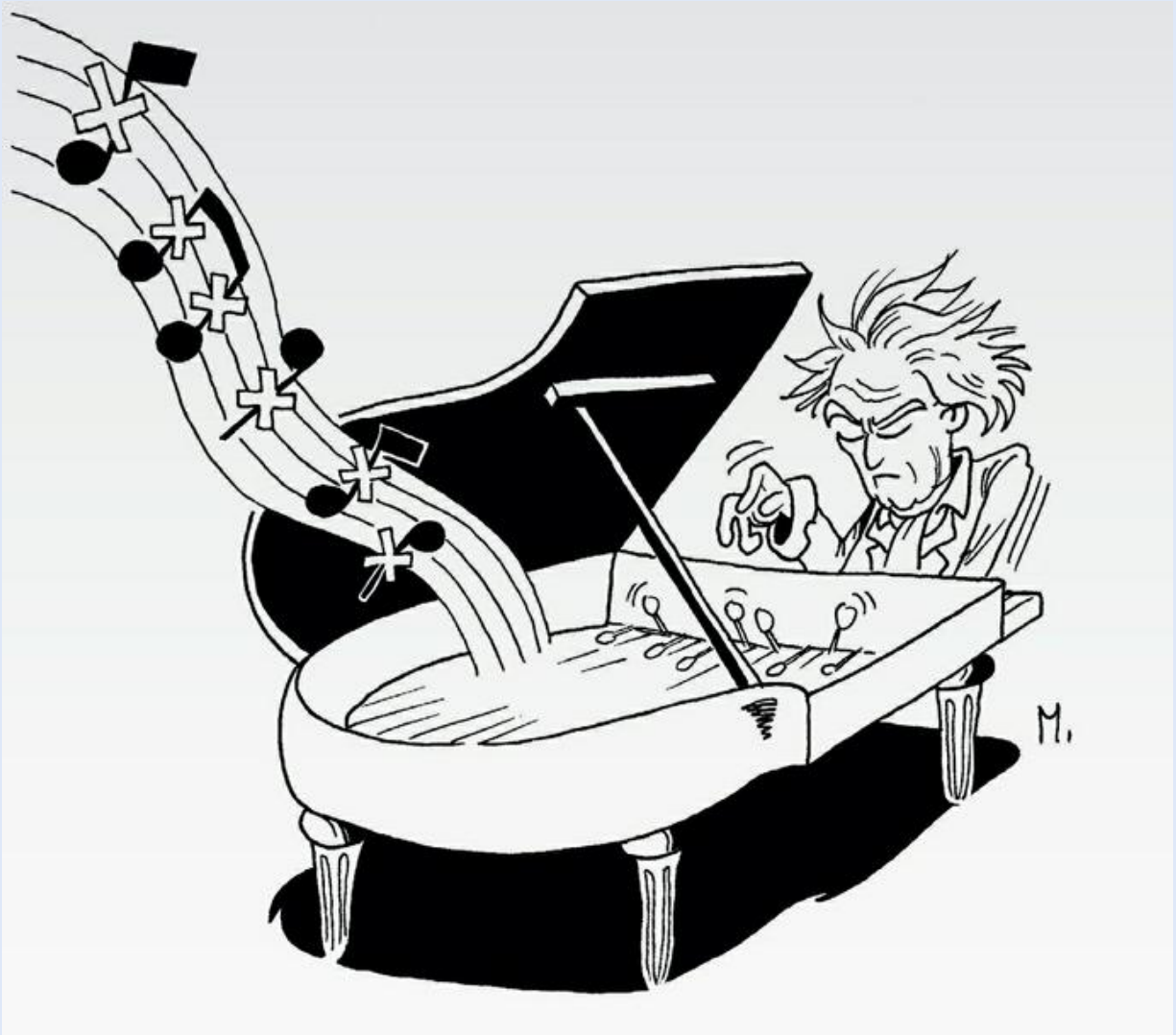
Une société « accessible » est-elle possible ou bien utopique ?

Non seulement une société accessible est possible, mais surtout elle s'impose ! Au-delà des personnes dites handicapées, ce sont 12 millions de personnes en France qui déclarent

rencontrer des difficultés au quotidien. Ce sont donc autant de personnes qui consomment, accèdent à l'information, font leurs choix citoyens, différemment, ou pas du tout. L'allongement de la durée de la vie et les évolutions démographiques renforcent les contraintes rencontrées. L'accessibilité ne doit donc pas être considérée comme une revendication d'une catégorie de personnes, mais bien comme une opportunité économique et sociale dont l'ensemble de la société bénéficiera. Cela suppose que tous les acteurs, économiques, politiques, culturels, saisissent et partagent l'intérêt d'une telle accessibilité. Lorsque nous aurons dépassé cette séquence de « réparation » de l'inaccessible dans laquelle nous sommes encore aujourd'hui, nous parviendrons à l'étape suivante, celle de la conception universelle (design for all), c'est-à-dire que nous intégrerons dès la conception des produits et des services leur usage par tous les publics, quelles que soient leurs éventuelles contraintes. Et là, nous aurons gagné.

VII

La partie des Dix



DANS CETTE PARTIE...

Vous trouverez de quoi satisfaire votre curiosité et étendre vos connaissances sur la culture et la communauté sourdes.

Vous aurez tout d'abord l'occasion de découvrir dix expressions non traduisibles ou en argot, pour vous amuser et donner l'impression d'être une personne maîtrisant la langue des signes sur le bout des doigts, puis vous mettrez à profit vos connaissances en langues étrangères grâce à dix signes en langues des signes étrangères.

Pour parfaire votre culture, nous vous proposerons de mieux connaître les dix personnes sourdes les plus célèbres et de partir à la rencontre de dix livres et films à lire et à voir absolument.

Enfin, nous dressons une liste des dix choses qui amélioreraient la vie des personnes sourdes, parce que la démocratisation de la langue des signes française passe aussi par une meilleure intégration de la communauté sourde dans la société.

Chapitre 16

10 expressions non traduisibles et argotiques : pour se faire plaisir !

DANS CE CHAPITRE :

- » Des expressions particulières de la langue des signes française
 - » Des termes d'argot à connaître
-

Vous l'imaginez bien, la LSF a ses expressions propres, pas ou peu traduisibles en français. Elle a aussi un argot qui se développe, une langue de la rue qui se construit à vitesse grand V ! Voyons, pour le plaisir, quelques signes bien « spécifiques ».



Pi

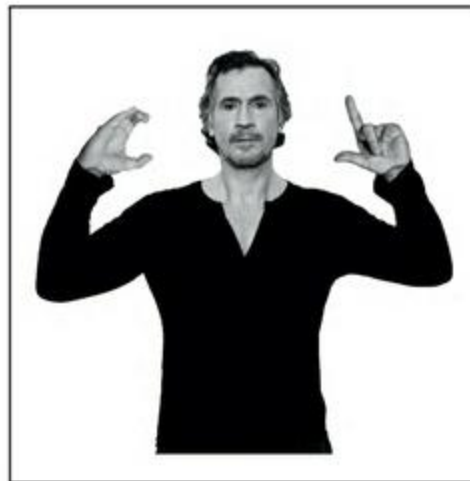
Le signe « Pi » est très particulier. Il peut se traduire par « typique » et s'accompagner du son oral « Pi ». Très utilisé en LSF, il marque un caractère, une situation mais aussi un courant de pensée : féminisme se signera « femme Pi ».



Bravo

Inutile de taper des mains pour applaudir ! Le signe « Bravo » donne à voir votre contentement.

Bon appétit	Flèche droite	Flèche gauche
		



Cool

Votre main gauche signant un C, la droite un L, vous utiliserez vos tétons (coquins !) pour signifier les deux O, formant ainsi le mot COOL.

Je vous vois venir... Vous voulez quelques gros mots !? Ne répondez pas tous en même temps !



Con

Votre main gauche signant un C, la droite un N, vous avez formé avec votre tête le doux nom d'oiseau : CON.

Et gros con ?

Écartez un peu les mains et vous avez un « Gros con » !



I LOVE YOU (abrégé : ILY sur ce dessin)



Vache folle



« Cerveau zéro » (Pour les nuls)

Ça suffira... car, des gros mots ou des insultes, vous en connaissez déjà beaucoup ! Allez, on mérite bien de rire un peu.

Chapitre 17

10 signes en langues des signes étrangères

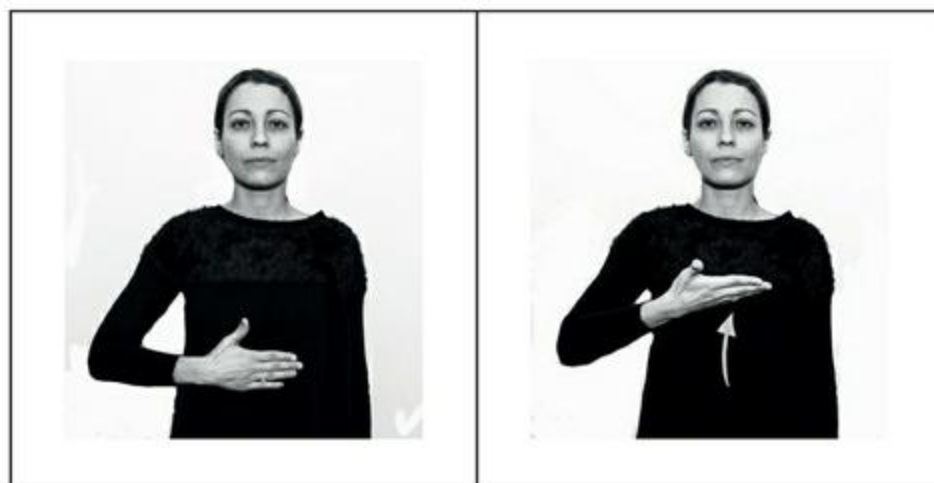
DANS CE CHAPITRE :

- » Dix signes en langue des signes... mais d'un autre pays !
-

Aimer

En France

Voici comment on dit « Je t'aime » en langue des signes française :



Au japon

« *Watashi ha anata ga suki desu* » en langue des signes japonaise :



En Russie

« *Ya loublyou titya* » en langue des signes russe :



En Allemagne

« *Ich liebe dich !* » en langue des signes allemande :



Aux États-Unis

« *I love you* » en langue des signes américaine :



Bonjour

On a vu le signe « Bonjour » en langue des signes française au début du livre :



Donc, comment signe-t-on « Bonjour » en langue des signes belge ?



« *Good morning* » en langue des signes anglaise ?



« *Pozdrav* » (Salut) en langue des signes serbe ?



Et « *Ciao* » en langue des signes italienne ?



Chapitre 18

10 personnes sourdes dans l'histoire

DANS CE CHAPITRE :

- » Les portraits de dix personnes sourdes et célèbres (musicien, cinéaste, peintre, comédienne, homme d'affaires...)
-

Beethoven

Ludwig van Beethoven est un compositeur allemand né à Bonn le 17 décembre 1770 et mort à Vienne le 26 mars 1827. Il est considéré comme l'un des plus importants représentants du classicisme, notamment par ses célèbres symphonies (la Neuvième étant l'hymne européen). Il est frappé par la surdité à 27 ans, au sommet de sa gloire, et son combat d'alors fera de lui un véritable mythe. Romain Rolland dira à son sujet : « Il est la force héroïque de l'art moderne. »

Initié très tôt à la musique par son père, qui veut en faire le nouveau Mozart, Ludwig compose très

jeune et se rend à Vienne à la cour royale à 17 ans ! Sa mère mourante, son père alcoolique vont l'obliger à subvenir aux besoins de la famille pendant trois ans. Puis il deviendra le compositeur incontournable de l'époque.

Dans l'extrait d'une lettre à son ami Franz Gerhard Wegeler, Beethoven témoigne : « Depuis presque deux ans, j'évite toute société, car je ne peux pas dire aux gens : "Je suis sourd". Si j'avais n'importe quel autre métier, cela serait encore possible ; mais dans le mien, c'est une situation terrible... » Il pense se suicider mais surmonte cette période sombre marquée aussi par de nombreux déboires amoureux : Beethoven demande de nombreuses femmes en mariage sans qu'aucune n'accepte.

Le docteur Marage, au début du ^{xx}e siècle, estime que la surdité de Beethoven est due à une labyrinthite d'origine intestinale, c'est-à-dire une lésion de l'oreille interne probablement due à la syphilis, très répandue à l'époque. Selon le docteur, qui a étudié les lettres de Beethoven, les bourdonnements et autres bruits ont commencé à se faire entendre dès 1796. La surdité commence dès 1798 et Beethoven a perdu 60 % de son ouïe en 1801. En 1816, la surdité est complète.

Cette perte d'audition va entraîner des modifications certaines dans son œuvre. Edoardo Saccetti a notamment conclu que le pourcentage de notes aiguës, 8 % dans les premiers quatuors, a chuté à moins de 2 % en 1810, avant de remonter légèrement (4 %) dans ses ultimes créations. Beethoven aurait au cours de l'évolution de son hypoacousie privilégié les sons médiums et graves qu'il percevait mieux. Musicalement, sa surdité lui permet de s'affranchir des règles classiques ; écoutez Sonate pour piano n° 8, « Pathétique » (1799) et Sonate pour piano n° 14, « Clair de lune » (1802).

Surtout, le plus frappant demeure sa Neuvième Symphonie créée de 1822 à 1824, son « Ode à la joie » qui transcende une vie douloureuse par la musique, véritable force de vie.

Beethoven décède le 26 mars 1827 à Vienne ; plusieurs dizaines de milliers de personnes, dont Schubert, assistent à ses funérailles.

François Truffaut

François Truffaut, né le 6 février 1932 à Paris et mort le 21 octobre 1984 à Neuilly-sur-Seine (92),

est un cinéaste français. Il commence sa carrière comme critique dans la revue des *Cahiers du cinéma* puis devient un cinéaste de ce qu'on a appelé à l'époque la « Nouvelle Vague ». Il a également été scénariste, producteur, acteur et théoricien du cinéma.

Son film *Les 400 coups* en 1959 va marquer une génération et ouvrir la Nouvelle Vague ; le personnage d'Antoine Doinel (incarné par Jean-Pierre L aud) accompagnera les années 1960-1970, dont il deviendra une forme d'icône. Suivront donc « Antoine et Colette » (dans le film à sketches *L'Amour à vingt ans*) en 1962, *Baisers volés* en 1968, *Domicile conjugal* en 1970 et *L'Amour en fuite* en 1979.

Mais la carrière de Truffaut dépasse très largement cette saga. Le cinéaste réalisera de nombreux films parmi les chefs-d'œuvre du cinéma français.

1962 : *Jules et Jim* ; 1966 : *Fahrenheit 451* ; 1973 : *La Nuit américaine* (Oscar du meilleur film en langue étrangère) ; 1980 : *Le Dernier Métro* (César du meilleur film et César du meilleur réalisateur).

Lui-même étant sourd d'une oreille, la surdité est très présente dans son travail. Dans *La Nuit*

américaine, il incarne Fernand, réalisateur sourd ; dans *La Chambre verte*, le fils du héros est sourd et pratique la langue des signes, enfin, dans *L'Enfant sauvage*, il incarne le professeur Itard, qui utilise les signes pour communiquer avec Victor, trouvé dans la forêt.

Goya

Francisco José de Goya y Lucientes, dit Francisco de Goya, né le 30 mars 1746 à Fuendetodos, près de Saragosse, et mort le 16 avril 1828 à Bordeaux, en France, est un peintre et graveur espagnol. Sa peinture se caractérise par un creuset des styles en vigueur de l'époque : baroque tardif espagnol mêlé à un néoclassicisme strict (après son voyage en Italie en 1770), mais aussi une approche rococo très en vogue en Espagne. Une maladie soudaine, probablement le saturnisme, fréquent chez les peintres, en 1793, va l'amener à radicaliser sa peinture vers des sujets moins consensuels. Il sera frappé de surdité tout le reste de sa vie.

Son œuvre prend un virage radical, quasi préromantique. Il envoie en 1794 une série sur fer-blanc qui marque le début d'une période artistique tout autre pour Goya. Les sujets sont plus austères,

arides : les fous, la tauromachie, lutte de l'homme contre la nature. Malgré de nombreux portraits de la cour d'Espagne, l'œuvre de Goya sera empreint de sujets baroques, métaphysiques, quasi fantastiques : sorcières, prisons, mythologies...

La guerre d'indépendance espagnole à partir de 1808 va aussi lui inspirer de nombreux chefs-d'œuvre, et notamment *Tres de mayo* en 1814, véritable icône de la résistance à l'oppression.

À la fin de sa vie, malade et reclus dans sa maison près de Madrid, la « *quinta del sordo* » (la maison du sourd), Goya peint quatorze fresques monumentales dites « peintures noires ». On y retrouve *Le Chien* mais aussi *Saturne dévorant un de ses fils*. Ses fresques *al secco*, mises sur toile en 1874 et exposées au Prado, figurent parmi les œuvres déterminant la révolution de l'art moderne et l'avant-garde, notamment l'expressionnisme.

Malade, il part en convalescence près de Bordeaux à l'été 1824 et y décède en 1828. Son œuvre sera déterminante pour Delacroix, Manet mais aussi Klimt et les expressionnistes allemands du début du xx^e siècle.

Emmanuelle Laborit

Emmanuelle Laborit est une comédienne française, née le 18 octobre 1971 dans le 14^e arrondissement de Paris. Sourde de naissance, elle est la petite-fille d'Henri Laborit (1915-1995), scientifique, éthologiste, auteur de *L'Éloge de la fuite* notamment. Son père est le psychanalyste et psychiatre Jacques Laborit.

Elle apprend la langue des signes à l'âge de 7 ans à Vincennes dans les premières années de l'IVT. Ce sera une révélation. En voyage à Washington, elle y découvre une nouvelle façon de vivre des sourds américains, mais, de retour en France, elle suit le cours Morvan, où il est interdit de « signer ». Adolescente, elle vit donc une période de révolte qu'elle racontera dans *Le Cri de la mouette* en 1994.

« Passe ton bac », lui répète sa mère, ce qu'elle réussit à faire, mais elle se dirige naturellement vers le théâtre. En 1993, elle joue dans *Les Enfants du silence*, mis en scène par Jean Dalric et Levent Beskardes. Elle reçoit le Molière de la révélation féminine de l'année. Elle devient naturellement la porte-parole de la communauté sourde et dirige

l'IVT depuis 2003, tout en continuant sa carrière de comédienne au théâtre et au cinéma.

Juan Fernández Navarette

Juan Fernández Navarette, surnommé el Mudo (le Muet), né à Logroño en 1526 et mort à Séville le 28 mars 1579, est un peintre espagnol. Sourd à l'âge de 3 ans, il se tourna très rapidement vers la peinture et reçut l'enseignement de Titien en Italie. À son retour en Espagne, il fut nommé peintre du roi à l'Escorial, une demeure royale près de Madrid. Digne représentant de la peinture vénitienne, moins maniérée que la florentine, il exécutera pendant dix ans les peintures de *camara* pour le roi : *La Nativité*, *Le Martyre de saint Jacques*, notamment. Sa peinture se tourne vers les flamands et Tintoret, comme le montrent de nombreuses œuvres exposées au Prado. Il meurt en 1579 de manière inconnue et apparemment brutale étant donné qu'il laisse des fresques non achevées.

On peut dire que Navarette ainsi que d'autres peintres espagnols sont les véritables pionniers de la reconnaissance des sourds dans l'histoire. Par leurs talents de peintre, ils réussirent à convaincre

la haute noblesse espagnole que leur humanité est équivalente à celle des autres.

Winston Churchill

Winston Leonard Spencer-Churchill, né le 30 novembre 1874 au palais de Blenheim (Woodstock, Oxfordshire, Royaume-Uni) et mort le 24 janvier 1965 à Londres, est un homme d'État britannique majeur du ^{xx}^e siècle. Écrivain, il est récompensé du prix Nobel de littérature, et il est un peintre reconnu.

Enfant de la noblesse britannique, de la famille des Spencer, il fait une carrière militaire avant la Première Guerre mondiale : Inde, Soudan... Il devient député après celle-ci, ministre du Commerce et nommé Premier Lord de l'amirauté jusqu'à la défaite des Dardanelles. Plusieurs fois ministre ou secrétaire d'État conservateur, il doit attendre 1940 pour être nommé Premier ministre, un peu par défaut, à la démission de Chamberlain.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, il accueille le général de Gaulle et organise les forces armées britanniques contre les puissances de l'Axe.

Il perd les élections au sortir de la guerre, puis redevient Premier ministre jusqu'à sa retraite en 1955.

Churchill a souffert tout au long de sa vie de nombreux handicaps : il bégayait dans sa jeunesse et avait le cœur fragile. En 1949, il est victime d'un malaise et en 1953 d'un AVC. Alors qu'il est encore Premier ministre, il est frappé de surdité. Refusant les sonotones, il restera en fonction tout de même jusqu'à sa retraite.

Marlee Matlin

Marlee Matlin (née le 24 août 1965) est une actrice et productrice américaine.

Sa surdité, diagnostiquée à l'âge d'un an et demi, est due à une malformation cochléaire. À 5 ans, elle apprend la langue des signes et tient le rôle de Dorothy dans *Le Magicien d'Oz* ; après des études à la Joseph Hersey High School, elle interprète Sarah dans la pièce *Les Enfants du silence* de Mark Medoff, puis à l'écran, sous la direction de Randa Haines, avec William Hurt. Le film remporte l'Oscar du meilleur film et Marlee celui de la meilleure actrice, ce qui fait d'elle la seule sourde oscarisée.

Elle devient une militante de la cause sourde aux États-Unis, notamment pour l'université Gallaudet, et participe à quelques séries ou télé-réalités.

En 2011, elle incarne la maman sourde dans la série *Switched at Birth*, qui raconte la vie de deux enfants « échangés à la naissance », l'un riche et entendant, l'autre pauvre et sourd.

Helen Keller

Helen Adams Keller (27 juin 1880 à Tuscumbia, Alabama - 1^{er} juin 1968) est une écrivaine, conférencière et militante politique américaine. À un an et demi, elle est frappée d'une congestion cérébrale qui la prive de l'ouïe et de la vue subitement. Ses parents désespérés font appel à Anne Sullivan, éducatrice et élève de Graham Bell. Après de longues journées pour entrer en communication, Sullivan parvint à lui transmettre quelques signes dans la paume de sa main. Les progrès sont fulgurants et Helen apprend le braille et la langue des signes. Puis elle apprend à lire, écrire et est inscrite au Radcliff College, où elle réussit son diplôme.

En 1915, devenue une véritable icône, elle crée une fondation contre la cécité et la malnutrition dans le monde.

De nombreux ouvrages ou œuvres lui sont consacrés, et en premier lieu, son autobiographie, *Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie*, en 1902, puis *L'Histoire d'Helen Keller* en 1998. Son histoire a inspiré *Miracle en Alabama* d'Arthur Penn en 1962 et dernièrement *Marie Heurtin* en 2014.

Lou Ferrigno

Lou Ferrigno, de son vrai nom Louis Jude Ferrigno, est un culturiste et acteur américain, né le 9 novembre 1951 à Brooklyn (État de New York) aux États-Unis. À 3 ans, ses parents découvrent qu'il est sourd à 80 %. Pour compenser son handicap, assez isolé, il s'exerce à la musculation. En 1973, il gagne quelques compétitions et se fait remarquer par des réalisateurs. À partir de 1978, il incarne à la télévision « l'incroyable Hulk » jusqu'en 1982. Le succès est planétaire et le personnage devient culte. On retrouvera Lou Ferrigno dans diverses séries ou films, notamment *Hercule* de Luigi Cozzi.

Laurent Clerc

Laurent Clerc est né Louis Laurent Marie Clerc le 26 décembre 1785 à La Balme-les-Grottes dans l'Isère et mort le 18 juillet 1869 à Hartford dans le Connecticut, aux États-Unis. À un an, il tombe dans la cheminée de la maison de famille près de Lyon. Ce serait la cause de sa surdité et sa cicatrice lui donnera son nom signé (U sur la joue).

Il intègre l'INJS à Saint-Jacques à Paris, et en deviendra répétiteur après de brillantes études. Son enseignement sera des plus importants ; ami de Jean Massieu, il aura comme élève Ferdinand Berthier, politique sourd du XIX^e siècle.

Il rencontre Thomas Hopkins Gallaudet à Londres et ils décident de fonder la première école pour enfants sourds à Washington aux États-Unis. Cette école impulsera la création de la seule université pour les sourds en 1864. Laurent Clerc verra l'ouverture de cette institution avant de décéder quelques années plus tard en 1869.

Ce sont des personnages comme Laurent Clerc qui font dire aux historiens que ce siècle est « l'âge d'or » des sourds.

BONUS : LE PROFESSEUR TOURNESOL

Le Professeur Tryphon Tournesol est un personnage fictif, grand scientifique et inventeur. Il est l'un des personnages principaux des aventures de Tintin par Hergé. Apparaissant pour la première fois dans l'album *Le Trésor de Rackham le Rouge*, il devient central dans les aventures de Tintin à partir d'*Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune*, où il est le scientifique qui permet le voyage vers la Lune. Il est l'objet de la quête de Tintin et d'Haddock dans *Le Temple du Soleil* et *L'Affaire Tournesol*, où il est enlevé par des gangsters ou des Incas.

Il est inspiré de célèbres scientifiques du xx^e siècle, comme Auguste Piccard, explorateur, ou Yves RoCARD. Savant fou génial, il est célèbre pour sa surdité, source éternelle de gags, notamment dans *Objectif Lune*. Il porte un cornet puis un appareil tout au long des aventures de Tintin.

Une rue porte son nom à Bruxelles ainsi qu'à Bordeaux.

Chapitre 19

10 livres et films à lire et à voir

DANS CE CHAPITRE :

- » 6 livres pour développer votre connaissance de la culture sourde
 - » 4 films à voir sur le monde sourd
-

Les livres à lire

« Moi, Armand Pelletier, né sourd et muet » d'Yves Delaporte

Ethnologue qui étudia notamment les Lapons, Yves Delaporte se penche sur la communauté sourde en 1994. Il apprend la langue des signes française et décide de rédiger sur Armand Pélissier, un sourd du xx^e siècle, un ouvrage ethnographique qui paraîtra en 2002. Pélissier est un témoin de la période sombre pour les sourds français. Né en 1933, il est confronté à l'interdiction de

pratiquer la langue des signes à l'école. Il luttera toute sa vie jusqu'à ce qu'Yves Delaporte lui prête sa plume et se fasse vecteur de ses combats.

L'approche ethnologique de Delaporte met en lumière plusieurs questionnements autour de la communauté sourde : Constitue-t-elle une culture à part entière ? Delaporte essaie aussi de démontrer que la langue des signes, considérée comme une langue inférieure, pauvre, incapable d'abstraction, est une langue à part entière, à appréhender comme les autres langues orales.

« Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie » d'Helen Keller

L'autobiographie d'Helen Keller, parue en 1902, connaît un grand retentissement. Elle repousse les limites de notre perception du handicap et marquera tout le xx^e siècle ; Charlie Chaplin notamment fera des pieds et des mains pour rencontrer l'auteur.

Sourde et aveugle de naissance, Helen Keller est vouée à un destin tragique. Cependant, Anne Sullivan, jeune éducatrice repérée par Graham Bell,

va tenter de lui transmettre le langage et des connaissances. Nous assistons donc à l'éveil d'une femme qui apprendra la langue des signes puis le braille et sera la première personne handicapée à réussir son diplôme au Radcliff College. Plus tard, elle créera une fondation qui militera pour les idées socialistes, féministes et pacifistes dans le monde entier.

Son histoire universelle inspirera de nombreux ouvrages, films, pièces.

« Léo, l'enfant sourd » d'Yves Lapalu

Léo, l'enfant sourd d'Yves Lapalu est édité une première fois en 1998 puis réédité en 2006. Il s'agit d'une série de bandes dessinées humoristiques qui décrit avec justesse, parfois moquerie, la vie quotidienne d'un jeune enfant sourd.

Comment prendre part à une course si on ne peut pas entendre le starter ? Comment circuler dans la rue ? Comment prendre le métro ? Autant de situations vécues que Lapalu tourne en dérision avec beaucoup d'ironie. Léo est un enfant sourd

positif qui nous montre que le meilleur remède à la surdité est le rire !

« Les sourds-muets avant et depuis l'abbé de l'Épée » de Ferdinand Berthier

Cet ouvrage datant de 1840 a été écrit par Ferdinand Berthier, l'un des plus illustres hommes politiques sourds du XIX^e siècle, véritable âge d'or de la communauté.

En 1830, l'école Saint-Jacques, Institut national des jeunes sourds de Paris, renvoie Bébien, professeur sourd, et l'enseignement prend une tournure plus oraliste. Berthier prend la tête de la révolte et crée, en 1834, le Comité des sourds-muets, écrit à Louis-Philippe et au ministère de l'Intérieur pour dénoncer cette situation. Véritable porte-parole politique des sourds de l'époque, il est le premier à être décoré de la Légion d'honneur, par Louis Napoléon Bonaparte en 1849.

Le livre se propose de résoudre cette question : « Quelle fut la condition sociale des sourds avant l'abbé de l'Épée ? » Pour mieux rendre hommage à l'éducation qu'on lui a apportée, Berthier examine

la position sociale des sourds qui se languissent dans « l'obscurité et l'ignorance ». C'est un ouvrage précurseur qui anticipe le basculement de 1880 et le retour de l'oralisation dans l'enseignement des jeunes sourds.

« Jean le sourd » de Yann Cantin

La bande dessinée *Jean le sourd* de Yann Cantin raconte l'histoire de Jean, sourd de naissance et orphelin, qui vit à Paris avant la Révolution française. Son destin semble devoir être celui d'un sourd qui travaille chez un ébéniste ; pourtant il rencontrera Pierre Desloges, personnage important du XVIII^e siècle, et l'abbé de l'Épée, qui vont révolutionner le regard porté sur les sourds et la langue des signes de l'époque.

Cette bande dessinée très pédagogique, qui s'accompagne de documents, de biographies, participe à la diffusion de l'histoire auprès des sourds qui parfois la méconnaissent.

« La vie de Leonardo da Vinci » de Fernando Macanjo

À travers huit tableaux de Léonard de Vinci, l'historien d'art sourd dévoile la vie de l'un des grands maîtres de la peinture italienne. Ce ne sont pas huit tableaux indépendants, mais une seule et même fresque qui s'assemble tel un puzzle. Menant une véritable enquête policière, Maciano lui-même sourd nous révèle une vérité cachée de l'œuvre de Léonard de Vinci.

BONUS : « L'ESPRIT DES SOURDS » D'YVES BERNARD

Cet ouvrage, tellement encyclopédique et riche, a été édité en DVD ! Plus de 1400 pages, 600 illustrations nous retracent l'histoire des sourds, de la langue des signes, française mais aussi internationale.

Paru en 2014 aux éditions du Fox, ce travail historique demeure le plus complet et est devenu une référence en la matière.

Les films à voir

« Les Enfants du silence »

Film américain réalisé par Randa Haines en 1986, avec William Hurt et Marlee Matlin, actrice sourde.

Le film raconte une histoire d'amour entre un professeur « entendant » et une jeune femme sourde. Marlee Matlin recevra l'Oscar de la meilleure comédienne, un événement qui aura un retentissement dans la communauté sourde mondiale.

« Marie Heurtin »

Film français réalisé par Jean-Pierre Améris en 2014, avec Ariana Ivoire (comédienne sourde), Isabelle Carré et Noémie Churlet (comédienne sourde).

L'histoire est inspirée de faits réels : elle raconte la vie de Marie Heurtin, sourde et aveugle. À l'institut de Larnay, près de Poitiers, une religieuse va essayer de s'occuper de ce « petit animal sauvage »...

« J'avancerai avec toi avec les yeux d'un sourd »

Film documentaire français réalisé en 2016 par Laetitia Carton.

En hommage à son ami Vincent, sourd, qui est décédé, Laetitia Carton nous montre la communauté des sourds, les suivant dans la poésie de leur langue mais aussi dans leur lutte.

« Le Pays des sourds »

Film documentaire de 1993 réalisé par Nicolas Philibert.

Ce film a participé au réveil des sourds pour le grand public (100 000 entrées). Il nous montre l'histoire, parfois cruelle, des sourds en France : le congrès de Milan, l'orthophonie, les écoles... Un monument.

BONUS POUR ALLER PLUS LOIN

À voir aussi : *Ces sourds qui ne veulent pas entendre* d'Angélique Del Rey Sarah Massiah (2012), *La Vérité* de Julien Bourges (2015), *Les Mots bleus* d'Alain Corneau... Ah oui ! La série américaine *Switched at Birth* : deux enfants ont été échangés à la naissance, une sourde et une entendante !

Chapitre 20

Dix choses qui amélioreraient la vie des sourds

DANS CE CHAPITRE :

- » Des améliorations dans les institutions et organes officiels
 - » Des améliorations de la vie quotidienne
 - » Des prises de conscience de la société
-

Les centres relais

Les centres relais consistent à permettre aux personnes sourdes de pouvoir entrer en communication téléphonique avec n'importe qui, par l'intermédiaire d'un interprète. Par webcam, les sourds se connectent à un centre relais où un interprète fera l'intermédiaire avec la personne recherchée : médecin, ami... C'est un service fondamental dans l'optique d'une autonomie des personnes sourdes. Jusqu'alors, celles-ci faisaient appel à d'autres personnes pour téléphoner.

Le gouvernement américain a légiféré en 1990 pour améliorer l'insertion des personnes sourdes et malentendantes et proposé le *Telecommunications Services for Hearing-Impaired and Speech Impaired Individuals, and the Americans with Disabilities* dont le principe est de prélever une taxe sur toutes les factures de téléphones des États-Unis afin de financer des services de centre relais.

Malgré plusieurs tentatives (Websourd, Viable...), seul le service Tadeo, réservé aux entreprises, a fonctionné en France. En 2016, le Sénat français s'est prononcé sur la création de centres relais sur tout le territoire ; le service tend donc à enfin se développer.

Une éducation plus adaptée

C'est le débat, nous l'avons vu, le plus prégnant en France ! Quelle éducation pour les enfants sourds ? D'un côté, l'enseignement spécialisé est plus proche des enfants sourds : il les connaît, s'adapte à eux ; et de l'autre côté, l'enseignement intégré garantit un savoir « égal » à celui des autres élèves. Deux cents ans de débats depuis la création de l'enseignement en LSF de l'abbé de l'Épée...

Une solution pourrait venir de l'établissement Jean-Charles Gatnot de Montgeron (94) qui intègre une section spécialisée dans une école « ordinaire ». On appelle cela « l'inclusion » scolaire.

Une formation continue pour les adultes tout au long de la vie

Nous l'avons vu, la scolarisation des enfants sourds est conflictuelle. Beaucoup d'adultes sourds n'ont pas eu une éducation adaptée à leur besoin et ont un niveau scolaire faible qui ne correspond pas à leurs aspirations. Mais la formation peut se dérouler tout au long de la vie et il existe donc des outils institutionnels pour « compenser » ces carences : formation professionnelle pour adulte, formation LSF aussi !

La formation professionnelle pourrait aussi se faire pour les adultes entendants qui travaillent au contact de personnes sourdes dans leur travail. Tout ne se joue pas à l'enfance et il s'agit de compter sur les mécanismes existants pour un meilleur « vivre ensemble ».

La LSF plus « démocratisée »

L'un des freins essentiels au développement de la langue des signes française est le coût de son apprentissage. Si Pôle emploi pouvait, au même titre que d'autres formations, prendre en charge le financement des formations en LSF en la considérant comme une « véritable » formation professionnelle, cela permettrait à plus de personnes entendantes de se former et tendrait à démocratiser cette langue.

Plus d'interprètes

Là aussi, le peu d'interprètes existants et le coût relativement élevé des prestations sont un réel problème en France. En 2012, on dénombrait environ 400 interprètes en France dont une centaine en région parisienne. À quoi s'ajoute l'inégale répartition des interprètes sur le territoire (une seule en Ardèche !).

Les institutions et les personnes sourdes ont recours à ce que l'on appelle des « interfaces en communication ». Historiquement, c'est un statut qui fait polémique. En effet, ont été nommées « interfaces en communication » les personnes

accompagnant des sourds ; à savoir, souvent, la famille, les amis... donc des personnes non professionnelles et pas formées. Le niveau de LSF n'était pas toujours très bon et le secret professionnel pas respecté. Le nom a donc été changé en « médiateur linguistique ». Actuellement, une formation en licence « Interface en communication » est proposée à l'université de Lille.

Une meilleure accessibilité de l'information

Depuis février 2005, les chaînes de télévision ont l'obligation de sous-titrer tous les programmes télé, et notamment, les informations. Grâce au télétexte, vous pouvez accéder au sous-titrage de la plupart des programmes hertziens ou TNT. Mais peu de LSF...

Certes, il existe un journal traduit en LSF sur France 2 vers 10 heures du matin, mais nous ne devons pas oublier que c'est le journal de 20 heures d'Antenne 2 qui était auparavant traduit par un interprète.

L'écrit pose également un problème. Les personnes sourdes ont beaucoup de difficultés à l'écrit et en lecture. En effet, l'apprentissage de la lecture nécessite une bonne audition pour reproduire les phonèmes. Ainsi, l'accès à l'information écrite (journaux, Internet...) demeure difficile. Pas de radio aussi, évidemment.

Autre problème : les débats politiques en direct. Beaucoup de sourds ne votent pas parce qu'ils n'ont pas complètement accès aux émissions politiques. Le sous-titrage en direct (vélotypie) est compliqué, surtout en période d'élection, où nos politiques se coupent souvent la parole ! Ainsi, l'information est incomplète.

Un média en LSF (comme il a été créé au moment de la COP 21) permettrait une meilleure accessibilité de l'information pour les personnes sourdes. Depuis la fin de Websourd, un média géré par des sourds et qui collaborait notamment avec Sciences Po pour former des journalistes sourds, il y a un manque certain dans ce secteur.

Une meilleure accessibilité numérique

Notre société tend à se « numériser ». Tout passe par Internet et la fracture numérique se dessine pour les personnes sourdes. En effet, les sites Internet sont basés essentiellement sur l'écrit : payer ses impôts sur Internet est déjà extrêmement compliqué pour les entendants... Il conviendrait de proposer des petites vidéos explicatives reprenant les contenus écrits des sites Internet.

Développer les outils existants : Flash, applications...

Pour « compenser » un handicap, il existe des outils, inventions, objets... qui sont des merveilles de trouvailles ! Par exemple, la télécommande de la télévision a été inventée pour les personnes en fauteuil, qui ne pouvaient se déplacer pour changer les chaînes. Puis elle s'est développée pour le confort du reste de la population. Les jeunes générations doivent trouver insensé d'avoir eu à se déplacer pour changer une chaîne !

Pour les personnes sourdes, ce sont les sonnettes, les réveils, les babyphones qui sont problématiques. Une sonnette sera lumineuse, le réveil aussi... Comment faisaient les mamans sourdes

auparavant ? Lorsque le bébé pleurait la nuit, comment se réveiller ? Eh bien, elles attachaient une ficelle entre leur poignet et le pied du bébé. Celui-ci, en pleurant, agitait ses pieds et réveillait ainsi la mère. Aujourd'hui, un flash lumineux ou un vibreur préviendra les parents. C'est moins dangereux !

Les technologies nouvelles sont une aubaine pour les sourds. Imaginez la révolution du Minitel ! La possibilité de communiquer directement avec une autre personne par écrit. Puis vinrent le fax, Internet, les téléphones portables et les SMS... Enfin, actuellement, le développement des applications est une avancée certaine : une vidéo en direct permet de signer une conversation.

Des films français sous-titrés

Nous avons vu que le combat pour le sous-titrage des programmes télévisuels a été très important pour la communauté sourde. Mais qu'en est-il pour le cinéma ? En effet, les personnes ont besoin d'un sous-titrage spécifique pour les films en français. Celui-ci indique les différents sons, bruits, l'ambiance... et par sa couleur indique qui parle. Malheureusement, ce sous-titrage est peu

développé. Les sourds vont davantage voir des films étrangers et, parfois, méconnaissent le cinéma français. Écouter des concerts de musique est difficile, une pièce de théâtre aussi... Le cinéma semble l'une des activités culturelles les plus accessibles pour les personnes sourdes, mais cela nécessite plus de sous-titres en français et, surtout, dans plus de cinémas ! Car il existe une véritable fracture géographique selon la région où vous habitez.

Un changement de vision sur les personnes sourdes

C'est certainement ce qui améliorerait le plus la vie des sourds ! Un changement de regard. Entre compassion mal placée, empathie zélée et indifférence totale, les personnes sourdes se sentent souvent exclues de nos sociétés. Et à juste titre ! Nous avons vu dans l'histoire des personnes sourdes et de la LSF comment la surdité était perçue comme une anormalité voire une inhumanité. Mais les perceptions demeurent et, souvent, on juge « retardé » quelqu'un que l'on ne comprend pas.

La surdité ne se voit pas. Ainsi, dans la rue, les personnes sourdes ne peuvent être identifiées (mis à part un appareil sur l'oreille). Cet anonymat est une chance et un problème : quand la solidarité envers les personnes à mobilité réduite est manifeste, « aider » les personnes sourdes semble bien compliqué. Le handicap n'est pas physique, ni physiologique, mais communicationnel, relationnel... Ainsi, les personnes sourdes ne se sentent pas handicapées, au sens où tout le monde le comprend. Elles ont un signe particulier pour le définir.

C'est un signe qui montre le réel blocage communicationnel ressenti, et non le manque sensoriel ou physique.

Conclusion

Vous êtes arrivé au bout ! Tout d'abord : « Bravo ! » Nous avons vu beaucoup de choses et je pense que certaines vous ont dérouté. En effet, aborder la langue des signes française, c'est pénétrer dans un véritable monde, avec ses codes, ses modes de pensée... Vous faites partie de la famille à présent !

Apprendre une langue dans un livre n'est pas un apprentissage complet. En effet, il est vivement conseillé de s'inscrire à l'un des nombreux cours de LSF qui, je l'espère, sont près de chez vous. Vous y serez pris en charge par un formateur sourd qui vous fera entrer dans son monde encore plus que ne le fera jamais un ouvrage (même si celui-ci est de qualité... hum !).

Mais n'oublions pas une chose. À travers la langue, c'est une petite communauté de personnes qui se rencontrent. On dit souvent que l'on arrive à la LSF pour la langue et puis qu'on y reste pour les sourds.

Annexes

Annexe **Informations pratiques**

Comment prendre des cours de LSF ?

Eh oui, les livres comme celui-ci ont des limites... Il est difficile, presque impossible, d'apprendre une langue dans un manuel ; celui-ci constitue un moyen de sensibilisation (et j'espère que ce livre vous aura pleinement sensibilisé !) et un outil de révision, d'information... mais il n'est pas exhaustif et suffisant. Donc, où trouver une formation en LSF ? Les informations que nous vous donnons dans cette partie sont correctes au moment de l'impression. Celles-ci peuvent changer ; n'hésitez pas à vérifier ces informations sur Internet ou à contacter le(s) centre(s) qui vous intéresse(nt) par téléphone avant de vous déplacer.

Sur Internet

Tout d'abord, il existe des vidéos sur Internet :

- » www.elix-lsf.fr
- » www.sematos.eu
- » www.lsfco-injsmetz.fr
- » lsf.wikisign.org

- » <http://www2.univ-paris8.fr/ingenierie-cognition/master-handi/di/>

Pour apprendre les signes pour bébé : <http://bebe-signe.com/>

Un certain nombre de youtubeurs ont également créé des pages sur YouTube :

- » Lucas :

<https://www.youtube.com/channel/UCXw2TBQp-GEhM1bsBASuv8g>

- » Mélanie :

<https://www.youtube.com/channel/UCNFhDctkot31eMvV-yqJ2vw>

- » Dhafer :

<https://www.youtube.com/channel/UCI6fhwxdrX4vCDfGFwLOSOQ>

Mais le mieux demeure de s'inscrire à une formation en LSF dans un centre avec un professeur sourd.

Les centres d'animation et les associations

Les adresses à retenir dans la capitale

À Paris, vous trouverez des cours peu onéreux dans des centres d'animation :

- » Centre d'animation Les Halles-Le Marais, place Carrée 75001
- » Centre d'animation Mercœur, rue Mercœur 75011
- » Centre d'animation Chaptal, rue Chaptal 75009

Dans le cadre professionnel, vous pouvez utiliser le CPF (ex-DIF) notamment dans le centre : Capital Formation, 12, rue du Helder 75009

IVT

INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

7, cité Chaptal – 75009 PARIS

Tél. : 01 53 16 18 10 / Fax : 01 53 16 18 19

E-mail : contact@ivt.fr

Site : <http://www.ivt.fr>

Facebook – Ivt International Visual Theatre

SERAC

SOURDS ENTENDANTS RECHERCHE ACTION
COMMUNICATION

26-28, avenue de la République – 93170 BAGNOLET
(3^e étage)

Cours pour particuliers, de l'initiation au perfectionnement.

Cours du soir, du samedi matin, ou stage intensif.

Tél. : 01 48 97 85 10 / Fax : 01 45 97 42 83

E-mail : serac.asso@free.fr.

LES 2 MAINS - Centre de formation de langue des signes

13, rue de la Cossonnerie

75001 PARIS

Ouverture de 9h30 à 12h30, puis de 14h à 17h30.

Cours ouverts à tous, du niveau débutant au niveau avancé.

Formule différente selon vos besoins : cours intensifs, cours du soir, cours du samedi, cours vacances.

Tél. : 09 82 36 59 22

E-mail : contact@les2mains.fr

Site : <http://www.les2mains.com>

VISUEL-LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

13, rue d'Hauteville

75010 PARIS

L'association Visuel-LSF organise :

– des cours de LSF avec différentes formules :
cours du soir, stages intensifs,

intervention sur site...

– des formations de linguistique appliquée à la LSF

– des formations pour devenir enseignant en LSF

Les bureaux sont ouverts de 9h30 à 12h30 et
de 13h30 à 17h30 du lundi au vendredi.

Tél. : 01 43 15 05 96

E-mail : contact.iledefrance@visuel-lsf.org

Site : <http://www.visuel-lsf.org/>

INSTITUT SUPÉRIEUR D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE SUR LA LSF (VISUELS)

320, rue Saint-Honoré

75001 PARIS

Tél./Fax : 01 60 28 03 22

ALSF

ACADÉMIE DE LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

3, rue Léon-Giraud

75019 PARIS

Cours pour particuliers, de l'initiation au perfectionnement (20 niveaux). Cours du soir, ou stage intensif.

Tél. : 01 40 51 10 80 / Fax : 01 40 51 10 85

E-mail : informations@languedessignes.fr

Site : <http://www.languedessignes.fr>

CEFIL

CENTRE D'ÉTUDES, DE FORMATION ET
D'INSERTION PAR LA LANGUE

Centre d'animation Binet

75018 PARIS

L'association CEFIL propose des sessions de formation en langue des signes française et français écrit pour les adultes sourds migrants à Paris. Cette formation est gratuite.

Vous pouvez retrouver toutes les informations et une vidéo de présentation en LSF sur le site :

<http://cefil.over-blog.com/pages/deux-mains-pour-apprendre-4636345.html>

À Paris et en régions

Paris 75 – classement par arrondissements

LE CENTRE D'ANIMATION LES HALLES-LE MARAIS

Forum les Halles niveau – 3

6-8, place Carrée

75001 PARIS

Propose cours de LSF pour niveau débutant – intermédiaire – avancé, les lundis, mardis, mercredis, de 18h30 à 20h30.

Tél. : 01 40 28 18 48

E-mail : caleshalles@actisce.org

Site : <http://www.actisce.eu/>

ASSOCIATION SORTIR AVEC LES MAINS

Chez Olona

11, rue Marsollier

75002 PARIS

L'association, qui réunit sourds et entendants, a deux principaux objectifs :

1. Sensibiliser à la LSF les entendants, en organisant des soirées autour d'échanges, de jeux, de mises en scène...
2. Proposer des sorties découverte et mise en pratique de la LSF, à travers des soirées théâtre, restaurant (ouvertes à tous).

Elle propose, à travers des cours du soir, la découverte et l'approfondissement de la LSF.

E-mail : contact@sortiraveclemains.com

Site : <http://sortiraveclemains.e-monsite.com/>

ÉCOLE FRANÇAISE DE LANGUE DES SIGNES

254, rue Saint-Jacques

75005 PARIS

(En face de l'Institut national de jeunes sourds)

Tél. : 01 43 54 08 75 / Fax : 01 43 54 42 09

E-mail : EFLSignes@wanadoo.fr

Site : <http://eflsignes.free.fr/>

Activités : stages en continu - vacances scolaires - cours du soir - cours samedi

matin - cours particuliers

Lieu des cours :

121, rue de l'Ouest

75014 PARIS

Tél. : 01 45 40 37 81 / Fax : 01 45 40 37 87

VISUEL-LSF

13, rue d'Hauteville

75010 PARIS

Tél. : 01.43.15.05.96

E-mail : contact.iledefrance@visuel-lsf.org

Site : <http://www.visuel-lsf.org/>

ASSOCIATION « SORTIR AVEC LES MAINS »

290, boulevard Voltaire

75011 Paris

L'association, qui réunit sourds et entendants, a deux principaux objectifs :

1. Sensibiliser à la langue des signes françaises les entendants, en organisant des soirées autour d'échanges, de jeux, de mises en scène...

2. Proposer des sorties découverte et mise en pratique de la LSF, à travers des soirées théâtre, restaurant.

Six personnes entendantes suivent actuellement les soirées de sensibilisation à la LSF. Les sorties découverte sont ouvertes à tous.

E-mail : sortiraveclesmains@live.fr

Site : <http://sortiraveclesmains.e-monsite.com/>

SIMAVISUEL

81, rue Saint-Maur

75011 PARIS

CENTRE D'ANIMATION MAURICE RAVEL

Ligue de l'Enseignement

6, avenue Maurice-Ravel – 75012 PARIS

Tél. : 01 44 75 60 14 / Fax : 01 43 44 45 30

E-mail : animravel@laligue.org

Site : <http://www.animravel.fr/>

ARIS

ASSOCIATION RÉGIONALE POUR L'INTÉGRATION
DES SOURDS

90, rue Barrault – 75013 PARIS

ARIS est un service d'interprètes LSF, preneurs en notes, professeurs de soutien, codeurs LPC ; une auto-école spécialisée uniquement dans le permis de conduire pour sourds et malentendants et un centre de formation pour apprendre la LSF.

Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h00 à 18h00.

Tél. : 01 43 13 15 90 / Fax : 01 45 65 13 40 / SMS : 06 72 91 19 73

E-mail : arisfrance@wanadoo.fr

Site : <http://www.arisfrance.fr/>

UNAPEDA'SERVICES ÎLE-DE-FRANCE

90, rue Barrault

75013 PARIS

Cours de LSF en soirée, journée ou sous forme de stage intensif avec des tarifs adaptés.

Tél. : 09 53 88 70 84

E-mail : services@unapeda.fr

Site : <http://www.unapeda.asso.fr/>

CENTRE DE FORMATION LSF - LANGUE TURQUOISE

31, avenue d'Italie

75013 PARIS

Le centre propose des cours de LSF pour tous niveaux. Cours du soir ou cours intensifs. Différents modules au choix.

Tél./SMS : 06 49 98 44 14

E-mail : contact.formation@langueturquoise.com

<http://www.langueturquoise.com/accueil>

ÉCOLE FRANÇAISE DE LANGUE DES SIGNES

121, rue de l'Ouest

75014 PARIS

Tél. : 01 43 54 08 75 / Fax : 01 43 54 42 09

E-mail : eflsignes@wanadoo.fr

Site : <http://eflsignes.com>

PARIS ALSF

ACADÉMIE DE LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

3, rue Léon-Giraud

75019 PARIS

L'ALSF est ouverte au public du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h15 à 17h30

Tél. : 01 40 51 10 80 / Fax : 01 40 51 10 85

E-mail : informations@languedessignes.fr

Site : <http://www.languedessignes.fr>

Seine-et-Marne 77

ADELIC

ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE
L'ÉTABLISSEMENT LAURENT CLERC

52, rue d'Émerainville

77183 CROISSY-BEAUBOURG

Tél. : 01 64 62 20 55 / Fax : 01 60 06 19 65

**CERCLE DES SOURDS ET DES MALENTENDANTS DE
SEINE-ET-MARNE**

8, rue de Rome

77400 THORIGNY-SUR-MARNE

Tél. : 01 64 02 07 59 / Fax : 01 64 40 61 11

Yvelines 78

A-SIGNE 78

ASSOCIATION SOCIOCULTURELLE SOURDE POUR
L'INFORMATION, LA GUIDANCE ET NOTRE

ENSEIGNEMENT LSF

26, chemin de la Brétechelle

78340 LES CLAYES-SOUS-BOIS

E-mail : a-signe78@free.fr

Site : <http://asigne78.free.fr>

Essonne 91

ASE 91

ASSOCIATION DES SOURDS DE L'ESSONNE

Maison de la Boissière

24, rue des Casseaux

91140 VILLEBON-SUR-YVETTE

Fax : 01 60 10 91 54

E-mail : ase91@free.fr / president.ase91@free.fr

ASAE 91

Astuce et Entraide

75, boulevard du Général-de-Gaulle –

91210 DRAVEIL

Objet de l'association : Enseignement.

Les cours d'initiation s'adressent à ceux et à celles qui désirent acquérir les notions de base de la LSF et/ou se perfectionner (vocabulaire, grammaire, lecture de la dactylologie).

Il faut savoir que si vous désirez apprendre cette langue, il vous faudra la « pratiquer », c'est-à-dire rencontrer des personnes sourdes.

Toutes les personnes, même celles qui ont acquis un minimum de la communication LSF, peuvent s'inscrire en ayant auparavant essayé un premier cours « gracieusement ».

Tél. : 01 69 42 97 61 / Fax 01 69 42 97 61

E-mail : asae91@wanadoo.fr

ASSOCIATION EFFET CULTURE - INDC

63, avenue Lucien-Clause

91220 Brétigny-sur-Orge

E-mail : contact@effetculture.com

Site : <http://www.effetculture.com>

LES YEUX POUR ENTENDRE

C/O Seemuller – APPT 142

1, rue du Conseil de l'Europe

91300 Massy

E-mail : contact@yeuxpe.fr

Site : <http://www.yeuxpe.fr>

Hauts-de-Seine 92

ASMC

AMICALE DES SOURDS ET MALENTENDANTS DE
COURBEVOIE

8, rue du 22-Septembre – 92400 COURBEVOIE

Tél./Fax : 01 46 91 05 57

E-mail : a.s.m.c@free.fr

Site : <http://a.s.m.c.free.fr/>

Seine-Saint-Denis 93

ASSOCIATION PRÊTEZ L'OREILLE !

21, avenue Berlioz

93270 SEVRAN

Aide à la communication et à la compréhension des
malentendants.

Tél. : 01 43 84 18 22

E-mail : pretezlouille@yahoo.fr

Site : <http://www.pretezlouille.fr>

DULALA

Association D'UNE LANGUE À L'AUTRE

47, avenue Pasteur

93100 MONTREUIL

L'association DULALA milite pour la reconnaissance et la valorisation du bilinguisme, quelles que soient les langues parlées. Elle organise notamment des ateliers en langue maternelle ou d'origine pour enfants bilingues (confirmés ou en devenir) âgés de 3 à 6 ans.

Son objectif est de donner un espace ludique et social à la langue, qui reste souvent confinée à la maison, afin de construire un bilinguisme précoce harmonieux.

Tél. : 09 51 24 20 73

E-mail : info@dulala.fr

Site : <http://www.dulala.fr>

Val-de-Marne 94

COMMUNICATION

ORIENTATION

SOCIALE

PROFESSIONNELLE

14, rue Robert-Giraudineau

94300 VINCENNES

Tél. : 01 43 98 33 98 / Fax : 01 43 98 20 07

E-mail : COSP@wanadoo.fr

Site : <http://asso.cosp.free.fr/>

Val-d'Oise 95

ASSOCIATION APUI - UNITÉ DE FORMATION

9, rue de la Justice-Mauve

95000 CERGY

Cette formation est accessible à tous, salariés comme particuliers, intéressés par la communication avec les personnes sourdes.

Tél. : 01 30 30 55 90 ou 01 30 30 76 92

E-mail : formation@apui95.org

Site : <http://apui95.org>

SOFIA

SOCIAL FORMATION INSERTION ANIMATION

2, avenue du Président-Wilson

95260 BEAUMONT-SUR-OISE

Tél. : 01 34 70 45 70 / Fax : 01 34 70 99 82

ANIMATION 95 LES ORÉADES

Parvis de la Préfecture

BP 30

95001 CERGY-PONTOISE CEDEX

Tél. : 01 30 38 37 77 / Fax : 01 34 43 69 62

E-mail : anima95@animation95.org

ASSOCIATION SYMBIOSES

2 antennes :

– région parisienne

67, rue Ferdinand-Berthoud – 95100 ARGENTEUIL

– région PACA

38, rue de Breteuil – 13006 MARSEILLE

Objectif : accès des sourds aux pratiques artistiques et culturelles.

Tél./Fax : 01 30 76 24 88

E-mail : fanny.joel.chalude@wanadoo.fr

Site : <http://www.joelchalude.com>

SIGN'95

BALYAN Maylis

47, rue de Rouen

95300 PONTOISE

Ce professeur diplômé (DU, bac + 3) propose des cours de LSF aux particuliers ou aux entreprises.

E-mail : contact@sign95.fr

Site : <http://www.sign95.fr/>

Calvados 14

ASSOCIATION LE GESTE ET LA PAROLE

28, rue Arcisse-de-Caumont

14000 CAEN

Tél./Fax : 02 31 23 26 60 / SMS : 06 75 86 87 98

E-mail : legesteetlaparolewana@doo.fr

VISUEL-LSF NORMANDIE

Université de Caen

Esplanade de la Paix

Bâtiment Vissol R+1, CS 14032

14032 CAEN CEDEX 5

Formations : apprendre la LSF

- cours du soir (2h30 par semaine)
- cours hebdomadaire (3h par semaine)
- stages de découverte (30h par semaine)
- stages intensifs mensuels (30h par semaine)

Pour toutes informations, les bureaux sont ouverts du lundi au jeudi de 14h à 17h30 et le mercredi de 10h30 à 17h30.

Tél. : 02 31 56 61 49

E-mail : contact.normandie@visuel-lsf.org

Site : <http://www.visuel-lsf.org>

Manche 50

ASCOM

ASSOCIATION DES SOURDS DE CHERBOURG-
OCTEVILLE ET DE LA MANCHE

Centre social de la Brèche du Bois

1, rue de Neufbourg

50100 CHERBOURG-OCTEVILLE

Permanence d'accueil : du mardi au vendredi de 9h
à 12h et de 14h à 18h

Tél. : 02 33 44 54 44 / Fax : 02 33 20 53 25 / SMS :
06 30 57 59 17

E-mail : sourds.ascom@wanadoo.fr

Eure 27

CENTRE DE RÉÉDUCATION AUDITIVE LA RONCE

13, rue Lavoisier

27000 ÉVREUX

Le Centre de rééducation auditive est agréé organisme de formation et dispense des cours de LSF auprès de tous publics.

Tél. : 02 32 28 77 05 (uniquement le matin)

E-mail : a.pruvot@laronce.asso.fr

ASSOCIATION MLM

MAGIE DE LA LANGUE DES MAINS

1, rue de la Gastine

27930 HUEST

E-mail : mlm.lsf27@wanadoo.fr

SMS : 06 33 92 69 47 / Tél. : 06 22 20 13 17

Seine-Maritime 76

ASCSRR

ASSOCIATION SOCIOCULTURELLE DES SOURDS DE
ROUEN ET DE LA RÉGION

83 bis, rue Jean-Lecanuet

76000 ROUEN

Les cours de Visuel-LSF Normandie (dont le siège est à Caen) ont lieu dans les locaux de l'ASCSRR à Rouen.

Tél. : 09 53 73 02 36 / 02 31 56 61 49

E-mail : contact.normandie@visuel-lsf.org

Site : <http://www.visuel-lsf.org>

APEDA HAUTE-NORMANDIE

ASSOCIATION DES PARENTS D'ENFANTS
DÉFICIENTS AUDITIFS

26, rue Desseaux

76100 ROUEN

L'APEDAHN est née dans les années 1970 du besoin de rencontre des parents avec d'autres parents et de leurs difficultés à trouver des informations.

Les buts et objectifs : accueil, information, formation, représentation des parents d'enfants

déficients auditifs.

L'association s'est fixé pour objectif de promouvoir l'accueil et l'information des parents confrontés à de multiples difficultés.

Elle organise des formations à la LSF, sous la forme de cours du soir pendant les périodes scolaires et/ou de stages intensifs lors des vacances scolaires.

Tél./Fax : 02 35 03 29 49

E-mail : apedahn@free.fr

Site : <http://apedahn.free.fr/>

Côtes-d'Armor 22

ASSOCIATION PLANÈTE SOURDS

Z.A. des Colombières

22210 LA CHÈZE

Cette association a pour but d'aider les sourds et malentendants de France dans toutes leurs démarches et leur vie quotidienne.

Tél./Fax : 02 96 26 67 76

E-mail : planetesourds@wanadoo.fr

Site : <http://www.planetesourds.org>

SURDITUDE 22

15 bis, rue des Capucins

22000 SAINT-BRIEUC

Le Centre Jacques Cartier propose aux personnes entendantes des cours de LSF sous forme de stage intensif (niveau 1 à 5).

Contact : Marylène Le Roux

Tél. : 02 96 33 88 50 / Fax : 02 96 62 26 09

E-mail : mleroux@jacquescartier22.com

Site : <http://www.jacquescartier22.com/>

Finistère 29

ASSOCIATION FAIS-MOI SIGNE

Mairie

29860 PLABENNEC

Ille-et-Vilaine 35

ASSOCIATION DES SOURDS DE RENNES ET D'ILLE-ET-VILAINE

10-12, rue Jean-Guy

35000 RENNES

Tél. : 02 99 30 09 18 / Fax : 02 99 30 09 51

URAPEDA BRETAGNE

UNION RÉGIONALE DES PARENTS D'ENFANTS
DÉFICIENTS AUDITIFS

31, boulevard du Portugal

35200 RENNES

Tél. : 02 99 51 91 41 / Fax : 02 99 51 03 88 / SMS :
06 74 95 57 92

E-mail : contact@urapeda-bretagne.fr

Site : <http://www.urapeda-bretagne.fr/LSF/lsf.htm>

Pour Brest, Carhaix et Quimper :

Courrier : URAPEDA, 21, rue de l'Eau-
Blanche 29200 BREST

Tél. : 02 98 41 82 65 / Fax : 02 98 41 80 83

E-mail : contact@urapeda-bretagne.fr

ASSOCIATION VISUEL-LSF BRETAGNE

11 bis, rue Poullain-Duparc

35000 RENNES

Son objectif est de dispenser des cours de LSF dans différentes villes de la région Bretagne : Rennes, Lorient, Brest et Saint-Brieuc.

Tél./Fax : 02 99 78 16 51

E-mail : contact.bretagne@visuel-lsf.org

Site : www.visuel-lsf.org

Morbihan 56

SAS 56

4, rue Rostevel

56400 AURAY

Tél. : 02 97 24 19 18 / Fax : 02 97 56 64 62

Loire-Atlantique 44

CENTRE SOCIOCULTUREL DES SOURDS DE LOIRE-ATLANTIQUE

6, rue Conan-Mériadec – 44200 NANTES

Tél./Fax : 02 40 35 14 12

Site : <http://www.dunantes.org/cscs44/>

CENTRE DE FORMATION STEUM

7, rue des Tamaris

44300 NANTES

Oovoo : steumcontact

Fax : 09 70 06 88 58

E-mail : contact@steum.com

Site : <http://www.steum.com>

Maine-et-Loire 49

ASSOCIATION FORMASIGNES

65, avenue Patton

BP 82004

49016 ANGERS

Contact : Monica Companys - Administratrice

Tél. : 02 41 36 39 23 / Fax : 02 41 36 39 23

E-mail : companys@club-internet.fr

CENTRE CHARLOTTE BLOUIN

4, rue de l'Abbé-Frémond

49100 ANGERS

Tél. : 02 41 36 85 85

E-mail : formation-ds@deficiencesensorielle.org

Site : <http://www.mfam.deficiencesensorielle.org>

OFPCS

ORGANISME DE FORMATION PROFESSIONNELLE
CONTINUE SPÉCIALISÉE

4, rue de l'Abbé-Frémont

49100 ANGERS

Tél. : 02 41 36 85 85

ASSOCIATION IRIS PAYS DE LOIRE

Formation de LSF

31, allée Paul-Cézanne

49240 AVRILLE

E-mail : formation@iris-pdl.fr

Site : <http://www.iris-pdl.fr>

Sarthe 72

APAJH 72-53

13, impasse Armand-Saffray

72000 LE MANS

Tél. : 02 43 24 75 08 / Fax : 02 43 24 75 48

Site : <http://www.apajh72-53.org>

ASSOCIATION D'UN SIGNE À L'AUTRE

31, allée Claude-Debussy

72100 LE MANS

Tél./SMS : 06 01 78 25 93

ASSOCIATION SITCOM

181, avenue Olivier-Heuzé – 72000 LE MANS

Tél. : 02 43 81 47 70

E-mail : asso.sitcom@wanadoo.fr

Site : <http://www.asso.sarthe.com/sitcom>

Vendée 85

ADAPEDA 85

ASSOCIATION DE PARENTS D'ENFANTS
DÉFICIENTS AUDITIFS EN VENDÉE

La Vigne aux Roses

Bâtiment G

Rue Jean-Launois – 85000 LA ROCHE-SUR-YON

Tél. : 02 51 08 99 16

E-mail : adapeda85@orange.fr

Site : <http://www.adapeda85.fr>

**BEAUX-MAINS (DÉCOUVRIR ET APPRENDRE LA
LANGUE SOURDE)**

71, boulevard Aristide-Briand

Boîte n° 31

85000 LA ROCHE-SUR-YON

Fax : 02 28 10 60 97

E-mail : beaux-mains@wanadoo.fr

Charente 16

**ÉCOLE DE LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE DE
CHARENTE**

124, rue Jules-Durandea

16000 ANGOULÊME

Tél./Fax : 05 45 68 39 06

Charente-Maritime 17

ASSOCIATION COMME UN POISSON DANS L'EAU

Centre associatif Charcot

3, rue Jean-Baptiste-Charcot

17000 LA ROCHELLE

L'association agit en faveur de l'accessibilité des personnes en situation de handicap aux équipements culturels, touristiques et de loisir.

Elle propose et met en place des services personnalisés dans le cadre de la loi de février 2005 :

- » sensibilisation à la problématique du handicap
- » accompagnement et conseil aux structures
- » formations LSF des animateurs et agents d'accueil de la culture, du tourisme et du loisir
- » animations en LSF

Tél./Fax : 05 46 52 16 33

E-mail : 1poissondansleau@orange.fr

Site : <http://pagesperso-orange.fr/culture-handicap.fr>

Vienne 86

CRRFPLS

CENTRE RÉGIONAL DE RECHERCHE, DE
FORMATION ET DE PROMOTION DE LA LANGUE
DES SIGNES

24, avenue de l'Europe

86000 POITIERS

Tél./Fax : 05 49 38 07 53 / SMS : 06 60 06 87 88

Site : <http://www.lsf-poitiers.org>

CEPSAS

CENTRE EUROPÉEN DE PROMOTION SOCIALE DES
ADULTES SOURDS

Association 2 LPE

15, avenue Robert-Schuman

86000 POITIERS

Fax : 05 49 38 07 53

MCL LE LOCAL

16, rue Saint-Pierre-Le-Puellier

86000 POITIERS

Ce centre socioculturel accueille toute l'année (mercredis et vacances scolaires) des enfants sourds et entendants autour d'activités diverses et variées (sportives, artistiques, culturelles...). Il est dirigé par une directrice bilingue et animé par des sourds et entendants sensibilisés à la LSF.

Tél. : 05 49 62 84 83

LABORATOIRE DE LANGUES

Site IUT

Avenue Alfred-Nobel

86100 CHATELLERAULT

Tél. : 05 49 21 30 30 / Fax : 05 49 85 83 57

E-mail : labolangues@wanadoo.fr

Eure-et-Loir 28

**ASSOCIATION SOURDS ET MALENTENDANTS DANS LE
MONDE DES**

ENTENDANTS

2, rue des Marnières

28300 AMILLY

L'association réunit les sourds, malentendants et entendants en organisant des cours de LSF, ainsi que des réunions d'informations, diverses animations et sorties.

Son but est de favoriser l'intégration des sourds dans la vie de tous les jours et de les aider dans leurs démarches administratives et la recherche d'emploi.

Tél./SMS : 06 21 77 81 04

E-mail : assocsourdamilly@dbmail.com

Site : <http://www.assocsourdamilly.fr/accueil.html/>

ASSOCIATION PAROLE AUX MAINS

14, rue du Fief

28320 ECROSNES

Tél./SMS : 06 13 21 12 58

Site : <http://perso.wanadoo.fr/paroleauxmains>

Indre-et-Loire 37

COMPAGNIE DU BONHEUR

1 bis, rue Aristide-Briand

37540 SAINT-CYR-SUR-LOIRE (près de Tours)

La Compagnie du Bonheur propose des cours en LSF niveau 1 et niveau 2, ainsi que des ateliers de théâtre en mime et en langue des signes.

La professeure de théâtre est sourde, diplômée des cours Florent à Paris, et le professeur en LSF est sourd, diplômé de l'IVT (Spécial sourd, IELSF) et du SERAC (université Paris 8).

Tél. : 02 47 42 57 21

E-mail : compagniedubonheur@orange.fr

Site : <http://www.compagniedubonheur.fr/>

ASSOCIATION IL SUFFIRAIT D'UN SIGNE

15, rue Germaine-Tailleferre

37200 TOURS

Contacteur : Suzanne Gauban, directrice/fondatrice interprète en LSF, spécialiste de la communication non verbale.

Tél. : 02 47 37 30 58 / Tél. Internet : 09 62 27 42 48 / SMS : 06 77 16 94 07

E-mail : suzanne.gauban@wanadoo.fr

Site : <http://www.isds37.fr/>

ASSOCIATION EXPRESSION TOURS

8 bis, rue du Camp-de-Molle

37000 TOURS

L'Association Expression Tours propose des cours de LSF sur 5 niveaux, des ateliers bébés et des stages intensifs.

Les cours sont donnés par des professeurs sourds diplômés de LSF.

Des rencontres entre adhérents sont organisées dans l'année (galette des Rois, soirées jeux, sorties

en forêt...).

Tél./SMS : 07 86 06 02 92

E-mail : a.e.tours37@gmail.com

Site : <http://www.aet37.fr/>

Loir-et-Cher 41

ASSOCIATION COMMUNIQUER AVEC LES MAINS

28, rue des Écoles

41000 BLOIS

Actions : apprentissage de la LSF et aide aux personnes malentendantes ou sourdes.

SMS : 06 07 60 25 02 / Tél : 02 54 46 45 85

E-mail : calm.blois@aliceadsl.fr

Site : <http://www.calm-lsf.org>

Loiret 45

VISUEL-LSF CENTRE

13, rue des Sansonières

45000 ORLÉANS

Tél. : 02 38 54 28 33

E-mail : contact.centre@visuel-lsf.org.

Site : <http://www.visuel-lsf.org>.

ASSOCIATION RÉGIONALE ÉTIENNE DE FAY

Immeuble Dessaux 2

Cloître Saint-Pierre le Puellier

45140 SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE

Tél. : 02 38 52 17 05

INSTITUT DE FORMATION ÉTIENNE DESCHAMPS

26, rue Abbé-de-l'Épée – BP 225

45144 SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE

Tél. : 02 38 88 42 46

Fax : 02 38 88 75 67

AMICALE ANCIENS ÉLÈVES D'ORLÉANS

26, rue de l'Abbé-de-l'Épée

45140 SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE

FT FORMATION

401, avenue du Loiret

45160 OLIVET

Assure des formations aux salariés dans le cadre de la formation continue.

E-mail : contact@ftformation.fr

Site : <http://www.ftformation.fr>

Corrèze 19

FÉDÉRATION FAMILLES DE FRANCE 19

53, avenue Alsace-Lorraine – 19100 BRIVE

Dans la Corrèze, et ailleurs si des gens le souhaitent, la Fédération des Familles de France commence des cours de LSF dès qu'un groupe de 11 personnes se sont mises d'accord sur un horaire et un lieu.

Elle propose des séances hebdomadaires, mais aussi des stages intensifs pendant les vacances et peut loger des gens sur place.

Tél. / Fax : 05 55 17 18 19

E-mail : contact@famillesdefrance19.org

Site : <http://www.famillesdefrance19.org>

Dordogne 24

ASSOCIATION SOURDS24

Maison des Associations

12, cours Fénelon – 24000 PÉRIGUEUX

Un formateur sourd donne des cours de LSF (débutants) pour tout public : parents d'enfants sourds, employés administratifs...

Cette association organise aussi des sorties (canoë, randonnée, loto, rencontres entre sourds et entendants, bowling, ...).

E-mail : AssoSOURDS24@AOL.com

ASSOCIATION SEM24-47

Mairie

24140 VILLAMBLARD

Les buts de cette association départementale sont les suivants :

- » Combattre l'isolement des personnes sourdes et malentendantes
- » Dénoncer toutes formes de discrimination à l'égard des personnes sourdes et malentendantes
- » Favoriser l'entraide et le partage avec les personnes entendants
- » Développer la LSF

- » Aider, conseiller, soutenir les personnes handicapées auditives en difficulté
- » Intervenir auprès des instances compétentes pour soutenir l'action en faveur des personnes sourdes et malentendantes
- » Organiser des forums, des activités sportives, culturelles, pédagogiques
- » Orienter la jeune enfance sourde et malentendante
- » Favoriser l'insertion sociale et professionnelle des personnes sourdes et malentendantes

Elle dispense des séances gratuites d'initiation à la LSF pour tout public.

Le président est : Monsieur Philippe LEFEBVRE

11, rue Font-Claude – 24000 PÉRIGUEUX

Fax : 05 53 03 72 96 / SMS : 06 82 28 72 68

E-mail : *LEFEBVREPhil24@aol.com*

Site : <http://www.sem24-47.com>

Gironde 33

ASSOCIATION IRIS

INSTITUT DE RECHERCHE SUR L'IMPLICATION DE
LA LANGUE DES SIGNES

40, rue Promis – 33100 BORDEAUX

Tél./Fax : 05 56 69 96 63

E-mail : iris_bordeaux@hotmail.com

<http://ass.iris.free.fr/formation/pag2bsv.htm>

SPPS

SERVICE DE LA PROMOTION PROFESSIONNELLE
DES SOURDS

139, boulevard du Président-Wilson

33200 BORDEAUX

Tél. : 05 56 17 34 34 / Fax : 05 56 17 34 39

E-mail : lsfonline@fr

MAISON DES SOURDS DE LA GIRONDE

Centre de Formation de la LSF

21-23, rue de la Plateforme

33000 BORDEAUX

La Maison des Sourds organise des cours de LSF en
stage intensif et cours du soir.

E-mail : maisonsourds33@cegetel.net

Tél./Fax : 05 56 39 25 09 / SMS : 06 74 49 53 63

Lot-et-Garonne 47

LSF47

c/o René BEZELGUES

10, rue Brossard

47110 SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT

Fax : 05 53 41 42 35 / Tél. : 06 84 49 72 87

E-mail : lsf47@wanadoo.fr

Site : <http://perso.wanadoo.fr/lsf47/>

Pyrénées-Atlantiques 64

ASSOCIATION SIGNES LIBRES

Centre FORUM - ATRIUM

Bâtiment 32

2, rue Raoul-Perpere

64100 BAYONNE

SMS : 06 79 94 11 41

Site : <http://www.signeslibres.fr>

MAISON DES SOURDS DE PAU

66, rue Montpensier

64000 PAU

Tél./Fax : 05 59 62 51 14

E-mail : geo.girin@wanadoo.fr

Ariège 09

FAIS-MOI UN SIGNE

7 bis, rue Saint-Vincent

09100 PAMIERS

L'association est un organisme de formation : elle donne des cours de langue des signes (formatrice LSF sourde). Elle met en place des formations au BAFA et BAFD ouvertes aux personnes sourdes (avec traducteurs LSF).

Tél. : 05 61 60 50 48

E-mail : fais-moi-un-signe@wanadoo.fr

Haute-Garonne 31

VISUEL-LSF MIDI-PYRÉNÉES

15, rue Pierre-Rubens

31200 TOULOUSE

Tél. : 05 61 23 36 47

E-mail : contact.midipyrenees@visuel-lsf.org

AUTREMENT DIT

8, rue Jacques-Babinet

31100 TOULOUSE

Tél. : 06 62 57 40 40

Site : <http://www.autrement-dit.eu>

ASSOCIATION IRIS

10, avenue Georges-Guynemer

Bâtiment D 01

31770 COLOMIERS

L'association IRIS donne des cours de LSF et prodigue un enseignement bilingue aux enfants sourds.

Tél. : 05 61 18 82 58 et 05 34 55 93 78 / Fax :
05 61 18 82 65

E-mail : les.iris@wanadoo.fr

Site : <http://ass.iris.free.fr/>

APES

Maison des Associations

14, chemin Pouciquot

31520 RAMONVILLE-SAINTE-AGNE

Tél. : 05 61 73 32 47 / Fax : 05 62 13 99 21

E-mail : apes.mp@free.fr

Site : <http://www.multimania.com/apes/>

FORMAT DIFFÉRENCE

26, avenue Tolosane

31520 RAMONVILLE-SAINTE-AGNE

Format Différence est un centre de formation spécialisé dans le handicap. Il dispense des cours de LSF répondant aux normes du CECRL (Cadre européen commun de références pour les langues), sur les niveaux introductif, intermédiaire et seuil. Possibilité de découverte sur 3 jours.

Cet organisme dispense également d'autres formations, comme la sensibilisation à l'approche de la communication avec les sourds et les malentendants

Tél. : 05 61 00 71 75 / Fax : 05 61 00 71 79

E-mail : contact@formatdifference.org

Site : <http://www.formatdifference.org>

ASSOCIATION JEUX DE MAINS

4, passage Le Cloutet

31560 MONTGEARD

Cette association, qui a signé une convention avec Lauragais Tourisme, propose :

- » les traductions en langue des signes des visites patrimoniales commentées par les guides de Lauragais Tourisme ;
- » des séances d'initiation et de perfectionnement à la langue des signes, des stages d'une journée d'initiation et/ou de perfectionnement à la langue des signes ;
- » l'animation d'un café des signes.

Les stages, séances d'initiation et de perfectionnement à la langue des signes ainsi que les animation du café des signes se déroulent à :

Lauragais Tourisme – Nailloux Fashion Village –
31560 NAILLOUX.

E-mail : jeuxdemainssss@aol.com

Tél. : 05 61 54 77 16 / 06 71 13 86 78

Site : <http://www.lauragaistourisme.fr>

Tarn 81

CLUB DE LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

MJC Gaillac

10, avenue Aspirant-Bufferet

81600 GAILLAC

Tél. : 05 63 57 03 70

Site : <http://www.mjcgaillac.org>

Tarn-et-Garonne 82

UNIVERSITÉ POPULAIRE

11, place Lalaque

82000 MONTAUBAN

Tél. : 05 63 03 34 98

Site : <http://up82.free.fr>

Aude 11

ASA

ASSOCIATION DES SOURDS DE L'AUDE

20, boulevard Marcel-Sembat

11100 NARBONNE

Tél./Fax : 04 68 90 13 01

E-mail : sourds.11@free.fr

Hérault 34

AGSMR

ASSOCIATION DES SOURDS DE MONTPELLIER ET
RÉGION

45, rue Frédéric-Bazille

34000 MONTPELLIER

Fax : 04 67 65 68 35 / Tél : 04 67 65 62 40

E-mail : agsmr@sourd-montpellier.com /
cscss.montpellier@wanadoo.fr

Site : <http://agsmr.free.fr/>

Pour le service culturel, e-mail :
culture_agsmr@yahoo.fr

ARIEDA

ASSOCIATION RÉGIONALE POUR L'INTÉGRATION
DES ENFANTS DÉFICIENTS

2446, avenue du Père-Soulas

ZAC du Mas des Moulins Lot 10

34090 MONTPELLIER

Tél. : 04 99 23 27 70 / Fax : 04 99 23 27 79

E-mail : contact@arieda.asso.fr

Site : <http://www.arieda.asso.fr/>

VISUEL-LSF Languedoc-Roussillon

28 bis, rue Balard

34000 MONTPELLIER

Tél. : 09 67 00 63 17 / Fax : 04 67 71 63 17

Son objectif est de dispenser des cours de langue des signes pour toute la région Languedoc-Roussillon.

E-mail : contact.languedocroussillon@visuel-lsf.org

<http://www.visuel-lsf.org>

Pyrénées-Orientales 66

APIDA

66, rue Jean-Bullant – 66000 PERPIGNAN

Tél. : 04 68 50 23 84

ASPO

ASSOCIATION DES SOURDS DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

1, rue des Calanques

66000 PERPIGNAN

Objet : favoriser les échanges et la transmission d'informations entre les membres de l'association grâce à des réunions conviviales, culturelles, sportives et amicales ; communiquer avec d'autres associations pour une meilleure intégration des sourds dans la société.

Cours de LSF.

E-mail : aspo66@laposte.net

Site : <http://aspoperpignan.neuf.fr>

Cantal

FOYER DES SOURDS D'AURILLAC

14, rue Méallet-de-Cours

15000 AURILLAC

Fax : 04 71 63 59 36

E-mail : assoaurillac@hotmail.fr

Puy-de-Dôme 63

ASSOCIATION NOS MAINS PARLENT

3, rue de Goye

63600 AMBERT

Cette association a pour buts l'enseignement de la LSF, un service d'interface Sourds/Entendants, la promotion de la LSF, la programmation de spectacles en LSF...

Tél./SMS : 06 80 84 19 55

E-mail : nosmainsparlent@yahoo.fr

ILS

INSTITUT DE LANGUES DE SPÉCIALITÉ

19, avenue Marx-Dormoy

63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 34 14 27 / Fax : 04 73 29 24 43

E-mail : contact@ils-langues.com

Site : <http://www.ils-langues.com>

ASSOCIATION LA VIE EN SIGNE

16, rue de Flamina

63100 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 25 20 04 / Fax : 04 55 84 81 18

ASSOCIATION LES MAINS

9, rue Sous-les-Augustins

63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 38 17 47 / SMS : 06 83 84 82 33

E-mail : info@lesmains.org

Site : <http://www.lesmains.org>

Alpes-Haute-Provence 04

À 2 MAINS COMMUNIQUONS

Centre Marius Bonnet

Avenue de la République

04220 SAINTE-TULLE

E-mail : a2mainscommuniquons@gmail.com

ASSOCIATION TOURNESOL

Route de Saint-Martin

04300 DAUPHIN

Tél. : 04 92 79 52 61 - 06 73 51 96 70 / Fax :
04 92 79 58 51

E-mail : tournesolserge@aol.com

Hautes-Alpes 05

ASSOCIATION LE MONDE DES SOURDS POUR TOUS

32, boulevard Georges-Pompidou

05000 GAP

Le but de l'association : la LSF
(communication - social - éducation - culture).

Elle organise :

- » centres aérés en LSF
- » cours de LSF
- » contes bilingues
- » rencontre de sourds et d'entendants...

Tél./Fax : 04 92 45 41 29

Email : asso.lsf.05@free.fr

Site : <http://asso.lsf.05.free.fr/>

Alpes-Maritimes 06

CF PI SOURDS LSF

CENTRE DE FORMATION À LA LANGUE DES
SIGNES FRANÇAISE

9, avenue Villermont

06000 NICE

Tél. : 04 93 81 58 86

Site : <http://www.cf-pi-sourds.com/>

Association GOYA (Geste Oreille Yeux Amour)

ZA l'Argile

Voie C lot 75

460, avenue Quiéra

06370 MOUANS-SARTOUX

Fax : 04 92 92 09 97 / SMS : 07 60 47 14 02

E-mail : assoc.goya@laposte.net

Site : <http://association-goya.jimdo.com>

Bouches-du-Rhône 13

VISUEL-LSF PACA

20, rue Raphaël

13008 MARSEILLE

Cours de langue des signes au public entendant, sourd, inter-entreprises, sensibilisation, cours aux parents d'enfants sourds...

Tél./Fax : 04 91 79 96 81

E-mail : contact.paca@visuel-lsf.org

Site : <http://www.visuel-lsf.org>.

ACSE LE CYGNE

9 Lotissement les Restanques

13370 MALLEMORT

L'association Le Cygne est un centre de formation :

- » Apprentissage de la LSF en cours hebdomadaires et intensifs.
- » Formation communication au travail (gestion du stress et des émotions, assertivité, gestion des conflits, techniques d'entretien... .) spécialement pour sourds.

Ses activités sont :

- » un atelier théâtre (les acteurs sont entendants et sourds) :
- » un atelier chansons (un groupe d'entendants et sourds traduit des chansons françaises en langue des signes et donne sa représentation chaque 21 juin à Salon-de Provence lors de la fête de la Musique).

La directrice de formation du Cygne est médiateur professionnel (titulaire du CAP'M). Elle pratique la LSF puisqu'elle est bilingue et biculturelle. Ceci est

intéressant pour les sourds qui peuvent désormais faire appel à un médiateur sourd lors d'un conflit familial, professionnel ou de tout ordre.

Tél. : 06 70 27 87 60

E-mail : acselecygne13@orange.fr

ASSOCIATION SOCIO-CULTURELLE DES SOURDS 13

34, rue Joliette

13002 MARSEILLE

Tél. : 04 91 91 57 46 / Fax : 04 91 90 83 25

ASSOCIATION SYMBIOSES

2 antennes :

– région PACA

38, rue de Breteuil

13006 MARSEILLE

– région parisienne

67, rue Ferdinand-Berthoud

95100 Argenteuil

Objectif : accès des sourds aux pratiques artistiques et culturelles.

Réalisations :

- » *La Sorcière égarée*, spectacle bilingue jeune public, avec Joël Chalude et Noémie Churlet
- » *Né deux fois !* spectacle burlesque bilingue tous publics de et avec Joël Chalude
- » *Je suis né deux fois*, autobiographie de Joël Chalude (éditions Autres Temps), trophée littéraire Autonomic Art 2004
- » Stages de langue des signes, théâtre en signes, mime

Tél./Fax : 01 30 76 24 88

E-mail : fanny.joel.chalude-chez-wanadoo.fr

Site : <http://www.joelchalude.com>

URSMEPACAC

Le Clos des Chevaliers

Bâtiment B3

74-78, traverse Chevalier

13010 MARSEILLE

Tél. : 04 91 45 37 99

VISUCOM

185 bis, rue de Rome

13006 MARSEILLE

Association pour la promotion de la LSF : cours de LSF ; vente de livres, CD, DVD, vidéos...

Tél. : 04 91 47 95 05 / Fax. : 04 91 92 70 06

E-mail : info@visucom.fr

Site : <http://www.visucom.fr/>

Ain 01

ASCSA

ASSOCIATION SOCIOCULTURELLE DES SOURDS DE L'AIN

5, rue du Lycée

01000 BOURG-EN-BRESSE

L'Association socioculturelle des Sourds de l'Ain regroupe des personnes sourdes. Elle crée des activités culturelles et de loisirs, collabore avec les divers organismes et associations pour l'insertion sociale et culturelle de toutes les personnes sourdes.

- » Interprétariat LSF (en partenariat avec SILS01)
- » Formation à la LSF (en partenariat avec Visuel LSF)

Tél. : 04 74 22 66 85 / Fax : 04 74 22 12 23

E-mail : contact@assao1.com

Site : <http://www.assao1.com>

Ardèche 07

SIGNÉTHIC - « MIEUX COMMUNIQUER POUR MIEUX S'ENTENDRE »

Centre de formation de LSF en Drôme et en Ardèche

Site : <http://www.signethic.fr>

CFLSF RHÔNE-ALPES

**CENTRE DE FORMATION DE LANGUE SOURDE
FRANÇAISE RHÔNE-ALPES**

Lieu-dit Dubois

07300 PLATS

Le centre de formation dispense des cours de LSF dans les départements de la Drôme et de l'Ardèche. Les cours sont destinés aux particuliers mais aussi aux professionnels dans le but de « mieux communiquer pour mieux s'entendre ».

Fax : 04 75 07 64 68

E-mail : info@cflsf.fr

Site : www.cflsf.fr

Isère 38

UNIVERSITÉ LSF RHÔNE-ALPES

Site : <http://www.ulsf-ra.fr/>

ASSOCIATION LES ENFANTS DU SILENCE

15, galerie de l'Arlequin

38100 GRENOBLE

Cette association a pour objectif de faire découvrir la LSF et la culture sourde aux enfants.

Tél./SMS : 06 21 31 26 66

E-mail : lesenfantsdusilence@hotmail.fr

UNIVERSIGNES CULTURES VISUELLES

5, rue Doyen-Gosse

38700 LA TRONCHE

- Formations LSF : cours hebdomadaires et stages
- Atelier théâtre visuel ; redécouverte du cinéma muet d'hier et d'aujourd'hui

Tél. : 06 15 10 12 91

E-mail : universignes@sfr.fr

ASSOCIATION À 2 MAINS !

L'Étamine 3

Pont Saint-Michel

38300 BOURGOIN-JALLIEU

Les actions de formation à la langue des signes se déroulent selon deux formules :

- » Cours hebdomadaire, de septembre à juin
- » Stages intensifs, pendant les vacances scolaires

Des goûters ludiques : les mercredis après-midi, l'association invite les enfants à découvrir la LSF (son histoire avec des jeux, présentation de l'alphabet, des jeux comme le domino signes ou encore la boîte magique...) autour d'un goûter à Bourgoin-Jallieu.

Tél. : 06 81 40 09 35

E-mail : a_2_mains@yahoo.fr

Loire 42

ACCES

ASSOCIATION CULTURELLE STÉPHANOISE

19, rue Léon-Lamaizière

42000 SAINT-ÉTIENNE

Tél./Fax : 04 77 92 03 17

L'association propose différents ateliers d'informatique, de danse, de langues, etc.

Son but ? Sensibiliser, initier toutes les personnes souhaitant découvrir un nouveau moyen de communiquer et de partager autour de thématiques riches comme l'histoire, la vie des sourds, et des révisions de LSF.

E-mail : contact@acces.asso.fr

Site : www.acces.asso.fr

SIGNES ET FORMATIONS

Bâtiment des Hautes Technologies

20, rue Benoît-Lauras

42000 SAINT-ÉTIENNE

Activités :

- » Formations pour personnes sourdes (français, informatique...) en cours individuel ou en groupe, particuliers ou entreprises
- » Formations et cours de LSF en cours individuel ou en groupe, particuliers et entreprises

- » Service d'interprétariat LSF/français
- » E-learning, éditeur de formations adaptées pour les personnes sourdes

L'équipe est composée de professionnels sourds et entendants

Oovoo : Signes et Formations

Tél. : 04 77 20 01 95

E-mail : contact@signesetformations.com

Site : <http://www.signesetformations.com/>

CLES

CRÉER DES LIENS ENTRE ENTENDANTS ET SOURDS

17, rue Thimonnier

42100 SAINT-ÉTIENNE

Tél./Fax : 04.77.90.36.77

E-mail : cles42@wanadoo.fr

Site : <http://www.cles42.fr>

ACSER

ASSOCIATION CULTURELLE SOURDS ET ENTENDANTS EN ROANNAIS

Maison des Sociétés

Place Jean-Cocteau

42153 RIORGES

E-mail : acser42@yahoo.fr

Rhône 69

ALLS

ASSOCIATION LYONNAISE DE LA LANGUE DES
SIGNES

Maison Berty-Albrecht

14, place Jules-Grandclément

69100 Villeurbanne

Tél. : 04 78 08 67 12

**UNIVERSITÉ DE LA LANGUE DES SIGNES
FRANÇAISE - RHÔNE-ALPES**

Maison Forestier

4, montée de la Chana

69009 LYON

Projets de l'association :

1. Création de cours dans les zones où il n'y a pas d'associations membres.
2. Création de cours de soutien du français (en LSF).
3. Création d'un groupe de recherche indépendant.
4. Mise en route des réunions pédagogique de formation continue.
5. Formation à l'enseignement des futurs formateurs (niveau 1, niveau 2 et niveau 3).
6. Mise en route des réunions pédagogique entre les interprètes Rhône-Alpes et les professeurs sourds professionnels.

Site : <http://universite.lsf.free.fr/>

VISUEL-LSF RHÔNE-ALPES

181-203, avenue Jean-Jaurès

69007 LYON

Tél. : 04 78 72 75 29

E-mail : contact.rhonealpes@visuel-lsf.org

Site : <http://www.visuel-lsf.org>

CSND

CENTRE SCOLAIRE NOTRE-DAME

72, rue des Jardiniers

BP 213

69657 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE CEDEX

Tél. : 04 74 65 48 47 / Fax 04 74 68 25 63

Site : <http://www.csnd.fr/>

Savoie 73

ADIS

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE POUR
L'INSERTION DES SOURDS

27, rue Commandant-Joseph-Perceval

73000 CHAMBÉRY

Tél. : 04 79 33 67 01 / Fax : 04 79 70 08 34 / SMS :
06 35 53 03 96

E-mail : adis@adis-savoie.fr

Site : <http://www.adis-savoie.fr>

Haute-Savoie 74

ARVE SURDITÉ

167, rue des Prés-de-Chedde

74190 PASSY

CADA DE LA HAUTE-SAVOIE

10 bis, rue André-Gide

74000 ANNECY

Doubs 25

SIGN'ÉVASION

14, rue Violet

25000 BESANÇON

E-mail : signevasion@yahoo.fr

Site : <http://www.signevasion.fr>

ASSOCIATION COMTOISE DES SOURDS

Logement Foyer « Les Cèdres »

2, rue Kepler

25000 BESANÇON

Fax : 03 81 53 68 63

LANGUE SOURDE FORMATION

8, rue Château-Maurice

25270 SEPTFONTAINE

Fax : 03 81 89 50 10

E-mail : contact@languesourdeformation.fr

UNIS VERS SOURDS

15, impasse du Ruisseau

25400 AUDINCOURT

Cette association a été créée dans le but de promouvoir la LSF, dont des cours vont être donnés, mais aussi d'accueillir toute personne sourde pour l'accompagner dans les démarches administratives.

Permanence : Pôle associatif - 1^{er} étage - salle n° 1 - 1, rue du Château - 25200 Montbéliard

Tél. : 06 76 31 10 58

E-mail : unisverssourds@yahoo.fr

Haute-Saône 70

ASSOCIATION FAIS-MOI UN SIGNE

Maison des Associations

53, rue Jean-Jaurès

70000 VESOUL

Contact : Mme Martins

Tél./Fax : 03 84 76 65 63

Territoire-de-Belfort 90

IDEE

INSTITUT POUR LE DÉVELOPPEMENT,
L'ÉDUCATION, LES ÉCHANGES

Université populaire

4, rue Jean-Pierre-Melville

BP 751

90020 BELFORT CEDEX

Tél. : 03 84 28 70 96 / Fax : 03 84 28 76 10

E-mail : ideeup@voila.fr

Site : <http://www.ideeup.org>

SINAPS90

27, rue de l'As-de-Carreau

90000 BELFORT

L'association propose des cours de LSF et une mise en pratique possible avec des sportifs sourds au cours d'activités sportives telles que badminton, randonnée pédestre, activités nautiques (voile, canoë) pétanque, escalade.

Contact : Yannick Calley

Tél. : 03 70 04 89 04

E-mail : sinaps90@wanadoo.fr

Côte-d'Or 21

VISUEL-LSF

31, rue Elsa-Triolet

Parc Valmy - immeuble Horizon

21000 DIJON

Tél. : 04 78 72 75 29

E-mail : contact.bourgogne@visuel-lsf.org

Site : <http://www.visuel-lsf.org>

Saône-et-Loire 71

**ASSOCIATION CULTURE ET LANGUE DES SIGNES
FERDINAND BERTHIER**

293, rue des Écoles

BP 30

71502 LOUHANS-CHÂTEAURENAUD CEDEX

E-mail : armandpelletier-clsfberthier@wanadoo.fr

Site : <http://site.voila.fr/CLSFBerthier/>

APLS

**ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LANGUE
DES SIGNES**

Espace Jean Zay, Maison des Associations

4, rue Jules-Ferry

71100 CHALON-SUR-SAÔNE

E-mail : apls.lsf@la.poste.net

Tél. : 03 85 48 05 81

Site : <http://apls.pagesperso-orange.fr>

Ardennes 08

**LIGUE ARDENNAISE D'ENTRAIDE AUX DÉFICIENTS
AUDITIFS**

Rue d'Authe

08240 BRIEULLES-SUR-BAR

Aube 10

ASSOCIATION DES YEUX DES MAINS

59, rue de Chanteloup

10300 SAINTE-SAVINE

Cours de LSF, accueil et accompagnement des personnes sourdes, action culturelle : stages et café-théâtre

Tél. : 0661270113 / Fax : 0325784374

mail : contact@dydm.info

site : <http://dydm.info>

Marne 51

DGPC

Association DES GESTES POUR SE COMPRENDRE

20, rue Simon

51100 REIMS

Tél. : 03 26 08 96 48 / Fax : 03 26 04 19 09

E-mail : infos.lsf@dgpc.fr

Site : <http://www.dgpc.fr>

Bas-Rhin 67

USM67

UNION DES SOURDS ET DES MALENTENDANTS DU BAS-RHIN

27, rue des Chasseurs

67300 SCHILTIGHEIM

Tél. : 09 73 54 18 16

E-mail : info_lsf@yahoo.fr

Site : <http://www.usm67.fr>

M. SANROMA GÉRARD

2, rue des Bergers

67270 DUNTZENHEIM

Professeur sourd de LSF et de Théâtre
depuis 1993 (en libéral).

Tél. : 03 88 70 53 65

E-mail : gerard.sanroma@estvideo.fr

Site : <http://sites.estvideo.net/languedessignes/>

Haut-Rhin 68

ASC SHR LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

68100 MULHOUSE

Fax : 03 89 53 59 37

ASSOCIATION DES MAINS POUR LE DIRE

14, rue de la Herse – 68000 COLMAR

Site : <http://dmpldco.free.fr/>

Meurthe-et-Moselle 54

ASSOCIATION CULTURE LSF

6 9, rue de Jéricho

54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES

Tél. : 03 83 22 61 51

INSTITUT DES JEUNES SOURDS DE LA MALGRANGE

Centre de rééducation de déficients auditifs

Rue Joseph-Piroux – 54140 JARVILLE

Tél. : 03 83 55 04 20 / Fax : 03 83 56 71 16

Site : <http://www.ijsmalgrange.asso.fr/>

URAPEDA LORRAINE-ALSACE

29, rue Guilbert-de-Pixerécourt

54000 NANCY

Depuis 1990, l'URAPEDA Lorraine-Alsace œuvre en faveur de l'intégration des personnes sourdes et malentendantes, de l'école à l'emploi, et propose des services d'interprétation à ces personnes dans l'ensemble de leur vie quotidienne...

Tél. : 03 83 37 31 75 / Fax : 03 83 37 56 38

Site : <http://www.urapeda-lorraine-alsace.eu/>

APEDA 54 (URAPEDA)

ASSOCIATION DE PARENTS D'ENFANTS
DÉFICIENTS AUDITIFS DE MEURTHE-ET-
MOSELLE

29, rue Guilbert-de-Pixérécourt – 54000 NANCY

Cette association organise à Nancy, avec l'URAPEDA
Lorraine (Union régionale des APEDA de Lorraine),
des cours de LSF et de langage parlé complété (LPC)

Tél. : 03 83 37 31 56 / Fax : 03 83 37 58 38

E-mail : apeda54@audiofr.com

Site : <http://www.apeda54.org>

Moselle 57

INJS

INSTITUT NATIONAL DES JEUNES SOURDS

49, rue Claude-Bernard – 57000 METZ

Tél. : 03 87 39 97 00

APEDA MOSELLE

ASSOCIATION DE PARENTS D'ENFANTS
DÉFICIENTS AUDITIFS DE MOSELLE

18, rue Taison – 57000 METZ

Cette association organise avec l'URAPEDA Lorraine (Union régionale des APEDA de Lorraine) des cours de LSF à Metz.

Tél : 03 87 37 23 66 / 03 83 37 31 75

Vosges 88

AVPADA

Association de parents d'enfants déficients auditifs

1, place d'Avrinsart

88000 ÉPINAL

Tél : 06 78 51 71 58

Site : avpada@laposte.net

Aisne 02

ASSOCIATION MILLE ET UN SIGNES

4, route de Montfaucon – 02570 ESSISES

Buts de l'association : donner des cours de langue des signes, faire des rencontres entre entendants, sourds et malentendants.

Contact : Véronique Bidoc

Tél. : 03 23 69 08 14

E-mail : veroniqueo20362@hotmail.fr

ASA

Oise 60

ASSOCIATION DES SOURDS DE L' AISNE

58, rue Voltaire

ou

19, avenue Robert-Schuman

02100 SAINT-QUENTIN

ASSOCIATION LOTUS

Centre socioculturel des sourds de l'Oise

8, rue Fournier-Sarlovèze

Bureau 209 (2^e étage)

60200 COMPIÈGNE

L'association organise chaque année diverses activités favorisant les contacts entre sourds et entendants : sorties culturelles, café-théâtre, ateliers mimes, cirque, contes... Elle organise également des cours hebdomadaires de LSF.

Tél. : 03 44 85 29 96 / Fax : 03 44 23 17 82 / SMS :
06 03 47 12 89

E-mail : assolotus@hotmail.com

SURDIPÔLE - LANGAGE ET INTÉGRATION

577, rue de la Croix-Verte - « Les Sables de Ramecourt »

60600 AGNETZ

Tél. : 03 44 68 28 36 / Fax : 03 44 68 28 49

E-mail : surdipole@wanadoo.fr

Site : <http://www.surdipole.fr/>

Somme 80

SOURDALINE

31, rue Ringois

80100 ABBEVILLE

L'association propose à toute personne de s'initier, de découvrir ou d'apprendre la langue des signes en stage ou en atelier. Elle organise diverses activités autour de la langue des signes pour tous âges, faisant en sorte que sourds et entendants puissent se rencontrer et se trouver en position d'égalité.

Tél. : 03 22 24 75 40

E-mail : sourdaline@yahoo.fr

Site : <http://sourdaline.c.la>

APAJH SOMME

72, rue des Jacobins

BP 81007

80010 AMIENS CEDEX 1

L'APAJH de la Somme propose des formations LSF pour tout public (particuliers et professionnels).

Tél. : 03 22 53 99 09 / Fax : 03 22 41 50 75

E-mail : secretariat@apajh80.net

Site : <http://apajh80.net>

Nord 59

CFLS

CENTRE DE FORMATION À LA LANGUE DES
SIGNES

98, rue de Solferino

59000 LILLE

Le CFLS organise des cours de LSF (stages et cours du soir) et des cours de Code de la route, dispensés en LSF par un formateur expérimenté sourd.

Tél./Fax : 03 20 42 90 37

E-mail : c.f.l.s@orange.fr

Site : <http://www.languesigne-lille.fr>

SOURDMEDIA

165-167, avenue de Bretagne

59800 LILLE

Tél. : 03 20 17 16 10 / Fax : 03 20 17 16 15

E-mail : sourdmedia.lille@wanadoo.fr

Pas-de-Calais 62

ASSOCIATION TRÈFLE

6, rue de la République

62000 ARRAS

Tél./Fax : 03 21 48 86 20

E-mail : assotrefle@wanadoo.fr

Site : <http://www.trefle.org>

ADACO

ASSOCIATION DES DÉFICIENTS AUDITIFS DE LA
CÔTE D'OPALE

Maison des Associations

Rue Carnot

62480 LE PORTEL

Buts de l'ADACO : aider les sourds et malentendants à se rencontrer et à communiquer.

Cours de LSF.

Contact : Mme Havet

Tél. : 03 21 87 73 88

Sommaire

Couverture

La Langue des signes française pour les Nuls

Copyright

Préface

Remerciements

Introduction

À propos de ce livre

Comment ce livre est organisé

Les icônes utilisées dans ce livre

Et maintenant, par où commencer ?

I. Voyage au pays des sourds

Chapitre 1. Qu'est-ce que la langue des signes française ?

La LSF, késako ?

Qui parle la langue des signes ?

Pas une, mais une multitude de langues des signes ?

La culture sourde et la communauté sourde

Chapitre 2. L'histoire des sourds en France de la Préhistoire à nos jours

La Préhistoire

L'Antiquité

Le Moyen Âge

La Renaissance

L'éducation des sourds espagnols

La communauté sourde se structure

Les temps nouveaux

Le XX^e siècle

Le XXI^e siècle

II. Premiers pas en LSF

Chapitre 3. Les signes

Devinez quelques signes iconiques

De quoi est constitué un signe ?

Qu'est-ce que la dactylologie ?

Chapitre 4. Les bases de la communication

Quelques signes de base...

Se présenter avec un nom signé

La syntaxe ou l'ordre dans la phrase

Quelques chiffres pour commencer à compter sur ses doigts...

III. Se situer dans le temps et dans l'espace

Chapitre 5. Le temps

Un peu de vocabulaire

Et un peu de grammaire

Chapitre 6. Les lieux : se localiser

L'habitat

Dans la rue

La géographie

Un peu de grammaire : se repérer dans l'espace

IV. Les univers de la vie quotidienne

Chapitre 7. Les personnes

La famille

Les groupes ou réunions de personnes

Décrire le physique

On s'habille !

Les couleurs

Exprimer ses émotions

Les pronoms personnels

Chapitre 8. La société

SOS ! La santé

La loi

Art

KO ! Sports et loisirs

Les jobs ! L'administration et les métiers

Chapitre 9. La nature

Des animaux ordinaires

Les animaux de la savane

La nature et les paysages

Chapitre 10. L'alimentation

Fruits et légumes

Aliments divers

Les boissons non alcoolisées

Les boissons alcoolisées

V. Mise en action !

Chapitre 11. Les verbes (enfin un peu d'action !)

Les verbes d'action

Les verbes de réflexion

Les verbes directionnels

Les verbes spéciaux : être, avoir et faire

Chapitre 12. Construire une phrase complète

Conjuguer un verbe

Quelques autres expressions faciales grammaticales

Action passée finie ou non finie

Comment indiquer le temps (passé, présent, futur)

La voix passive en LSF

Les adverbes spécifiques

VI. Pour en rajouter

Chapitre 13. Le transfert personnel, le transfert situationnel

Transfert personnel et transfert situationnel : proformes pour personnes

Transfert situationnel : proformes pour véhicules

Transfert personnel : proformes pour animaux incarnés par le signeur

Le transfert situationnel : proformes pour objets

Chapitre 14. Les pronoms et adjectifs

Pronoms et adjectifs possessifs

Pronoms et adjectifs démonstratifs : ce, cette, ces

Pronoms réfléchis : moi-même, toi-même, lui-même...

[Pronoms incluant des chiffres](#)

[Chapitre 15. Prépositions, conjonctions...](#)

[Prépositions](#)

[Les conjonctions de coordination](#)

[Les conjonctions de subordination et les propositions subordonnées](#)

[VII. La partie des Dix](#)

[Chapitre 16. 10 expressions non traduisibles et argotiques : pour se faire plaisir !](#)

[Chapitre 17. 10 signes en langues des signes étrangères](#)

[Aimer](#)

[Bonjour](#)

[Chapitre 18. 10 personnes sourdes dans l'histoire](#)

[Beethoven](#)

[François Truffaut](#)

[Goya](#)

[Emmanuelle Laborit](#)

[Juan Fernández Navarette](#)

[Winston Churchill](#)

[Marlee Matlin](#)

[Helen Keller](#)

[Lou Ferrigno](#)

[Laurent Clerc](#)

[Chapitre 19. 10 livres et films à lire et à voir](#)

[Les livres à lire](#)

[Les films à voir](#)

[Chapitre 20. Dix choses qui amélioreraient la vie des sourds](#)

[Les centres relais](#)

[Une éducation plus adaptée](#)

[Une formation continue pour les adultes tout au long de la vie](#)

[La LSF plus « démocratisée »](#)

[Plus d'interprètes](#)

[Une meilleure accessibilité de l'information](#)

[Une meilleure accessibilité numérique](#)

[Développer les outils existants : Flash, applications...](#)

[Des films français sous-titrés](#)

[Un changement de vision sur les personnes sourdes](#)

[Conclusion](#)

[Annexes](#)

[Informations pratiques](#)

[Sur Internet](#)

[Les centres d'animation et les associations](#)